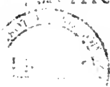


LE MAÎTRE ITALIEN.

QUATORZIEME EDITION.



LE MAÎTRE ITALIEN

Par Mr. DE VENERONI, Secretaire Interprête du Roy.

CONTENANT TOUT CE QUI est necessaire pour aprendre facilement la LANGUE ITALIENNE.

EXACTEMENT CORRIGE' suivant le stile moderne, & augmenté de quelques Lettres de Commerce, & de plusieurs autres sur differentes matieres,

Par Mr. MINAZIO, Professeur en cette Langue.

QUATORZIE'ME EDITION.







A LYON,

Chez la Veuve DELAROCHE ET FILS, Ruë Merciere, à l'Occasion.

M. DCC. XLI.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

IL MAESTRO ITALIANO

Del Signor VENERONI, Segretario Interprete di ſua Maeſtà Criſtianiſſima.

CONTENENTE QUANTO è neceſſario per facilmente imparare la LINGUA ITALIANA.

ESSATTAMENTE CORRETTO ſecondo lo ſtile moderno, aumentato, ed arrichito d'alcune Lettere Mercantili, ed altre ſopra materie diverſe nelle due lingue,

Dal Signor MINAZIO, Profeſſore in queſta Lingua.

EDIZIONE DECIMA QUARTA.





IN LIONE,

Appreſſo Vidua DELLAROCCA E FIGLIO, in ſtrada Merciera all'Inſegna dell' Occaſione.

M. DCC. XLI.

Con Privilegio di ſua Maeſtà Criſtianiſſima.



A MESSIEURS

LES PREVÔT DES MARCHANDS ET ECHEVINS

DE LA VILLE DE LYON,

PRE'SIDENS, JUGES, GARDIENS, Conservateurs des Priviléges Royaux de ladite Ville.

Messire JACQUES-ANNIBAL CLARET, Chevalier, Seigneur de la Tourrette, Fleurieu, Eveux, & autres Lieux, Conseiller du Roy en ses Conseils, President honoraire en la Cour des Monnoies, Lieutenant Criminel aussi honoraire en la Sénéchaussée & Siége Présidial de Lyon, Prevôt des Marchands de ladite Ville & y Commandant en l'absence de Monseigneur le Duc de Villeroi.

Mr. CHAPÉ.
Mr. MAYEUVRE.
Mr. ROUSSET de St. ELOY.
Mr. DUTREUL le Cadet.
} Echevins.


ESSIEURS,

Si la connoissance & l'usage des Langues Etrangeres sont necessaires

dans les grandes Villes de Commerce, il n'en est point dans l'Europe, j'ose le dire, où elles doivent l'être davantage que dans celle-ci. C'est dans cette confiance, MESSIEURS, que je vous prie d'agréer un Ouvrage, qui ne peut mériter que par cet endroit de paroître sous vos auspices, & qui a besoin de l'éclat d'une pareille Protection pour se soûtenir. Ce seroit ici le lieu de rendre à vôtre Illustre Corps l'hommage qui lui est dû en m'étendant sur le mérite de ceux qui le composent; mais outre que je ne me sens pas assez de force pour en parler avec la dignité qu'il faudroit, il n'en est point de Vous, MESSIEURS, sur qui il ne falût s'arrêter, & qui ne méritât seul un éloge particulier. Que ne pourroit-on pas dire, sur tout de ce Magistrat éclairé, que nous voyons à vôtre tête, & dont la réputation seule entraîne après elle un assemblage de grandes qualités. Où trouve-t'on plus de vertu, plus de re-

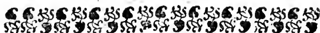
ligion, plus de désinteressement, & plus de sçavoir ? En un mot, MESSIEURS, ne pourroit-on pas dire de lui avec justice, ce qu'Horace dit si délicatement de Quinctilius ?

Cui pudor, & justitiæ soror
Incorrupta fides, nudaque veritas,
Quando ullum invenient parem ?

Je n'en dirai pas davantage, MESSIEURS, & je me flatte que bien loin de passer auprès de vous pour moins reconnoissant, Vous regarderez plûtôt mon silence comme une veritable marque du profond respèct avec lequel j'ai l'honneur d'être,

MESSIEURS,

Vôtre très-humble, & très-obéïssant Serviteur,
DELAROCHE.



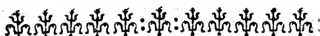
In lode dell' Inclita Città di Lione, con alluſione in fine agl' Illuſtriſſimi, e Dottiſſimi Signori ſuoi Accademici delle ſcienze, e belle Lettere.

ODA.

GRan Città, che nel nome,
In bronzi, in marmi, sù le Mura altere,
Porti il Rè delle sfere,
Che gareggi con Roma, e le tue chiome,
Parte in ameni colli,
Parte in bel ſito piano, al Cielo eſtolli.

Tù, cui Sonna feconda
Fende lenta il bel ſeno, e gionta al piede,
Giura al Rodano fede,
Cui ſuole tributar d'entrambi l'onda
Più richezza, e teſoro,
Ch' al popol indiano i fiumi d'oro.

Tù foſti ſede degna,
Un tempo già, di grandi Imperadori;
Mà, nel cantar tuoi allori,
Qual temerario, inſano ardir m'impegna?
Tanta gloria, onor tanto,
De' tuoi Cigni canori io cedo al canto.



E STATO PRESENTATO questo Libro a' Sopra mentovati Signori Academici di Lione in una loro pubblica Assemblea, col seguente

MADRIGALE.

Voi, che calcate il sentier di Parnaso,
E laurea Corona in frà le Muse
Aver già degni sete,
Voi, che si ben sapete,
Quanto Illeno sian use
A Tosca Lingua, e quanto questa piace,
Dachè la sua Gran madre estinta giace:
Voi, cui da' Letteratti è ben dovuto
Ogni omaggio, gradite il mio tributo.
Suole l'immenso Mare aprir non meno,
Ch' a' fiumi alteri, ad umil rivo, il seno.



AL MERITŎ SUBLIME

DEL SIG. GIOVANNI VENERONI.

Post opus exactum debetur gloria doctis ,
Non VENERONUS *eris , sed* VENERANDUS *eris.*
Bignorne de Bras.



A MONSIEUR

DE VENERONI,

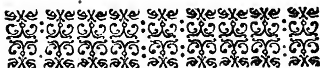
Secretaire & Interprête du Roy.

ACROSTICHE.

VENERONI n'est pas un esprit ordinaire.
En Vain sa modestie ordonne de nous taire.
Nôtre admiration malgré les envieux
Eclate, & son renom fait du bruit en tous lieux.
Rome, ainsi que Paris, admire son génie :
On le voit au-dessus des fureurs de l'envie.
Ne sçait-on pas qu'il est par un auguste choix,
Interprête éclairé du plus grand de nos Rois.

GIRAULT DE SANVILLE.





PREFACE.

IL eſt bien juſte que je rende compte au Public des raiſons qui m'ont déterminé à retoucher à la Grammaire de Monſieur Veneroni, & à lui en donner une Edition beaucoup plus ample, & plus correcte. J'avois d'abord pris la réſolution de donner une nouvelle Grammaire ſous mon nom, & qui n'eût rien dû qu'à moi-même : mais outre que ma pareſſe n'y eût pas trouvé ſon compte, je ne ſçais ſi mon amour propre y eût trouvé le ſien dans la ſuite, & ſi le Public auroit quitté volontiers Veneroni pour un inconnu. J'ai donc mieux aimé prendre le parti de m'aſſocier, pour ainſi dire, à ſa réputation, que de ſonger à m'en

faire une nouvelle, qui est souvent incertaine à ceux mêmes qui la meritent le mieux. Au reste, comme les Langues vivantes sont sujettes à des changemens continuels, & que l'usage est un tyran, auquel il faut necessairement qu'elles se soûmettent, j'ai été obligé de retoucher à quantité de regles de l'ancienne Grammaire, comme à celle qui enseigne à former le pluriel des noms masculins en *io*, quoiqu'elle soit sujette à quelques exceptions à l'endroit, où je dis, qu'il ne faut qu'un *i* simple, quand devant *io* final, il se trouve un *c* ou un *g*, à celles de la comparaison, & des pronoms personnels, & conjonctifs, à tous les verbes, à la prononciation; à l'Introduction à la Langue, aux Dialogues, & aux Contes, ayant corrigé le stile, supprimé les *h* devant les mots, & mis un *z*, à la place

du *t*, devant l'*i*, quand il faut prononcer comme *tsi*; suivant l'usage & suivant le stile de nôtre Académie de la Crusca, & à plusieurs autres endroits que je passe sous silence.

J'ai aussi augmenté cette Edition considerablement. J'ai jugé à propos de traduire six Lettres écrites au Roy par Monsieur de Bussy, elles serviront à donner une idée de la façon dont il faut s'y prendre pour soutenir le discours à la troisiéme personne, stile qui est aujourd'huy fort en usage en Italie parmi les gens, à qui l'on est obligé d'écrire avec quelque bienséance; elles sont suivies de quatre Lettres de Monsieur de Flechier, je pense, que le Lecteur me sçaura quelque gré d'avoir puisé les exemples que je cite dans des Auteurs aussi celebres, & que la foiblesse de ma Traduction se verra par-là en quelque sorte compensée. J'y ai joint quel-

ques Lettres de Commerce en François, & en Italien. J'ai donné à celles-cy toute mon application, je les ai faites d'un ſtile d'autant plus exact, qu'il eſt, pour ainſi dire, particulier & unique : d'ailleurs comme je me trouve depuis près de ſeize ans dans une Ville qui a de grandes correſpondances en Italie, je ſerois charmé de pouvoir lui donner par-là une preuve de l'empreſſement que j'aurois à lui devenir de quelque utilité.

J'ai ſupprimé le Recuëil des mots qui n'étoient point par ordre alphabetique, & en échange j'ai donné en un Tome *in-12.* un petit Dictionnaire des mots les plus neceſſaires; puiſque je n'en ai point trouvé de grand qui ſoit paſſable, & celui à qui on a prêté, à ce que je penſe, le nom de Veneroni, & qui a le plus de cours eſt très-mauvais, rempli d'anciens termes, & d'autres qui n'ont jamais été Ita-

liens. Je me déterminerai peut-être dans la suite d'en entreprendre un Nouveau. En attendant, les Commençans pourront se servir du petit que je donne, il vaut beaucoup mieux être assuré d'un petit nombre de termes dans un Abregé, que de douter à tout moment de ceux que l'on trouve dans un grand Dictionnaire. Ce volume se vend séparé de la Grammaire.

On trouve dans cette nouvelle Edition un certain nombre de Reflexions, ou Pensées que l'on attribuë à Monsieur de la Roche Foucault, j'ai fait un choix de celles, qui m'ont paru les plus belles, & les ai traduites en Italien. Elles ont fait tant de bruit dans le monde, elles enseignent si bien à connoître l'homme, & à démêler la veritable vertu de la fausse, & la réalité des apparences; que puisque la Lecture est necessaire à ceux qui apprennent une Langue, j'ai crû que je

ne pouvois leur en fournir de plus agréable, ni de plus utile. Je me suis attaché à les rendre avec la même force autant que je l'ai pû, sans me gêner pourtant à une Traduction Litterale qui ôte non-seulement les graces à une pensée ; mais lui prête même quelquefois du ridicule. Je serois payé des soins, que cette Traduction m'a donné, si l'on prenoit autant de plaisir à la lire que j'en ai pris moi-même à la faire ; je me flatte du moins que la beauté de ces Maximes saisira trop pour laisser la liberté d'examiner scrupuleusement les termes.





PRINCIPES GENERAUX ET RAISONNÉS DE LA GRAMMAIRE, POUR SERVIR D'INTRODUCTION A LA LANGUE ITALIENNE.



A manière la plus courte & la plus aſſurée de bien écrire & parler Italien, François, & toutes les Langues, eſt de les aprendre par les principes; c'eſt ce qui fait donner ici les principes généraux & raiſonnés de la Grammaire, qui ſerviront d'Introduction à la Langue Italienne. Les perſonnes qui ne ſçavent pas le Latin, & particulièrement les Dames, trouveront par-là un moyen d'aprendre une Langue ſi agréable, j'en ai renfermé l'explication dans cette Introduction.

EXPLICATION

Des termes de la Grammaire.

LEs prémiers termes de la Grammaire font les Lettres, les Voyelles, & les Confonnes.

Il n'y a que vingt Lettres dans la Langue Italienne, A, B, C, D, E, F, G, H, I, L, M, N, O, P, Q, R S, T, V, Z On ne fe fert point de K, X, Y.

Les Lettres fe divifent en Voyelles & en Confonnes.

Les Voyelles font A, E, I, O, U. On les apelles Voyelles, parce qu'elles forment une voix d'elles feules fans l'apui d'autres Lettres : comme A fe prononce feul, E de même, & ainfi des autres.

Les Lettres I & V deviennent confonnes, quand elles font fuivies d'une autre Voyelle, comme JA, JE, JI, JO, JU, VA, VE, VI, VO VU : Ces deux Voyelles enfemble font une Confonne. Exemple : *Jardin, Jeu, Joli, Juge : Valeur, Vertu, Ville, Voifin, Vulgaire.*

Les Confonnes font les autres Lettres, B C D, F, G, L, M, N, P, Q, R, S, T Z. Le nom de Confonne vient de ce qu'on ne les peut prononcer fans l'appui d'une voyelle, ou devant ou après. Exemple, B fe prononce, comme s'il y avoit un B & un E, fçavoir,

BA, BE, BI, BO, BU.
CA, CE, CI, CO, CU.
CHE, CHI, GHE, GHI.
GA, GE, GI, GO, GU.
GNA, GNE, GNI, GNO, GNU.
GLIA, GLE, GLI, GLIO, GLIU.
SCA, SCE, SCI, SCO, SCU.
SCIA, SCE, SCI, SCIO, SCIU.
ZA, ZE, ZI, ZO, ZU.

L'H n'eft pas proprement une Lettre, mais un

ſigne d'aſpiration : c'eſt pourquoi on ne le prononce pas en Italien, quand il eſt au commencement d'un mot : cependant quand cette Lettre ſe trouve entre le C & E, C & I, G & E, G & I, elle tient la place d'une Lettre, parce qu'elle forme la prononciation.

Les Lettres entremêlées forment généralement tous les mots que chaque Langue peut produire, & pour mettre quelque ordre dans l'infinité des paroles, on les a réduit ſous neuf parties qui compoſent le diſcours.

Le diſcours eſt compoſé de phraſes.

Les phraſes ſont compoſées de mots.

Les mots de ſillabes.

Les ſillabes de lettres.

Les Lettres ſont des marques, ou caractères, qui ſervent à former les ſillabes, & les mots, comme A, B, C, D, F, &c.

La ſillabe eſt une partie du mot, qui ſe prononce d'un ſeul ton ; comme *Paradis*, eſt compoſé de trois ſillabes ; *ſpirituel*, eſt compoſé de quatre ſillabes, *amour*, de deux ſillabes.

Quelquefois un mot n'a qu'une ſillabe, & alors on appelle ce mot, Monoſillabe, c'eſt-à-dire, mot d'une ſillabe, comme *Roi*, *le*, *du*.

Le mot eſt une parole qui ſe dit en une, ou pluſieurs ſillabes, comme *Roi*, *eſprit*.

La phraſe eſt compoſée de pluſieurs mots, qui ſont un ſens, comme *Per ben parlare Italiano, biſogna parlar Toſcano.* Pour bien parler Italien, il faut parler Toſcan.

Le diſcours, ou l'oraiſon eſt compoſée de neuf parties, qui ſont l'ARTICLE, le NOM, le PRONOM, le VERBE, le PARTICIPE, l'ADVERBE, la PRÉPOSITION, la CONJONCTION, & l'INTERJECTION. On ne peut dire aucune parole qui ne ſoit compriſe ſous quel-

qu'une de ces parties, dont l'explication est dans le Traité suivant.

EXPLICATION
Des Parties du Discours.

POur aprendre les Langues avec facilité, il faut s'apliquer à bien sçavoir les parties du discours, & leur explication; autrement il est impossible de les pouvoir jamais ni comprendre, ni bien parler. Selon l'ordre qu'elles sont ci-dessus, je devrois commencer par l'Article : mais afin de me rendre plus intelligible, je commencerai par le Nom.

DES NOMS.

LE NOM est ce qui nomme toutes choses, comme, *Dieu*, *Ange*, *Homme*, *Ciel*, *Terre*, *Cheval*, *Livre*, *Chapeau*, *pluye*, *vent*, *table*, *pain*, *vin*.

Il y a deux sortes de Noms, l'un qu'on appelle Nom Substantif, l'autre Adjectif.

Le Nom Substantif, est un nom qui subsiste de soi-même, qui dit le Nom de la chose, & que l'on comprend aussi-tôt qu'on l'a nommé, comme, *Ciel*, *Terre*, *Roi*, *Maison*, *Livre*. On connoît ce que c'est que *Ciel*, *Terre*, *Roi*, *Maison*, & *Livre*.

Le Nom Adjectif, est ce qui dit les qualités du Substantif, & qu'on ne comprend pas quand on le nomme seul, comme, *Grand*, *Beau*, *Petit*, *Rouge*; on ne sçait pas ce qui est *grand*, *beau*, *petit*, ou *rouge*, si on n'y joint un Substantif, comme *grand livre*, *beau livre*, *petit livre*, *livre rouge*; *grand chapeau*, *beau chapeau*, *petit chapeau*, *chapeau rouge*.

Le Nom est du Genre masculin, ou du Genre feminin.

Le genre Maſculin eſt marqué par *le*.

Le genre Feminin eſt marqué par *la*.

Tous les Noms devant leſquels on peut mettre *le*, ſeront du genre Maſculin, & ceux devant leſquels on mettra *la*, ſeront du genre Feminin : Exemple, *le Livre, le Fer, le Ciel*, ſont du genre Maſculin. *La Terre, la Chambre, la Plume*, ſont du genre Feminin.

☞ Remarquez que le Nom Subſtantif n'eſt jamais que d'un genre, c'eſt-à-dire, qu'il eſt ou maſculin, ou feminin : comme *Dieu, Ciel, Terre, Chambre*, & *Jardin*. *Dieu, Ciel*, & *Jardin* ſont du maſculin, & jamais du feminin ; *Terre*, & *Chambre* ſont du feminin, & jamais du maſculin.

Le Nom Adjectif au contraire eſt toujours de deux genres, afin qu'il s'accorde avec le Subſtantif : Exemple, *grand, grande* ; *beau, belle* ; *petit, petite* ; *prudent, prudente* ; *bon, bonne* ; *ſaint, ſainte*.

Il y a des noms Adjectifs, qui ſans rien changer ſont maſculins & feminins : comme *illuſtre, ſage, brave, admirable, rouge*, &c. On peut dire *un homme illuſtre, une femme illuſtre* ; *un garçon ſage, une fille ſage* ; *un brave capitaine, une brave femme* ; *un eſprit admirable, une beauté admirable* ; *un habit rouge, une veſte rouge*.

Tous les Noms devant leſquels on peut mettre *Le* & *La*, ſont des Noms Adjectifs, comme *le ſage, la ſage* ; *le prudent, la prudente* ; *le blanc, la blanche*

Les Noms devant leſquels on ne peut mettre, *le*, & *la* ; mais ſeulement l'un des deux, ſont des noms Subſtantifs ; comme *le Soleil, la Lune, le jardin, le fruit, la vertu, la prudence*, & *la valeur*.

Le nom eſt auſſi du Nombre Singulier, ou du Nombre Pluriel.

Le Nombre Singulier eſt quand on parle d'une

chose ; comme *le Prince* , *le corps* , *le cheval* ; on ne parle que d'un Prince , d'un corps , & d'un cheval.

Le nombre Pluriel est quand on parle de plusieurs ; comme *les Princes, les corps, les chevaux;* on parle de plusieurs Princes , de plusieurs corps & de plusieurs chevaux.

Ces petits mots de deux ou trois lettres , comme *le, la, les,* qui sont devant les Noms, pour en marquer le genre , & le nombre , c'est ce qu'on apelle Articles.

DES ARTICLES.

L'Article est un mot d'une , de deux , ou de trois lettres , que l'on met devant les Noms , pour faire connoître de quel genre,de quel Nombre , & de quel cas sont les Noms.

Le Genre , & le Nombre sont expliqués à la page précedente.

Pour ne pas embroüiller la mémoire , j'ai mis l'explication des Cas,après les parties du discours, où il sera assez tems de les apprendre , & il suffira de sçavoir à present , que les Articles en François sont , *le, la, les, du, de la, de,des,à,au,à la, aux, ô* ; on ne peut connoître le Genre , le Nombre ni le Cas des Noms que par l'Article qui les précéde : Exemple. Si on demande *Palais* , de quel genre est-il ? On ne le peut sçavoir , si on ne met un Article devant. L'Article *le* , sert pour le masculin ; & *la* pour le feminin ; ainsi en disant *le Palais* , l'Article *le* , fait connoître que *Palais* est du genre masculin.

De même , si on demande de quel Nombre est *Palais* , on n'en peut donner raison , si on ne met devant les Articles *le* , ou *les* , qui marquent le

nombre singulier, ou pluriel; & ainsi des Cas.

☞ Remarquez que lorsqu'un Article se trouve devant un mot qui commence par une voyelle, on fait une élision de la derniére lettre de l'Article; c'est-à-dire, qu'on retranche la voyelle qui est à la fin de l'Article, & on met à sa place une apostrophe, qui est faite de cette maniere, (') Exemple, pour mettre un Article devant *amour*, *étude*, *esprit*, *honneur*, *ame*, *extremité*, *honnêteté*, on ne doit point écrire ni prononcer, *le amour*, *la étude*, *le esprit*, *le honneur*, *la ame*, *la extrémité*, *la honnêteté*; mais *l'amour*, *l'étude*, *l'esprit*, *l'honneur*, *l'ame*, *l'extrémité*, *l'honnêteté*.

On abrége de même, *de l'amour*, *de l'ame*, *de l'esprit*, *de l'homme*, *à l'amour*, *à l'ame*, *à l'esprit*, *à l'homme*, *à l honneur*, *de l'interêt*, *à l'interêt*, &c.

On voit par ces exemples, que l'on met aussi une apostrophe devant les noms qui commencent par *H*.

On ne fait point d'élision devant les mots qui commencent par des *J*, ou des *V* consonnes: car on écrit & on prononce *le jardin*, & non pas *l'jardin*; *le Juge*, & non pas *l'Juge*; *la joye*, & non pas *l'joye*; parce que comme j'ai dit ci-dessus, deux voyelles au commencement d'un mot, ou d'une sillabe, deviennent consonnes.



DES PRONOMS.

Le Pronom eſt ce qui ſe met au lieu d'un Nom. Il y a ſept ſortes de Pronoms, dont je dirai déux mots de chacun en paſſant, ſçavoir :

PRONOMS { PERSONNELS. CONJONCTIFS. } { POSSESSIFS. DEMONSTRATIFS. INTERROGATIFS. } { RELATIFS. IMPROPRES. }

PRONOM PERSONNEL.

Le Pronom Perſonnel marque les trois perſonnes : ſçavoir, *la premiere*, *la ſeconde*, & *la troiſiéme*..

La premiere perſonne eſt celle qui parle, elle eſt marquée par *je* ou *nous*.

Le Pronom Perſonnel *je*, marque la premiere perſonne du ſingulier : *nous* marque la premiere perſonne du pluriel ; commé, *je parle je chante, je crois, nous parlons*, *nous chantons, nous croyons.*

Les Pronoms perſonnels, *je*, & *nous* s'attribuent au genre maſculin, comme au genre feminin ; & une femme peut dire de même qu'un homme, *je chante, je vois, je lis*, &c Et au pluriel, *nous chantons, nous voyons*, *nous liſons*, &c.

☞ Remarquez que l'on fait une éliſion du Pronom perſonnel *je*, lorſqu'il eſt devant un Verbe qui commence par une voyelle, & que l'on ne dit pas, *je ai, je aime, je écris, je écoute* ; mais *j'ai*, *'aime*, *j'écris*, *j'écoute*.

La ſeconde perſonne eſt celle à qui on parle ; qui ſert auſſi pour le maſculin & pour le feminin; ſçavoir,*tu* pour le ſingulier,*vous* pour le pluriel. Exemple, *tu parles, tu chantes; vous parlez, vous chantez*, &c.

La troiſiéme perſonne eſt celle de qui on parle ſçavoir,*il*, pour le maſculin, *elle* pour le feminin, qui font au pluriel *ils* & *elles* ; comme, *il parle,il chante, elle parle, elle chante ; ils parlent, elles parlent.*

☞ Remarquez qu'il n'y a que, *je* & *nous*, pour la premiere perſonne.

Il n'y a auſſi que *tu* & *vous*, pour la ſeconde ; c'eſt pourquoi,toutes les phraſes où il n'y aura ni *je*, ni *nous*, ni *tu*, ni *vous*, ſeront de la troiſiéme perſonne:comme,*le Roi veut, le Maître enſeigne, le Soleil luit,Paris eſt beau,les Soldats combattent.*

Toutes ces phraſes ſont à la troiſiéme perſonne, parce qu'il n'y a ni *je*, ni *nous*, ni *tu*, ni *vous*.

Moi & *toi*, ſont auſſi des Pronoms perſonnels. *Moi* eſt de la premiere perſonne,*toi* de la ſeconde.

PRONOM CONJONCTIF.

Il y a ſept Pronoms conjonctifs, qui ſont : ME, TE, SE, LUI, NOUS, VOUS, LEUR.

Les Pronoms Conjonctifs, ont beaucoup de raport avec les Pronoms Perſonnels, en ce qu'ils ſont toûjours devant les Verbes : mais avec la différence,que les Pronoms Perſonnels font ordinairement l'action des Verbes devant leſquels ils ſont, & les Pronoms Conjonctifs la reçoivent : Exemple *je chante,nous chantons,vous parlez*;c'eſt *je*, *nous*, *vous*, qui font l'action des Verbes *chante*, *chantons*, *parlez*, devant leſquels ils ſont, & par conſequent ce ſont des Pronoms Perſonnels. Mais quand on dit,*Dieu me regarde,le Maître te prie,le*

Peuple se plaint, *le Soleil nous éclaire*, *mon Frere vous prie*, *le Capitaine leur payera*; dans la premiere phrase *Dieu me regarde*, c'est *Dieu* qui fait l'action du Verbe *regarde*, & ainsi, *me*, qui ne la fait point, est un Pronom Conjonctif, qui est auprès du Verbe, & qui ne fait pas l'action de *regarder*. De même quand on dit, *je vous prie*, *vous nous considerez*, quels sont les mots de ces deux phrases, qui font l'action de *prie* & de *considerez*, c'est *je* qui prie. *Je* est Pronom Personnel, & *vous* est Pronom Conjonctif.

Dans la seconde phrase *vous nous considerez*, c'est *vous* qui est le Pronom Personnel, qui fait l'action du Verbe *considerez*, & le mot, *nous*, qui la reçoit est le Pronom Conjonctif.

PRONOM POSSESSIF.

Le Pronom Possessif marque la possession. Les Pronoms Possessifs sont, *mon*, *ton*, *son*, *ma*, *ta*, *sa*, *leur* *nôtre*, *vôtre*, *mes*, *tes*, *ses*, *nos*, *vos*: Exemple, *mon cheval*, *ton chapeau*, *son livre*, *ma chambre*, *ta fille*, *sa maison*, *nôtre jugement*, *nôtre intention*; *vôtre esprit*, *vôtre plume*; *mes enfans*, *mes terres*; *tes plaisirs*, *tes actions*; *ses miroirs*, *ses chaises*; *nos chevaux*, *nos villes*; *vos habits*, *vos mains*; *leur pere*, *leurs cousines*, &c.

PRONOM DEMONSTRATIF.

Le Pronom Demonstratif sert pour montrer, comme, *ce*, *celui*, *celle*, *cette*, *ceux*, *ces*. Exemples, *ce carosse*, *cette femme*, *cet homme*, *ces livres*, *celui-là*, *ceux-ci*, *cela*, &c.

PRONOM INTERROGATIF.

Le Pronom interrogatif sert pour interroger, comme, *que?* *qui?* *quel?* Exemple, *Que voulez-*

vous ? Qui veut venir? Quel homme est-ce? Quels livres lisez-vous ? Quelle femme est-ce ?

PRONOM RELATIF.

Le Pronom Relatif se raporte à une chose dont on a déja parlé, comme *lequel*, *laquelle ; dont*, & *que, qui, quel, quelle*, quand ils ne sont point interrogatifs : Exemple, *le livre que je lis*, *le Maître qui enseigne*, *la leçon que j'étudie.*

Ces Pronoms *que qui* sont des Pronoms Relatifs, parce qu'on ne parle point par interrogation.

PRONOM IMPROPRE.

Les Pronoms Impropres sont *chaque*, *tout*, *aucun*, *nul*, *quelque*, *même chacun*, *personne*, *autre.*

☞ Il faut remarquer que les Pronoms Impropres ont beaucoup de raport aux Noms adjectifs, puisqu'ils ont les genres masculin & feminin, & que l'on dit, *tout*, & *toute ; chacun, chacune ; aucun, aucune ; un autre, une autre ; le même, la même ; nul nulle ; pas un, pas une.*

Les Pronoms Impropres ont aussi les nombres singulier & pluriel ; comme *tout, tous ; toute, toutes ; aucun, aucuns ; aucune aucunes ; autre, autres ; le même, les mêmes ;* & ainsi des autres.

DES VERBES.

Le Verbe & le nom sont les deux principales parties de l'Oraison.

Le nom sert pour nommer toutes les choses.

Le Verbe sert pour exprimer toutes les actions que chaque chose peut faire, comme *aimer, rire,*

dormir, *courir*, *nourrir*, *chanter*, *enſeigner*.

Le Verbe n'a ni genre maſculin, ni feminin ; mais il a le tems preſent, le tems paſſé, & le tems futur. Ordinairement devant le Verbe il y a quelque Pronom perſonnel, comme *je chante, tu chantes*, *il chante*, *je chantois*, *j'ai chanté*, *tu chanteras*, *nous chanterons*, *vous chanterez*, *ils chanteront*. Vous voyez dans ces exemples un changement de tems.

Ce changement de tems s'apelle en terme de Grammaire, Conjugaiſon.

La Conjugaiſon des Verbes eſt compoſée de quatre parties, ſçavoir, des Modes, des Tems, des Perſonnes, & du Nombre.

DES MODES.

Modes eſt un terme de Grammaire dont on ſe ſert pour connoître de quel Mode, ou de quelle maniere on peut faire une action.

On peut faire une action en cinq manieres, ou en cinq Modes. Les Modes ſont appellés *Indicatif*, *Imperatif*, *Optatif* *Subjonctif*, *Infinitif*.

L'Indicatif indique, ou marque quand l'action ſe fait dans un tems preſent, paſſé, ou futur ; comme, *Je chante*, *j'ai chanté* *je chanterai* ; On connoît qu'il y a dans ces trois Exemples, le tems preſent, le paſſé & le futur.

Auſſi tôt que l'on connoît ſans héſiter, qu'un Verbe eſt, ou au tems preſent, ou au paſſé, ou au futur, c'eſt une marque qu'il eſt à l'indicatif.

L'Imperatif, marque l'action du Verbe, en commandant ou défendant : Exemple, *Chante, ne chantes pas* ; *chantez*, *ne chantez pas* ; *chantons*, *ne chantons pas*.

L'Optatif, exprime l'action du Verbe, par ſouhait, ou par deſir, comme, *Plût à Dieu que j'euſ-*

se cinquante mille livres de rente; j'irois volontiers à Rome; Si j'avois cela; Que je serois heureux.

Le Subjonctif est ainsi apellé, parce qu'on le met ordinairement après la conjonction *Que*, & après tous les mots qui finissent en *que*; comme *quoique, pourvû que, afin que*, &c. Exemple, *Mon Maitre veut que je fasse mon devoir. Quoi qu'il dise, Afin que j'écrive. Pourvû qu'il vienne. Il faut que je chante.* Les Verbes, *fasse, dise, écrive, vienne, & chante*, qui sont après les conjonctions qui finissent en *que*, sont au Subjonctif.

Voyez pour plus grand éclaircissement, dans la seconde partie de ce Livre au Chapitre de la Sintaxe des Verbes.

L'Infinitif represente l'action du Verbe, sans marquer ni tems ni personne; comme, *Aimer, écrire*. On ne sçauroit connoître en quel tems cette action d'aimer, ni d'écrire, doit être faite, ni quelle personne la doit faire.

DES TEMS.

Les Verbes ont trois tems; le present, le passé, & le futur.

Le present; comme, *je chante, tu chantes*, &c.

Le passé, comme, 1. *je chantois*, 2. *je chantai*, 3. *j'ai chanté*, 4. *j'avois chanté*. Ces quatre Exemples font assez connoître qu'une action peut être passée en quatre manieres De là vient qu'il y a quatre tems differens qui marquent le passé, qui sont,

1. Le passé imparfait.
2. Le passé défini.
3. Le passé parfait.
4. Le passé plus que parfait.

Le passé imparfait sert pour les actions que l'on exprime comme passées, & qui cependant ne le sont pas: Exemple, *je chantois quand vous êtes*

entré. Ce mot, *je chantois*, marque que l'action de chanter n'étoit pas achevée.

Le passé défini marque, & définit le tems, l'année, ou le jour que l'action s'est passée : comme, *je chantai hier, je parlai au Roi l'année passée.*

On se sert du passé défini pour faire le recit de quelque chose. Exemple : *Le Roi fut l'année passée en campagne, il prit plusieurs villes, il conquit des Provinces, il défit les ennemis, qui se défendirent vigoureusement, il remporta la victoire, il mit la terreur chez tous ses voisins, & leur fit enfin accepter la paix de la maniere qu'il voulut.* Tous les Verbes de cet Exemple, sont au passé défini.

Ceux qui ne sçavent pas le Latin, ont de la peine à distinguer le passé imparfait d'avec le passé défini : pour éclaircir leurs difficultés, il leur suffira de lire les deux observations suivantes.

☞ Remarquez que le passé imparfait se peut attribuer à un tems qui est passé, & à un qui dure encore.

Par le tems qui dure encore, on doit entendre, *le jour, la nuit, la semaine, le mois, l'année, le siécle*, où l'on est.

Par le tems qui est passé, ou qui n'est plus, on entend, *hier, avant-hier, la semaine passée, le mois passé, ces jours passés, l'année passée, le siécle passé.* C'est pourquoi on peut dire avec le passé imparfait, *j'écrivois hier, j'écrivois aujourd'hui; tu lisois hier, tu lisois aujourd'hui.* Au contraire le passé défini ne s'attribuëra qu'au tems passé, & jamais à celui qui dure encore. On dira bien, *j'écrivis hier, je lûs hier* : Mais on ne peut pas dire, *j'écrivis aujourd'hui, je lûs aujourd'hui.*

2. Pour faire connoître plus facilement aux Dames la difference du Passé imparfait au Passé défini : il suffit de sçavoir, que la premiere personne du Passé imparfait est toujours terminée en

François en *ois* : comme, *je chantois, je parlois, je conseillois*, *j'écrivois* ; & que le Passé défini n'est jamais terminé en *ois* : comme, *je donnai*, *j'écrivis*, *je voulus*, *je partis*, &c

Le passé parfait exprime les actions parfaitement passées : comme, *j'ai chanté*, *j'ai parlé*.

Remarquez que pour exprimer le Passé parfait, on le fait toûjours par deux Verbes, & un pronom personnel devant : comme, *j'ai écrit*, *tu as écrit*, *il a écrit* &c. *j'avois donné*, *tu avois donné*, *il avois donné*. Il y a deux verbes dans ces exemples, & un pronom personnel.

DES PERSONNES.

Les tems des Verbes sont composés de trois personnes. La premiere est toujours exprimée par *je* pour le singulier; & *nous* pour le pluriel : comme, *je chante*, *nous chantons*.

La seconde est marquée par *tu* & *vous*, comme, *tu chantes*, *vous chantez*.

La troisiéme personne est, *il*, *elle*, pour le singulier ; *ils*, *elles* pour le pluriel : comme, *il parle*, *elle parle* ; *ils parlent*, *elles parlent*.

DES NOMBRES.

Les tems des Verbes ont le nombre singulier & pluriel : le singulier ; comme *j'aime*, *tu aimes*. *il aime*. Le pluriel : comme, *nous aimons*, *vous aimez*, *ils aiment*.

DES PARTICIPES.

LES PARTICIPES sont ainsi appellés, parce que quoiqu'ils soient des Verbes, ils p rtici-

pent auſſi à la nature & qualité des Noms adjectifs : comme *aimé, aimée ; adoré, adorée* :On peut dire,*j'aime*,*j'ai aimé*;*j'adore*,*j'ai adoré*,qui ſont des Verbes:on dit auſſi,*un homme aimé*,*une fille aimée*; *un Dieu adoré*,*une Divinité adorée*;alors *aimé*,*aimée adoré*,*adorée*;ſont des participes,qui ſervent à former le Paſſé. Pour former le Paſſé parfait, & plus queparfait on ſe ſert toujours de deux Verbes : comme, *j'ai aimé*, *j'avois aimé*. Il eſt aiſé de voir que *j'ai* eſt un Verbe, & *aimé* en eſt un autre auſſi. C'eſt pourquoi on exprime ces deux verbes en Italien, de même qu'en François, & non pas comme en Latin, où on les exprime par un ſeul Verbe.

On ſe ſert ordinairement du paſſée parfait pour exprimer une action paſſée dans un tems qui dure encore, & non pas dans un tems où l'on n'eſt plus : comme, *j'ai donné*, *j'ai écrit*, *j'ai parlé*, *j'ai envoyé*, *aujourd'hui*, *ce matin*, *cette ſemaine*, *ce mois*, *pendant ma vie*, & non pas comme diſent pluſieurs Etrangers qui confondent le Paſſé défini avec le Paſſé parfait : en diſant, *je donnai*,*je parlai*,*j'envoyai aujourd'hui*, *ce mois*, *cette ſemaine*: parce que *aujourd'hui*,*ce mois*, *cette ſemaine*,ſont des tems qui durent encore,& qu'il faut exprimer par le Paſſé parfait, & dire : *J'ai dîné*, *j'ai parlé*, *j'ai envoyé aujourd'hui*, *ce mois*, *cette ſemaine*.

Le plus que parfait marque non-ſeulement une action parfaitement paſſée, mais il fait auſſi connoître qu'elle étoit finie auparavant de commencer une autre action dont on parle : Exemple *j'avois ſoupé quand vous chantiez*, *j'avois écrit quand vous êtes entré*.

☞ Il eſt facile de connoître qu'il y a quatre tems paſſés, ſçavoir, deux tems paſſés ſimples, & deux tems paſſés compoſés.

Les deux tems paſſés ſimples ſont, le Paſſé im-

parfait, & le Passé défini, qu'on exprime par un seul Verbe, avec un Pronom personnel devant : comme, *je lisois*, *tu lisois*, *il lisoit*, *je lus*, *tu lus*, *il lut*. Dans ces Exemples il n'y a qu'un Verbe.

Les deux tems passés composés sont les Passés parfaits, & Plus que parfaits, qu'on exprime des Noms adjectifs, & par consequent des Participes, puisqu'ils participent aux Noms adjectifs, & aux Verbes.

☞ Remarquez que toutes les fois que l'on trouve deux Verbes de suite dans une phrase, & que le premier est un des tems du Verbe *avoir*, ou du Verbe *être*, le second est un participe: comme, *j'ai vû*, *vous avez parlé*, *il avoit écrit*, *je suis aimé*, *tu seras loüé*; les mots *vû*, *parlé*, *écrit*, *aimé*, *loüé*, sont des participes.

DES ADVERBES.

LES ADVERBES sont des mots qui aident à mieux exprimer ce que le Verbe signifie, & qui lui donnent plus, ou moins de force, & de signification : comme, *bien*, *mal*, *fidelement*, *mieux*, *clairement:* Exemple, *j'enseigne*: j'entends bien que vous enseignez, mais je ne sçai pas comment. Pour me le faire connoître, vous ajoûtez l'adverbe *clairement*, & vous dites, *j'enseigne clairement*. Il faut remarquer que les Adverbes n'ont ni Genre, ni Nombre, ni Cas.

Il y a plusieurs sortes d'Adverbes, mais je ne donnerai ici des Exemples que sur trois sortes qui sont les plus ordinaires : sçavoir,

Les Adverbes de tems : comme, *quand*, *hier*, *aujourd'hui*, *demain*, *tard*, *bien-tôt*, *long-tems*, *toûjours*, *jamais*.

Les Adverbes de lieu : comme *où*, *ici*, *là-haut*, *là-bas*, *vers*, *loin*, *proche*.

Les Adverbes de quantité : comme, *combien*, *tant*, *autant*, *peu*, *beaucoup*.

DES PREPOSITIONS.

LEs PREPOSITIONS n'ont, comme les Adverbes, ni Genre, ni Nombre, ni Cas : elles sont toûjours devant les Noms, les Articles, & les Verbes ; c'est pour cela qu'on les appelle Prépositions, ou mises devant : comme, *sur*, *auprès*, *devant*, *dehors*, *dans*, *contre*, *pour*, *en* : Exemple, *sur la maison*, *auprès du Palais*, *dans le jardin*, *pour dîner*, *pour boire*, *pour rire*.

☞ Remarquez qu'il y a une grande difference entre l'Adverbe & la Préposition, en ce que l'Adverbe ne demande rien après soi, & que le sens est fini sans rien mettre après : Exemple, *il enseigne bien*; *vous parlez sçavamment*, *tu écris vîte*. Mais au contraire la Préposition demande toujours quelque mot après elle : Exemple, *il est sur la table*, *vous êtes devant moi*, *ils sont dans le jardin*.

☞ Remarquez aussi, que les Prépositions deviennent quelquefois Adverbes, quand on parle absolument, & qu'il n'y a ni Article, ni Nom, ni Pronom après les Prépositions : Exemple, *mon frere marche devant*, *la servante est dehors*, *il viendra après*, *elle est auprès*.

Dans ces quatre exemples, *devant*, *dehors*, *près* & *auprès*, sont des Adverbes. Mais si on disoit :

Mon frere marche devant sa compagnie.

La servante est dehors du jardin.

Il viendra après vous.

Elle est auprès de moi.

Pour lors, *devant*, *dehors*, *après*, *auprès*, sont des Prépositions.

DES CONJONCTIONS.

Les Conjonctions servent pour joindre & lier le discours & les phrases : comme, *&*, *ou*, *mais*, *encore que*, *veu que*, *parce que*, *enfin*, &c. Exemple, *Pierre ou Paul*, *blanc ou noir*, *je vous l'ai promis*, *mais il faut me le rendre*.

Tous les mots que finissent en *que*, sont des Conjonctions : comme, *nonobstant que*, *encore bien que*, *pourveu que*, *quoique*, *vû que*, *puisque*.

DES INTERJECTIONS.

Les Interjections sont des mots qui font un sens d'eux-mêmes, & servent à exprimer la violence de quelque passion : comme, *fi !* *hélas!* *courage !* *alte !* *vite !* Les juremens & les emportemens sont aussi des interjections.

EXPLICATION DES CAS.

Il y a quatre parties de l'Oraison qui ne changent point, sçavoir les Adverbes, les Prépositions, les Conjonctions, & les interjections: Exemple, *prudemment*, *sur*, *&*, *hélas*. On écrit & on prononce ces mots toujours de la même maniere, & ils n'ont ni genre masculin, ni feminin, ni nombre singulier, ni pluriel.

Les cinq autres qui sont, *l'Article*, *le Nom*, *le Pronom*, *le Verbe*, & *le Participe*, changent dans leurs terminaisons : comme, *le jour*, *les jours*, *je*

nous , *j'aime* , *j'aimerai* , *aimé* , *aimez*.

Le changement des Articles, des Noms & des Pronoms, s'apelle Déclinaison.

Le changement des Verbes s'apelle Conjugaison.

La Déclinaison a six changemens, qu'on apelle Cas : sçavoir, *Nominatif*, *Genitif*, *Datif*, *Accusatif*, *Vocatif*, *Ablatif*.

On ne connoît les Cas ou changemens des Noms, que par les Articles.

Les Articles du Nominatif sont, LE, LA, L', LES : comme, *le Soleil* , *la Terre* , *l'Esprit* , *les Hommes*.

On apelle ce Cas Nominatif, de *nominare*, nommer, parce qu'il dit le nom de toutes choses avec les Articles LE, LA, L', LES, & ces Articles avec le Nom suivant, font le Nominatif : comme, *le Soleil* , *le ciel* , *le feu* , *la chambre*, *la terre*, *l'esprit* , *l'amour* , *les hommes* , *les femmes*.

Les Articles du Genitif sont DU, DE LA, DE L', DES, DE : Exemple, *du Soleil*, *de la Terre*, *de l'esprit* , *des hommes* , *de Paris*.

On donne le nom de Genitif à ce Cas, parce qu'il marque, qui est l'auteur, la cause, ou qui engendre, ou produit le nom dont on parle; l'Exemple le fera mieux connoître.

Quand on dit *la chaleur du Soleil*, en cet exemple *du Soleil* est au Genitif, parce que Soleil est l'auteur, la cause, & celui qui engendre, ou produit le nom de *chaleur* ; & de même des Exemples suivans.

La longueur de la terre.
Le fils du pere.
Les fruits des arbres.
La beauté de Paris.

Le mot de Genitif vient de *generare*, qui signifie engendrer, ou produire.

Le Datif eſt marqué par les Articles *au* , *à la*, *aux* , *à* : Exemple, *au Soleil, à la Terre,aux hommes* *à Paris.*

Le Datif ſert pour faire connoître à qui , ou à quoi on donne, on adreſſe la choſe dont on parle: comme , *donner l'aumône aux pauvres* , *écrire au Roi* , *à la Reine* , *adreſſer à Paris* , *à Rome.* Datif vient de *dare* , donner.

L'Accuſatif eſt ſemblable au Nominatif, & ſes Articles ſont, *le*, *la*, *les*: comme *le Soleil,la Terre*, *les Hommes.*

Accuſatif vient du mot Latin *accuſare*, accuſer.

La difference qu'il y a entre ces deux Cas , eſt que le Nominatif eſt devant un Verbe, & l'Accuſatif après.

Pour diſtinguer le Nominatif d'avec l'Accuſatif, il ſuffit de ſe ſouvenir que le Nominatif nomme celui qui fait l'action du Verbe, & que l'accuſatif accuſe ou nomme ce qui la reçoit: Exemple, *Le Roi aime la Reine.*

Le Roi eſt au Nominatif, parce que c'eſt le Roi qui fait l'Action d'aimer. La Reine eſt l'Accuſatif, parce que c'eſt la Reine qui reçoit l'action d'aimer du Roi.

☞ Remarquez qu'on met ordinairement l'Accuſatif après les Verbes Actifs , & les Prépoſitions: comme, *Je regarde le Soleil, avec le Prince, pour le Roi.*

Le Vocatif eſt toûjours marqué par l'Article *ô.* Il ſert pour appeller: Exemple,*ô Pierre ô Paul*,&c.

Le plus ſouvent on ne met point d'Article pour exprimer le Vocatif : comme, *Monſieur, Madame, Pierre* , *Champagne* , *la Verdure.*

Le mot de Vocatif vient de *vocare* , apeller.

L'Ablatif eſt ſemblable au Genitif: les marques de l'Ablatif ſont les Articles, *du*, *de*, *la* , *des* , *de.* Pour en faire la difference, il ſuffit de ſçavoir que

l'Ablatif est après un Verbe : comme, *J'ai reçû du Prince, je suis aimé du Roi, vous êtes estimé de la Reine ;* le Genitif est après un nom : comme, *la couronne du Roi, la grandeur de la Terre.*

☞ Remarquez que quand les Articles, *du, de la, des, de,* se peuvent tourner par *par,* c'est la veritable marque de l'Ablatif : Exemple, *Je suis estimé du Roi* ou *par le Roi, vous êtes estimé de la Reine*, ou *par la Reine.*

L'Ablatif se met ordinairement après les Verbes Passifs. Les Dames, & ceux qui ne sçavent pas le Latin, connoîtront aisément ce que c'est qu'un Verbe Passif, en ce qu'il est toujours composé de deux Verbes, dont le premier est quelque Tems du Verbe *être*, & l'autre est un Participe ; & les deux ensemble font un Verbe Passif, après lequel on met l'Ablatif : Exemple. *Je suis estimé du Roi, tu seras loüé des hommes, il est aimé de ses amis.*

On met aussi l'Ablatif après les Verbes *ôter, recevoir, separer, obtenir, éloigner :* Exemple.

Oter des mains. *J'ai reçû du Prince.* *I'est separé de moi.* *Il est éloigné de la Ville.*	} Ces deux derniers mots sont à l'Ablatif.

L'Ablatif tire son origine du mot Latin, *ablatum*, qui signifie, *ôté*, ou *enlevé* : comme, *Je suis aimé du Prince, j'ai reçû cent écus du Prince, la Princesse est separée du Prince.* C'est de même comme si l'on disoit, pour ainsi dire, qu'on a ôté ou enlevé du Prince, *l'amour, cent écus,* & *la Princesse.*

☞ Vous remarquerez dans la suite, que les Articles du Genitif, & de l'Ablatif, DU, DE LA, DE L', DES, DE, sont les mêmes en François, mais on les exprime differemment en Italien.

Après qu'un Maître aura exercé ses Ecoliers sur les parties du discours, sur les Cas, les Nombres, les Genres, & les personnes ; il leur doit pro-

poser quelques phrases, & en demander les parties: Exemple *Les Soldats qui combattent genereusement pour leur Roi, sont estimez & loüez de tout le Royaume.*

Les, est un Article défini du nombre pluriel, du genre masculin, du nominatif.

Soldats, est un nom Substantif du genre masculin, du nombre pluriel, & au nominatif.

Qui, pronom rélatif

Combattent, Verbe, du present, de la troisiéme personne du pluriel.

Genereusement, est un adverbe.

Pour, Préposition.

Le, Article défini masculin, du singulier.

Roi, nom substantif, masculin, du nombre singulier, à l'Accusatif.

Sont, Verbe, nombre pluriel, de la troisiéme personne du present.

Estimez, Participe, nombre pluriel.

Sont estimez, Verbe passif de la troisiéme personne du pluriel.

Et, Conjonction.

Loüez, Participe.

Sont loüez, Verbe passif.

De, Article indéfini.

Tout, Pronom impropre.

Le, Article défini, du masculin.

Royaume, Nom substantif, masculin.

De tout, à l'Ablatif, parce que, *sont estimez* & *sont loüez*, sont des Verbes passifs, aprés lesquels on met l'Ablatif.

Il est impossible que ceux qui ne sçavent point de Latin, puissent jamais parler bien Italien, à moins de sçavoir cette Introduction, qui leur facilitera le moyen de l'aprendre, & les avancera de la moitié du tems. C'est de quoi peuvent rendre témoignage tous ceux que j'ai l'honneur d'enseigner.

Après que l'on ſçaura cette Introduction, il faut commencer d'aprendre à chercher les mots dans le Dictionnaire, où ils ſont par ordre alphabetique.

On trouvera les noms Subſtantifs par le ſingulier, & non pas par le pluriel; c'eſt pourquoi il ne faut pas chercher *Cieux*, *chevaux*, mais *Ciel*, *cheval*.

Il y faut chercher les noms adjectifs par le maſculin, & non par le feminin: Exemple, pour ſçavoir comme on dit *belle*, il faut chercher *beau*.

Les Verbes ne ſont dans le Dictionnaire que par l'infinitif. Pour trouver facilement l'infinitif des Verbes, on doit ſupoſer qu'il y a devant le Verbe *il faut*: Exemple, pour trouver l'Infinitif *aimons, rions, écrivez, il meurt*, mettez devant chacun de ces Verbes *il faut*: & vous direz, *il faut aimer*, *il faut rire*, *il faut écrire*, *il faut mourir*; & ainſi *aimer*, *rire*, *mourir*, ſont les Infinitifs des Verbes, que l'on trouvera dans le Dictionnaire; & après on les met au tems, au nombre, & à la perſonne, ſuivant la regle de la Conjugaiſon.

Fin de l'Introduction.



LE MAÎTRE ITALIEN,

PREMIERE PARTIE.

PRONONCIATION ITALIENNE.

LA prononciation Italienne eſt la premiere choſe que l'on doit aprendre. Elle conſiſte en quelques ſillabes que les Italiens prononcent autrement que les François, comme on peut voir *folio* 8. où toute la prononciation Italienne eſt inſerée dans un diſcours de ſept lignes.

La Langue Italienne a vingt lettres que l'on prononce,

tche *dge* *acca*
A, B, C, D, E, F, G, H, I, L, M, N,
cou *ou dſeta.*
O, P, Q, R, S, T, V, Z.

L'on voit par cet alphabet, que la prononciation Italienne, n'eſt differente de la Françoiſe que dans les lettres *C*, *G*, *H*, *Q*, *V*, *Z*, qu'il faut ſe ſouvenir de prononcer comme elles ſont marquées deſſus.

Il n'y a point de *K*, *X*, *Y*, dans la langue Italienne.

Les lettres ſe diviſent en Voyelles & en Conſonnes, comme j'ai marqué dans l'Introduction.

PRONONCIATION DES VOYELLES.

Les Voyelles qui ſont *a*, *e*, *i*, *o*, *u*, ſe prononcent comme en François, excepté *u*, que l'on prononce comme *ou*, Exemple, *publicazione*, liſez, *poublicazione*. Vous voyez dans cet exemple la prononciation des cinq voyelles.

Il faut appuyer ſur les voyelles marquées d'un accent à la fin d'un mot, comme *caſtità*, chaſteté, *Rè*, Roi, *dì*, jour, *amò*, il aima, *virtù*, vertu.

☞ Remarquez que la voyelle *u*, devient conſonne quand elle commence une ſillabe avec une autre voyelle, & alors on la prononce comme en François. Exemple : *Vaſo*, *verò*, *voſtro*, *virtù*, vaſe, vrai, vôtre, vertu. Prononcez ces mots comme vous les prononcez en François.

☞ Remarquez auſſi que la voyelle *u*, ne ſe prononce preſque point, lorſqu'elle ſe trouve devant un *o* dans la même ſillabe, pourvû que l'*u* ne commence pas la ſillabe. Exemple : *Buono*, [illegible] *buò*. Liſez *bono*, *core*, *foco*, *pò*. Les Flo- [illegible] en ces mots l'*u*, plus fort [illegible]

Exceptez de cette Regle, *duo*, *tuo*, *ſuo*, *virtuoſo*, où il faut prononcer l'*u* comme *ou*, parce que l'*u* & l'*o* font deux ſillabes.

Quand on trouve deux *uu* entre deux voyelles, on en prononce qu'un, parce que les deux font une conſonne. Exemple. *Avvenire*, prononcez *avenire*.

Les diphtongues qui ne ſont autre que l'union de deux voyelles, ſe prononcent diſtinctement, & néanmoins ne font qu'une ſillabe, comme, *miei*, mes; *i tuoi*, *i ſuoi*. Pour les bien prononcer, il faudroit les entendre de la bouche de quelque Maître.

PRONONCIATION
DES
CONSONNES.

IL n'y a proprement que trois conſonnes qui s'éloignent de la Prononciation Françoiſe, qui ſont C, G, Z, auſquelles on peut ajoûter H, T, & S, ſur leſquelles il y a quelques particularités à obſerver.

C devant les voyelles *a*, *o*, *u*, & devant quelques conſonnes, ſe prononce comme en François; Exemple: *Caſa*, maiſon; *collo*, col; *cura*, ſoin. *Chriſto*, Chriſt.

C devant les voyelles *e*, ou *i*, comme *ce*, *ci*, ſe prononce comme on prononceroit en François *tche*, *tchi*. Exemple, *Ceſare*, Ceſar; *cecitá*, aveuglement; *cittá*, ville. Liſez, *tcheſare*, *tchetchitá*, *tchhittá*.

☞ Remarquez que pour parler ſelon la délicateſſe Italienne, il faut faire ſonner le T de *tche*.

ſare, *tchètchitá*. &c. ſi doucement, que l'on ne connoiſſe pas ſi l'on prononce un *t*, ou un *d*.

Deux *cc* devant les voyelles *e* ou *i*, le premier *c* ſe prononce comme *t*, l'autre comme *che*. Exemple, *Accento*, accènt; *braccio*, bras. Liſez comme vous liriez en François, *atchento*, *bratchio*.

Quand après *ci*, il y a une voyelle, comme, *cia*, *cie*, *cio*, *ciu*, il les faut prononcer en une ſillabe, ne faiſant preſque point ſonner la voyelle *i*. Exemple *Francia*, *cielo*, *bacio*, *aſciutto*.

Les ſillabes *ſce*, *ſci*, ſe prononcent comme on prononce en François *che*, *chi*. Exemple: *Scemare*, diminuer; *laſchiare*, laiſſer. Liſez *chemare*, *lachiare*.

G devant les voyelles *a*,*o*,*u*, & les conſonnes, ſe prononce comme en François. Exemple: *Gabbia*, cage; *gobbo*, boſſu; *guſto*, goût; *grido*, cris.

G devant les voyelles *e*, ou *i*, comme *ge*, *gi*, ſe prononce comme s'il y avoit un *d* devant le *g*. Exemple: *Gelo*, gelée; *giro*, tour. Liſez, *dgelo*, *dgiro*.

Deux *gg* devant les mêmes voyelles *e*,*i*, le premier *g* ſe prononce comme un *d* & l'autre comme *g*. Exemple: *Oggetto*, objet; *hoggi*, aujourd'hui. Liſez, *odgetto*, *odgi*.

Quand après la ſillabe, *gi*, il y a une voyelle, comme *gia*, *gio*, *giu*, il ne faut pas tant prononcer le *g*. Exemple: *Giardino*, *giorno*, *giudice*; prononcez *dgiardino*, *dgiorno*, *dgiuditche*.

La ſillabe *gli* ſe prononce comme la derniere ſillabe de *boüillie*. Exemple: *Pigliare*, liſez *pilliare*, *figlio*, *foglio*. *figlia*, prononcez *filio*, *folio*, *filia*, comme une L moüillée.

Negligenza ſe prononce comme en François ſans L moüillée.

Les ſillabes *gna*, *gne*, *gni*, *gno*, *gnu*, ſe prononcent comme *gnia*, *gnie*, *gni*, *gnio*, *gniou* ou en une ſil-

labe. Exemple : *Guadagnare*, gagner ; *agnello*, agneau ; *incognito*, inconnu; *Giugno*. Juin;*ignudo*, nud. Lisez, *guadagniare*, *agniello*, *incognito*, *dgiugnio*, *ignioudo*.

L'H ne s'aspire point,& ne se prononce pas au commencement des mots, comme *horà*, heure ; *hò*, j'ai, *humano*, humain. Lisez, *ora*, *ò*, *oumano*; presentement, on ne met plus l'*h* devant le mot ; excepté le seul verbe *avere*, avoir, quand il est monossillabe ; il y a même des Auteurs modernes qui n'y en mettent point.

Che, *chi*, se prononcent comme : qué, qui ; ou kè, ki.

Les sillabes en *ghe*, & en *ghi*, comme *fatighe*, fatigues;*luoghi*, lieux, se prononcent comme *fatigue*, *logui*.

La lettre S au commencement d'un mot,se prononce comme en François & en Latin. Exemple: *Salute*, *sole*, *sale*, *singolare*, *servo*, *sopra*.

Sa dans ces mots seulement *cosa*, chose,& *rosa*, quand il signifie rongée,doit être prononcé comme on prononce la premiere sillabe de *salut*.

Così ainsi,se prononce comme *cossi*. Les Napolitains disent *cousi*,ce qu'il faut éviter de prononcer.

☞ Les Siciliens, les Napolitains & les Florentins prononcent la lettre S, lorsqu'elle se trouve entre deux voyelles, comme les premieres sillabes de *salut*, *severe*, *Soleil*, *Sire*:& suivant cette prononciation, disent *casa*, *palese*,*bisogna*,*glorioso*, *non oso*, *confuso*, *uso*.

Cette prononciation est condamnée & rejettée à Rome, & à Sienne, qui sont les deux Villes où l'on parle le mieux Italien ; & c'est de-là qu'est venu le Proverbe, LINGUA TOSCANA IN BOCCA ROMANA. Prononcez donc la lettre S entre deux voyelles, comme, *za*, *ze*, *zi*,*zo*;& lisez,& prononcez, comme si on écrivoit : *caza*, *palazo*,

bizogna, *gloriozo*, *non ozo*, *confuzo*, *uzo*.

La fillabe *ti*, que les Latins prononcent *fi*, doit être prononcée en Italien comme, *tfi*. Exemple : *Natione*, nation ; *gratia*, grace ; Lifez, *natfione*, *gratfia*

Dans les mots fuivans la fillabe *ti*, fe prononce rude, comme, *fimpatia*, fimpatie ; *natio*, naturel ; *malatia*, maladie ; les Auteurs modernes ne fe fervent plus du *t* devant l'*i*, lorfque la fillabe *ti* doit être prononcée comme, *tfi*, & ils mettent un z à la place du *t*, ainfi au lieu d'écrire *gratia*, ils écrivent *grazia*.

Z fe prononce en deux manieres, comme, DS, & comme TS. La Regle generale eft de le prononcer comme, TS, excepté aux mots qui en Italien & en François s'écrivent par Z. Exemple : *Zona*, Zone ; *zero*, zero ; *zodiaco*, zodiaque ; *gazzetta*, gazette ; *Lazaro*, Lazare ; lifez, *dfona*, *dfero*, *dfodiaco*, *gadfetta*, *Ladfaro*.

On prononce auffi le Z comme DS, aux mots *mezo*, ou *mezzo*, milieu ou demi ; *rozzo*, fignifiant groffier, *zibetto*, civette ; *zindado*, taffetas ; *manza*, geniffe, *ziffera*, chiffre ; *zigrino*, chagrin ; *zenzero*, gimgembre.

Tous les autres Z fimples, ou doubles ZZ, fe prononcent comme T S. Exemple : *Fazzoletto*, mouchoir ; *gentilezza*, gentileffe ; *pozzo*, puits ; *nozze*, nopces : *diligenza*, diligence : lifez, *fatfoletto*, *gentiletfa*, *potfo*, *notfe*, *diligentfa* ; & apuyez fur le T, qui eft devant S.

Les autres confonnes, B, D, F, L, M, N, P, Q, R, S, T, confervent la prononciation Françoife, & Latine.

RECVEIL

Des Syllabes & des mots les plus difficiles à prononcer.

Auparavant de lire ce Recuëil, ſouvenez-vous de la prononciation des ſillabes, CIA, CIE, CIO, CIU, SCE, SCI, GIA, GIE, GIO, GIU, GLI, GLIA, GLIO.

Ce, *ci*, prononcez comme *tche*, *tchi*.

Cicerone, ceci, cecità, cenere, cena, cenare, cerchio, cibo, città, cittare, accento, bacio, laſciare, ſcemare, ſcena.

Che, *chi*, prononcez *Ke*, *Ki*.

Che dite ? che fate ? che volete ? chi cercate ? chi volete ? chi domandate ?

Ge, *gi*, *gli*, prononcez *dge*, *dgi*, *lli*.

Geſto, genio, gelo, gente, giro, giudice, maggiore, leggiadro, leggiadra, giorno, giovane, giugno, figli, figlia, pigliare, gionchiglia, foglio, orgoglio, ſaggio, maggio.

Gna, *gne*, *gni*, *gno*, *gnu*.
prononcez :

Gnia, *gnie*, *gni*, *gnio*, *gniou*, en une ſillabe
Bagnare, *magnare*, *legna*, *legne*, *magnifico, pegni, pegno, legno, ſignore, ingegno*, *ignudo.*

Sa, *ſe*, *ſi*, *ſo.*

Appliquez-vous bien à prononcer, *ſalute, coſa, roſa*, rongée; *roſa* roſe; *ſpeſa, caſa, virtuoſa, paleſe, preſe*, *preſi*, *reſi*, *biſogna, riſo, uſo, virtuoſo, coſi.*

Ti, prononcez *tſi.*

Natione, oſtinatione, inclinatione ; gratia, giuriſditione, *attione.*

V, prononcez *ou.*

Tu, *Virtù*, *pugnare*, *pugno*, *maturo*, *funesto*, *muro*, *bruno.*

V, devant *o*, prononcez *o.*

Buono, *fuoco*, *giuoco*, *figliuolo*, *figliuola*, *suocero*, *suocera.*

Deux *VV*, prononcez *u.*

Avvenire, *inavvertenza*, *avvezzo*, *avvento.*

Z, prononcez *ts.*

Senza, *nozze*, *diligenza*, *prudenza*, *fazzoletto*, *pozzo*, *ignoranza*, *pazzia*, *pazzo.*

Z, prononcez *ds.*

Mezo, *mezzo*, *Lazaro*, *Zona*, *Zodiaco*, *Zigrino*, *rozza.*

Pour avoir l'accent Italien, il suffit de bien lire les sept lignes suivantes, où toute la prononciation Italienne est renfermée dans les sillabes marquées d'étoiles ; quand on les sçaura prononcer on prononcera bien tout l'Italien.

* * * * * * *

Ciaschedúna sà, che come non v'è cosa, che

* * * * * *

più dispiaccia à Dio, che l'ingratitudine, et inos-

* * * *

servánza de' suói precetti; cosi non v'è nienta

* * * * * *

che cagioni maggiormente la desolatióne di queste

* * * * * * * * *

univèrso, che la cecità e superbia degli uómini,

* * * * *

la pazzia de' gentili, l'ignoranza, e ostinatione

* * * *

de' Giudei, e Scismatici.

Chacun sçait que comme il n'y a point de chose qui déplaise plus à Dieu, que l'ingratitude & le mépris de ses Commandemens; de même, il n'y a rien qui cause davantage la désolation de cet Univers, que l'aveuglement & la superbe des Hommes, la folie des Gentils, l'ignorance & l'obstination des Juifs, & des Schismatiques.

RECAPITULATION

de la Prononciation Italienne.

	Prononcez,	Exemple,	*Lisez,*
ce	tche	*cena*	tchena
ci	tchi	*città*	tchittà
cia	tchia	*ciascuno*	chiascouno
cie	tchie	*cielo*	tchielo
cio	tchio	*bacio*	batchio
ge	dge	*genio*	dgenio
gi	dgi	*giro*	dgiro
gia	dgia	*giardino*	dgiardino
gie	dgie	*Giesu*	dgiesu
gio	dgio	*giove*	dgiove
giu	dgiu	*giusto*	dgiusto
gli	lli	*pigliare*	pillare
gna,gne,&c.	gnia, gnie,	*regnare*	regniare
che	ke	*che*	xe
chi	xi	*chi*	xi
scia			
sce	che	*scemare.*	chemare
sci	chi	*lasciare*	lachiare
scio sciu			
ti	tsi	*natione*	natsione
u	ou	*Virtù*	Virtou
u devant *o*	o	*buono*	bono
uu	u	*avvenire*	avenire
z	ts *ou* ds	*diligenza*	dilidgentsa

Il faut appuyer sur les voyelles accentuées : comme *sà, virtù, cecità, amò, amerò, amerà, credè, sentì, crederà, sentirà.*

CHAPITRE PREMIER.

DES ARTICLES en general.

IL y a deux sortes d'Articles, l'un défini, l'autre indéfini.

L'Article défini marque le genre, le nombre, & le cas des noms qu'il précede : comme,

Le Prince., du Prince, au Prince ; les Princes, des Princes, aux Princes.

Le Ciel, du Ciel, au Ciel ; les Cieux, des Cieux, aux Cieux.

La Terre, de la Terre, à la Terre ; les Terres, des Terres, aux Terres.

Les Articles *le, la, les, du, de la, des, au, à la ; aux*, sont appellez Articles définis, parce qu'ils marquent & définissent le genre masculin, ou feminin, & le nombre pluriel ou singulier des noms devant lesquels ils sont.

Les articles définis ont six cas, Nominatif, Genitif, Datif, Accusatif, Vocatif, Ablatif.

L'Article indéfini peut-être mis devant le masculin, comme devant le feminin ; devant le pluriel, comme devant le singulier

Il n'y a point d'Articles indéfinis en François, que ces trois monosillabes.

de à de:

On peut mettre *de*, devant un nom masculin ; comme *une couronne de Roi, une livre de pain, un*

coup de Canon; les noms, *Roi*, *pain*, *canon*, sont masculins.

On peut aussi mettre l'Article indéfini, *de* devant des noms feminins : comme, *un chapeau de paille*, *un arpent de terre*, *trois livres de viande*, les noms *paille*, *terre*, *viande*, sont du feminin.

On met aussi l'Article indéfini, *de*, devant le pluriel, comme devant le singulier. Exemple : *une livre de cerises*, *quantité de personnes*, *beaucoup de chevaux*.

L'Article indéfini n'a que trois cas, Genitif, Datif & Ablatif : En François on ne distingue point le Genitif de l'Ablatif.

De, s'exprime ordinairement en Italien par *di*, si c'est le Genitif : & par *da*, si c'est l'Ablatif : *a*, s'exprime par *a*, ou *ad*.

De l'Article indéfini.

La Langue Françoise a deux Articles définis, qui sont *le* & *la*.

La Langue Italienne en a trois, qui sont *il*, & *lo* qui signifient *le* pour le masculin, & *la* pour le feminin.

L'Article *il* se met devant les noms masculins qui commencent par une consonne, & fait au pluriel *i* : comme, *il padre*, *i padri*, *il fratello*, *i fratelli*, *il libro*, *i libri*, *il cielo*, *i cieli*.

L'article *lo* qui fait au pluriel *gli*, se met devant deux sortes de noms, sçavoir devant les noms masculins qui commencent par une *s*, suivie d'une consonne, comme, *lo studio*, *lo spirito*, *lo scolare*; *gli studj*, *gli spiriti*, *gli scolari*; *lo specchio*, *gli specchj*.

Si après la lettre *s*, il y a une voyelle, il faut se servir de l'Article *il*, & non pas de *lo* : comme, *il Soldato*, *il Sacramento*, *il Signore*, *il Sécon-*

lo, il Superbo, & non pas, *lo Soldato, lo Sacramento*, *&c.*

L'Article *lo*, se met aussi devant les noms masculins qui commencent par une voyelle, ou par une *h*; & alors on fait une apostrophe. Exemple: *l'amore, l'onore, l'ingegno*; & non pas, *lo amore, lo honore, lo ingegno*; *gli amori, gli honori*, *gl'ingegni*, au pluriel. Souvenez-vous que j'ai dit dans la prononciation, que l'*h* n'est plus en usage devant les mots, ainsi je n'en mettrai plus dans toute la suite de cette Grammaire.

L'Article *la* sert pour le feminin, & fait *le*, au pluriel: comme, *la casa, le case*; *la chiesa, le chiese*; *la Messa, le Messe*; *la terra, le terre*; *la camera, le camere*; *la porta, le porte*; *la strada, le strade*; *la stella, le stelle*.

Déclinaison des Articles Masculins,

IL & LO.

Je n'y mets point l'Accusatif, parce que c'est le même que le Nominatif. Je n'y mets point aussi de Vocatif, parce qu'il s'exprime par *ò* dans les deux Langues.

S. Nominatif	*il*	*lo*	le
Genitif	*del*	*dello*	du
Datif	*al*	*allo*	au
Ablatif	*dal*	*dallo*	du, ou par le.
P. Nominatif	*i'*	*gli*	les
Genitif	*dei, de'*	*degli*	des
Datif	*ai, a'*	*agli*	aux
Ablatif	*dai, da'*	*dagli*	des, ou par les

On ne se sert plus au pluriel des articles, *li, delli, alli, dalli*, comme ont fait les Anciens.

☞ Remarquez que pour écrire correctement, il ne faut point abreger l'article *lo* au pluriel, à moins que le nom suivant ne commence par un *i*. C'est pourquoi vous écrirez *gl'ingegni, gl'incendj*, avec apostrophe, & *gli amori, gli onori*, sans apostrophe.

Déclinaison de l'Article Feminin, *LA*.

S. Nominatif	*la*	la
Genitif	*della*	de la
Datif	*alla*	à la
Ablatif	*dalla*	de la, ou par la.
P. Nominatif	*le*	les
Genitif	*delle*	des
Datif	*alle*	aux
Ablatif	*dalle*	des, ou par les.

☞ Il ne faut point abreger l'Article *la* au pluriel, à moins que le mot suivant ne commence par un *e*; & ainsi vous écrirez *l'eminenze, l'esse-cuzioni*, avec apostrophe, & *le anime, le ultime, le invenzioni* sans apostrophe.

Déclinaison de l'Article, *IL*, avec un nom masculin, dont la premiere lettre est consonne.

Nominatif	le livre	*il libro*
Genitif	du livre	*del libro*
Datif	au livre	*al libro*
Ablatif	du livre ou par le livre.	*dal libro*
Nominatif	les livres	*i libri*
Genitif	des livres	*dei*, ou *de' libri*
Datif	aux livres	*ai*, ou *a' libri*
Ablatif	des livres ou par les livres.	*dai*, ou *da' libri*.

Déclinaison de l'Article, *LO*, devant les noms masculins, dont la premiere lettre est une S, suivie d'une consonne.

S.	Nominatif	le miroir	*lo specchio*
	Genitif	du miroir	*dello specchio*
	Datif	au miroir	*allo specchio*
	Ablatif	du miroir	*dallo specchio.*
P.	Nominatif	les miroirs	*gli specchj*
	Genitif	des miroirs	*degli specchj*
	Datif	aux miroirs	*agli specchj*
	Ablatif	des miroirs	*dagli specchi.*

Déclinaison de l'Article, *LA*, devant un nom feminin qui commence par une consonne.

S.	Nominatif	la maison	*la casa*
	Genitif	de la maison	*della casa*
	Datif	à la maison	*alla casa*
	Ablatif	de la maison	*dalla casa.*
P.	Nominatif	les maisons	*le case*
	Genitif	des maisons	*delle case*
	Datif	aux maisons	*alle case*
	Ablatif	des maisons	*dalle case.*

L'Article *la* se met aussi devant les noms feminins qui commencent par une S suivie d'une consonne, comme, *la strada, le strade*, le chemin, &c.

Déclinaiſon de l'Article, *LO*, avec l'apoſtrophe ou éliſion.

S.	Nominatif	l'amour	*l'amore*
	Genitif	de l amour	*dell' amore*
	Datif	à l'amour	*all' amore*
	Ablatif	de l'amour, ou par l'amour.	*dall' amore.*
P.	Nominatif	les amours	*gli amori*
	Genitif	des amours	*degli amori*
	Datif	aux amours	*agli amori*
	Ablatif	des amours, ou par les amours.	*dagli amori.*

Déclinaiſon de l'Article *LA*, avec l'apoſtrophe.

S.	Nominatif	l'ame	*l'anima*
	Genitif	de l'ame	*dell anima*
	Datif	à l'ame	*all' anima*
	Ablatif	de l'ame	*dall' anima*
P.	Nominatif	les ames	*le anime*
	Genitif	des ames	*delle anime*
	Datif	aux ames	*alle anime*
	Ablatif	des ames	*dalle anime*

Les François n'ont point de changement au pluriel pour leurs Articles, & diſent, *les hommes*, *les livres*, *les femmes*, *les étoiles*. Les Italiens ont un Article pour chaque genre au pluriel : comme *gli uomini*, *i libri*, *le donne*, *le ſtelle*.

De l'Article indéfini.

L'Article indéfini n'a que trois cas,

Genitif	de	*di*
Datif	à	*a*, ou *ad*
Ablatif	de, *ou* par	*da*.

L'exemple vous fera voir, que les Noms qui sont déclinés par l'Article indéfini, n'ont point d'Article au Nominatif, à l'Accusatif, ni au Vocatif.

Nominatif	Rome	*Roma*
Genitif	de Rome	*di Roma*
Datif	à Rome	*à Roma*
Accusatif	Rome	*Roma*
Vocatif	Rome	*Roma*
Ablatif	de Rome	*da Roma.*

L'Article indéfini sert pour décliner les noms qui n'ont point d'Article au Nominatif, comme sont les noms d'Anges, d'hommes, de Villes, des Mois, & des Pronoms personnels, Démonstratifs, Interrogatifs, & relatifs, comme, Michel, Pierre, Paris, Janvier, Février, Mars, Avril, moi, toi, lui, nous, vous, ce, celui, cette, cela, ceux, ces, que, qui, quel, quelle.

Quel, & quelle peuvent aussi être déclinés par l'Article défini: car on dit, le quel, du quel, au quel, la quelle, de laquelle, à laquelle.

L'Article indéfini se peut mettre aussi devant toutes sortes d'autres noms, comme j'ai déja dit ci-dessus: car on dit, *une livre de pain, une glace de miroir, un chapeau de paille, une tasse d'argent; un habit de drap.*

Si l'Article indéfini *di*, précede quelque nom

qui commence par une voyelle, on peut faire une élision au genitif, & à l'ablatif, & se servir de *ad* au datif: comme nominatif *Antonio*, genitif *d'Antonio*, datif *ad Antonio*, ablatif *d'Antonio*, ou *da Antonio*.

L'Article indéfini se met aussi devant les Infinitifs : comme, il est tems de parler, de dormir, de lire, d'étudier, d'écrire, d'aimer, d'aller; *è tempo di parlare, di dormire, di leggere, di studiare, di scrivere, d'amare, d'andare*. On fait une élision quand les Verbes commencent par une voyelle ; comme, *d'amare*, *d'andare*.

☞ Toutes les fois que l'on trouvera en François les monosilabes *de* & *a*, il faut se souvenir que ce sont des Articles indéfinis.

Avertissement sur les Articles.

LE, devant un Verbe s'exprime toûjours par *lo* : comme, je le vois, *io lo vedo*; nous le sçavons, *noi lo sappiamo*; je le sai, *io lo sò*.

2. *La*, devant un verbe s'exprime par *la* Exemple : je la connois, *la conosco*; je ne la connois pas, *non la conosco*.

3. *Les*, devant un Verbe s'exprime par *li*, pour les masculins, & par *le* pour les feminins. Exemple: Je les vois, *li vedo*, ou *le vedo*, selon le genre.

4. Il faut transporter les mots, *le*, *la*, *les*, que l'on trouve en François devant *voila*, & devant les infinitifs & gerondifs, & les mettre en Italien après : comme, le voila, au lieu de dire, *lo ecco*, il faut dire, *eccolo*; la voila, *eccola*; les voila, *eccoli* pour le masculin, & *eccole* pour le feminin : pour le voir, au lieu de dire, *per lo vedere*, il faut dire, *per vederlo*, à cause que *vedere* est à l'infinitif : & de même pour dire, le voyant, on ne dira pas, *lo vedendo*, mais *vedendolo*, parce que *vedendo*

eſt au gerondif, & que la Regle Italienne veut que ces mots, *lo, la, li, le*, ſoient toûjours après les infinitifs, gerondifs, & auſſi après *ecco*, mais jamais devant.

☞ Souvenez-vous que je viens de dire les mots *lo,la,le,li*,& non pas les Articles *lo,la,le,li*, & que plus haut j'ai dit auſſi les mots *le*, *la, les*; c'eſt parce que ces mots *le*, *la*, *les*, & *l'*, quand ils ſont devant des verbes, ou devant *voilà*, ne ſont point Articles, mais Pronoms rélatifs. Ils ne ſont Articles, que quand ils ſont devant des Noms, ou Pronoms.

5. Les Prépoſitions *dans*,& *en*, ſe diſent en Italien par *in* : comme, dans Paris, *in Parigi*; en France, *in Francia*; en chambre, *in camera*; en feu,*in fuoco*; dans toute la terre, *in tutta la terra*; dans un verre, *in un bicchiere*; dans une bouteille, *in un fiaſco*.

Quand après la Prépoſition *dans*,on trouve les Articles *le*, *la*, *les*, ou un Pronom Poſſeſſif : comme dans *le*, dans *la*, dans *les*, dans *mon*,dans *ton*, dans *ſon*, &c. il ne faut pas dire, *in il*, *in lo*, *in la*, *in li*, *in mio*, *in tuo*, *in ſuo*, mais *nel*, *nello*, *nella*,*nei*, *negli*,*nel mio*, *nel tuo*, *nel ſuo* : Exemple ; dans le jardin, *nel giardino*, & non pas, *in il giardino*.

Dans l'eſprit, *nello ſpirito*, & non pas, *in lo ſpirito*.On dit *nello*,à cauſe que *ſpirito* commence par une *ſ* ſuivie d'une conſonne.

Dans la maiſon, *nella caſa*.
Dans les jardins, *nei*, ou *ne' giardini*.
Dans les feux, *nei fuochi*:
Dans les eſprits, *negli ſpiriti*.
Dans les maiſons, *nelle caſe*.
Dans mon jardin, *nel mio giardino*.
Dans ton livre, *nel tuo libro*.
Dans ſon lit, *nel ſuo letto*.

Dans sa chambre, *nella sua camera.*

Dans ses livres, *ne' suoi libri.*

Dans ses chambres, *nelle sue camere.*

Quand *dans* est devant des Pronoms possessifs masculins au pluriel, il vaut mieux s'exprimer par *ne'* avec une apostrophe, que par *nei*, comme dans mes livres, *ne' miei libri.*

6. On voit par ces exemples, que *dans le*, se dit en Italien *nel*, ou *nello*; *dans la*, s'exprime par *nella.*

On met *nel* devant les mêmes noms, que l'on met l'Article *il*, & fait au pluriel *nei*, ou *ne'* dans les.

Nello, se met devant les mêmes noms que l'article *lo*, & fait au pluriel *negli.*

Nella, se met devant les mêmes noms que l'Article *la*, & fait au pluriel *nelle.*

On peut exprimer *dans*, par *in*, lorsque *dans*, est devant un Pronom possessif feminin, en transposant le Pronom possessif à la fin de la phrase, comme, dans mâ chambre, *in camera mia*; dans votre maison, *in casa vostra*; en sa boutique, *in bottega sua.* Cette Regle convient aux noms feminins, & même il ne faut pas transporter ledit Pronom après toute sorte de mots, mais il faut se rapporter à l'usage, ce qu'on ne peut apprendre que par la lecture des Auteurs.

7. Quand après la préposition *avec*, qui se dit en Italien *con*, on trouve les Articles, *le, la, les*, ou un pronom Possessif: comme, *avec le, avec la, avec les, avec mon, avec ton, avec son, avec ma, avec ta, avec sa*, &c. il ne faut pas dire, *con il, con lo, con la*; mais *col, collo, colla, coi, cogli, colle.* Exemple: Avec le Prince, *col Principe*, & non pas, *con il Principe.*

Avec la main, *colla mano.*

Avec l'écolier, *collo scolare.*

Avec les Princes, *coi Principi.*
Avec les Princesses, *colle Principesse.*
Avec les écoliers, *cogli scolari.*
Avec mon livre, *col mio libro.*
Avec ma plume, *colla mia penna.*
Avec vos amis, *co' vostri amici.*
Avec mes livres, *co' miei libri.*
Col fait au pluriel, *coi*, *co'*.
Collo fait *cogli*. *Colla* fait *colle*.

8. Quand la préposition *avec*, est suivie d'un Pronom Possessif,& qu'après le Pronom Possessif il y a un nom de qualité,ou de parenté,comme avec votre Majesté, avec son Altesse, avec votre Excellence, avec son frere, avec sa mere, avec sa sœur; il faut alors exprimer *avec*, par *con*, & dire, *con vostra Maestà, con sua Altezza, con vostra Eccellenza, con suo fratello, con sua madre, con sua sorella.*

On peut aussi se servir de *col*, & de *colla*, en transposant le pronom Possessif en Italien après le nom ; & dire, *colla Maestà vostra, coll' Excellenza sua*, *col fratello suo*, *colla madre sua*, &c.

9. Si les Pronoms Possessifs étoient au pluriel, il faut exprimer *avec*, par *co'*, pour le masculin, & par *colle*, pour le féminin. Exemple : Avec mes freres, *co' miei fratelli*, & non pas, *con miei fratelli* : avec mes sœurs, *colle mie sorelle*, & non pas, *con mie sorelle* ; parce que les Pronoms Possessifs sont au pluriel, & que la Regle n'est que pour le singulier.

☞ Remarquez que les Auteurs anciens, & quelques modernes disent, *con il*, *con la*, &c. ce qu'il faut éviter en parlant, & en écrivant.

CHAPITRE II.

DES NOMS.

LEs Noms Italiens ne finissent qu'en cinq manieres, sçavoir par les cinq voyelles.

A, E, I, O, U.

La Langue Italienne n'a que deux genres, le masculin & le feminin.

Les Noms Italiens n'ont point de changemens dans leurs cas, comme les Latins, & c'est l'Article seulement qui fait connoître le cas des noms. Exemple : Nom. *il Signore*, Gen. *del Signore*, Dat. *al Signore*, Ac. *il Signore*, Voc. *ô Signore*, Abl. *dal Signore*, Nom. plur. *i Signori*, Gen. *dei Signori*, Dat. *ai Signori*, &c.

☞ Souvenez-vous, comme d'une Regle generale, que tous les noms masculins font le pluriel en *i*. Exemple : *Il Papa*, *i Papi*, *il padre*, *i padri*; *il libro*, *i libri*.

Exceptez de cette Regle tous les noms en *e* accentués, comme, *il rè*, *i rè*.

Des Noms finis en *A*.

PResque tous les noms terminés en *a*, sont feminins, & font leur pluriel en *e* : comme, *la casa*, la maison; *le case*, les maisons; *la Chiesa*, l'Eglise; *le Chiese*, les Eglises; *la carozza*, le carrosse; *le carozze*, les carosses.

EXCEPTIONS.

1. Tous les noms finis en *ca*, & en *ga*, prennent une *h* au pluriel, pour éviter la rude pro-

nonciation : comme *manica*, la manche, *le maniche*, les manches ; *la piaga*, la playe ; *le piaghe*, les playes.

2. Les noms finis en Italien en *tà*, en François en *té*, en Latin en *tas*, ne changent point de terminaison au pluriel : comme, *la purità*, *le purità* ; *la castità*, *le castità*.

3. Les Noms masculins qui finissent en *a*, font leur pluriel en *i*, comme *Papa*, *Papi*; *Profeta*, *Profeti*.

Des Noms finis en *E*.

Les Noms terminés en *e*, soit masculins ou feminins, soit substantifs ou adjectifs, font tous leur pluriel en *i*. Exemple : *Il padre*, le pere; *i padri*, les peres ; *la madre*, la mere ; *le madri*, les meres ; *prudente*, prudent ; *prudenti*, prudens.

EXCEPTIONS.

1. *Mille*, mile, fait au nombre pluriel, *milla*; *Moglie*, femme, fait *mogli*.

2. Ces quatre noms, *Rè*, Roi, *specie*, espece; *superficie*, superficie, *effigie*, effigie, ne changent point de terminaison au pluriel. Et on dit, *il Rè*, *i Rè*; *la specie*, *le specie*; *la superficie*, *le superficie*; *l'effigie*, *le effigie*; sans abreger l'Article au pluriel, pour le distinguer du singulier, *l'effigie*.

Regles pour connoître le genre des Noms en *E*.

1. Les Noms finis, en *me*, sont masculins ; Exemple, *il costume*, la coûtume ; *il fiume*, la riviere ; *il rame*, le cuivre ; *il verme*, le ver.

Il y a deux noms en *me*, feminins, sçavoir, *la fame*, la faim ; *la speme*, l'esperance.

2. Il n'y a que quatre noms en *re* feminins, qui sont ; *la febre*, la fievre ; *la madre*, la mere ; *la torre*, la tour ; *la polvere*, la poudre.

Tous les noms en *ore* sont masculins : comme, la fleur, *il fiore* ; la chaleur, *il calore* ; la fureur, *il furore* ; la splendeur, *lo splendore* ; le cœur, *il cuore* ; le Prédicateur, *il Predicatore*.

Il y a quatre noms en *re*, qui ont les deux genres : sçavoir, *il* & *la carcere*, la prison ; *il* & *la cenere*, la cendre ; *il* & *la folgore*, la foudre ; *il* & *la lepre*, le liévre.

3. Les noms Italiens finis en *ine*, en *ione*, & en *one*, conservent le genre qu'ils ont en François ; comme, *l'ordine*, l'ordre ; *la grandine*, la grêle, *la prigione*, la prison ; *il bastone*, le bâton. On dit mieux, *il fine*, la fin, que *la fine*.

4. Il n'y a que deux noms en *nte*, feminins ; savoir *la gente*, la nation ; & *la mente*, l'esprit. Tous les autres noms finis en *nte*, sont masculins : comme, *il dente*, la dent, *il ponte*, le pont ; *il monte*, la montagne ; *il gigante*, le geant.

Il y a aussi deux noms finis en *nte* qui ont deux genres, sçavoir, *il* & *la fante*, le valet, la servante, *il* & *la fronte*, le front.

5. Les autres differentes terminaisons des Noms en *e*, retiendront le même genre qu'ils ont en François & en Latin. Exemple : *il pesce*, le poisson ; *la voce*, la voix ; *la Croce*, la Croix ; *il latte*, le lait ; *la lode*, la loüange. Exceptez :

La siepe, le buisson ; *la gregge*, le troupeau ; *la sorte*, le sort.

Des Noms en *I*.

LA Langue Italienne n'a que quinze noms terminés en *i*: ils font le pluriel de même que le singulier. On les distingue par l'Article. Sçavoir:

il dì,	le jour,	*i dì*, les jours.
il Lunedì,	le Lundi,	*i Lunedì.*
il Martedì,	le Mardi,	*i Martedì.*
il Mercoledì,	le Mercredi,	*i Mercoledì.*
il Giovedì,	le Jeudi,	*i Giovedì.*
il Venerdì,	le Vendredi,	*i Venerdì.*
la Diocesi,	le Diocese,	*le Diocesi.*
il barbagianni,	le hibou,	*i barbagianni.*
l'eclissi,	l'eclipse,	*le eclissi.*
l'estasi,	l'extase,	*gli estasi.*
la frasi,	la frase,	*le frasi.*
l'enfasi,	l'enfase,	*le enfasi.*
la metamorfosi,	la metamorphose,	*le metamorfosi.*
l'iridi,	l'arc en ciel,	*le Iridi.*
un pari,	un pareil,	*i* & *le pari.*

Ce dernier nom est de tout genre & de tout nombre, & on dit, *un pari vostro*, un homme comme vous: *una pari vostra*, une femme, ou fille comme vous.

Il y a aussi quelques noms propres en *i*, comme, *Giovanni*, *Parigi*, *Napoli*, *Constantinopoli*, qui sont tous du genre masculin, quand ce sont des noms qui conviennent aux hommes, aux villes; & ils sont feminins, quand ce sont des noms propres de femmes; & les noms numeraux sont de tout genre; comme, *dieci*, *undici*, &c. on dit *dieci scudi*, *dieci lire*.

Des

Des Noms en O.

De tous les Noms en *o*, il n'y en a qu'un seul feminin, qui est *la mano*. Tous les autres sont masculins & font le pluriel en *i*: Exemple, *il fratello*, le frere, *i fratelli*, les freres; *il fazzoletto*, le mouchoir, *i fazzoletti*; *la mano*, *le mani*: *uomo*, homme fait *uomini* au pluriel.

☞ Remarquez que les noms substantifs en *aro* peuvent changer leur terminaison en *ajo*. Car on dit:

Genaro & *Genajo*, Janvier.
Febraro & *Febrajo*, Fevrier
Calzolaro & *Calzolajo*, Cordonnier.
Mortaro & *Mortajo*, Mortier.

Il y a quelques noms en *o*, qui se terminent plus élegamment au pluriel en *a*, qu'en *i*, & alors ils sont feminins au pluriel. Ce sont les suivans.

l'anello,	*le anella*,	les bagues.
il braccio,	*le braccia*,	les bras.
il budello,	*le budella*,	les boyaux.
il calcagno,	*le calcagna*,	les talons.
il cerchio,	*le cerchia*,	les cercles.
il ciglio,	*le ciglia*,	les sourcils.
il corno,	*le corna*,	les cornes.
il dito,	*le dita*,	les doigts.
il filo,	*le fila*,	les fils.
il grido,	*le grida*,	les cris.
il gustio,	*le guscia*,	les coques.
il ginocchio,	*le ginocchia*,	les genoux.
il labro,	*le labra*,	les levres.
il lenzuolo,	*le lenzuola*,	les draps.
il legno,	*le legna*,	les bois.
il melo,	*le mela*,	les pommes.

il membro,	*le membra*,	les membres.
il muro,	*le mura*,	les murailles.
il migliajo,	*le migliaja*,	les milliers.
l'orecchio,	*le orecchia*,	les oreilles.
l'osso,	*le ossa*,	les os.
il pajo,	*le paja*,	les pairs.
il pomo,	*le poma*,	les pommes.
il pugno,	*le pugna*,	les coups de poing.
lo stajo,	*le staja*,	les boisseaux.
il riso,	*le risa*,	les ris.
l'uovo,	*le uova*,	les œufs.
il vestigio,	*le vestigia*,	les vestiges.

Les noms finis en *co* & en *go* de deux sillabes, prennent une *h* au pluriel pour éviter la rude prononciation : Exemple, *il fuoco*, le feu ; *i fuochi*, les feux ; *il luogo*, le lieu ; *i luoghi*, les lieux.

Deux en sont exceptés.

Il porco, le pourceau ; *i porci*, les pourceaux : *il Greco*, le Grec ; *i Greci*, les Grecs.

Les autres noms finis en *co* & en *go*, de plus de deux sillabes, ne prennent point d'*h* au pluriel : comme, *Amico*, *Amici*, ami : *domestico*, *domestici*, domestiques : *Canonico*, *Canonici*, Chanoines : *Cattolico*, *Cattolici*, Catholiques : *Medico Medici*, Medecins : *Mendico*, *Mendici*, Mendians; *Monaco*, Moine, fait au pluriel *Monaci* & *Monachi*.

Les suivans en sont exceptés.

Albergho, *alberghi*, habitations . demeures.
Astrologo, *Astrologhi*, & *Astrologi*, Astrologues.
Antico, *antichi*, anciens.
Beccafico, *Beccafichi*, becquefigues.
Bifolco, *bifolchi*, laboureurs.
Catafalco, *Catafalchi*, Mausolées.
Dialogo, *dialoghi*, dialogues.

Fiamingo, *Fiaminghi*, Flamans.
Reciproco, *reciprochi*, reciproques,
Siniſcalco, *Siniſcalchi*, Sénéchaux.
Tedeſco, *Tedeſchi*, Allemans.
Traffico, *traffichi*, négoces.

☞ Les Noms, qui terminent en *io* d'une ſeule ſillabe, font leur pluriel en *j* long: comme, *occhio*, *occhj*, *figlio*, *figlj*, à moins qu'avant *io* final il n'y ait un *c* ou un *g*, car pour lors ils terminent en *i* ſimple au pluriel: comme, *ſaggio*, *bacio*, *raggio*; *ſaggi*, *baci*, *raggi* au pluriel; & ceux qui ont *io* de deux ſillabes, prennent deux *ii*: Exemple, *reſtio*, retif, *reſtii*; *natio*, naturel, *natii*, *zio*, oncle, *zii*. Cette regle a été fort mal expliquée par Monſieur Veneroni, & par tous ceux qui ont retouché à cette Grammaire; il y avoit des fautes très-groſſieres juſqu'à faire le *io* final de deux ſillabes, lorſqu'il n'étoit que d'une ſeule.

Des Noms en *V*.

LA Langue Italienne a ſeulement ſix Noms en *V*. Ils ne changent point au pluriel, & ſont tous les ſix feminins, ſçavoir:

la grù,	la gruë,	*le grù.*
la gioventù,	la jeuneſſe,	*le gioventù.*
la ſervitù,	la ſervitude,	*le ſervitù.*
la tribù,	la tribu,	*le tribù.*
la virtù,	la vertu,	*le virtù.*
la ſchiavitù,	l'eſclavage,	*le ſchiavitù.*

Avertiſſemens ſur les Noms.

☞ Lorſque la lettre *l*, ſe trouve en François ou en Latin après *f*, *b*, *p*, il faut changer *l* en *i*: Exemple, fleur, *fiore*; blanc, *bianco*; blanche, *bianca*; plein, *pieno*; Temple, *Tempio*; plomb, *piombo*.

☞ Souvenez-vous qu'on ne met jamais un *c*, ni un *p*, devant un *t*, en la Langue Italienne, & qu'alors on change le *p*, & le *c*, en *t*: Exemple, docte, *dotto*; Docteur, *Dottore*; acte, *atto*; aptitude, *attitudine*; *Ph*, se change en *f*: Exemple, *Filosofo*. *X*, se change en *s*, ou en *ss*, quelquefois en *c*: Exemple, Xerces, *Serse*; Alexandre, *Alessandro*; excellent, *eccellente*.

Des Augmentatifs.

LEs Italiens ont cela de particulier dans leur Langue, qu'ils peuvent agrandir, grossir, ou diminuer la signification des Noms dont ils parlent, en ajoûtant seulement quelques sillabes à la fin des mots qu'ils apellent Augmentatifs, ou Diminutifs.

Les Augmentatifs sont des mots qui étant augmentez d'une sillabe, en augmentent aussi la signification.

Il y a deux sortes d'Augmentatifs, les uns terminez en *one*, pour dire quelque chose de grand & de gros: comme, *Capello*, chapeau, changez la derniere lettre qui est, *o* en *one*, vous trouverez *cappellone*, grand, ou gros chapeau: *sala*, changez *a* en *one*, vous trouverez *salone*, grande sale: *Frate*, Religieux; *Fratone*, gros, ou grand Religieux: *casa*, maison; *casone*, grande maison; *libro*, livre; *librone*, grand ou gros livre, & ainsi des autres.

☞ Remarquez que les Augmentatifs terminez en *one*, sont masculins, quand même leur positif seroit du feminin: Exemple, *una porta*, *un portone*; *la camera*, *il camerone*.

Les autres Augmentatifs se forment en changeant la derniere lettre du mot en *accio*, pour le masculin, & en *accia*, pour le féminin; & alors

les Augmentatifs signifient quelque chose de mauvais & de méprisable : comme, *capello*, chapeau, *capellaccio*, grand vilain chapeau.

Sala, *Salaccia*, vilaine salle.

Casa, *casaccia*, méchante ou vilaine maison.

Les Noms terminés en *ame*, marquent quelque abondance : comme, *gentame*, quantité de gens; *ossame*, quantité d'os.

Des Diminutifs.

QUoique les Diminutifs soient augmentés d'une, ou de deux sillabes; ils diminuent neanmoins la signification de leurs mots.

Il y a deux sortes de Diminutifs, les uns de caresse, les autres de compassion, ou de moquerie.

Les diminutifs de caresse sont terminés en *ino*, *etto*, *ello*, pour le masculin; & en *ina*, *etta*, *ella*, pour le feminin : Exemple, *povero*, pauvre, *poverino*, *poveretto*, *poverello*, pauvre petit : *poverina*, *poveretta* *poverella*, pauvre petite.

Les Diminutifs de compassion, ou de moquerie, sont terminés en *uccio*, *uzzo*, *iccivolo*, pour le masculin : en *uccia*, *uzza*, *iccivola*, pour le feminin : Exemple, de *uomo*, homme, on fait *uomuccio*, *uomuzzo*, *uomiccivolo*, pauvre petit homme.

☞ Remarquez que les Diminutifs en *ino*, & *ina*, ont quelque chose de caresse, de flatterie, de joli : Exemple, le petit Prince, *il Principino*; la petite Princesse, *la Principina*.

Dans sa petite chambre, *nel suo camerino*.

Cane, chien, fait au diminutif, *cagnuolino*, petit chien.

Tavola, table, fait *tavolino*, petite table.

Casa, maison; *casino*, petite maison.

Camera, chambre; *camerino*, petite chambre.

Beretta, bonnet; *berettino*, petit bonnet. Ce qui fait voir que plusieurs noms en *A* feminins, ont leurs diminutifs en *ino*.

Des Noms Adjectifs.

Les Noms Adjectifs sont toûjours de deux genres, afin de s'accorder avec les Noms Substantifs.

Il y a de deux sortes de Noms Adjectifs, les uns terminez en *O*, les autres en *E*. Les Adjectifs terminez en *O*, ne servent que pour le masculin: Exemple, *bello*, *santo*, *dotto*, *ricco*, *povero*: ces Adjectifs, & tous les autres terminez en *O*, font le pluriel en *i*: comme, *belli*, *santi*, *dotti*, *ricchi*, *poveri*.

Pour rendre ces Adjectifs du genre feminin, il faut changer *O* en *A*: comme, *bello*, *bella*; *dotto*, *dotta*; *ricco*, *ricca*. Ils font le pluriel en *E*; comme, *belle*, *dotte*, *ricche*.

Les autres Noms Adjectifs terminés en *E*, sont du genre masculin, & du genre feminin, sans rien changer à la terminaison, & ils font le pluriel en *I*, tant pour le masculin, que pour le feminin: Exemple, *un uomo prudente*, *una donna prudente*; *due uomini prudenti*, *due donne prudenti*.

☞ Il faut remarquer que l'Adjectif se met de même nombre, de même genre, & de même cas que son substantif: comme, beau carosse, *bella carrozza*; mauvaise coûtume, *cativo costume*; grandes maisons, *case grandi*.

Des noms Adjectifs, on en peut faire des Comparatifs & des Superlatifs.

Des Comparatifs.

LEs Comparatifs François, sont des Adjectifs, devant lesquels on met les particules, *plus*, *moins*, *mieux*.

Les Comparatifs Italiens ont devant eux, *più*, *meno*: ou *meglio*: comme, *più dotto*, plus docte, *meno dotto*, moins docte; *più bella*, plus belle; *meno bella*, moins belle.

Les Comparatifs servent pour comparer une chose avec une autre: comme, *le Soleil est plus grand que la Terre. Votre sœur est mieux habillée que vôtre niéce.* Dans ces deux exemples on compare le Soleil à la Terre, la Sœur à la Niéce.

Il y a quatre Comparatifs Italiens, qui se terminent en *ore*.

maggióre,	plus grand,	*più grande.*
minóre,	plus petit,	*più picolo.*
peggióre,	pire,	*peggio.*
migliòre,	meilleur,	*meglio*, mieux.

On y peut ajoûter, *superiore*, superieur, & *inferiore*, inferieur.

☞ Remarquez qu'on ne peut faire aucune comparaison sans le mot *que*, & que ce mot, *que*, ne s'exprime point alors par *che*, mais par les articles du Genitif, *di*, *del*, *dello*, *della*, *dei*, *egli*, *delle*.

☞ Quand le mot *que*, qui est après un Comparatif, est suivi de quelque article, ou de quelque pronom possessif: comme, *que le*, *que la*, *que les*, *que mon*, *que ton*, *que son*, *que ma*, *que mes*, *que nôtre*, *que nos*, *que leurs*, &c. Pour lors le *que* s'exprime par les articles définis, *del*, *dello*, *della*, *dei*, *degli*, *delle*. Exemple :

Plus clair que le Soleil, *più chiaro del Sole*.

Plus blanc que la neige, *più bianco della neve.*
Plus ſçavant que l'Ecolier, *più dotto dello Scolare.*
Plus long que les jours, *più longhi dei giorni.*
Plus belles que les Etoiles, *più belle delle Stelle.*
Plus clairs que les miroirs, *più chiari degli ſpechj.*
Plus grand que mon livre, *più grande del mio libro.*
Plus large que ma main, *più larga della mia mano.*
Plus riche que vos parens, *più ricchi de' voſtri parenti.*

☞ Si après le *que*, il n'y a ni article, ni Pronom poſſeſſif, le *que*, s'exprime par l'article indéfini *di.* Exemple :

Plus ſçavant que Ciceron, *più dotto di Cicerone.*
Plus eſtimé que moi, *più ſtimato di me.*
Plus grand que toute la terre, *più grande di tutta la terra.*
Plus riche que celui-ci, *più ricco di queſto.*

☞ Quand après *que*, il y a un pronom poſſeſſif ſuivi d'un nom de qualité ou de parenté, au ſingulier, le *que*, s'exprime en Italien par l'article indéfini, *di.* Exemple :

Plus beau que mon frere que ma ſœur, que votre Excellence, &c. *Più bello di mio fratello, di mia ſorella, di voſtra Eccellenza*, &c.

☞ Si le Pronom Poſſeſſif eſt au pluriel : comme, *que mes freres, que mes tantes, que leurs Alteſſes.* Il faut ſe ſervir des articles definis, *de*, & *delle* : Exemple, plus puiſſans que mes freres, que mes tantes, que leurs Alteſſes : *più potenti de' miei fratelli, delle mie zie, delle Altezze loro.*

☞ Si le *que*, eſt ſuivi d'un Nom Adjectif, ou d'un Verbe, ou d'un Adverbe, il faut exprimer le *que* par *che* : Exemple.

Plus blanc que jaune, *più bianco che giallo.*

Plus pauvre que riche, *più povero che ricco.*
Il écrit plus qu'il ne parle, *ſcrive più che non parla.*
Il vaut mieux tard que jamais, *è meglio tardi che mai.*

Quand les Italiens veulent faire leur comparaiſon plus relevée, ils ſe ſervent de *via più, aſſai più, moltò più* : comme auſſi de *via meno, aſſai meno, moltò meno.*

Exemple.

Ceſar eſt beaucoup plus eſtimé que Pompée.
Ceſare è via più ſtimato di Pompeo.
Ceſare è aſſai più ſtimato di Pompeo.
Ceſare è molto più ſtimato di Pompeo.
Pompée a été beaucoup moins heureux que Ceſar.
Pompeo è ſtato via meno, aſſai meno, molto meno felice di Ceſare. On peut dire dans tous ces exemples, *che Pompeo.*

☞ Voyez dans la ſeconde partie, au chapitre de la Concordance des Noms, la Regle ſur la comparaiſon, quand elle ſe fait par, *ſi ... que ; auſſi... que ; tant... que ; autant... que.*

Des Superlatifs.

Le Superlatif François n'eſt autre qu'un Nom Adjectif, devant lequel on met la particule *très*, qui releve le mot qu'elle précede : comme, *très-docte, très-grand.*

Le Superlatif Italien ſe forme du nom adjectif changeant la derniere lettre en *iſſimo*, pour le maſculin, & en *iſſima*, pour le feminin : comme, de *grand*, on forme *grandiſſimo*, très grand ; de *bella, belliſſima*, très-belle, ou fort belle.

Le plus, s'exprime par *il più* : Exemple, le plus

beau, *il più bello*; le plus grand, *il più grande*; la plus belle, *la più bella*; les plus beaux, *i più belli*; les plus belles, *le più belle*.

☞ Changeant la derniére lettre des Noms Adjectifs, en *issimamente*, on en compose des Adverbes qui sont Superlatifs : comme, de *dotto*, sçavant, *dottissimamente*, très-sçavamment : de *ricco*, riche, *ricchissimamente*, très-richement ; de *prudente*, prudent *prudentissimamente*, très-prudemment.

Uno, *bello*, *grande*, *santo*, *quello*, *buono*; ces six mots se retranchent devant les noms masculins qui commencent par une consonne ; & on met seulement.

Un bel, *gran*, *san*, *quel*, *buon* : comme, *un libro*, *bel cane*, *gran fuoco*, *san Michele*, *quel bastone*, *buon figlivolo*.

Devant les noms feminins, on met,

Una, *bella*, *gran*, *santa*, *quella*, *buona*. Il n'y a que *gran*, qui s'abrege devant les feminins.

Voyez dans la seconde Partie, le Chapitre des mots qu'on doit abreger.

Frate, signifie un Moine, & un Frere : comme, c'est un moine, un Religieux, *è un Frate*.

On abregé *Frate* devant les Noms Propres d'hommes, & on met seulement, *Fra* : comme, Frere Pierre, Frere Paul, Frere Augustin, Frere Jean ; *Fra Pietro*, *Fra Paolo*, *Fra Agostino*, *Fra Giovanni*.

Il faut se souvenir que *Fra*, devant des Noms Numeraux, signifie, dans : Exemple, dans un an, dans deux mois, dans quinze jours : *Frà un anno*, *frà due mesi*, *frà quindici giorni*.

Des Noms Numeraux.

Un, deux, trois, quatre, cinq, six,

Un, *uno*, *una*, *duoi*, & *due*, *tre*, *quattro*,

sept, huit, neuf, dix, onze, douze, treize, quatorze, quinze, seize, dix-sept, dix-huit, dix-neuf, vingt, vingt-un, vingt-deux, vingt-trois, &c. Trente, quarante, cinquante, soixante, soixante & dix, quatre-vingt, quatre vingt dix, cent, deux cens, trois cens, mille, deux mille, million, une dixaine, une douzaine une vingtaine, une trentaine.

cinque, sei, sette, otto, nove, diéci, undici, dodici, tredici, quattordici, quindici, sedici, dieci sette, dieci otto, dieci nove vinti, ou *venti, vinti u'no, vinti due, vinti tre &c. Trenta, quaránta' cinquánta, sessánta, settánta, ottánta, nonánta, cénto, ducénto, trecénto, mille, due milla, miglióne, un miglióne, una decina, una dozzina, una vintina, una trentina.*

Des Noms Ordinaux.

Premier, deuxiême, troisiéme, quatriéme, cinquiéme, sixiéme, septiéme, huitiéme, neuviéme, dixiéme, onziéme, douziéme, treiziéme, quatorziéme, quinziéme, seiziéme, dix-septiéme, dix huitiéme, dix-neuviéme, vingtiéme, vingt uniéme, trentiéme, quarantiéme, cinquantiéme, soixantiéme, soixante & dixiéme, ou septantiéme, huitantiéme, nonantiéme, centiéme, milliéme, dernier.

Primo, secondo, terzo, quarto, quinto, sesto, settimo, ottavo, nono, décimo, undécimo, duodécimo, décimo terzo, décimo quarto, décimo quinto, décimo sesto, décimo settimo, decimo ottavo, décimo nono, trentésimo, quarantésimo, cinquantésimo, sessantésimo, settantésimo, ottantésimo, nonantésimo, centésimo, millésimo, ultimo.

Maniere d'aprendre une quantité de mots Italiens, en peu de tems.

QUoiqu'on dise que l'Italien est un Latin corrompu, il n'y a néanmoins point de Langue avec laquelle il ait tant de conformité qu'avec la Françoise, puisque les mots François sont presque tous Italiens, pour peu de changement qu'on y fasse, comme on peut voir par les Exemples suivans : mais il faut remarquer auparavant, que la sillabe Françoise *cha*, s'exprime toujours en Italien par *ca*, en ôtant l'*h* : Exemple, charbon, charité, chasteté, chapon, charette, chandelle, chapeau, l'Italien dit *carbone*, *carità*, *castità*, *cappone*, *carretta*, *candéla*, *capello*.

Pour aprendre une grande quantité de mots Italiens en peu de tems, il faut observer les Regles suivantes.

Terminaisons Françoises qui finissent en Italien en *A*.

Les mots terminés en François en *ance* : comme constance, vigilance, &c. finissent en Italien par *anza*, *vigilanza*, *costanza*, &c.

Ceux en *ence*, en François : comme, clemence, diligence, prudence, finissent en Italien en *enza*, *clemenza*, *diligenza*, *prudenza*.

Agne, fait *agna*, montagne, *montagna*, campagne, *campagna*.

Ogne, fait *ogna*, Catalogne, *Catalogna*, charogne, *carogna*.

Ie, fait *ia*, comédie, *comédia* ; poësie, *poesia*.

Oire, fait *oria*, gloire, *gloria*, victoire, *vittoria*.

Té, fait *ta* : pureté, *purità* ; liberalité, *liberalità*.

Ure, fait *ura*, avanture, *ventura*, imposture, *impostura*.

Terminaiſons Françoiſes, qui finiſſent en Italien en *E*.

Al, *ale*, Cardinal, *Cardinale*. mal, *mâle*
Able, *évole*, charitable, *caritatévole*, honorable, *onorévole*; loüable, *lodévole*.
Ant, *ante*: vigilant, *vigilante*, amant. *amánte*.
Ent, adjectif, *ente*, prudent, *prudente*, diligent, *diligente*.
Eur, *ore*, honneur, *onore*, chaleur, *calore*.
Ier, *iere*, Cavalier, *Cavaliere*, piquier, *pichiere*.
Ion, *ione*, union, *unione*, portion, *porzione*.
Ison, *gione*, raiſon, *ragione*, priſon, *prigione*.
On, *one*, charbon, *carbone*, canon, *canone*, Baron, *Barone*.
Ont, *onte*, front, *fronte*, pont, *ponte*.
Ois, nom de Nation, *eſe*, François, *Francéſe*, Hollandois, *Olandéſe*, Anglois, *Ingleſe*.
Ude, *udine*, inquietude, *inquietudine*.
Ulier, *olare*, regulier, *regolare*, particulier, *particolare*.

Terminaiſons Françoiſes qui finiſſent en Italien en *O*.

Age, *aggio*, page, *pággio*, équipage, *équipággio*.
Ain, *ano*, humain, *umano*, main, *máno*.
Ain & ien, nom de Nation, *ano*, & *ino*, Romain, *Romano*, Italien, *Italiano*, Napolitain, *Napolitano*, Pariſien, *Parigino*.
Aire, *ario*, ſalaire, *ſalario*, temeraire, *temerario*.
Eau, *ello*, chapeau, *capello*, manteau, *mantello*.
Ent, ſubſtantif, *ento*, Sacrement, *Sacramento*.
Eux, *oſo*, généreux, *generoſo* gracieux, *grazióſo*.
In, *ino*, vin, *vino*, jardin, *giardino*.
If, *ivo*, actif, *attivo*, paſſif, *paſſivo*.
C, *co*, porc, *porco*, Turc, *Turco*, Grec, *Greco*.

Changement de Terminaisons des Verbes & des Participes.

Er, *are*, aimer, *amáre* parler, *parláre*.
Endre, *endere*, prendre, *prendere*, rendre, *rendere*.
Ir, *ire*, partir, *partire*, sentir, *sentire*.

Les Participes en è, font *ato*, aimé, *amato*, orné *ornato*, chanté, *cantato*, parlé, *parlato*.

Les Participes en i, font *ito*, dormi, *dormito*, senti, *sentito*, parti *partito*, menti, *mentito*.

Il y a plusieurs mots Italiens qui n'ont aucun raport aux François : comme, *le ciglia*, les sourcils, *fazzoletto*, mouchoir, *gobbo*, bossu, *chiamare*, apeller, *scherzare*, badiner, & plusieurs autres : ce qui fait que ces Regles ne sont point generales.

Autre Terminaison des Noms Italiens, tirée sur le Latin.

La plus gr nde partie des Infinitifs Latins de la seconde & troisiéme Conjugaison, fonr les infinitifs Italiens : comme, *dolére*, *tenére*, *solére*, *temére*, *vedére*, *crédere*, *leggere*, *diffendere* *porgere*.

CHAPITRE III.

DES PRONOMS.

Les Pronoms sont, ou *personnels*, ou *conjonctifs*, ou *possessifs*, ou *démonstratifs*, ou *interrogatifs*, ou *relatifs*, ou *impropres*.

Pronoms Perſonnels.

LEs Pronoms Perſonnels ſont *io*, & *noi*, pour la premiere perſonne ; ils ſervent pour le maſculin, & pour le feminin.

Tu, & *voi*, pour la ſeconde ; & ſervent de même pour le maſculin, & pour le feminin.

Egli, ou *eſſo*, pour la troiſiéme perſonne du genre maſculin, qui fait au pluriel, *eglino*, ou *eſſi*.

Ella, ou *eſſa*, pour la troiſiéme perſonne du genre feminin, qui font au pluriel, *elleno*, ou *eſſe*.

Les Pronoms Perſonnels ſe déclinent par l'Article indéfini, *di*, *a*, *da*.

Déclinaiſon des Pronoms Perſonnels.

PREMIERE PERSONNE.

S.	Nominatif	je, ou moi,	*io*,
	Genitif	de moi,	*di me*,
	Datif	à moi,	*à me*,
	Accuſatif	moi,	*me*,
	Ablatif	de moi, ou par moi,	*da me*.
P.	Nominatif	nous,	*noi*,
	Genitif	de nous,	*di noi*,
	Datif	à nous,	*à noi*,
	Accuſatif	nous,	*noi*,
	Ablatif	de nous, ou par nous.	*da noi*.

SECONDE PERSONNE.

S.	Nominatif	tu, ou toi,	*tu*,
	Genitif	de toi,	*di te*,
	Datif	à toi,	*à te*,
	Accuſatif	toi,	*te*,
	Ablatif	de toi, ou par toi.	*da te*.

P.	Nominatif	vous,	*voi*,
	Genitif	de vous,	*di voi*,
	Datif	à vous,	*à voi*;
	Accusatif	vous,	*voi*,
	Ablatif	de vous, ou par vous.	*da voi.*

TROISIE'ME PERSONNE.

Pour le Masculin.

S.	Nominatif	il, ou lui,	*egli*, *esso*,
	Genitif	de lui,	*di lui di esso*,
	Datif	à lui,	*a lui*, *a esso*,
	Accusatif	lui,	*lui esso*,
	Ablatif	de lui, ou par lui.	*da lui*, *da esso.*

P.	Nominatif	ils, ou eux, *eglino*, ou *essi*,	
	Genitif	d'eux,	*di essi*, *loro*,
	Datif	à eux,	*a essi*, *loro*,
	Accusatif	eux,	*essi*, *loro*,
	Ablatif	d'eux, ou par eux.	*da essi*, *loro.*

TROISIE'ME PERSONNE FEMININE.

S.	Nominatif	elle,	*ella*, *essa*,
	Genitif	d'elle,	*di essa*,
	Datif	à elle,	*ad essa*,
	Accusatif	elle,	*essa*,
	Ablatif	d'elle, ou par elle.	*da essa.*

P.	Nominatif	elles,	*ellexo*, ou *esse*,
	Genitif	d'elles,	*di esse*,
	Datif	à elles,	*ad esse*,
	Accusatif	elles,	*esse*,
	Ablatif	d'elles, ou par elles.	*da esse.*

☞ Il eſt mieux de ſe ſervir pour le Nominatif de *egli*, & de *ella*, que de *lui*, & de *lei*. C'eſt mieux dit, *egli parla, ella canta,* que *lui parla, lei canta,* parce que *lui* ne ſe dit point au Nominatif, mais bien aux autres cas : pour lui, *per lui ;* pour elle, *per lei*, pour eux, *per loro ;* pour elles, *per loro;* avec moi, ſe dit: *con me*, ou *meco:* avec toi, *con te*, ou *teco:* avec lui, *con lui*, ou *con eſſo*, ou *ſeco:* avec elle, *con lei*, ou *con eſſa* : ou *ſeco ;* avec nous, *con noi :* avec vous, *con voi :* avec eux, *con eſſi*, ou *con loro*, ou *ſeco loro :* avec elles, *con eſſe*, ou *con loro*, ou *ſeco loro.*

Du Pronom *Se.*

Il y a un autre Pronom Perſonnel, qui ſert indifferemment pour le maſculin & le feminin, qui eſt, *ſe* ; ſoi : Il n'a point de nominatif.

Genitif	de ſoi,	*di ſe*,
Datif	à ſoi,	*a ſe*, ou *ſi*,
Accuſatif	ſoi,	*ſe*, ou *ſi*,
Ablatif	de ſoi,	*da ſe.*

On l'accompagne ſouvent du Pronom, *ſteſſo*, ou *ſteſſa* ; alors il a plus de grace : comme, *per ſe ſteſſo*, ou *per ſe ſteſſa*, pour ſoi-même.

Pronoms Conjonctifs.

Les Pronoms Conjonctifs ont beaucoup de raport aux Pronoms perſonnels. Les Pronoms perſonnels ſont :

je, ou moi, tu, il, nous, vous, ils.

Il y a ſept Pronoms Conjonctifs, ſçavoir :

me, te, ſe, lui, nous, vous, leur.

Ces Pronoms Conjonctifs se disent en Italien,

mi, ti, si, gli, ou le, ci, vi, loro.

Il est facile de se souvenir que les Pronoms Conjonctifs, ME, TE, SE, LUI, LEUR se disent toûjours en Italien : *Mi, ti, si, gli*, ou *le, loro* : Exemple, cela me plaît, *questo mi piace.*

Dieu te voit, *Dio ti vede.*

Le Soleil se leve, *il Sole si leva.*

Je lui dirai, *io gli dirò*, ou *io le dirò.*

Je leur promets, *prometto loro*, tant pour le masculin, que pour le feminin.

☞ Le Pronom Conjonctif *loro*, se met toûjours en Italien après les Verbes : comme, vous leur direz, *direte loro.*

Le Pronom Conjonctif *lui*, s'exprime en Italien par *gli*, pour le masculin, & par *le*, pour le feminin : Exemple, je lui parle, *io gli parlo*, ou *io le parlo.*

☞ Les Pronoms NOUS, & VOUS, s'expriment en Italien par *noi*, & *voi*, quand ils sont devant des Verbes dont ils sont les Nominatifs : comme, nous prions, *noi preghiamo*; vous chantez, *voi cantate.* Nous, est le Nominatif de *prions*; & de même, vous, est le Nominatif de *chantez.* Pour lors, NOUS, & VOUS, sont Pronoms personnels.

☞ Quand NOUS, VOUS, sont devant des Verbes, dont ils ne sont pas les Nominatifs, pour lors, NOUS, & VOUS, sont des Pronoms Conjonctifs, qu'on doit exprimer en Italien par *ci*, & *vi* : Exemple, le Maître nous parle, *il Maestro ci parla*, & non pas *noi parla*; parce que c'est le Maître qui est le Nominatif du Verbe *parle.* De même, pour exprimer en Italien; Nous vous parlons, il faut dire, *noi vi parliamo*,

& non pas, *voi parliamo*; parce que c'est, NOUS, qui est le Nominatif du Verbe, *parlons*, & non pas vous.

☞ L'une des difficultés de ceux qui aprennent l'Italien, est de sçavoir comme il faut exprimer les Pronoms Conjonctifs, ME, TE, SE, LUI, NOUS, VOUS, LIURS, quaud ils sont suivis de la particule, EN, ou de, LE, LA, LES: comme, *m'en, t'en, s'en, lui en, nous en, vous en, leur en, me le, me la me les, te le, te la, te les, nous le, &c.* Pour éclaircir cette difficulté, exprimez-les comme ci-dessous, en changeant la lettre I, du Pronom Conjonctif, en E: comme pour exprimer *m'en*, au lieu de dire *mine*, dites *mene*, de même, au lieu de dire ME LE, par *milo*, dites *melo*, prononçant les deux sillabes brêves, & faites de même dans tous les Pronoms Conjonctifs suivans.

me, *mi*, m'en, *mene*,		me le,	*melo*,
		me la,	*mela*,
		me les,	*meli*, *mele*,
te, *ti*, t'en, *tene*,		te le,	*telo*,
		te la,	*tela*,
		te les,	*teli*, *tele*,
se, *si*, s'en, *sene*,		se le,	*selo*,
		se la,	*sela*,
		se les,	*seli*, *sele*,
lui, *gli*, ou *le*, lui en,	*gliene*,	le lui,	*glielo*,
		la lui,	*gliela*,
		les lui,	*glieli*, *gliele*,
nous, *ci*, nous en, *cene*,		nous le,	*celo*,
		nous la,	*cela*,
		nous les,	*céli*, *cele*,
vous, *vi*, vous en, *vene*.		vous le,	*velo*,
		vous la,	*vela*,
		vous les,	*veli*, *vele*.

Leur, *loro*, leur en, *ne loro* ; mettant toûjours, *loro*, après les Verbes.

Si les Verbes sont à l'Infinitif, ou au Gerondif, il faut transposer les Pronoms Conjonctifs : comme, pour me dire, *per dirmi* ; pour m'en dire, *per dirmene* ; pour me le donner, *per darmelo* ; me le disant, *dicendomelo* ; pour nous le donner, *per darcelo* ; n'en faisant qu'un mot, en se souvenant qu'il faut prononcer bref : *Melo*, *mene* ; *telo*, *tene* ; *celo*, *celi*, *cele* ; & tous les autres de même.

Autres Exemples sur le Pronom Conjonctif, LEUR : Je leur promets, *prometto loro.*

Pour leur en promettre, *per prometterne loro.*

Leur en promettant, *promettendone loro.*

Après les Imperatifs, & devant les Infinitifs & Gerondifs, les Pronoms ne sont jamais Personnels, mais Conjonctifs : Exemple, donnez-nous, *dateci ?* Pour vous voir, *per vedervi.* En vous parlant, *parlandovi.*

Après les Verbes, lorsqu'on interroge, les Pronoms sont Personnels, & jamais Conjonctifs : Exemple, avez-vous ? *avete voi ?* chanterons-nous *? canteremo noi ?*

Les Poëtes se servent souvent de, *ne*, au lieu de, *ci* pour exprimer le Pronom Conjonctif, *nous* ; comme on peut voir dans le *Pastor fido* de *Guarini.*

Perche crudo destin, ne disunisci tu, s'amor ne stringe ? E tu perche ne stringi, se ne parte il destin, perfido Amore ? Pourquoi, cruel destin, nous désunis-tu, si l'Amour nous unit ! Et toi, perfide Amour, peurquoi nous unis-tu, si le destin nous separe ?

Pronoms Possessifs.

LEs François ne mettent point d'Article au Nominatif devant les Pronoms Possessifs, & les Italiens y en mettent un : comme, mon, *il mio ;* ma, *la mia ;* mes, *i miei,* pour le masculin; ou *le mie* pour le feminin.

Il y a six Pronoms Possessifs, sçavoir, *il mio, il tuo, il suo, il nostro, il vostro, il loro;* mon, ton, son, nôtre, vôtre, leur. Ils font au pluriel, *i miei, i tuoi, i suoi, i nostri, i vostri, i loro.*

Les feminins des Pronoms Possessifs, sont, *la mia, la tua, la sua, la nostra, la vostra, la loro.* Pluriel, *le mie, le tue, le sue, le nostre, le vostre, le loro.*

Loro, comme vous voyez, ne change pas, & se dit toûjours, *loro.* On le met devant le masculin & le feminin, de même que devant le singulier & le pluriel.

Les Pronoms Possessifs se déclinent par l'Article défini, *il*, pour le masculin, & *la*, pour le feminin. Pour en faciliter la déclinaison, j'en produirai un Exemple.

Singulier.

Nominatif	mon Livre,	*il mio Libro,*
Genitif	de mon Livre,	*del mio Libro,*
Datif,	à mon Livre,	*al mio Libro,*
Ablatif.	par, ou de mon Livre.	*dal mio Libro.*

Pluriel.

Nominatif	mes Livres,	*i miei Libri,*
Genitif	de mes Livres,	*de' miei Libri,*
Datif	à mes Livres,	*à miei Libri,*
Ablatif	par mes Livres.	*da miei Libri.*

Déclinez les masculins de même, & les femi-

nins par l'Article *la*, comme, *la mia serva, della mia serva, alla mia serva, dalla mia serva. Le mie serve, delle mie serve, alle mie serve, dalle mie serve.*

☞ Remarquez qu'il ne faut pas se servir de l'Article défini, quand les Pronoms Possessifs sont devant des Noms de qualité, mais seulement de l'Article indéfini, *di*, *a*, *da*: Exemple.

Vôtre Majesté,	*Vostra Maestà.*
De Vôtre Majesté,	*Di Vostra Maestà.*
A Vôtre Majesté,	*A Vostra Maestà,*
De Vôtre Majesté.	*Da Vostra Maestà.*

☞ Souvenez-vous aussi que les Noms de parenté entrent dans cette Regle, & que l'on dit: *Mio padre, di mio padre, a mio padre, da mio padre; mia madre, di mia madre, a mia madre, da mia madre; mio fratello, di mio fratello, a mio fratello, da mio fratello; mia sorella, di mia sorella, a mia sorella, da mia sorella; mio marito, &c.*

☞ On voit par les Exemples ci-dessus, que les noms que l'on décline par l'Article indéfini, n'ont point d'Article au Nominatif.

Si les Noms de Qualité, ou de parenté sont au Pluriel, il faut mettre les Articles définis, *i*, ou *le de'*, ou *delle*: Exemple,

Vos Freres, *i vostri fratelli*, ou, *i fratelli vostri.*
Vos Sœurs, *le vostre sorelle*, ou, *le sorelle vostre.*
De vos Freres, *de' vostri fratelli*, ou, *de' fratelli vostri.*
De vos Sœurs, *delle vostre sorelle.*
A vos Freres, *a vostri fratelli.*
A vos Sœurs, *alle vostre sorelle.*
Leurs Altesses, *le Altezze loro*, ou, *le loro Altezze.*

De leurs Altesses, *delle Altezze loro.*
A leurs Altesses, *alle Altezze loro.*

Quoiqu'on lise dans quelques Auteurs anciens & modernes l'Article défini devant les Noms de parenté au Singulier, on ne doit pas les imiter, selon le Proverbe, *Tu vivendo bonos scribendo sequare peritos.*

Pronoms Démonstratifs.

Les Pronoms démonstratifs sont les suivans ; *ce, cet, cette, celui, celle, cela, ces, celles, ceux, celui-ci, celui-là, ceux-ci, ceux-là.*

On apelle ces Pronoms Demonstratifs, parce que l'on s'en sert pour montrer quelque chose : comme, *ce livre, cet homme, cette femme, &c.*

On les exprime en Italien de la maniére suivante.

ce,	*questo*, ou *quello*,
cet,	*questo*, ou *quello*,
cette,	*questa*, ou *quella*,
celui,	*quello*,
celui-ci,	*questo*, ou *questo quì*,
celui-là,	*quello*, ou *quello lì*,
celle,	*quella*,
celle-ci,	*questa*, ou *questa quì*,
celle-là,	*quella*, ou *quella lì*,
cela,	*questo*, ou *ciò*,
ces,	*questi*, ou *quelli* pour le masculin, & *queste*, ou *quelle* pour le feminin,
ceux,	*quelli* ;
ceux ci,	*questi*,
ceux & ceux-là,	*quelli*, ou *quei*,

celles,	*quelle*,
celles-ci,	*queſte*,
celles là.	*quelle*,

On ſe ſert de *queſto*, *queſti*, *queſta*, *queſte*, quand on montre une choſe qui eſt proche; & de *quello*, *quelli*, *quei*, *quella*, *quelle*, quand on montre, ou que l'on parle d'une choſe éloignée.

Coſtui, *colui*, *coſtei*, *colei*, ſont auſſi des Pronoms demonſtratifs, & on ne s'en ſert que quand on parle d'un Subſtantif animé: comme, *d'un garçon*, *d'un homme*, *d'une femme*, *&c.* Exemple, c'eſt pour celui-ci, ne le donnez pas à celui-là, *è per coſtui, non lo date à colui.* Payez celle-ci, & renvoyez celle-là, *pagate coſtei*, *& rimandate colei.* On peut auſſi dire: *è per queſto, non la date à quello: Pagate queſta, & rimandate quella.*

Coſtui & *Coſtei*, font au pluriel *coſtoro*, ceux-ci. *Colui* & *Colei*, font au pluriel *coloro*, ceux-là, celles-là.

On trouve auſſi ſouvent, *coteſto*, qui ſignifie, *celui* ou *celui-ci*.

☞ Remarquez qu'on ſe ſert ſouvent de *queſti*, & de *quegli*, pour le nombre ſingulier: comme, Celui-ci fut heureux, celui-là malheureux, *queſti fu felice*, *quegli ſfortunato.*

☞ Ce qui s'exprime ſouvent par, *il che*: mais en ce cas il faut qu'il ſoit relatif à une phraſe antecedente: Exemple, ce qui m'oblige, *il che m'obliga.*

Pronoms

Pronoms Interrogatifs.

IL y a cinq Pronoms Interrogatifs, qui servent pour interroger : sçavoir, Qui ? Que ? Quel ? Quelle ? Quoi ? *Chi ? che ? quale ? quale ? che ?* Exemple,

Qui est-ce ? *chi è ?*

Qui vous a dit cela ? *chiv'hà detto questo ?*

Que faites-vous ? *che fate ?*

Que voulez-vous ? *che volete ?*

Quel livre est-ce ? *che Libro è ?*

Quelle est la maison ? *quale è la casa ?*

Quoi ? *che ?* De quoi ? *di que ?* A quoi ? *a che ?*

☞ On se sert souvent de *Che*, au lieu de *Quale* : & alors la phrase a beaucoup plus de grace : Exemple, quel homme est-ce ? *Che uomo è ?* Quelles affaires avez-vous ? *Che affari avete ?*

Pronoms Relatifs.

IL y a cinq Pronoms relatifs, QUE, QUI, LEQUEL, LAQUELLE, DONT.

Que, s'exprime toûjours par *che*.

Que, quand il n'est point interrogatif, s'exprime aussi par *che* : comme, le livre qui enseigne, *Il libro che insegna.* Les ruës qui sont larges, *Le strade che sono larghe.*

De qui, au Genitif, se dit, *di chi*, ou *di cui.*

A qui, se dit, *à chi*, quelquefois, *à cui.*

De qui, à l'Ablatif, se dit, *dà chi*, ou *dà cui.*

Lequel, se dit, *il quale* : duquel, *del quale*; auquel, *al quale* ; duquel, à l'Ablatif, *dal quale.*

Lesquels, *i quali* ; desquels, *dei*, ou *de' quali* ; auquels, *a i*, ou *a' quali* ; desquels, à l'Ablatif, *dai*, ou *da' quali.*

Laquelle, *la quale, della quale, alla quale, dalla quale.*

☞ Souvenez-vous que les Pronoms Relatifs, que, qui, qu'il, qu'elle, qu'ils, qu'elles, lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, s'expriment tous par *che*; & qu'au lieu de dire, *quale, quali, il quale, i quali, la quale, le quali,* on dit, & on écrit *che*, qui est plus usité.

☞ Les bons Auteurs se servent de *cui*, avec les Nominatifs des articles définis, pour les suivantes manieres.

Le beau visage, duquel, ou de laquelle: *il cui bel viso*, ou, *il di cui bel viso*, ou *il bel viso di cui.*

Les beautés duquel, ou de laquelle; *le cui bellezze*, ou, *le di cui bellezze.*

Au pere duquel, ou de laquelle; *al cui padre*, ou, *al di cui padre.*

Par le frere duquel j'ai reçû, *dal cui*, ou, *dal di cui fratello hò ricevuto. Boccacio, Lodovico Dolce, Manzini, Davilla*, & le Cardinal *Bentivoglio*, se servent souvent de ces Exemples.

Dont, est aussi un Pronom Relatif. Il s'exprime en Italien par *di cui.*

Dont le, *il di cui*, ou, *il cui.*

Dont la, *la di cui*, ou, *la cui.*

Dont les, *i di cui*, ou, *i cui*, pour le masculin.

Dont les, *le di cui*, ou, *di cui le*, pour le feminin.

☞ *Le, la, l', les*, sont aussi des Pronoms Relatifs, quand ils sont devant les Verbes, comme on a vû au Chapitre des Articles.

Esso, icelui, ou lui, est aussi un Pronom Relatif. Il fait au pluriel *essi*; au feminin, *essa, esse.*

Pronoms impropres.

CES Pronoms sont appellés Pronoms impropres, parce qu'ils ne sont pas proprement des Pronoms. Ils ont beaucoup de raport aux noms Adjectifs : Ce sont les suivans.

Tutto, tout ; *tutta*, toute ; *ogni*, chaque ; *altro*, *altra*, *altri*, *altre*, autre, autres ; *qualque*, quelque ; *chiunque*, quiconque ; *qualcheduno*, quelqu'un ; *ciascheduno*, *ciascheduna*, chacun, chacune, *nissuno*, personne ; *niuno*, pas un ; *il medesimo*, *il medemo*, *lo stesso*, *la medesima*, *la medema*, *la stessa*, *l'istessa* ; le même, la même ; *altrui*, *altri*, autrui, &c.

TUTTO comprend une totalité generale, & s'accorde avec la chose dont on parle : comme, tout le monde, *tutto il mondo*, ou *tutto'l mondo* ; tous les hommes, *tutti gli uomini*.
Toute la terre, *tutta la terra*.
Toutes les femmes, *tutte le donne*.

☞ On doit se servir de *tutto*, quand après ; tout, il y a un article, ou un nom de nombre : comme, tout le monde, *tutto'l mondo* ; toute la terre, *tutta la terra* ; tous les trois, *tutti tre*.

Quand après tout, il n'y a point d'article ; il faut se servir d'*ogni* : Exemple, tout homme qui dit cela, parle mal, *Ogni uomo che dice questo, parla male* ; toute femme qui, *ogni donna che*.

☞ OGNI ne se met qu'avec le nombre singulier, & jamais avec le pluriel. On s'en sert devant les masculins, comme devant les feminins, & principalement quand le Pronom, tout, se peut tourner par chaque : Exemple, Tous les écoliers, ou chaque écolier, *Ogni scolare* ; pour toute chose, *per ogni cosa*.

Altro, fait au pluriel *altri*; au feminin, *altra* fait *altre*.

Altri est souvent pris pour le singulier: comme, *altri piange*, *altri ride*; l'un pleure, l'autre rit.

☞ Qualche ne se met que devant le singulier, & jamais devant le pluriel. Ce seroit mal dit, *qualche Signori*, *qualche Donne*, quelques Messieurs, quelques Dames. Il faut dire, *alcuni Signori*, *alcune Donne*.

Qualsivoglia, qui signifie, quel que ce soit, est aussi mis comme Pronom impropre: comme, Quel livre que ce soit, *qualsivoglia libro*; quelle cire que ce soit, *qualsivoglia cera*.

CHAPITRE IV.

DES VERBES.

On trouvera une grande facilité d'aprendre tous les Verbes, si on observe les Remarques suivantes.

Remarques importantes sur les Conjugaisons.

Avant d'aprendre les Conjugaisons, il faut remarquer que l'on peut conjuguer tous les Verbes sans les Pronoms Personnels, *io*, *tu*, *egli*, *noi*, *voi*, *eglino*. C'est pourquoi il sera en votre liberté de les aprendre avec les Pronoms, ou sans les Pronoms; & on fera bien de suivre la regle du Latin:

Supprimit Orator quæ rusticus edit ineptè.

☞ Il faut aussi remarquer que les tems qui sont marqués d'une étoile, dans la conjugaison

du Verbe *Avere*, Avoir, se terminent, & se conjuguent de même en tous les autres Verbes : Exemple, on dit au Passé imparfait du Verbe *avere* :

Avevo, *avevi*, *aveva*, *avevamo*, *&c.* Tous les autres Verbes sont de même : Exemple,

Amavo, *amavi*, *amava*, *amavamo*, *&c.*
Credevo, *credevi*, *credeva*, *credevamo*, *&c.*
Sentivo, *sentivi*, *sentiva*, *sentivamo*, *&c.*

Et ainsi de tous les autres tems marqués avec une étoile, excepté le seul Verbe *essere*.

CONJUGAISON

Du Verbe Auxiliaire Avere, *Avoir*.

INDICATIF.

Present.

Singulier.

j'ai,	*io, hò*, ou	*hò*,
tu as,	*tu hai*,	*hai*,
il a.	*egli hà*.	*hà*.

Pluriel.

nous avons,	*noi abbiámo*,	*abbiamo*,
vous avez,	*voi avete*,	*avete*,
ils ont.	*eglino anno*.	*anno*.

Passé Imparfait.

j'avois,	*io avévo*, ou *avévo*,
tu avois,	*tu avévi*,

il avoit,	*egli avéva,*
nous avions,	* *noi avevamo,*
vous aviez,	*voi avevate,*
ils avoient.	*eglino avévano.*

Passé Défini.

j'eus,	*io ebbi,*
tu eus,	*tu avesti,*
il eut,	*egli ebbe,*
nous eûmes,	* *noi avemmo,*
vous eûtes,	*voi aveste,*
ils eurent.	*eglino ebbero.*

Passé parfait, ou *composé.*

j'ai eû,	*io hò avuto,*
tu as eû,	*tu hai avuto,*
il a eû,	*egli hà avuto,*
nous avons eû,	* *noi abbiamo avuto,*
vous avez eû,	*voi avete avuto,*
ils ont eû.	*eglino anno avuto.*

Passé plusque parfait.

j'avois eû,	*io avévo avuto,*
tu avois eû,	*tu avevi avuto,*
il avoit eû,	*egli avéva avuto,*
nous avions eû,	* *noi avevamo avuto,*
vous aviez eû,	*voi avévate àvuto,*
ils avoient eû.	*eglino avévano avuto.*

Futur.

j'aurai,	*io averò*, ou *avrò,*
tu auras,	*tu averai, avrai,*
il aura,	*egli averà, avrà,*
nous aurons,	* *noi averemo, avremo.*

vous aurez,	*voi averete, avrete,*
ils auront.	*eglino averanno, avranno.*

IMPERATIF.

aye toi,	*abbi tu,*
qu'il ait,	*ábbia egli,*
ayons nous,	* *abbiámo noi,*
ayez vous,	*abbiate voi,*
qu'ils ayent.	*abbiano eglino.*

L'Imperatif n'a point de premiere personne, parce qu'on ne peut commander à soi-même.

OPTATIF ET SUBJONCTIF.

Je les joins ensemble, parce que leurs tems sont semblables.

Present.

que j'aye,	*ch'io abbia,*
que tu ayes,	*che tu abbi*, ou *abbia*;
qu'il ait,	*ch' egli abbia,*
que nous ayons,	* *che noi abbiamo,*
que vous ayez,	*che voi abbiate,*
qu'ils ayent.	*ch'eglino abbiano.*

Premier imparfait.

que j'eusse,	*ch'io avessi,*
que tu eusses,	*che tu avessi,*
qu'il eût,	*ch'egli avesse,*
que nous eussions,	* *che noi avessimo,*
que vous eussiez,	*che voi aveste,*
qu'ils eussent.	*ch'eglino avessero.*

Second imparfait, ou Tems incertain.

j'aurois,	*io averei*, ou *avrei*,
tu aurois,	*tù avereſti*, *avreſti*,
il auroit,	*egli averebbe*, *avrebbe*, *avria*,
nous aurions,	*noi averemmo*, *avremmo*, ou *averebbamo*, *avrebbamo*,
vous auriez,	*voi avereſte*, *avreſte*,
ils auroient.	*eglino averebbero*, *avrebbero*, ou *averiano*, *avriano*.

Paſſé parfait ou *compoſé*.

que j'aye eû,	*ch' io abbia avuto*,
que tu ayes eû,	*che tu abbia avuto*,
qu'il ait eû,	*ch' egli abbia avuto*,
que nous ayons eû, *	*che noi abbiamo avuto*,
que vous ayez eû,	*che voi abbiate avuto*.
qu'ils ayent eû.	*ch' eglino abbiano avuto*.

Paſſé pluſque parfait.

ſi j'avois eu,	*s' io aveſſi avuto*,
ſi tu avois eû,	*ſe tu aveſſi avuto*,
s'il avoit eû,	*s' egli aveſſe avuto*,
ſi nous avions eû, *	*ſe noi aveſſimo avuto*,
ſi vous aviez eû,	*ſe voi aveſte avuto*,
s'ils avoient eû.	*s' eglino aveſſero avuto*.

Futur.

quand j'aurai eû,	*quando averò avuto*,
tu auras eû,	*tù averai avuto*,
il aura eû,	*egli averà avuto*,

nous aurons eû,	*noi averemo avuto,*
vous aurez eû,	*voi averéte avuto,*
ils auront eû.	*eglino averanno avuto.*

INFINITIF.

Present.

avoir, *avere.*

Participe.

eu *avuto.*

Gerondif.

ayant, ou en ayant, { *avendo*, ou *con avére*, *coll' avére*, *nell' avére*, *in avére*,

avoir eû, *avére avuto*; ayant eu: *avendo avuto.*

☞ On se sert souvent du Verbe *avére*, avec la particule *da*, au lieu du Verbe *Dovere*, devoir. Exemple: Je dois faire, *hò da fare*, devant dire, *avendo dà dire*, pour *devo fare*, *dovendo dire*.

Il est aisé de connoître par la generalité des tems du Verbe *avére*, combien il importe de le bien aprendre, pour sçavoir tous les autres en peu de tems, puisque la conformité s'y rencontre toute entiére, à la reserve du Present, du Passé défini, & du Subjonctif.

☞ Dans le commencement qu'on aprend l'Italien, l'interrogation cause quelque difficulté, & on hésite à exprimer, *aurai-je? avons-nous? as-tu? a-t-il?* Cependant il n'y a rien de si facile,

il faut mettre les Pronoms personnels après les Verbes Italiens, de même qu'ils y sont en François, & on ne manquera jamais en disant *averò io? abbiamo noi? hai tu? hà egli?* & si on veut parler mieux, & avec moins de difficulté, il ne faut point exprimer les Pronoms: Exemple, aurai-je cela? *averò questo?* fait-il bien? *fa bene?* chanterons-nous? *canteremo?*

Quand on parle par négation, il faut se servir de *non*, sans exprimer *pas*, ni *point*: Exemple, je n'ai pas, *non hò*, vous ne connoissez pas, *non conoscete*; tu n'a pas, *non hai*; il n'a pas, *non hà*, *&c.*

De même, pour exprimer; J'en ai, tu en as, il en a, nous en avons, &c. dites, *nè hò, nè hai, nè hà, nè abbiamo, &c.* On peut aussi faire une apostrophe, disant: *n'hò, n'hai, n'hà, &c.*

Et pour exprimer, je n'en ai pas, tu n'en as pas, &c. dites, *Non ne hò, non ne hai, &c.*

Et pour dire, n'en ai-je pas? n'en as-tu pas, &c. on dit: *Non ne hò io? non ne hai tu? &c.*



CONJUGAISON

Du Verbe auxiliaire, Essere.

Etre.

INDICATIF.

Present.

je suis,	*io sono*, ou	*sono*,
tu es,	*tu sei*,	*sei*,
il est,	*egli è*,	*è*,
nous sommes ; *	*noi siamo*,	*siamo*,
vous êtes,	*voi sete*, ou *siete*,	*sete*,
ils sont.	*eglino sono.*	*sono.*

Imparfait.

j'étois,	*io ero*, ou	*ero*,
tu étois,	*tu eri*,	*eri*,
il étoit,	*egli era*,	*era*,
nous étions, *	*noi éramo*,	*eramo*, ou *eravamo*,
vous étiez,	*voi erate*,	*erate*, ou *eravate*,
ils étoient.	*eglino erano.*	*erano*,

Passé défini.

je fus,	*io fui*,	*fui*,
tu fus,	*tu fusti*, ou *fosti*,	*fosti*,
il fut,	*egli fù*,	*fù*,

D vj

nous fûmes,	* *noi fummo*,	*fummo*;
vous fûtes,	*voi fuste*, ou *foste*,	*fuste*,
ils furent.	*eglino furono.*	*furono.*

Passé parfait.

j'ai été,	*io sono stato*,
tu as été,	*tu sei stato*,
il a été,	*egli è stato*,
nous avons été,	* *noi siamo stati*,
vous avez été,	*voi sete stati*,
ils ont été.	*eglino sono stati.*

Si on parloit en feminin, il faudroit dire, *sono stata, sei stata, è stata ; siamo state, sete state, sono state ;* & de même dans tous les tems composés.

Plusque parfait.

j'avois été,	*io ero stato*,
tu avois été,	*tu eri stato*,
il avoit été,	*egli era stato*,
nous avions été,	* *noi erámo stati*,
vous aviez été,	*voi eráte stati*,
ils avoient été.	*eglino erano stati.*

Futur.

je serai,	*io sarò*,	* nous serons,	*noi saremo*,
tu seras,	*tu sarai*,	vous serez,	*voi saréte*,
il sera.	*egli sarà.*	ils seront.	*eglino saranno.*

IMPERATIF.

sois,	*sii tu*,
qu'il soit,	*sia egli*,

ſoyons ,	* *ſiamo noi ,*
ſoyez ,	*ſiate voi ,*
qu'ils ſoient.	*ſiano ,* ou *ſiino eglino.*

OPTATIF ET SUBJONCTIF.

Preſent.

que je ſois ,	*ch'io ſia ,*
que tu ſois ,	*che tu ſia ,*
qu'il ſoit ,	*ch' egli ſia ,*
que nous ſoyons ,	* *che noi ſiamo ,*
que vous ſoyez ,	*che voi ſiate ,*
qu'ils ſoient.	*ch' eglino ſiano,* ou *ſiino.*

Imparfait.

que je fuſſe ,	*ch' io foſſi ,*
que tu fuſſes ,	*che tu foſſi ,*
qu'il fût ,	*ch' egli foſſe ,*
que nous fuſſions ,	* *che noi foſſimo ,*
que vous fuſſiez ,	*che voi foſte ,*
qu'ils fuſſent.	*ch' eglino foſſero.*

Tems incertain.

je ſerois ,	*io ſarei ,*	nous ſerions ,	*noi ſarebbamo ,* ou *ſaremmo ,*
tu ſerois ,	*tu ſareſti ,*	vous ſeriez ,	*voi ſareſte.*
il ſeroit.	*egli ſarebbe.*	ils ſeroient.	*eglino ſarébbero.*

Paſſé parfait , ou *compoſé.*

que j'aye été ,	*ch' io ſia ſtato ,*
que tu ayes été ,	*che tu ſia ſtato ,*
qu'il ait été ,	*ch' egli ſia ſtato ,*
que nous ayons été ,	*che noi ſiamo ſtati ,*

que vous ayez été ,	*che voi siate stati* ,
qu'ils ayent été.	*ch' eglino siano stati.*

Plusque parfait.

si j'avois été ,	*se io fossi stato* ,
si tu avois été ,	*se tu fossi stato* ,
s'il avoit été ,	*s' egli fosse stato* ,
si nous avions été ,	*se noi fossimo stati* ,
si vous aviez été ,	*se voi foste stati* ,
s'ils avoient été.	*s' eglino fossero stati.*

Futur.

quand j'aurai été ,	*quando io sarò stato* ,
tu auras été ,	*tu sarai stato* ,
il aura été ,	*egli sarà stato* ,
nous aurons été ,	*noi saremo stati* ,
vous aurez été ,	*voi sarete stati* ,
ils auront été.	*eglino saranno stati.*

INFINITIF.

tre.	*essére.*

Participe.

été , *stato* , *stata.*
avoir été , *essere stato* ; ayant été , *essendo stato.*

Gerondif.

étant , *ou* en étant. { *essendo* , ou *sendo* , ou *coll' essere*, *con essere* , *nell' essere* , *in essere.*

Le Verbe , *sono* , se compose de soi-même , & il ne faut jamais mettre aucuns tems du Verbe , *avére* , devant le Participe , *stato.* Exemple : J'ai

été, *sono stato* ; & non pas, *hò stato* : J'avois été, *ero stato*, & non pas, *avevo stato*.

Remarquez qu'au present, & au composé du Subjonctif, au lieu de *sia*, & *siano*, on peut dire, *sii*, & *siino*.

DES CONJUGAISONS.

LEs Verbes Italiens ne se terminent à l'Infinitif qu'en trois manieres ; sçavoir,
en *are*, comme, *Amare*, *cantare*, *saltare*.
en *ére* : comme, *temére*, *crédere*, *godére*.
en *ire* : comme, *sentire*, *dormire*, *mentire*.

C'est pourquoi je ne mettrai que trois Conjugaisons :

Amare, servira de Regle pour les Verbes en *are*.

Crédere, servira pour les Verbes en *ére*.

Sentire, servira pour ceux en *ire*.

METHODE FACILE pour aprendre à conjuguer les Verbes.

J'Ai réduit tous les tems des Verbes en sept, dont il y en a quatre generaux, qui ont leur terminaison de même dans tous les Verbes ; & les autres trois sont irréguliers.

Les tems generaux sont ; *Le Passé imparfait, le Futur, l'Imparfait du Subjonctif, & le tems incertain.*

Le Passé imparfait est terminé dans tous les Verbes, en

vo, vi, va, vamo, vate, vano.

Le Futur est terminé, en

ro, rai, ra, remo, rete, ranno.

L'Imparfait du Subjonctif, en

ssi, ssi, sse, ssimo, ste, ssero.

Le Tems incertain, en

rei, resti, rebbe, remmo, *ou* rebbamo, reste, rebbero.

Changez, *re*, des Verbes *Amare*, *Crédere*, *Sentire*, & generalement de tous les autres Verbes, en *vo*, en *rò*, en *ssi*, & en *rei*, &c. Vous trouverez *l'Imparfait*, *le Futur*, *l'Imparfait du Subjonctif*, & *le tems incertain* de tous les autres Verbes: ce qui doit donner une grande facilité.

☞ Remarquez que les Verbes reguliers en *are*, perdent l'*a* de la pénultiéme sillabe, & prennent un *e* au Futur & au Tems incertain: ainsi au lieu de dire *amarò*, *cantarò*, *amarei*, *cantarei*, on dit, *amerò*, *amerei*, *canterò*, *canterei*, suivant le stile moderne.

Les tems irreguliers, sont *le Present*, *le Passé défini*, & *le Subjonctif*, qui sont les seuls Tems que vous avez à aprendre dans les Verbes, puisque les quatre autres que j'ai mis ci dessus sont generaux.

Present.

are	*o*,	*i*,	*a*,	*iamo*,	*ate*,	*ano*,
ere	*o*,	*i*,	*e*,	*iamo*,	*ete*,	*ono*,
ire	*o*,	*i*,	*e*,	*iamo*,	*ite*,	*ono*,

Passé défini.

are	*ai,*	*asti,*	*ò,*	*ammo,*	*aste,*	*arono,*
ere	*ei,*	*esti,*	*è,*	*emmo,*	*este,*	*erono,*
ire	*ii,*	*isti,*	*ì,*	*immo,*	*iste,*	*irono.*

Subjonctif.

are	*i,*	*i,*	*i,*	*iamo,*	*iate,*	*ano.*
ere	*a,*	*a,*	*a,*	*iamo,*	*iate,*	*ano.*
ire	*a,*	*a,*	*a,*	*iamo,*	*iate,*	*ino.*

Les Participes sont,

are	*ato,*	*ata,*	*ati,*	*ate,*
ere	*uto,*	*uta,*	*uti,*	*ute,*
ire	*ito,*	*ita,*	*iti,*	*ite.*

Changez les terminaison *are*, *ere*, *ire*, avec les lettres & sillabes qui sont vis-à-vis ; vous trouverez les Tems Present, Passé, Défini, & Subjonctif, de tous les Verbes réguliers.

PREMIERE CONJUGAISON des Verbes en ARE.

INDICATIF.

☞ Je ne mettrai plus les Pronoms Personnels, *io*, *tu*, *egli*, *&c.*

Present.

j'aime,	*amo,*	nous aimons,	*amiámo,*
tu aimes,	*ami,*	vous aimez,	*amáte,*
il aime,	*ama,*	ils aiment.	*ámano.*

Imparfait.

j'aimois,	*amavo*, ou *amáva*,
tu aimois,	*amávi*,
il aimoit,	*amáva*,
nous aimions,	*amávamo*,
vous aimiez,	*amávate*,
ils aimoient.	*amávano.*

Passé défini.

j'aimai,	*amai,*	nous aimâmes,	*amammo,*
tu aimas,	*amasti,*	vous aimâtes,	*amaste,*
il aima.	*amò.*	ils aimerent.	*amarono.*

Les Poëtes se servent souvent d'*amar*, pour *amarono*; & ainsi de tous les Verbes en *are.*

Passé parfait.

j'ai aimé,	*hò amato*,
tu as aimé,	*hai amato*,
il a aimé,	*hà amato*,
nous avons aimé,	*abbiamo amato*,
vous avez aimé,	*avete amato*,
ils ont aimé.	*anno amato.*

Plusque parfait.

j'avois aimé,	*avévo amato*,
tu avois aimé,	*avévi amato*,
il avoit aimé,	*avéva amato*,
nous avions aimé,	*avevámo amato*,
vous aviez aimé,	*aveváte amato*,
ils avoient aimé.	*avévano amato.*

Futur.

j'aimerai,	*amerò,*	nous aimerons,	*ameremo,*
tu aimeras,	*amerai,*	vous aimerez,	*amerete,*
il aimera.	*amerà.*	ils aimeront.	*ameranno.*

Autrefois on disoit, *amarò*, & à present on dit, *amerò*, & ainsi de tous les Verbes en *are*,

IMPERATIF.

aimes,	*ama,*	aimez,	*amate,*
qu'il aime,	*ami,*	qu'ils aiment,	*amino.*
aimons,	*amiamo.*		

OPTATIF ET SUBJONCTIF.

Present.

que j'aime,	*ch' io ami,*
que tu aimes,	*che tu ami,*
qu'il aime,	*ch' egli ami,*
que nous aimions,	*che noi amiamo,*
que vous aimiez,	*che voi amiate,*
qu'ils aiment.	*ch' eglino amino.*

Passé imparfait.

que j'aimasse,	*ch' io amassi,*
que tu aimasses,	*che tu amassi,*
qu'il aimât,	*ch' egli amasse,*
que nous aimassions,	*che noi amassimo,*
que vous aimassiez,	*che voi amaste,*
qu'ils aimassent.	*ch' eglino amassero.*

☞ Quand on trouve la conjonction *si*, devant l'Imparfait de l'Indicatif, il se faut servir de l'Imparfait du Subjonctif, ou Optatif: com-

me, si j'aimois, *se amassi*, & non pas, *se amavo*; si j'avois, *se avessi*, & non pas, *se avevo*; & de même dans tous les Verbes : parce que l'on parle par desir, ou par souhait.

Tems incertain.

j'aimerois, *amerei*,	nous aimerions, *ameremmo*, ou *amerebbamo*.
tu aimerois, *amerésti*,	vous aimeriez, *amerésté*,
il aimeroit, *amerébbe*,	ils aimeroient, *amerébbero*.

Passé parfait.

que j'aye aimé,	*ch'io abbia amato*,
que tu ayes aimé,	*che tù abbia amato*,
qu'il ait aimé,	*ch' egli abbia amato*,
que nous ayons aimé,	*che noi abbiamo amato*,
que vous ayez aimé,	*che voi abbiate amato*.
qu'ils ayent aimé.	*ch' eglino abbiano amato*.

Plusque parfait.

si j'avois aimé,	*s' io avessi amato*,
si tu avois aimé,	*se tu avessi amato*,
s'il avoit aimé,	*s' egli avesse amato*,
si nous avions aimé,	*se noi avessimo amato*,
si vous aviez aimé,	*se voi aveste amato*,
s'ils avoient aimé.	*s' eglino avessero amato*.

Futur.

quand j'aurai aimé,	*quando averò amato*,
tu auras aimé,	*averai amato*,
il aura aimé,	*averà amato*,
nous aurons aimé,	*averémo amato*.

vous aurez aimé, *averete amato*,
ils auront aimé. *averanno amato.*

INFINITIF.

amáre; aimer.
Participe, aimé, aimée, *amato*, *amáta*.
avoir aimé, *avere amato*; ayant aimé, *avendo amato*.

aimant, ou en aimant. GERONDIF { *amando*, *coll' amare*, *con amare*, *nell' amare*, *in amare*.

Remarques sur les Verbes en ARE.

TOus les Verbes terminés à l'infinitif en *are*, se conjuguent de même qu'*amáre* : il n'y en a que quatre qui s'éloignent en quelques-uns de leurs tems de cette Regle, qui sont,

Andare, *dare*, *fare*, *stare*.

Vous trouverez leur Conjugaison aux feüilles plus loin, après les Verbes réguliers.

☞ Remarquez que les Verbes terminés à l'Infinitif en *care*, & en *gare*, prennent une *h*, dans le tems que le *c*, & le *g*, devroient se rencontrer devant les voyelles *e*, ou *i* : sçavoir, au Present de l'Indicatif, de l'Imperatif, de l'Optatif & Subjonctif, au Futur, & au tems incertain, qui sont les Tems que je mettrai dans les Verbes *peccare*, & *pagare*, qui serviront d'Exemple.

PECCARE, pecher; Present, *pecco*, *pecchi*; & non pas *pecci*, *pecca*, *pecchiamo*, *peccate*, *peccano* : Je peche, &c.

Futur; *peccherò*, je pecherai, *peccherai*, *peccherà*,

peccheremo, *peccherete*, *peccheranno*; & non pas, *peccerò*, *peccerai*, &c.

Imperatif; *pecca*, *pecchi*, *pecchiamo*, *peccate*, *pecchino*, peche, qu'il peche.

Optatif; *che pecchi*, *pecchi*, *pecchi*; *pecchiamo*, *pecchiate*, *pecchino*, que je peche.

Tems incertain; *peccherei*, je pecherois, *peccheresti*, *peccherebbe*; *peccherebbamo*, ou *peccheremmo*, *peccheresle*, *peccherebbero*.

Pagare, Payer: Present; *pago*, *paghi*, *paga*; *paghiamo*, *pagáte*, *pagano*, je paye.

Futur; *pagherò*, *pagherai*, *pagherà*; *pagherémo*, *pagheréte*, *pagheranno*; je payerai.

Imperatif; *paga*, *paghi*; *paghiamo*, *pagate*, *paghino*; paye, qu'il paye.

Optatif; *che paghi*, *paghi*, *paghi*; *paghiamo*, *paghiate*. *paghino*.

Les autres tems se conjuguent comme, *amare*.

Des Verbes passifs.

Avant que de passer à la seconde Conjugaison, il est necessaire de sçavoir que les Verbes Passifs ne sont autre chose que les Participes des Verbes Actifs conjugués avec le Verbe *sono*: Exemple,

Conjugaison des Verbes passifs.

INDICATIF.

Present.

je suis aimé,	*sono amato*,
tu es aimé,	*sei amato*,
il est aimé,	*è amato*,
nous sommes aimés,	*siamo amati*;

vous êtes aimés ,	*ſete amati ,*
ils ſont aimés.	*ſono amati.*

Imparfait.

j'étois aimé ,	*ero amato ,*
tu étois aimé ,	*eri amato ,*
il étoit aimé ,	*era amato ,*
nous étions aimés ,	*eramo amati ,*
vous étiez aimés ,	*erate amati ,*
ils étoient aimés.	*erano amati.*

Paſſé défini.

je fus aimé ,	*fui amato ,*
tu fus aimé ,	*foſti amato ,*
il fut aimé ,	*fù amato ,*
nous fûmes aimés ,	*fummo amati ,*
vous fûtes aimés ,	*foſte amati ,*
ils furent aimés.	*furono amati.*

Paſſè parfait.

j'ai été aimé ,	*ſono ſtato amato ,*
tu as été aimé ,	*ſei ſtato amato ,*
il a été aimé ,	*è ſtato amato ,*
nous avons été aimés ,	*ſiamo ſtati amati ,*
vous avez été aimés ,	*ſete ſtati amati ,*
ils ont été aimés.	*ſono ſtati amati.*

Paſſé pluſque parfait.

j'avois été aimé ,	*ero ſtato amato ,*
tu avois été aimé ,	*eri ſtato amato ,*
il avoit été aimé ,	*era ſtato amato ,*
nous avions été aimés ,	*eramo ſtati amati ,*
vous aviez été aimés ,	*erate ſtati amati ,*
ils avoient été aimés.	*erano ſtati amati.*

Futur.

je ſerai aimé ,	*ſarò amato ,*
tu ſeras aimé ,	*ſarai amato ,*
il ſera aimé ,	*ſerà amato ,*
nous ſerons aimés ,	*ſaremo amati ,*
vous ſerez aimés ,	*ſarete amati ,*
ils ſeront aimés.	*ſaranno amati.*

Je n'étendrai pas davantage cette Conjugaiſon , puiſque ce ne ſeroit qu'une repetition du Verbe , *ſono* , accompagnée du Participe *amato*.

☞ Remarquez que les Participes , & les Noms adjectifs , changent ſelon le genre & le nombre après le tems du Verbe *eſſere* : Exemple ,

Je ſuis aimé , *ſono amato* , pour le maſculin.
Je ſuis aimée , *ſono amata* , pour le feminin.
Nous ſommes aimés , *ſiamo amati*, pour le maſculin.
Nous ſommes aimées , *ſiamo amate* , pour le feminin.

Vous êtes ſçavant,	*ſete dotto,*	Si on ne parle que
Vous êtes ſçavante,	*ſete dotta,*	d'une perſonne.
Vous êtes ſçavans,	*ſete dotti,*	pour le pluriel.
Vous êtes ſçavantes,	*ſete dotte.*	

SECONDE CONJUGAISON des Verbes en ERE.

INDICATIF.

Preſent.

je croi ,	*credo ,*	nous croyons,	*crediamo,*
tu crois,	*credi ,*	vous croyez,	*credéte ,*
il croit ,	*crede.*	ils croyent ,	*crédono.*

Paſſé

Passé imparfait.

je croyois, *credevo*,	nous croyons, *credevàmo*,
tu croyois, *credévi*,	vous croyez, *crédevàte*,
il croyoit. *crédeva*.	ils croyoient, *credévano*.

Passé défini.

je crus,	*credei*, o *credetti*,
tu crus,	*credesti*,
il crut,	*credè*, o *credette*,
nous crûmes,	*credemo*,
vous crûtes,	*credeste*,
ils crurent.	*créderono*, o *credettero*.

Passé parfait.

j'ai cru,	*hò creduto*,
tu as cru,	*hai creduto*,
il a cru,	*hà creduto*,
nous avons cru,	*abbiamo creduto*,
vous avez cru,	*avete creduto*,
ils ont cru.	*anno creduto*.

Plusque parfait.

j'avois cru,	*avévo creduto*,
tu avois cru,	*avévi creduto*,
il avoit cru,	*avéva creduto*,
nous avions cru,	*avevamo creduto*,
vous aviez cru,	*avevate creduto*,
ils avoient cru.	*avévano creduto*.

Futur.

je croirai, *crederò*,	nous croirons, *crederémo*,
tu croiras, *crederai*,	vous croirez, *crederéte*,
il croira, *crederà*.	ils croiront, *crederanno*.

IMPERATIF.

crois,	*credi*,	croyez,	*crédete*;
qu'il croye,	*creda*,	qu'ils croyent,	*crédano*.
croyons,	*crediamo*.		

OPTATIF ET SUBJONCTIF.

Present.

que je croye,	*ch' io creda*,
que tu croyes,	*che tu creda*,
qu'il croye,	*ch' egli creda*,
que nous croyons,	*che noi crediamo*,
que vous croyez,	*che voi crediate*,
qu'ils croyent.	*ch' eglino crédano*.

Passé imparfait.

que je crusse,	*che credessi*,
que tu crusses,	*che credessi*,
qu'il crût,	*che credesse*,
que nous crussions,	*che credessimo*,
que vous crussiez,	*che credeste*,
qu'ils crussent.	*che credessero*.

Tems incertain.

je croirois,	*crederei*,
tu croirois,	*crederesti*,
il croiroit,	*crederebbe*, o *crederia*,
nous croirions,	*crederemmo*, o *crederebbamo*,
vous croiriez,	*credereste*,
ils croiroient.	*crederebbero*, o *crederiano*.

Passé parfait.

que j'aye cru,	*ch' io abbia creduto*;

que tu ayes cru,	*che tu abbia creduto,*
qu'il ait cru,	*ch' egli abbia creduto,*
que nous ayons cru,	*che noi abbiamo creduto,*
que vous ayez cru,	*che voi abbiate creduto,*
qu'ils ayent cru.	*ch'eglino abbiano creduto;*

Passé plusque parfait.

si j'avois cru,	*s'io avessi creduto,*
si tu avois cru,	*se tu avessi creduto,*
s'il avoit cru,	*s' egli avesse creduto,*
si nous avions cru,	*se noi avessimo creduto;*
si vous aviez cru,	*se voi aveste creduto,*
s'ils avoient cru.	*s'eglino avessero creduto;*

Futur.

quand j'aurai cru,	*quando averò creduto;*
tu auras cru,	*averai creduto,*
il aura cru,	*averà creduto,*
nous aurons cru,	*averémo creduto,*
vous aurez cru,	*averéte creduto,*
ils auront cru,	*averanno creduto.*

INFINITIF.

Croire,	*crédere,*

Gerondif.

croyant,	*credendo, col credere, &c.*

Participe.

cru, cruë.	*creduto, creduta.*

Conjuguez de même les Verbes suivans, qui sont les seuls Verbes *en ere*, qui suivent la Regle de *credere*.

☞ Remarquez que tous les Verbes reguliers

en *ere*, ont deux terminaiſons au Paſſé défini, & qu'ils font.

ei, *eſti*, *è*; *emmo*, *eſte*, *erono*.

ou *etti*, *eſti*, *ette*; *emmo*, *eſte*, *ettero*.

Infinitif.		Paſſé défini.		Participe.
Bévere, o *bere*,	boire,	*ei* o	*etti*	*uto*.
Cédere	ceder,	*ei*	*etti*	*uto*.
Crédere	croire,	*ei*	*etti*	*uto*.
Féndere	fendre,	*ei*	*etti*	*uto*.
Frémere	fremir,	*ei*	*etti*	*uto*.
Gémere	gemir,	*ei*	*etti*	*uto*.
Godére	joüir,	*ei*	*etti*	*uto*.
Mietere	moiſſonner,	*ei*	*etti*	*uto*.
Páſcere	paître,	*ei*	*etti*	*uto*.
Péndere	pendre,	*ei*	*etti*	*uto*.
Ricévere	recevoir,	*ei*	*etti*	*uto*.
Rilùcere	reluire,	*ei*	ſans participe,	
Sedére	aſſeoir,	*ei*	*etti*	*uto*.
Splendere	reſplendir,	*ei*	*etti*	*uto*.
Stridere	murmurer,	*ei*	*etti*	*uto*.
Témere	craindre,	*ei*	*etti*	*uto*.
Véndere	vendre.	*ei*	*etti*	*uto*.

Tous les autres Verbes en *ere*, ſont irreguliers. Les Verbes reguliers finiſſent par deux voyelles à la premiére perſonne du Paſſé défini : comme, *amai*, *credei*, *ſentii*.

Les Verbes irreguliers finiſſent tous par la voyelle *I*, & devant la voyelle *I*, il y a une conſonne : comme, *ebbi*, *ſcriſſi*.

Vous trouverez dans le Chapitre des Verbes irreguliers en *ere bref*, une maniere très-facile d'aprendre tous ces Verbes en leur irregularité, puiſque je les ai tous réduits à une regle generale ; ce que vous ne verrez point dans toutes les autres Grammaires.

TROISIE'ME CONJUGAISON
des Verbes on IRE.

INDICATIF.

Present.

je ſens ;	*ſento*,	nous ſentons,	*ſentiámo*,
tu ſens,	*ſenti*,	vous ſentez,	*ſentite*,
il ſent,	*ſente*.	ils ſentent.	*ſéntono*.

Paſſé imparfait.

je ſentois,	*ſentivo*,	nous ſentions,	*ſentivámo*,
tu ſentois,	*ſentivi*,	vous ſentiez,	*ſentiváte*,
il ſentoit,	*ſentiva*.	ils ſentoient.	*ſentivano*.

Paſſé défini.

je ſentis,	*ſentii*,	nous ſentimes,	*ſentimmo*,
tu ſentis,	*ſentiſti*,	vous ſentites,	*ſentiſte*,
il ſentit.	*ſentì*.	ils ſentirent.	*ſentirono*.

Paſſé parfait.

j'ai ſenti,	*hò ſentito*,
tu as ſenti,	*hai ſentito*,
il a ſenti,	*hà ſentito*,
nous avons ſenti,	*abbiamo ſentito*,
vous avez ſenti,	*avete ſentito*,
ils ont ſenti.	*anno ſentito*.

Paſſé pluſque parfait.

j'avois ſenti,	*avévo ſentito*,
tu avois ſenti,	*avévi ſentito*,
il avoit ſenti,	*avèva ſentito*,
nous avions ſenti,	*avevamo ſentito*,
vous aviez ſenti,	*avevate ſentito*,
ils avoient ſenti.	*avevano ſentito*.

Futur.

je sentirai,	*sentirò,*	nous sentirons,	*sentiremo,*
tu sentiras,	*sentirai,*	vous sentirez,	*sentirete,*
il sentira.	*sentirà.*	ils sentiront.	*sentiranno.*

IMPERATIF.

sens,	*senti,*	sentez,	*sentite,*
qu'il sente,	*senta.*	qu'ils sentent.	*séntano.*
sentons,	*sentiamo,*		

OPTATIF ET SUBJONCTIF.

Present.

que je sente,	*ch'io senta,*
que tu sentes,	*che tu senta, o senti,*
qu'il sente,	*ch' egli senta,*
que nous sentions,	*che noi sentiamo,*
que vous sentiez,	*che voi sentiate,*
qu'ils sentent.	*ch' eglino sentano.*

Passé imparfait.

que je sentisse,	*che sentissi,*
que tu sentisses,	*che sentissi,*
qu'il sentît,	*che sentisse.*
que nous sentissions,	*che sentissimo,*
que vous sentissiez,	*che sentiste,*
qu'ils sentissent.	*che sentissero.*

Tems incertain.

je sentirois,	*sentirei,*
tu sentirois,	*sentiresti,*
il sentiroit,	*sentirebbe.*
nous sentirions,	*sentiremmo, o sentirebbamo.*
vous sentiriez,	*sentireste,*
ils sentiroient.	*sentirebbero.*

Passé parfait.

que j'aye senti,	*ch'io abbia sentito,*
que tu ayes senti,	*che tu abbia sentito,*
qu'il ait senti,	*ch' egli abbia sentito.*
que nous ayons senti,	*che noi abbiamo sentito,*
que vous ayez senti,	*che voi abbiate sentito,*
qu'ils ayent senti.	*ch'eglino abbiano sentito.*

Plusque parfait.

si j'avois senti,	*s'io avessi sentito,*
si tu avois senti,	*se tu avessi sentito,*
s'il avoit senti,	*s' egli avesse sentito,*
si nous avions senti,	*se noi avessimo sentito,*
si vous aviez senti,	*se voi aveste sentito,*
s'ils avoient senti.	*s'eglino avessero sentito.*

Futur.

que j'aurai senti,	*quando averò sentito,*
tu auras senti,	*averai sentito,*
il aura senti,	*averà sentito.*
nous aurons senti,	*averémo sentito,*
vous aurez senti,	*averéte sentito,*
ils auront senti.	*averanno sentito.*

INFINITIF.

sentir,	*sentire*	senti,	*sentito.*
sentant.	*sentendo.*		

Conjuguez de même les Verbes suivans, qui sont les seuls Verbes en *ire*, qui suivent la regle de *sentire.*

Infinitif.		Present.	Passé def.	Participe.
Aprire	ouvrir	*apro*	*aprii*	*aperto*
Bollire	boüillir	*bollo*	*bollii*	*bollito*
Consentire	consentir	*consento*	*consentii*	*consentito*

Convertire	convertir	*converto*	*convertii*	*convertito*
Coprire	couvrir	*copro*	*coprii*	*coperto*
Cucire	coudre	*cucio*	*cucii*	*cucito*
Dormire	dormir	*dormo*	*dormii*	*dormito*
Fuggire	fuïr	*fuggo*	*fuggii*	*fuggito*
Mentire	mentir	*mento*	*mentii*	*mentito*
Morire	mourir	*moro*	*morii*	*morto* *
Partire	partir	*parto*	*partii*	*partito*
Pentirſi	ſe repentir	*mi pento*	*mi pentii*	*pentitoſi*
Salire	monter	*ſalgo*	*ſalii*	*ſalito*
Seguire	ſuivre	*ſeguo*	*ſeguii*	*ſeguito*
Servire	ſervir	*ſervo*	*ſervii*	*ſervito*
Soffrire	ſouffrir	*ſoffro*	*ſoffrii*	*ſofferto*
Sortire	ſortir	*ſorto*	*ſortii*	*ſortito*
Veſtire	habiller	*veſto*	*veſtii*	*veſtito*
Uſcire	ſortir	*eſco*	*uſcii*	*uſcito*
Udire	oüir	*odo*	*udii*	*udito*

Tous les autres Verbes en *ire*, ſont irreguliers au Preſent, qu'ils font en *iſco* : comme vous verrez au Chapitre des Irreguliers en *ire* : Exemple.

patire *patiſco* *patii* *patito*,
digerire *digeriſco* *digerii* *digerito*, &c.

DES VERBES IRREGULIERS EN ARE.

IL y a dans chaque Conjugaiſon quelques Verbes qui ne ſuivent pas la regle ordinaire, & pour ce ſujet on les appelle irreguliers.

Il n'y a que quatre Verbes de la premiere Conjugaiſon, qui en quelques-uns de leurs tems ne ſuivent pas la regle du Verbe *amare* ; qui ſont :

Andare, dare, fare, ſtare.

☞ Remarquez que les Verbes ſont irreguliers, les uns au Preſent, les autres au Paſſé défini, & quelques-uns au Futur.

* au Participe.

☞ Souvenez-vous aussi que lorsqu'un Verbe est irregulier au Present de l'Indicatif, il l'est aussi au Present de l'Imperatif & du Subjonctif.

☞ Souvenez-vous de même, que la premiére & la seconne personne du pluriel du Present, sont toûjours reguliéres, & jamais irreguliéres.

Du Verbe ANDARE.

LE Verbe *Andare*, n'est irregulier qu'au Present.

INDICATIF.

Present.

je vais,	*vado*, o *vò*,	nous allons,	*andiamo*,
tu vas,	*vai*,	vous allez,	*andate*,
il va.	*và.*	ils vont.	*vanno.*

Imparfait.

J'allois, tu allois, il alloit; nous allions, vous alliez, ils alloient.

Andavo, andavi, andava. andavamo, andavate, andavano.

Passé défini.

J'allai tu allas, il alla; nous allâmes, vous allâtes, ils allerent.

Andai, andasti, andò. andammo, andaste, andarono.

Passé parfait.

je suis allé,	*sono andato*,
tu es allé,	*sei andato*,
il est allé,	*è andato.*
nous sommes allés,	*siamo andati*,

vous êtes allez,	*ſete andati*,
ils ſont allés.	*ſono andati.*

Si on parloit en feminin, on diroit, *ſono andata. ſei andata, è andata. ſiamo andate, ſete andate, ſono andate.*

Pluſque parfait.

J'étois allé, tu étois allé, il étoit allé; nous étions allés, vous étiez allés, ils étoient allés.

Ero andato, eri andato. era andato. eramo andati, erate andati, erano andati.

Futur.

J'irai, tu iras, il ira, nous irons, vous irez, ils iront.

Anderò, anderai, anderà. anderemo, anderete, anderanno, o *andrò, andrai, andra, &c.*

IMPERATIF.

Vas, qu'il aille; allons, allez, qu'ils aillent.

Va, vada, o *vadi; andiamo, andate, vadano*, o *vadino.*

OPTATIF ET SUBJONCTIF.

Preſent.

que j'aille,	*che vada*, o *vadi*,
que tu ailles,	*che tu vada*, o *vadi*,
qu'il aille,	*ch' egli vada*, o *vadi.*
que nous allions,	*che andiamo*,
que vous alliez,	*che andiate*,
qu'ils aillent.	*che vadano*, o *vadino.*

Imparfait.

Que j'allaſſe, tu allaſſes, il allât ; nous allaſſions, vous allaſſiez, ils allaſſent.
Che andaſſi, andaſſi, andaſſe. andaſſimo, andaſte, andaſſero.

Tems incertain.

J'irois, tu irois, il iroit ; nous irions, vous iriez, ils iroient.
Anderei, andereſti, anderebbe. anderemmo, o anderebbamo, andereſte, anderebbero.
Paſſé Parfait. Que je ſois allé, *che ſia andato.*
Pluſque Parfait. Si j'étois allé, *ſe foſſi andato.*
Futur. Quand je ſerai allé, *quando ſaró andato.*

INFINITIF.

Aller, *andare.* Participe, allé, *andato.* Cerondif, allant, *andando.*

☞ Remarquez qu'il faut toûjours mettre les prépoſitions *a*, ou *ad*, après le Verbe *andare*, & tous les autres Verbes de mouvement, lorſqu'ils ſont devant un Infinitif. Exemple :

Allons voir, *andiamo a vedere.*
Allez ſouper, *andate a cénare.*
Vous irez m'attendre, *anderete ad aſpettarmi.*
Venez voir, *venite a vedere.*
Envoyons dire, *mandiamo a dire.*

Du Verbe DARE.

DAre a ſon irregularité au Preſent & au Paſſé défini.

INDICATIF.

Passé défini.

Do, *dai*, *dà*; *diamo*. *date*, *danno*: Je donne, tu donnes, il donne; nous donnons, &c.

Imparfait, *Davo*, *davi*, *dava*; *davámo*, *davate*, *davano*: Je donnois, tu donnois, il donnoit; nous donnions, &c.

Passé défini.

je donnai,	*diedi* o *detti*,
tu donnas,	*desti*,
il donna,	*diede*, o *dette*, *diè*,
nous donnâmes,	*démmo*,
vous donnâtes,	*deste*,
ils donnerent.	*diedero*, o *dettero*.

Les Poëtes se servent de *dièr*, *dièron*, & de *dierono*, au lieu de *diedero*.

Parfait comp.	J'ai donné,	*ho dàto*,
Plusque parf.	J'avois donné,	*aveva dato*,
Futur.	Je donnerai.	*darò*.

IMPERATIF.

Dà, *dia*. *diamo*, *date*, *diano*: donnez, qu'il donne; donnons, donnez, qu'ils donnent.

OPTATIF ET SUBJONCTIF.

Present. *Che dia*, *che dia*, *che dia*. *che diamo*, *che diate*, *che diano*, o *diino*: que je donne, &c.

Imparfait. *Che dessi*, *dessi*, *desse*, *dessimo*, *deste*, *dessero*: que je donnasse, que tu donnasses, qu'il donnât, &c.

Tems incertain. *Darei*, *daresti*, *darebbe*. *da-*

remmo, o *darebbamo, dareste, darebbero* : je donnerois, &c.

INFINITIF.

donner, *dare.*
Gerondif. en donnant, *dando.*
Participe. donné, *dato.*

Du Verbe FARE.

FAre autrefois *facere*, est irregulier au Present & au Passé défini, & double le *t*, au Participe.

INDICATIF.

Present.

Fo, fai, fà ; *facciamo, fate, fanno* : je fais, tu fais, il fait ; nous faisons, vous faites, ils font.

Imparfait. *Facevo, facevi, faceva* : je faisois, &c.

Passé défini. *Feci, facesti, fece* ; *facemmo, faceste, fecero* : je fis, tu fis, il fit, nous fimes, vous fites, ils firent.

Passé parfait. *Hò fatto*, j'ai fait.

Plusque parfait. *Havevo fatto*, j'avois fait.

Futur. *Farò, farai, farà* ; *faremo, farete, faranno* : je ferai, tu feras, il fera ; nous ferons, &c.

IMPERATIF.

Fà, faccia ; *facciamo, fate, facciano* : fais, qu'il fasse, faisons, faites, qu'ils fassent.

OPTATIF.

Present.

Che faccia, che faccia, che faccia. che facciamo, che facciate, che facciano ; que je fasse, que

tu fasses, qu'il fasse; que nous fassions, que vous fassiez, qu'ils fassent.

Imparfait *Che facessi, facessi, facesse. facessimo, faceste, facessero* : que je fisse, tu fisses, il fit; nous fissions, vous fissiez, ils fissent.

Tems incertain. *Farei, faresti, farebbe. faremmo, farebbamo, fareste, farebbero* : je ferois, tu ferois, il feroit; nous ferions, vous feriez, ils feroient.

INFINITIF.

Faire, *fare*; faisant, *facendo*; fait, *fatto*.

Du Verbe STARE.

Stare, signifie *être, demeurer, arrêter, se porter*. Son irregularité est au Present, & au Passé défini.

INDICATIF.

Present.

Sto, je demeure ou je suis; *stai*, tu demeures; *stà*, il demeure; *stiamo*, *state*, *stanno*.

Imparfait, *stavo* je demeurois.

Passé défini. *Stetti, stesti, stette. stemmo, steste, stettero*; je demeurai, tu demeuras, il demeura, &c.

Passé parfait, *Sono stato*, je suis demeuré, &c.

Plusque parfait, *Ero stato*, j'étois demeuré, &c.

Futur, *Starò*, je demeurai, *starai*, *starà*. *staremo*, *starete*, *staranno*.

IMPERATIF.

Stà, demeures; *stia*, qu'il demeure; *stiámo*, demeurons; *state*, demeurez; *stiano*, qu'ils demeurent, o *stiino*.

OPTATIF ET SUBJONCTIF.

Present.

Ch' io ſtia, che tu ſtia, ch' egli ſtia. che noi ſtiamo, che voi ſtiate, ch' eglino ſtiano, o ſtiino: que je demeure, que tu demeures, qu'il demeure, &c.

Imparfait. *Che ſteſſi*, que je demeuraſſe; *che ſteſſi*, que tu demeuraſſes; *che ſteſſe*, qu'il demeurât, *che ſteſſimo*, que nous demeuraſſions; *che ſteſte*, que vous demeuraſſiez; *che ſteſſero*, qu'ils demeuraſſent.

Tems incertain. *Starei, ſtareſti, ſtarebbe; ſtaremmo, ſtarebbamo, ſtareſte, ſtarebbero*: je demeurerois, tu demeurerois, il demeureroit, &c.

INFINITIF.

Stare, demeurer, *ſtando*, demeurant; *ſtato*, demeuré.

Obſervations ſur les quatre Verbes irreguliers ANDARE, DARE, FARE, STARE.

CEs quatre Verbes font la ſeconde perſonne du preſent en *ai*, comme, *vai, dai, fai, ſtai*: la troiſiéme perſonne du pluriel en *anno*, & non pas en *ano*, comme font les Verbes reguliers: Exemple: *Vanno, danno, fanno, ſtanno.* Les Verbes irreguliers font *ano*: comme, *amano, cantano, parlano, &c.*

Les Verbes reguliers en *are*, font le Subjonctif en *i*: comme, *ami, parli, canti, ſalti.* Les quatre irreguliers font en *a*, *vada, dia, faccia, ſtia.*

Dare, & *ſtare*, font à l'Imparfait du Subjonctif, *deſſi*, & *ſteſſi*, & non pas, *daſſi*, & *ſtaſſi.*

Au tems incertain, ils font *anderei, darei, farei, ſtarei.*

Des Verbes irreguliers en ERE.

IL y a deux sortes de Verbes en *ere*, dont les uns ont la pénultiéme, où devant la derniere sillabe longue : comme,

Cadére, dovére, sapére, volére.

Les autres ont la penultiéme sillabe breve : comme,

Credere, leggere, scrivere, perdere.

Il n'y a en tout que dix-neuf Verbes, qui font l'Infinitif en *ere* long; sçavoir,

Infinitif.		Present.	Passé def.	Participe.
cadére	tomber	*cado*	*caddi*	*caduto*
dovére	devoir	*devo*	*dovei*	*dovuto*
dolére	plaindre	*doglio*	*dolsi*	*doluto*
giacére	étre couché	*giaccio*	*giacqui*	*giacciuto*
godére	joüir	*godo*	*godei*	*goduto*
parére	paroître	*paro*	*parvi*	*parso*
piacere	plaire	*piaccio*	*piacqui*	*piacciuto*
persuadére	persuader	*persuado*	*persuasi*	*persuaso*
potére	pouvoir	*posso*	*potei*	*potuto*
rimanére	rester	*rimango*	*remasi*	*rimaso*
sapére	sçavoir	*so*	*seppi*	*saputo*
sedére	asseoir	*sedo*	*sedei*	*seduto* peu usité.
solére	avoir coûtume	*soglio*		*solito*
tacére	taire	*taccio*	*tacqui*	*tacciuto*
tenére	tenir	*tengo*	*tenni*	*tenuto*
temére	craindre	*temo*	*temei*	*temuto*
valére	valoir	*vaglio*	*valsi*	*valuto*
vedére	voir	*vedo*	*viddi*	*veduto*
volére	vouloir	*voglio*	*volli*	*voluto*

Les composés de ces Verbes font aussi *ére* long : comme, *ricadére*, &c.

De ces dix-neuf Verbes, il y en a trois reguliers, qui sont, *temére*, *godére*, & *sedére*, qui se conjuguent de même que *credere*.

Des seize autres Verbes, qui sont l'Infinitif en *ére* long, quelques-uns sont irreguliers au Present, d'autres au Passé défini & au Futur, & quelques-uns au Participe.

Conjugaison des Verbes irreguliers en ERE *long.*

JE commence par *sapére*, *potére*, & *volére*, qui viennent le plus souvent dans le discours.

SAPERE, *sçavoir.*

Present. *So*, *sai*, *sà*. *sappiamo*, *sapete*, *sanno*; je sçais, tu sçais, il sçait; nous sçavons, vous sçavez, ils sçavent.

Imparfait. *Sapevo*. *sapevi*. *sapéva*. *sapevámo*, *sapeváte*, *sapévano*: je sçavois tu sçavois, il sçavoit; nous sçavions, vous sçaviez, ils sçavoient.

Passé défini. *Seppi*, *sapesti*, *seppe*. *sapemmo*, *sappeste*, *seppero*: je sçûs, tu sçûs, il sçût; nous sçûmes, vous sçûtes, ils sçûrent.

Passé parfait. *Ho saputo*, *hai saputo*, *hà saputo*;

Futur. *Saperò*, o *saprò*, je sçaurai, *saperai*, *saperà*. *saperémo*, *saperéte*, *saperanno*.

IMPERATIF.

Sappi, *sappia*. *sappiamo*, *sappiate*, *sappiano*, saches, qu'il sache, sachons, sachez, qu'ils sachent.

OPTATIF ET SUBJONCTIF.

Che sappia, *sappia*, *sappia*. *sappiamo*, *sappiate*, *sappiano*: que je sache, que tu saches, qu'il sache; que nous sachions, que vous sachiez, qu'ils sachent.

Imparfait. *Che sapessi, sapessi, sapesse. Sapessimo, sapeste, sapessero* : que je sçûsses, tu sçûsses, il sçût; nous sçûssions, vous sçûssiez, ils sçûssent.

Tems incertain. *Saperei, saperesti, saperebbe; saperemmo,* ou *saperebbamo, sapereste, saperebbero.* Je saurois, tu saurois, il sauroit; nous saurions, vous sauriez, ils sauroient.

INFINITIF.

Sapere, savoir : *sapendo*, sachant, *saputo*, sçû. ☞ On ne met plus de *ç*, en François pour écrire le Verbe *sçavoir*, quand après la lettre, *a*, il y a un *u*, ou un *h* : comme *je savois*, *je sache*.

POTERE, *pouvoir*.

INDICATIF.

Present. *Posso, puoi, puo. Possiamo, potete, possono* : je puis, tu peux, il peut; nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent.

Imparfait. *Potevo, potevi, &c.* je pouvois.

Passé défini. *Potei, potesti poté. Potemmo, poteste, poterono* o *potetti, potesti, potétte; potemmo, poteste, potéttero* : je pûs, tu pus, il put; nous pûmes, vous putes, ils purent.

Passé parfait, ou composé. *Ho potuto.*

Futur. *Poterò*, o *potrò*, je pourrai.

Il n'y a point d'Imperatif.

OPTATIF ET SUBJONCTIF.

Che possa, possa, possa. Possiamo, possiate, possano : que je puisse, tu puisses, il puisse; nous puissions, vous puissiez, ils puissent.

Imparfait. *Che potessi, potessi, potesse. Potessimo, poteste, potessero* : que je pusse, tu pusses, il pût;

nous pussions, vous puissiez, ils pussent.

Tems incertain. *Poterei*, *poteresti*, *poterebbe* : je pourrois.

INFINITIF.

Potére, *potendo*, *potuto*.

VOLERE, *vouloir*.

Present. *Voglio*, *vuoi*, *vuole*. *Vogliamo*, *volete*, *vogliono* : je veux, tu veux, il veut; nous voulons, vous voulez, ils veulent.

Imparfait. *Volevo*, *volevi*, *voleva*. *Volevamo*, *volevate*, *volevano* ; je voulois, tu voulois, &c.

☞ Passé défini. *Volli*, *volesti*, *volle*. *Volemmo*, *voleste*, *volero* : je voulus, tu voulus, &c.

Passé parfait. *Ho voluto*, j'ai voulu.

Futur. *Vorrò*, *vorrai*, *vorrà* ; *vorremo*, *vorrete*, *vorranno* : je voudrai, tu voudras, il voudra ; nous voudrons, &c.

Il n'y a point d'Imperatif.

OPTATIF ET SUBJONCTIF.

Che voglia, *voglia*, *voglia*. *Vogliamo*, *vogliate*, *vogliano* : que je veuille, tu veuilles, il veuille, nous voulions, vous vouliez, ils veuillent.

Imparfait. *Volessi*, *volessi*, *volesse*. *Volessimo*, *voleste*, *volessero* : que je voulusse, tu voulusses, il voulût; nous voulussions, vous voulussiez, ils voulussent.

Tems incertain. *Vorrei*, *vorresti*, *vorrebbe*.

INFINITIF.

Volere, *volendo*, *voluto*.

Remarques sur le Verbe VOLERE.

☞ 1. Souvenez-vous que *volére*, fait au Paf-

sé défini, *velli, volesti, volle ; vollemmo, voleste, vollero.*

2. Les Verbes terminés à l'Infinitif en LERE : comme *Volere*, *Dolere*, *Solere*, *Valere*, & leurs composés, ont un G, devant la lettre L, à la premiere personne du pluriel au present : comme,

Voglio, vuoi, vuole ; vogliamo, volete, vogliono.
Doglio, duoli, duole ; dogliamo, dolete, dogliono.
Soglio, suoli, suole ; sogliamo, solete, sogliono.
Vaglio, vali, vale ; vagliamo, valete, vagliono.

3. Les Verbes terminés à l'Infinitif en NERE, & en NIRE : comme, *Rimanere*, *Tenére*, *Venire*, ont aussi un G, à la premiére personne du singulier, & à la troisiéme du Pluriel : mais ils n'en ont point à la premiére personne du pluriel : comme,

Tengo, tieni, tiene ; teniamo, tenete, tengono.
Rimango, rimani, rimane ; rimaniamo, rimanete, rimangono.
Vengo, vieni, viene ; veniamo, venite, vengono.

4. Tous les Verbes terminés en LERE, NERE, NIRE, prennent deux RR, au Futur, & au tems incertain.

Volere, voglio, vorrò, vorrei.
Exemple. *Tenere, tengo, terrò, terrei.*
Venire, vengo, verrò, verrei.
Et non pas. *Volerò, tenerò, venirò, &c.*

☞ Exceptés, *finire*, *punire*, *svellere*, arracher, qui suivent la Regle ordinaire ; & font, *finirò*, *punirò*, *svellerò*. Et au present, *finisco*, *punisco*, *svello.*

CADERE, *tomber.*

Cado, cadi, cade ; cadiamo, cadéte, cadono : je tombe, tu tombes, il tombe; nous tombons, &c.

Imparfait. *Cadevo, cadevi, cadeva ; cadeva-*

mo, *cadevate*, *cadevano*: Je tombois, &c.

Paſſé défini. *Caddi*, *cadeſti*, *cade*; *cademmo*, *cadeſte*, *caddero*; je tombai, tu tombas, il tomba; nous tombâmes, vous tombâtes, ils tomberent.

Paſſé parfait. *Sono caduto, ſei caduto, è caduto*; *ſiamo caduti*, *ſete caduti*, *ſono caduti* : Je ſuis tombé, tu es tombé, &c.

Pluſque parfait. *Ero caduto, eri caduto, era caduto*; *eramo caduti*, *erate caduti*, *erano caduti*, j'étois tombé, tu étois tombé, il étoit tombé, &c.

Futur. *Caderò, caderai, caderà*; *caderémo*, *caderéte, caderanno* : je tomberai, tu tomberas, &c.

Imperatif. *Cadi*, tombe, *cada*, qu'il tombe; *cadiamo*, tombons; *cadete*, tombez; *cadano*, qu'ils tombent.

Optatif. *Che cada*, *cada*, *cada*; *cadiamo*, *cadiate*, *cadano* : que je tombe, tu tombes, &c.

Imparfait. *Cadeſſi*, *cadeſſi*, *cadeſſe*; *cadeſſimo*, *cadeſte*, *cadeſſero*; que je tombaſſe, tu tombaſſes, &c.

Tems incertain. *Caderei*, *caدereſti*: je tomberois.

Infinitif. *Cadere*, *cadendo*, *caduto*.

DOVERE, *devoir*.

Dovere, ſe conjugue par tous ſes tems, comme, *credere*. Son irregularité n'eſt qu'au Preſent, mettant un *e*, pour un *o*: *Devo*, *devi*, *deve*: *dobbiamo*, *dovete*, *devono*, & *debbono* : je dois, tu dois, il doit; nous devons, vous devez, ils doivent.

Imparfait. *Dovevo*, *dovevi*, *&c.* je devois.

Paſſé défini. *Dovei*, ou *dovetti*, *doveſti*, *dovette*; *dovemmo*, *doveſte*, *doverono*, o *dovettero* : je dûs, &c.

Paſſé parfait. *Hò dovuto*, *hai dovuto*, *hà dovuto*.

Futur. *Doverò*, o *dovrò*, *doverai*, *doverà* : je devrai, &c.

Imperatif. *Devi*, *debba*; *debbiamo*, *debbiate*,

debbano: dois, qu'il doive; devons, devez, qu'ils doivent.

OPTATIF & SUBJONCTIF. *Che debba, debba, debba, debbiamo, debbiate, debbano*: que je doive, que tu doives, qu'il doive, &c.

Imparfait. *Dovessi*, que je dusse, &c.

Tems incertain. *Doverei, dovaresti, doverebbe*: je devrois, &c.

INFINITIF. *Dovere, dovendo, dovuto.*

DOLERE, ou, DOLERSI, *se plaindre.*

Dolere, est un Verbe reciproque, que l'on conjugue avec les Pronoms Conjonctifs, *mi, ti, si*, au nombre singulier, & *ci, vi, si*, au pluriel.

Il faut conjuguer de même tous les Verbes qui ont la particule *si*, après l'Infinitif: comme, *pentirsi*, se repentir, *ricordarsi*, se souvenir, &c.

INDICATIF.

je me plains,	*io mi dolgo*, o *doglio.*
tu te plains,	*tu ti duoli*,
il se plaint,	*egli si duole.*
nous nous plaignons,	*noi ci dogliamo*,
vous vous plaignez,	*voi vi dolete*,
ils se plaignent.	*eglino si dolgono*, o *dogliono.*

Imparfait. *Mi dolevo, ti dolevi, si doleva; ci dolevamo, vi dolevate, si dolevano*: je me plaignois, &c.

Passé défini.

Je me plaignis,	*mi dolsi*,
tu te plaignis,	*ti dolesti*,
il se plaignit,	*si dolse.*
nous nous plaignimes,	*ci dolemmo*;
vous vous plaignites,	*vi doleste*,
ils se plaignirent.	*si dolsero.*

Passé parfait. *Mi sono doluto*, je me suis plaint,

Plusque parfait. *Mi ero doluto*, je m'étois plaint.
Futur. *Mi dorrò, ti dorrai. si dorrà ; ci dorremo, vi dorrete, si dorranno*. Je me plaindrai, &c.

IMPERATIF.

Duoliti, plains-toi, *dolgasi*, qu'il se plaigne; *dogliamoci, doletevi, dolgansi*. Plaignons-nous, &c.

OPTATIF ET SUBJONCTIF.

Present. *Che mi dolga, ti dolga, si dolga*, o, *doglia ; ci dogliamo, vi dogliate, si dolgano*. Que je me plaigne, que tu te plaignes, &c.

Imparfait. *Che mi dolessi*, que je me plaignisse.

Tems incertain. *Mi dorrei*, je me plaindrois, &c.

INFINITIF.

Dolersi, se plaindre, *dolendosi*, se plaignant; *dolutosi*, s'étant plaint.

☞ Souvenez-vous que *dolere* signifie aussi avoir mal. Alors c'est un Verbe Impersonnel, qui n'a que la troisiéme personne du singulier : comme,

j'ai mal à la tête,	*mi duole la testa*,
tu as mal à la tête,	*ti duole la testa*,
il a mal à la tête,	*gli duole la testa*,
nous avons mal à la tête,	*ci duole la testa*,
vous avez mal à la tête,	*vi duole la testa*,
ils ont mal à la tête.	*duole loro la testa*.

GIACERE, PIACERE, TACERE.

Etre couché, Plaire, Taire.

Ces trois Verbes se conjuguent de même.

Si dans les tems de ces trois Verbes, il y a deux voyelles après le *c*, il faut les écrire avec deux *cc*. S'il n'y a qu'une voyelle, il n'y faut mettre qu'un *c*.

INDICATIF.

Present *Giaccio, giaci, giace; giacciamo, giacete, giacciono.* Je suis couché, &c.

Imparfait. *Giacevo*, &c. j'étois couché.

Passé défini. *Giacqui, giacesti, giacque; giacemmo, giaceste, giacquero.* Je fus couché, &c.

Passé parfait. On ne dit pas, *Sono stato giacciuto*, j'ai été couché; mais, *sono stato à giacere, &c.*

Futur. *Giacerò*, je serai couché.

IMPERATIF. *Giaci, giaccia; giacciamo, giacete, giacciano.* Sois couché, qu'il soit couché, &c.

OPTATIF, & SUBJONCTIF. *Che giaccia, giaccia, giaccia; giacciamo, giacciate, giacciano.* Que je sois couché.

Imparfait *Che giacessi*, que je fusse couché.

Tems incertain. *Giacerei*, je serois couché.

INFINITIF. *Giacere, giacendo, giaciuto.*

PIACERE. *Piaccio, piaci, piace; piacciamo, piacete, piacciono.* Je plais, tu plais, il plaît; nous plaisons, vous plaisez, ils plaisent.

Imparfait. *Piacevo, vi, va; vamo, vate, vano,* Je plaisois, &c.

Passé défini. *Piacqui, piacesti, piacque; piacemmo, piaceste, piacquero.* Je plû, tu plûs, il plût; nous plûmes, vous plûtes, ils plûrent.

Passé parfait. *Hò piacciuto*, j'ai plû, &c.

Futur. *Piacerò*, je plairai.

IMPERATIF. *Piaci, piaccia. Piacciamo, piacete, piacciano.*

SUBJONCTIF. *Piaccia, a, a; iamo, iate, iano.*

Imparfait *Piacessi.*

Tems incertain. *Piaceri.*

INFINITIF. *Piacere, piacendo, piacciuto.*

TACERE. *Taccio, taci, tace; tacciamo, tacete,*

te, *tacciono.* Je tais, tu tais, il taît; nous taiſons, vous taiſez, ils taiſent.

Paſſé défini. *Tacqui, taceſſi, tacque. tacemmo, &c.* Je tûs.

Paſſé parfait. *Hò tacciuto*, j'ai tû.

Futur. *Tacerò*, *tacerai, tacerà. taceremo, tacerete*, *taceranno.*

IMPERATIF. *Taci, taccia, tacciamo. tacete, tacciano.*

SUBJONCTIF. *Taccia, a, a. tacciamo*, *tacciate*, *tacciano.*

Imparfait. *Taceſſi*, *taceſſi, taceſſe*: que je tûſſe.

Tems incertain. *Tacerei*, *tacereſti*, *tacerebbe*: Je tairois.

INFINITIF. *Tacere.* Gerondif, *tacendo.* Participe, *tacciuto.*

PARERE, *paroître.*

Preſent. *Pajo, pari, pare. pajamo, parete, pajono:* Je parois, tu parois, il paroît; nous paroiſſons, &c.

Imparfait. *Parevo*, je paroiſſois.

Paſſé défini. *Parvi*, *pareſti*, *parve. paremmo, pareſte*, *parvero*: Je parus, tu parus, il parut.

Futur. *Parrò*, *parrai*, *parrà*: Je paroîtrai.

IMPERATIF. *Paji, paja. pariamo, parete, pajano:* Parois, qu'il paroiſſe; paroiſſons, paroiſſez, qu'ils paroiſſent.

☞ Souvenez-vous que j'ai dit ci-devant que quand un Verbe a quelque irregularité au Preſent de l'Indicatif, il l'a auſſi au Preſent de l'Imperatif & du Subjonctif.

SUBJONCTIF & OPTATIF. *Che paja, paja, paja. pajamo*, *pajate*, *pajano*: que je paroiſſe, tu paroiſſes, il paroiſſe.

Imparfait. *Che pareſſi, areſſi, ſſe. ſſimo ſte, ſſero:* que je paruſſe.

Tems incertain. *Parrei*: je paroîtrois, &c.

Infinitif. *Parere* , *parendo* , *parso.*

PARERE, est auſſi un Verbe imperſonnel reciproque, qui n'a que la troiſiéme perſonne du Singulier quand il ſignifie, *il ſemble :* comme,

il me ſemble,	*mi pare* ,
il te ſemble ,	*ti pare* ,
il lui ſemble,	*gli pare* , o *le pare.*
il nous ſemble ,	*ci pare* ,
il vous ſemble ,	*vi pare.*
il leur ſemble.	*pare loro.*

Et de même par tous les tems, il me ſembloit, *mi pareva* , il me ſembla , *mi parve.*

☞ Souvenez-vous qu'il n'y a que quatre Verbes en ERE long, qui ſoient irreguliers au Participe : ſçavoir, *parere, parſo* ; *perſuadere, perſuaſo* ; *rimanere* , *rimaſo* ; *ſolere* , *ſolito.* Tous les autres ſont en *uto.*

☛ Dans tous les tems, où le verbe *parere* fait *jo* & *ja* par un *j* long, il peut faire *ro*, & *ra*, en prenant un *r* à la place de l'*j* long ; exceptez la premiere & la ſeconde perſonne du pluriel, où à la place de l'*j* long il faut mettre un *r*, & un *i* court.

PERSUADERE, *perſuader.*

Perſuado, perſuadi, perſuade. perſuadiamo, perſuadete , *perſuadono :* Je perſuade, tu perſuades.

Imparfait. *Perſuadevo* , *vi* , *va.* *vamo* , *&c.*

Paſſé défini. *Perſuaſi* , *perſuadeſti* , *perſuaſe. perſuademmo* , *perſuadeſte* , *perſuaſero* : Je perſuadai, &c.

Futur. *Perſuaderò* , *rai* , *rà. rémo* , *rete*, *ranno.*

Imperatif. *Perſuadi, a. iamo,ete,ano:*perſuades.

Optatif. *Perſuada* , *a* , *a. iamo, iate, ano :* que je perſuade, &c.

Imparfait. *Perſuadeſſi.*

Tems incertain. *Perſuaderei.*

Infinitif. *Persuadere*, *persuaso*, *persuadendo*.

RIMANERE, *rester*.

☞ Souvenez-vous des Regles des Verbes en *lere*, *nere*, *nire*.

Indicatif. Present. *Rimango*, *rimani*, *rimane*. *rimaniamo*, *rimanete*, *rimangono* : Je reste, tu restes, &c.

Imparfait. *Rimanevo* : Je restois.

Passé défini. *Rimasi*, *rimanesti*, *rimase*. *rimanemmo*, *rimaneste*, *rimasero* : Je restai, tu restas.

Passé parfait, ou, *sono rimaso*.

Futur. *Rimarrò*, *rimarrai*, *rimarrà* : Je resterai.

Imperatif. *Rimani*, *rimanga*, *rimaniamo*, *rimanete*, *rimangano* : Restes, qu'il reste.

Optatif. *Che rimanga*, *rimanga*, *rimanga*. *rimaniamo*, *rimaniate*, *rimangano* : Que je reste, &c.

Imparfait. *Rimanessi* : Que je restasse.

Tems incertain. *Rimarrei*, *rimarresti* : Je resterois.

Infinitif. *Rimanere*, *rimanendo*, *rimáso*.

SOLERE, *avoir coûtume*.

Indicatif. Present. *Soglio*, *suoli*, *suole*. *sogliamo*, *solete*, *sogliono* : J'ai coûtume.

Ou, *sono solito*, j'ai coûtume ; *sei solito*, tu as coûtume ; *è solito*, il a coûtume. *Siamo soliti*, nous avons coûtume ; *sete soliti*, vous avez coûtume ; *sono soliti*, ils ont coûtume.

Et de même par tous les Tems : comme, *ero solito*, j'avois coûtume ; *non ero solito*, je n'avois pas coûtume, &c.

Imparfait. *Solevo*, j'avois coûtume.

Il n'y a point de Passé défini, ni de Futur.

Imperatif. *Suoli*, *soglia*, *sogliamo*. *solete*, *so*-

gliano : Ayez coûtume, qu'il ait coûtume.

OPTATIF & SUBJONCTIF. *Che soglia, soglia, soglia. sogliamo, sogliate, sogliano* : Que j'aye coûtume.

Imparfait *Che solessi* : Que j'eusse coûtume.

Il n'y a point de Tems incertain.

INFINITIF. *Solere, solendo, solito, essendo solito:* Ayant coûtume.

TENERE, *tenir*.

Tengo, tieni, tiene. teniamo, tenete, tengonò: Je tiens, tu tiens, il tient; nous tenons, vous tenez, ils tiennent.

Imparfait. *Tenevo* : Je tenois.

Passé défini. *Tenni, tenesti, tenne. tenemmo, teneste, tennero*: Je tins, tu tins, il tint; nous tinmes, vous tintes, ils tinrent.

Passé parfait. *Hò tenuto.*

Futur *Terrò, terrai, terrà; terremo, terrete, terranno* : Je tiendrai, tu tiendras, il tiendra.

Imperatif. *Tieni, tenga. teniamo, tenete, tengano.*

Optatif & Subjonctif. *Che tenga, tenga, tenga. teniamo, teniate, tengano* : Que je tienne.

Imparfait. *Che tenessi, tenessi, tenesse. ssimo, ste, ssero* : Que je tinsses, tu tinsses, il tint.

Tems incertain. *Terrei, terresti, terrebbe*: Je tiendrois.

Infinitif. *Tenere, tenendo, tenuto.*

VALERE, *valoir*.

Vaglio, vali, vale. vagliamo, valete, vagliono: Je vaux, tu vaus, il vaut; nous valons, vous valez, ils valent.

Passé défini. *Valsi, valesti, valse, valemmo, valeste, valsero* : Je valus, tu valus, il valut.

Passé parfait. *Hò valuto.*

Futur. *Varrò*, *varrai*, *&c.* *valerò*, *valerai.*

Imperatif. *Vali*, *vaglia.* *vagliamo*, *valete*, *vagliano* : Vaille, qu'il vaille : valons, &c.

Optatif. *Che vaglia, vaglia, vaglia, vagliamo, vagliate*, *vagliano* : Que je vaille, &c.

Imparfait. *Valeſſi.*

Tems incertain. *Varrei*, o *valerei.*

Infinitif. *Valere*, *valendo*, *valuto.*

VEDERE, *voir.*

Vedo, vedi, vede. vediamo, vedete, vedeno: Je vois, tu vois, il voit ; nous voyons, vous voyez, ils voyent.

Imparfait. *Vedevo, vi, va. vamo, vate, vano:* Je voyois, &c.

Paſſé défini. *Viddi*, *vedeſti*, *vidde* : *vedemmo*, *vedeſte*, *viddero* : Je vis, tu vis, il vit ; nous vîmes, vous vîtes, ils vîrent.

Futur. *Vederò*, *rai*, *rà. remo*, *rete*, *ranno* : Je verrai, tu verras, il verra ; o *vedrò*, *vedrai*, *&c.*

Imperatif. *Vedi, veda. vediamo, vedete, vedano:* Vois, qu'il voye, voyons, voyez, qu'ils voyent.

Optatif. *Che veda, veda, veda. vediamo, vediate*, *vedano* : Que je voye, que tu voyes, qu'il voye, &c.

Imparfait. *Vedeſſi* : Que je viſſe.

Tems incertain. *Vederei*, o *vedrei.*

Infinitif. *Vedere*, *veduto*, o *viſto*, *vedendo.*

DES VERBES *en* ERE *bref.*

Des Verbes en ERE bref, il n'y en a que ceux que j'ai mis après le Verbe *Credere*, qui ſoient réguliers.

Tous les autres qui ſont en grand nombre, ſont irréguliers ; les uns au Preſent, la plûpart au Paſſé défini, quelques-uns au Futur, quaſi tous au Participe.

Regle nouvelle & generale, pour aprendre en un moment tous les Verbes irréguliers.

en ERE, *bref.*

NOus avons dans la Philosophie un axiome qui enseigne, que *Frustrà fit per plura quod potest fieri per pauciora.* J'ai suivi cet axiome, & j'ai reduit tous les Verbes irreguliers, en *ere* bref, en une seule Regle, afin de m'éloigner de l'embarras des autres Grammaires, & de rendre d'autant plus facile la Langue Italienne, qu'elle a été embroüillée par ceux qui se sont voulu mêler de l'enseigner sans la sçavoir.

A la reserve de cinq Verbes, qui sont :

	Passé défini.	Participe.	
conoscere	*conobbi*	*conosciuto*	connoître.
crescere	*crebbi*	*cresciuto*	croître.
nascere	*nacqui*	*nato*	naître.
nuocere	*nocqui*	*nocciuto*	nuire.
rompere	*ruppi*	*rotto*	rompre.

Generalement tous les autres Verbes terminés à l'Infinitif en ERE bref, font le Passé défini en *si*, & le Participe en *so*, ou en *to*.

☞ Quoique cette Regle pût suffire pour tous les Passés définis des Verbes terminés en *ere* bref, on peut aussi remarquer que les mêmes Verbes peuvent être terminés en treize maniéres, qui cependant ne feront qu'une même Regle.

☞ Vous verrez dans ces terminaisons, qu'il y a des lignes à la fin desquelles il y a une étoile,

& d'autres où il n'y en a point. L'étoile qui est à la fin, est pour avertir que ces Verbes font le Participe en *to*, & les lignes où il n'y en a point, les Verbes feront le Participe en *so*.

Terminaison des Verbes en ERE *bref.*

LEs Verbes en *ere* bref, sont terminés à l'Infinitif.

1. En CERE : comme, *vincere, torcere, cuocere*, *
2. DERE : comme, *ardere*, *chiudere*, *ridere*.
3. GERE : *piangere*, *spingere*, *leggere*. *
4. GLIERE : *cogliere*, *sciogliere*, *togliere*. *
5. HERE : *trahere*, o *trarre*, &c. *
6. LERE : *svellere*. *
7. MERE : *imprimere*, *opprimere*.
8. NERE : *pónere*, *riponere*. *
9. NDERE : *prendere*, *rendere*, *rispondere*, *nascondere*.
10. PERE : *rompere*, fait au Passé défini, *ruppi*. *
11. RERE : *correre*, *concorrere*.
12. *Mettere* : *misi*, *messo*, *percuotere*.
13. VERE : *scrivere*, *vivere*. *

☞ Changez toutes ces terminaisons en *si*, vous trouverez le Passé défini de tous ces verbes, où consiste la plus grande irregularité : Exemple. Pour trouver le Passé défini de *vincere*, *torcere*, *ardere*, *prendere*, *piangere*, *rispondere*, changez les terminaisons *cere*, *dere*; *gere*, *ndere*, en *si*, vous trouverez *vinsi*, *torsi*, *arsi*. *persi*, *piansi*, *risposi*.

☞ Pour conjuguer ces Verbes avec facilité, souvenez-vous qu'il y a toûjours trois personnes irregulieres, & trois regulieres au Passé defini.

Les trois personnes irregulieres, sont la premiere, la troisiéme du singulier, & la troisiéme du pluriel, qui sont très-faciles à composer : si on

remarque que la premiere est toûjours finie en *i* : comme *vinsi, arsi, piansi* ; changeant *i*, en *e*, c'est la troisiéme du singulier, *vinse*, *arse*, *pianse* : & ajoûtant *ro* à celle-ci, c'est la troisiéme du pluriel, *vinsero, arsero, piansero*; & ainsi des autres. Exemple.

scrissi, *presi*, *scrisse*, *prese*, *scrissero*, *presero*.
lessi, *resi*, *lesse*, *rese*, *lessero*, *resero*.

Les trois personnes regulieres sont, *la seconde du singulier*, *la premiere & la seconde du pluriel*. Le plus souvent on a plus de peine à les trouver, que les irregulieres, parce qu'on les confond les unes avec les autres Le vrai secret de ne s'y pas tromper, est de se souvenir que la seconde personne du singulier du Passé defini de tous les Verbes. tant reguliers, qu'irreguliers, se forme de l'Infinitif, changeant *re*, en *sti* : comme, *vincere*, *vincesti: ardere, ardesti* : *piangere*, *piangesti*: excepté le seul Verbe, *essere*.

La premiere personne du pluriel se forme aussi de l'Infinitif, changeant *re*, en *mmo*: comme, *amare*, *amammo* : *vedere, vedemmo*: *leggere*, *legemmo*.

La seconde personne du pluriel du Passé defini, se forme dans tous les Verbes de la seconde du singulier, changeant *i*, qui est à la fin en *e* : comme, *vincesti*, *vinceste* : *ardesti, ardeste*: *piangesti, piangeste*. Ainsi on trouvera, *vinsi, vincesti, vinse* : *vincemmo*, *vinceste, vinsero*: *arsi*, *ardesti*, *arse* : *ardemmo*, *ardeste*, *arsero*.

Souvenez-vous de relire ces observations, elles sont très-necessaires pour conjuguer les Verbes irreguliers.

☞ Il faut se souvenir que les Verbes terminés en *ggere*, avec deux *gg*, en *here*, & en *vere*: comme, *leggere*, *trahere*, *scrivere*, doublent la lettre S, au

Passé defini, & ont deux TT, aux Participes : Exemple, *Lessi*, *trassi*, *scrissi*: *letto*, *tratto*, *scritto*.

Il suffiroit de la Regle que j'ai marquée ci-dessus, pour aprendre l'irregularité des Verbes en *ere* bref : cependant j'ai jugé à propos, pour plus grande facilité, d'expliquer les treize terminaisons plus au long, où on trouvera l'éclaircissement de toutes les difficultés qu'on pourroit avoir.

Des Verbes terminés en CERE.

Les Verbes en *Cere* font le Passé defini, changeant *cere* en *si*, & le Participe en *to* : comme, CUOCERE, cuire. Present. *Cuoccio*, *cuoci*, *cuoce* ; *cuocciamo*, *cuocete*, *cuociono*. Je cuis, tu cuis, il cuit ; nous cuisons, vous cuisez, ils cuisent.

Imparfait *Cuocevo*, *vi*, *va*. *vamo*, *vate*, *vano*. Je cuisois, tu cuisois, il cuisoit, &c.

Passé défini. *Cossi*, *cuocesti*, *cosse*: *cuocemmo*, *cuoceste*, *cossero*. Je cuisis, tu cuisis, il cuisit, &c.

Passé parfait. *Hò cotto*. J'ai cuit.

Plusque parfait. *Havevo cotto*. J'avois cuit.

Futur. *Cuocerò*, *rai*, *rà*: *remo*, *rete*, *ranno*. Je cuirai, tu cuiras, il cuira, &c.

IMPERATIF. *Cuoci*, *cuoccia* : *cuocciamo*, *cuocete*, *cuocciano*. Cuis, qu'il cuise.

OPTATIF. *Che cuoccia*. Imparfait. *Che cuocessi*. Tems incertain. *Cuocerei*. Participe *Cotto*.

CONDUCERE, o *Condurre*, conduire.

Present. *Conduco*, *conduci*, *conduce* : *conduciamo*, *conducete*, *conducono*. Je conduis, tu conduis, il conduit ; nous conduisons, &c.

Imparfait. *Conducevo*, *vi*, *va*, &c. Je conduisois.

Passé défini. *Condussi*, *conducesti*, *condusse* : *conducemmo*, *conduceste*, *condussero*. Je conduisis, tu conduisis, il conduisit, &c.

Futur. *Condurrò*, *rai*, *rà*, *remo*, &c. Je conduirai,

IMPERATIF. *Conduci*, *conduca*, &c.
OPTATIF. *Che conduca.* Imparfait. *Conducessi.* Tems incertain. *Condurrei.* Participe. *Condotto.*
RILUCERE, reluire. Present. *Riluco, riluci, riluce* : *riluciamo*, *rilucete*, *rilucono.* Je reluis, tu reluis, il reluit, &c.
Imparfait. *Rilucevo.* Je reluisois.
Passé défini. *Rilussi, rilucesti, rilusse* ; *rilucemmo*, *rilucesté, rilussero* : Je reluisis, tu reluisis, il reluisit, &c.
Futur. *Rilucerò* : Je reluirai, &c.
IMPERATIF. *Riluci*, *riluca*. *riluciamo*, *rilucete*, *rilucano.* Reluis, qu'il reluise, &c.
OPTATIF. *Che riluca*, *riluca*, *riluca*. *riluciamo*, *riluciate*, *rilucano.* Que je reluise.
Tems incertain. *Rilucerei.* Je reluirois.
Il n'a point de Participe.
VINCERE, gagner. Present. *Vinco, vinci, vince*, *vinciamo*, *vincete*, *vincono.* Je gagnes, tu gagnes, il gagne. Imparfait. *Vincevo.* Je gagnois. Passé défini. *Vinsi, vincesti, vinse* : *vincemmo*, *vinceste, vinsero.* Je gagnai, &c. Passé composé. *Hò vinto.* J'ai gagné. Futur. *Vincerò.* Je gagnerai.
OPTATIF ET SUBJ. *Che vinca.* Imparfait. *Vincessi.* Tems incertain. *Vincerei.* Participe. *Vinto.*
TORCERE, tordre. Present *Torco*, *torci*, *torce* : *torciamo*, *torcete*, *torcono.* Je tors, tu tors, il tord, nous tordons, &c. Imparfait. *Torcevo.* Je tordois. Passé defini. *Torsi*, *torcesti*, *torse* : *torcemmo*, *torceste*, *torsero.* Futur. *Torcerò.*
OPTATIF. *Che torca.* Imparfait. *Torcessi.* Tems incertain. *Torcerei.* Participe. *Torto.*
CONOSCERE, & CRESCERE, changent *scere* en *bbi*, pour former le Passé defini, & font le Participe en *sciuto* : comme,
CONOSCO, *conosci*, *conosce* : *conosciamo*, *conosce-*

te, *conoſcono*. Je connois. Imparfait. *Conoſcevo*. Paſſé defini. *Conobbi*, *conoſceſti*, *conobbe*, *conoſcemmo*, *conoſceſte*, *conobbero*. Je connus.

Optatif. *Che conoſca*. Imparfait. *Conoſceſſi*. Tems incertain. *Conoſcerei*. Participe. *Conoſciuto*.

CRESCO, *creſci*, *creſce*. *creſciamo*, *creſcete*, *creſcono*: Je crois, tu crois, il croît; nous croiſſons, vous croiſſez, ils croiſſent. Imparfait. *Creſcevo*: Je croiſſois. Paſſé defini. *Crebbi*, *creſceſti*, *crebbe*. Futur *Creſcerò*: Je croîtrai.

Imperatif. *Creſci*, *creſca*. *creſciamo*, *creſcete*, *creſcano*.

Opt. *Che creſca*. Imparfait. *Creſceſſi*. Tems incertain. *Creſcerei*: Je croîtrois. Participe. *Creſciuto*.

NASCERE, & *Nuocere*, font le Paſſé defini en *qui*. *Naſcére*, naître. Preſent. *Naſco*, *naſci*, *naſce*: *naſciamo*, *naſcete*, *naſcono*. Je nais, tu nais, il naît; nous naiſſons, vous naiſſez, ils naiſſent Paſſé defini. *Nacqui*, *naſceſti*, *nacque*: *naſcemmo* *naſceſte*, *nacquero*: Je naquis. Futur. *Naſcerò*: Je naîtrai.

Opt. *Che naſca*. Imparfait. *Che naſceſſi*. Tems incertain, *Naſcerei* Participe, *Nato*.

NUOCERE, nuire. Preſent. *nuoccio*, *nuoci*, *nuoce*: *nuocciamo*, *nuocete*, *nuocciono*. Je nuis. Paſſé défini. *Nocqui*, *nuoceſti*, *nocque*: *nuocemmo* *nuoceſte*, *nocquero*: Je nuiſis, tu nuiſis, il nuiſit, &c.

Optatif. *Che nuoccia*. Imparfait. *Nuoceſſi*. Tems incertain. *Nuocerei*. Participe. *Nuociuto*.

Des Verrbes en DERE.

LEs Verbes en *dere*, font le Paſſé defini, en *ſi*, & le Participe en *ſo*: comme,

ARDERE, brûler. Preſent. *Ardo*, *ardi*, *arde*: *ardiamo*. *ardete*, *ardono*: Je brûle, tu brûles, &c. Imparfait. *Ardevo*: Je brûlois. Paſſé defini.

Arsi, ardesti, arse : ardemmo, ardeste, arsero: Je brûlai, tu brûlas, &c. Futur. *Arderò* : Je brûlerai. Imperatif. *Ardi, arda: ardiamo, ardete, ardano* : Brûle, qu'il brûle.

OPTATIF. *Arda, arda, arda: ardiamo, ardiate, ardano* : Que je brûle, &c. Imparfait. *Ardessi.* Tems incertain: *Arderei.* Participe, *Arso:* Brûlé. Gerondif. *Ardendo* : Brûlant.

Je ne mettrai plus que les Presens, les Passés definis, & les Participes des Verbes, puisque ce sont les seuls Tems qui sont irreguliers.

CHIUDERE, fermer, *chiudo, chiusi, chiuso.* Et ainsi de tous les autres : excepté,

CHIEDERE, demander, qui fait au Passé defini, *Chiesi*, & au Participe *chiesto*, & non pas *chieso.*

PERDERE, fait au Passé defini, *perdei*, o *perdetti*, & *persi*, au participe, *perduto* & *perso.*

Ridere, rire, *rido, risi, riso.*

Rodere, ronger, *rodo, rosi, roso.*

☞ Vous avez vû après la Conjugaison du Verbe, *credere*, que *cédere*, est un Verbe regulier; ses composés ne suivent pas sa Regle, puisqu'ils font le Passé defini en *essi*; & le participe en *sso*, Exemple,

Succedere, succeder; *succedo, successi, successo.*
Concedere, accorder; *concedo, concessi, concesso.*

Des Verbes en GERE.

LEs Verbes en *gere*, font le passé defini, en *si*, & le Participe en *to* : comme,

CINGERE, ceindre, *cingo.* Passé defini. *Cinsi, cingesti, cinse.* Participe *Cinto.*

SPINGERE, pousser, *spingo, spinsi, spinto.*

PORGERE, presenter. Present, *Porgo, porsi, porto.*

UNGERE, oindre, *ungo, unsi, unto.*

On y peut joindre, *Estinguere, estinsi, estinto.*

☞ Remarquez que les Verbes qui ont une

voyelle devant *gere*, se doivent écrire par deux *gg*, & que de plus ils doublent la lettre S, au passé defini, & le T, au Participe : comme,

FRIGGERE, frire, *friggo, frissi, friggesti, &c. fritto.*

LEGGERE, lire. Present. *Leggo, leggi, legge. leggiamo, leggete, leggono.* Passé defini. *Lessi, leggesti, lesse. leggemmo, leggeste, lessero.* Futur. *Leggerò*, Subjonctif. *Legga.* Participe. *Letto.*

SPARGERE, verser, fait au passé defini, *sparsi*, au Participe *Sparso*.

IMMERGERE, *immersi*, *immerso*.

ERGERE, dresser, fait *ersi*, *erto*.

Des Verbes en GLIERE.

☞ IL faut observer qu'outre l'irregularité du Passé defini, & du Participe des Verbes terminés en *gliere*, *here*, *nere*, & *ucere*, ils font aussi une contraction à l'Infinitif, au Futur, & au Tems incertain, comme,

COGLIERE, o *corre* & *cor*, cueillir. Futur. *Corrò*. Tems incertain. *Correi.*

TRAERE, o *trarre* : & *trar*, tirer. Futur. *Trarrò*. Tems incertain. *Trarrei.*

PONERE, o *porre* & *por*, mettre. Futur. *Porrò*. Tems incertain. *Porrei.*

CONDUCERE, o *condurre* & *condur*, conduire. Futur. *Condurrò*. Tems incertain. *Condurrei.*

Le second Infinitif est le plus usité, & celui dont on se doit servir, & non pas du premier.

Les Poëtes se servent plus souvent du troisiéme Infinitif que du second.

Les Verbes en *gliere*, changent leur terminaison en *lsi*, pour former le passé defini, & en *lto*, pour le Participe. *Cogliere, colsi, colto*, servira de Regle pour conjuguer ceux qui se terminent de même.

INDICATIF. Present. *Colgo* & *coglio* : Je cueille. *Cogli, coglie. cogliamo, cogliete, colgono,* & *cogliono.*

Imparfait. *Coglievo* : Je cueillois. Passé defini. *Colsi, cogliesti, colse: cogliemmo, &c.* Je cueillis. Futur. *Corrò*, &c.

IMPERATIF. *Cogli, colga*, o *coglia : cogliamo*, *cogliete*, *cogliano* & *colgano*.

OPTATIF. *Coglia*, o *colga,&c.* Imparfait. *Cogliessi*, Tems incertain. *Correi*, Participe. *Colto*.

TOGLIERE, o *torre*. Present. *Tolgo*, o *toglio*. Passé defini. *Tolsi*, *togliesti*, *&c.* Futur. *Torrò*.

OPTATIF. *Tolga*. Imparfait. *Togliessi*. Tems incertain. *Torrei*. Participe. *Tolto*.

SCIOGLIERE, o *sciorre*, délier. Present. *Sciolgo*, o *scioglio*. Passé defini. *Sciolsi*, *sciogliesti*. Participe. *Sciolto*.

SCEGLIERE, choisir, ne s'abrege point à l'infinitif, comme les V rbes ci dessus, il fait au Present, *scelgo,scegli,sceglie:scegliamo,sceglie-te, scelgono*. Passé defini. *Scelsi*. Participe. *Scelto*.

Des Verbes en HERE.

TRAHERE, o *trarre* qui fait contraction, comme j'ai remarqué ci-dessus, est seul avec ses composés, pour la terminaison en *here*. Il fait le Passé defini, changeant *here*, en *ssi*, & le Participe en *ito*.

INDICATIF. Present. *Traggo* & *traho*, *trahi*,*trahe*: *tragghiamo*,o *trahiamo*, *traete*, *tragono*: Je tire. Imparfait. *Trahevo*. Passé defini. *Trassi*,*trahesti*, *&c.* Futur. *Trarrò*.

IMPERATIF. *Trai*, *tragga:traghiamo*, o *trahiamo*, *traete*, *traggano*.

OPTATIF. *Che tragga*. Imparfait. *Traessi*. Tems incertain. *Trarrei*. Participe. *Tratto*.

La premiere personne du pluriel du Verbe *trahere*, o *trarre* n'est point en usage.

ATTRARRE, attirer, *attrassi*, *attratto*.

Des Verbes en LERE.

SVELLERE, arracher, eſt ſeul avec ſes compoſés des Verbes en *lere*, qu'il faut changer en *ſi*, pour former le Paſſé defini, & en *to*, pour le Participe. Preſent. *Svello.* Paſſé defini. *Svelſi*, *ſvelleſti.* Futur. *Svellerò.* Participe *Svelto.*

Des Verbes en MERE.

PREMERE, & *Sumere*, & leurs compoſés ſont les ſeuls Verbes irreguliers pour cette Regle.

PREMERE, preſſer. Preſent. *Premo.* Paſſé defini. *Preſſi:* & *premei*, o *premetti.* Participe *Premuto.*

Ses compoſés en *imere*, font le paſſé defini en *ſſi*, & le participe en *ſſo* : comme,

OPPRIMERE. *Oppreſſi*, *oppreſſo.*

IMPRIMERE. *Impreſſi*, *impreſſo.*

Sumere, n'eſt pas uſité ; ſes compoſés ſont, *unſi*, *unto* : comme,

Aſſumere, *aſſunſi*, *aſſunto* : *conſumere*, *conſunſi*, *conſunto.*

CONSUMERE, n'eſt plus uſité, à l'exception de ſon participe *conſunto*, *conſunta*, *conſunti*, & *conſunte*, ſuivant le genre & le nombre.

Des Verbes en NERE.

PONERE, eſt auſſi ſeul irregulier avec ſes compoſés, pour cette Regle: il faut changer *nere* en *ſi*, pour le paſſé defini, & en *ſto*, pour le participe.

☞ Souvenez-vous de deux remarques que j'ai faites ci-deſſus, ſur les Verbes terminés en *lere*, *nere*, *nire*, qui prennent la lettre *g*, au preſent, & changent *le*, *ne*, *ni*, en *r*, au Futur, &c.

Preſent. *Pongo*, *poni*, *pone* : *poniamo*, *ponete*, *pongono.* Je mets. Imparfait. *Ponevo.*

Paſſé defini. *Poſi*, *poneſti*, *poſe* : *ponemmo*, *poneſte*, *poſero.* Futur. *Porrò*,

IMPERATIF. *Poni, ponga. poniamo, ponete, pongano.*
OPTATIF. *Che ponga, a, a : poniamo, poniate, pongano.* Imparfait. *Ponessi.* Tems incertain. *Porrei.* Participe. *Posto.* Gerondif. *Ponendo.*
Conjuguez les composés de même.

Des Verbes en NDERE.

CHangeant, *ndere*, en *si*, on forme le passé defini, & le participe est en *esto*, ou en *uso*, ou en *oso.*

RISPONDERE, répondre. Present. *Rispondo, rispondi, risponde. rispondiamo, rispondete, rispondono.* Imparfait. *Rispondevo.* Passé defini. *Risposi, rispondesti, rispose. rispondemmo, rispondeste, risposero.* Futur. *Risponderò.*
IMPERATIF. *Rispondi, risponda : rispondiamo, rispondete, rispondano*
Optatif. *Risponda, da, da: rispondiamo, rispondiate, rispondano.* Imparfait. *Rispondessi.* Tems incertain. *Risponderei.* Participe. *Risposto.*
NASCONDERE, cacher, *nascosi, nascosto.*
FONDERE, fondre, fait, *fusi, fuso.*
CONFONDERE, confondre, *confusi, confuso.*
TONDERE, tondre, *tosi, tondesti, tose.* Participe. *Toso.*
Les Verbes en *Endere*, font au Participe *eso.*
ATTENDERE, attendre, *attesi, atteso.*
PRENDERE, prendre, *presi, preso.*
RENDERE, rendre, *resi, reso.*
FENDERE, & PENDERE, sont reguliers, & font au passé defini, *fendei* & *fendetti, pendei* & *pendetti* : au participe, *fenduto*, & *fesso : peso.*
Les composés de ces deux Verbes font le passé defini en *esi*, & le participe en *eso* : comme, *diffendere, diffesi, diffeso : appendere, appesi, appeso.*

Des Verbes en PERE.

ROMPERE, rompre, est le seul irregulier de cette terminaison, avec ses composés; il fait au present, *rompo, rompi, rompe: rompiamo, rompete, rompono.* Imparfait. *Rompevo,* Passé defini. *Ruppi, rompesti, ruppe: rompemmo, rompeste, ruppero.* Futur. *Romperò.*

Optatif. *Rompa.* Participe. *Rotto.*

Des Verbes en RERE.

CORRERE, est aussi seul avec ses composés, qui sont terminés en *rere*: ils font le passé defini en *si*, & le participe en *so*: comme,

CORRERE, courir. Present *Corro, corri, corre. corriamo, correte, corrono.* Imparfait. *Correva.* Passé defini. *Corsi, corresti, corse. corremmo, correste, corsero.* Futur. *Correrò.*

Optatif *Corra, corra, corra. corriamo, corriate, corranno.* Imparfait. *Corressi.* Tems incertain. *Correrei, correresti, &c.* Participe. *Corso.* Gerondif. *Correndo.*

ACCORRERE, accourir, *accorsi, accorso.*

Des Verbes en TERE.

☞ METTERE, mettre, fait au passé defini, *messi,* o *misi, mettesti, mise: mettemmo, metteste, misero*: Je mis, tu mis. Participe. *Messo.*

PROMETTERE, fait *promessi,* & *promisi, promesso,* promettre.

Riflettere, riflessi & *riflettei, riflesso;* réfléchir.

Riscuotere, riscossi, & *riscuotei, riscosse;* recevoir.

SCUOTERE, ébranler, fait, *scossi,* & *scuotei, scosso.*

PERCUOTERE, fraper, *percossi, percosso.*

Des Verbes en VERE.

POur former le passé defini des Verbes, en VERE, il faut changer *vere*, en *ssi*, o *si*. Les participes sont differens.

MUOVERE, mouvoir. Passé defini. *Mossi*. Participe *Mosso*.

SCRIVERE, écrire, *scrissi*, *scritto*.

VIVERE, vivre, *vissi*, *vivesti*, *visse*. Participe. *Vissuto*. Il fait aussi, *vivetti*, au passé defini.

Assolvere, absoudre, qui a une consonne devant *vere*, fait au passé defini, *assolsi*, *assolvesti*, *assolse*, *&c.* ou *assolvei*, o *assolvetti*. Participe. *assolto*.

Risolvere, resoudre. Present. *Risolvo*. Passé defini. *Risolsi*, *risolvesti*, o *risolvei*, o *risolvetti*. Participe. *Risoluto*, & *risolto*.

☞ Souvenez-vous que l'Optatif des Verbes terminés en *ere*, & en *ire*, se forme de la premiere personne de l'Indicatif, changeant O en A: comme, *vedere*, *vedo*, *veda*; *scrivere*, *scrivo*, *scriva*; *cogliere*, *colgo*, *colga*; *credere*, *credo*, *creda*; *dormire*, *dormo*, *dorma*; *sentire*, *sento*, *senta*; *finire*, *finisco*, *finisca*; *dire*, *dico*, *dica*, & ainsi de tous les autres Verbes, excepté les Verbes, *essere* & *sapere*.

Irreguliers de la troisiéme Conjugaison.

IL y a dans la troisiéme Conjugaison six Verbes plus irreguliers que les autres, qui sont *dire*, dire: *morire*, mourir: *salire*, monter: *udire*, entendre: *venire*, venir: *uscire*, sortir.

DIRE, *dire*.

Present. *Dico, dici, dice: diciamo dite, dicono:* Je dis, tu dis, il dit: nous disons, vous dites, ils disent.

Imparfait. *Dicevo, vi, va: vamo, vate, vano.*

Passé defini. *Dissi, dicesti, disse : dicemmo, diceste, dissero :* Je dis, tu dis, il dit : nous dîmes, vous dites, ils dirent.

Passé parfait. *Hò detto* : J'ai dit.

Futur *Dirò :* Je dirai.

Imperatif. *Di, dica : diciamo, dite, dicano :* Dis, qu'il dise : disons, dites, qu'ils disent.

Optatif. *Che dica, dica, dica : diciamo, diciate, dicano* : Que je dise, que tu dises, qu'il dise, &c.

Imparfait. *Che dicessi*. Tems incertain, *Direi*.

Participe. *Detto*. Gerondif. *Dicendo*.

MORIRE, *mourir*.

Morire, n'a point d'irregularité, que parce qu'il fait le present en deux manieres.

Indicatif. Present. *Moro, mori, more : moriamo, morite, morono*, o *muojo, mori, more : muojamo, morite, muojono* : Je meurs, tu meurs, il meurt : nous mourons, vous mourez, ils meurent.

Imparfait. *Morivo, vi, va : vamo, vate, vano*.

Passé defini. *Morii, moristi, morì : morimmo, moriste, morirono* : & non pas, *morsi*, qui vient de *mordere*.

Passé parfait *Sono mortò*, Je suis mort.

Futur. *Morirò* : Je mourrai.

Imperatif. *Mori, mora*, o *moja : moriamo*, o *muojamo, morite, morano*, o *muojano* : Meures, qu'il meure.

Optatif & Subjonctif. *Che mora*, o *moja, mora, mora : moriamo, moriate, morano*.

Imparfait. *Morissi*. Tems incertain. *Morirei*.

Participe. *Morto*. Gerondif. *Morendo*.

SALIRE, *monter*.

Salire, est irregulier au present, qu'il fait en deux maniéres.

Indicatif. Present. *salgo* u *saglio, sali, sale : sa-*

gliamo, ſalite, ſalgono, o *ſagliono:* Je monte, &c.

Paſſé defini. *Salii, ſaliſti, ſali: ſalimmo, ſaliſte, ſalirono :* Je montai. Futur. *Salirò :* Je monterai.

Imperatif. *Sali, ſalga,* o *ſaglia : ſagliamo, ſalite, ſalgano :* Montes, qu'il monte.

Optatif. *Che ſalga,* o *ſaglia, ſalga, ſalga,* &c.

Imparfait. *Che ſaliſſi, ſaliſſe.*

Tems incertain. *Salirei, ſalireſti.*

Participe. *Salito.* Gerondif. *Salendo.*

UDIRE, *entendre.*

L'irregularité d'*Udire*, n'eſt qu'au preſent, changeant *u* en *o.*

Indicatif. Preſent. *Odo, odi, ode : udiamo, udite, odono :* J'entens, tu entens, il entend : nous entendons, vous entendez, ils entendent.

Imparfait. *Udivo, vi, va : vamo, vate, vano.*

Paſſé defini. *Udii, udiſti, udì: udimmo, udiſte, udirono :* J'entendis, &c.

Imperatif. *Odi, oda : udiamo, udite, odano.*

Futur. *Udirò, rai, rà, remo, rete, ranno:* j'entendrai, tu entendras, il entendra.

Optatif. *Che oda*, &c. Que j'entende.

Imparfait. *Che udiſſi :* Que j'entendiſſe.

Tems incertain. *Udirei.* Participe *Udito.* Gerongerondif *Udendo.*

VENIRE, *venir.*

Indicatif. Preſent. *Vengo, vieni, viene : veniamo, venitè, vengono :* Je viens, tu viens, il vient; nous venons, vous venez, ils viennent.

Imparfait. *Venivo :* Je venois.

Paſſé defini. *Venni, veniſti, venne: vennimo, veniſte, vennero :* Je vins, tu vins, il vint: nous vinmes, vous vintes, ils vinrent.

Paſſé parfait. *Sono venuto.* Futur. *Verrò:* Je viendrai.

Imperatif. *Vieni, venga: veniamo, venite, vengano:* Viens, qu'il vienne : venons , &c.

Optatif. *Che venga.* Imparfait. *Che venissi.*

Tems incertain. *Verrei*. Participe *Venuto.*

Tous les composés de *venire* : comme, *pervenire*, *rivenire* , se conjuguent de même : & ainsi de tous les autres verbes composés.

USCIRE, *sortir.*

Uscire n'est irregulier qu'en ce qu'il change *u*, en *e* , au present.

Indicatif. Present. *Esco, esci, esce. usciamo, uscite, escono :* Je sors , tu sors, il sort : nous sortons, vous sortez , ils sortent.

Imparfait. *Usciva.*

Passé defini. *Uscii , uscisti, usci : uscimmo , uscite, uscirono* : Je sortis, tu sortis, il sortit: nous sortimes.

Passé parfait. *Sono uscito* : Je suis sorti.

Futur , *uscirò , uscirai , uscirà , &c.*

Imperatif. *Esci , esca : usciamo , uscite , escano.*

Optatif. *Che esca , esca, esca : usciamo , usciate , escano.*

Imparfait. *Uscissi.*

Tems incertain , *uscirei* : Participe, *uscito*. Gerondif : *uscendo.*

Aprire, ouvrir, fait au passé defini *aprii* , o *apersi:* participe , *aperto.*

Coprire, couvrir, fait au passé defini *coprii* , o *copersi.* Participe : *coperto.*

La troisiéme Conjugaison des Verbes terminés à l'Infinitif en *ire*, a une autre sorte de Verbes irreguliers au present seulement , que l'on forme de l'infinitif , changeant *ire* en *isco* : comme, *ardire*, oser, *ardisco*, dont voici la Conjugaison, pour servir de regle à tous les autres.

Des Verbes en ISCO.

AFin de vous donner une regle generale sur les Verbes qui font le present en *isco*, remarquez auparavant qu'il y en a quelques-uns qui ne suivent pas le Verbe *ardisco*, & qui different du Verbe *sentire*, au passé defini, & au participe. Ce sont les suivans.

	Present.	Passé défini.	Participe.
Aprire,	*apro*,	*aprii*, & *apersi*,	*aperto*.
Apparire,	*apparisco*,	*apparsi*,	*apparso*.
Coprire,	*copro*,	*coprii*, & *copersi*,	*coperto*.
Comparire,	*comparisco*,	*comparsi*,	*comparso*.
Offerire,	*offerisco*,	*offerii*, & *offersi*,	*offerto*.
Proferire,	*proferisco*,	*proferii*, & *profersi*,	*proferto*.
Soffrire,	*soffro*,	*soffrii*, & *soffersi*,	*sofferto*.
Sepelire,	*sepelisco*;	*sepelii*,	*sepolto* & *sépelito*.

J'ai fait un recüeil des Verbes en *ire* reguliers, qui se conjuguent comme *sentire* : comme vous avez vû après la conjugaison du Verbe *sentire*. Tous les autres Verbes qui ne sont pas dans ce recüeil & dans le precedent, font le present en *isco*, & doivent être conjugués comme, *Ardisco*.

☞ Auparavant de lire le Verbe *ardisco*, souvenez-vous des deux remarques sur l'irregu'arité du present.

La premiere regle enseigne que la même irregularité qui se trouve au present de l'Indicatif, se rencontre aussi au present de l'Imperatif & du Subjonctif.

La seconde, par laquelle on connoît que la premiére & seconde personne du pluriel, ne sont jamais irregulieres.

ARDIRE, *oser.*

Indicatif. Present. *Ardisco, ardisci, ardisce: Ardiamo, ardite, ardiscono :* J'ose, &c.
Imparfait. *Ardivo*, j'osois, *ardivi, ardiva, &c.*
Passé defini. *Ardii, ardisti, ardi: ardimmo, ardiste, ardirono :* j'osai.
Passé parfait. *Hò ardito.* Futur : *Ardirò.*
Imperatif. *Ardisci, ardisca : ardiamo, ardite, ardiscano*, oses, qu'il ose : osons, &c.
Optatif. *Che ardisca, ardisca, ardisca : ardiamo, ardiate, ardiscano* : que j'ose, que tu oses, qu'il ose, &c.
Imparfait. *Ardissi.* Tems incertain. *Ardirei.*
Participe. *Ardito.*

Conjuguez les suivans de même.

	Present.	Déf.	Part.	
Abolire	*abolisco*	*ii*	*ito*	abolir.
Abborrire	*abborrisco*	*ii*	*ito*	avoir en horreur.
Arrichire	*arrichisco*	*ii*	*ito*	enrichir.
Arrossire	*arrossisco*	*ii*	*ito*	rougir.
Bandire	*bandisco*	*ii*	*ito*	bannir.
Bianchire	*isco*	*ii*	*ito*	blanchir.
Capire	*isco*	*ii*	*ito*	comprendre.
Colpire	*isco*	*ii*	*ito*	frapper.
Compatire	*isco*	*ii*	*ito*	compatir.
Concepire	*isco*	*ii*	*ito*	Concevoir.
Digerire	*isco*	*ii*	*ito*	digerer.
Esseguire	*isco*	*ii*	*ito*	executer.
Finire	*isco*	*ii*	*ito*	finir.
Fiorire	*isco*	*ii*	*ito*	fleurir.
Gradire	*isco*	*ii*	*ito*	agréer.
Impazzire	*isco*	*ii*	*ito*	devenir fou.
Incredulire	*isco*	*ii*	*ito*	devenir cruel.
Languire	*isco*	*ii*	*ito*	languir.

Patire	*isco*	*ii*	*ito*	souffrir.
Spedire	*isco*	*ii*	*ito*	dépêcher.
Tradire	*isco*	*ii*	*ito*	trahir.
Ubbidire	*isco*	*ii*	*ito*	obéïr.
Unire	*isco*	*ii*	*ito*	unir.

☞ Il faut remarquer que les Poëtes n'observent pas toûjours cette irregularité, & qu'ils disent également *offro*, & *offerisco : muge*, & *mugisce : langue*, & *languisce : fere*, & *ferisce:* comme on voit dans le *Pastor fido*, & dans l'*Aminta del Tasso*.

Mugge in mandra l'armento.

Il a aussi quelques Verbes qui sont terminés en *are*, & en *ire :* comme,

Colorare, *colorire :* colorer.

Inanimare, *inanimire :* donner courage.

Inacerbare, *inacerbire :* aigrir.

Indurare, *indurire* : endurcir.

Les Poëtes se servent aussi très-souvent des Verbes *ire*, & *gire*, au lieu d'*andare :* qui est ce qui reste à dire des Verbes irreguliers.

Du Verbe IRE.

On ne trouve dans les Auteurs que les tems suivans.

Indicatif. Imparfait. *Iva*, il alloit : *ivano*, o *ivan*, ils alloient.

Imperatif. *Ite*, allez.

Infinitif. *Ire*, o *ir*, aller.

Participe *: ito.*

Les autres tems ne sont point usités.

Du Verbe GIRE.

Il n'y a que les tems suivans qui soient en usage.

Present. *Gite :* vous allez.

Imparfait.

Imparfait. *Givo*, *givi*, o *giva*, *gia* : *givamo*, *givate*, *givano* : j'allois, &c.

Passé defini. *Gii*, *gisti*, *gì*, o *gio* : *gimmo*, *giste*, *girono*.

Futur. *Girò*, *girai*, *girà*, *giremo*, *girete*, *giranno*.

Imperatif. *Gite*. allez.

Optatif. *Che gissi*, *gissi*, *gisse* : *gissimo*, *giste gissero* : que j'allasse.

Infinitif. *Gire*, ou *gir*. Participe, *gito*.

Il reste encore quelque chose des Verbes Neutres reciproques & imperſonnels.

Des Verbes Neutres.

LEs Verbes Neutres sont ceux qui dans les tems composés ne se conjuguent jamais par le Verbe *Etre* : comme, *je parle*, *je dors*, *je tremble*, &c. On peut bien dire : *j'ai parlé*, *j'ai dormi*, *j'ai tremblé* : mais non pas, *je suis parlé*, &c.

Il est necessaire de sçavoir ce que c'est qu'un Verbe Neutre, pour ne point faire de fautes dans les Participes : comme on peut voir dans la seconde partie, au chapitre de la Sintaxe des Participes.

Des Verbes reciproques.

ON apelle Verbes reciproques ceux qui accompagnent tous leurs Tems de pronoms conjonctifs, *mi*, *ti*, *si*, *ci*, *vi*, de la même maniere que le Verbe *dolere* est conjugué dans les irreguliers de la seconde Conjugaison : Exemple,

Mi pento, *ti penti*, *si pente* : *ci pentiamo*, *vi pentite*, *si pentono* : je me repens.

Imparfait. *Mi pentivo*, *ti pentivi*, *si pentiva*, *ci pentivamo*, *vi pentivate*, *si pentivano* : je me repentois, &c.

Passé defini. *Mi pentii*, *ti pentisti*, *si pentì* : *ci pen-*

timmo, vi pentiste, si pentirono: je me repentis, &c.

Passé parfait. *Mi sono pentito,* je me suis repenti.

Futur. *Mi pentirò.*

Subjonctif. *Mi penta.*

Mi ricordo, ti ricordi, si ricorda : & ainsi des autres.

☞ Remarquez que tous les Verbes actifs peuvent devenir reciproques : Exemples,

je m'aime,	*io mi amo,*
tu t'aime,	*tu ti ami,*
il s'aime,	*egli si ama,*
nous nous aimons,	*noi ci amiamo,*
vous vous aimez,	*voi vi amate,*
ils s'aiment.	*eglino si amano.*

Et ainsi de tous les autres tems, & des autres Verbes.

Des Verbes Impersonnels.

IL y a trois sortes de Verbes Impersonnels, qui n'ont que la troisiéme personne du singulier.

Les premiers, qui sont proprement Impersonnels d'eux mêmes : comme,

Accade, il arrive.

Basta, il suffit, c'est assez.

Bisogna, il faut.

Piove, il pleut.

Tuona, il tonne.

Les seconds proviennent des Verbes actifs qui ont devant eux la particule *on*, qui les rend impersonnels: comme, on aime, on dit, *si ama, si dice.*

Les troisiémes qui se raportent aux Verbes reciproques, & se conjuguent par les pronoms conjonctifs, *mi, ti, gli*, o *le*, *ci*, *vi*: comme, *mi duole, ti duole, gli duole, &c.*

Les Verbes Impersonnels d'eux-mêmes sont.

Accade, il arrive.

Avviene, il arrive.
Basta, il suffit.
Bisogna, il faut.
Grandina, il grêle.
Nevica, il neige.
Non occorre, il n'est pas necessaire.
Pare, il semble.
Piove, il pl.ut.
Lampeggia, il éclaire.
Tuona, il tonne.

Et semblables, que l'on conjugue par la troisiéme personne siuguliere de chaque tems: comme,

Indicatif. Present. *Bisogna*, il faut.
Imparfait. *Bisognava*, il faloit.
Passé defini. *Bisognò*, il falut.
Futur. *Bisognera*, il faudra.
Imperatif. *Bisogni*, qu'il faille.
Optatif. *Che bisogni*, qu'il faille.
Imparfait. *Bisognasse*, qu'il falût.
Tems incertain. *Bisognerebbe*, il faudroit.
Infinitif. *Bisognare*, falloir.

La particule *si*, qui compose la seconde sorte des Verbes impersonnels, se met indifferemment devant, ou après les Verbes : comme, on aime, *si ama*, ou *amasi*, on dit : *si dice*, ou *dicesi*. De cette maniere tous les Verbes actifs peuvent devenir impersonnels. On les conjugue en Italien par les troisiémes personnes du singulier, & du pluriel, comme,

Present. *Amasi*, ou *si ama* : *si amano*, ou *amansi*, on aime.

Imparfait *Si amava*, *amavasi* : *si amavano*, ou *amavansi*, on aimoit, & ainsi du reste par toutes les troisiémes personnes de tous les Tems.

☞ Souvenez-vous que ces Verbes ne sont jamais en François que du singulier & qu'en Italien on les met au singulier, & au pluriel, suivant

que le nom qui suivra après sera au nombre singulier, ou au nombre pluriel : Exemple,

On loüe le Capitaine, *si loda il Capitano.*

On loüe les Capitaines, *si lodano i Capitani.*

On voit un homme, *si vede un' uomo.*

On voit des hommes, *si vedono uomini.*

☞ Il faut aussi remarquer que quand on met la particule *si*, après un Verbe accentué, on double la lettre *s*, & on ôte l'accent du Verbe : Exemple,

Fassi, pour *si fà* : on fait.

Dirassi, on dira, pour *si dirà.*

La troisiéme sorte des Verbes impersonnels est de ceux qui se conjuguent par les Pronoms personnels *mi, ti, gli,* ou *le* : *ci, vi, loro,* avec la troisiéme personne du singulier : Exemple,

Imperatif. Present. *Mi dispiace* : je suis fâché, ou il me déplaît.

Ti dispiace, tu es fâché.

Gli dispiace, o *le dispiace*, il est fâché, ou elle est fâchée.

Ci dispiace, nous sommes fâchés.

Vi dispiace, vous êtes fâchés.

Dispiace loro, ils sont fâchés.

Imparfait. *Mi dispiaceva*, j'étois fâché.

Passé defini. *Mi dispiaque*, je fus fâché.

Futur. *Mi dispiacerà*, je serai fâché.

Optatif. *Che mi dispiaccia*, que je sois fâché.

Imparfait. *Che mi dispiacesse*, que je fusse fâché.

Tems incertain. *Mi dispiacerebbe*, je serois fâché. Conjuguez de même les suivans.

Mi accade, il m'arrive.

Mi aggrada, il m'agrée.

Mi avviene, il m'arrive.

Mi bisogna, il me faut.

Mi duole, j'ai mal.

Mi occorre, il m'arrive.

Mi pare, il me semble.

Mi piace, il me plaît.

Mi rincresce, il me déplaît.

Mi soviene, il me souvient.

Plusieurs de ces Verbes impersonnels ont les troisiémes personnes du singulier, & du pluriel : comme,

J'ai mal à la jambe, *la gamba mi duole.*

J'ai mal aux yeux, *mi dogliono gli occhj.*

Vôtre habit me semble neuf, *il vostro vestito mi pare nuovo.*

Vos souliers me semblent bien longs, *le vostre scarpe me pajono molto longhe.*

Comme il faut exprimer ; Il y a, il y avoit.

La lettre Y, s'exprime en Italien par *ci*, quand on parle d'un lieu où on est : comme,

Puisque je suis ici, j'y dînerai : *giache sono qui, cipranserò.*

On exprime Y, par *vi*, quand on parle d'un lieu où on n'est point : comme, j'ai été en Angleterre, je n'y retournerai plus, *sono stato in Inghilterra, non vi tornerò più.*

La lettre Y, est un Adverbe qui marque le Tems, ou le Lieu. On n'exprime point Y, en Italien, quand on parle du Tems : comme,

Il y a un an, *è un anno* : o *un anno fà.*

Il y a deux mois, *sono due mesi*, o *due mesi fà.*

Et ainsi de tous les Tems, mettant le Verbe *Essere*, à la troisiéme personne du singulier, ou pluriel, suivant qu'on parle au singulier, ou au pluriel.

Pour plus grande facilité, je conjuguerai ce Verbe Impersonnel, *il y a, il y avoit, il y eut, &c.* par tous ses Tems, & comme il le faut exprimer quand on parle du lieu.

Conjugaison du Verbe Impersonnel ESSERE.

ON changera *ci*, en *vi*, si on parle des lieux éloignés : & si on parle du Tems, il faut suprimer *ci*, & *vi*.

Singulier.		Pluriel.
Present. Il y a,	*c'è*, ou *v'è*, ou *ci sono*,	*vi sono*.
Imparfait. Il y avoit,	*c'era*,	*c'erano*.
Passé defini. Il y eut,	*ci fù*,	*ci furono*.
Passé parfait. Il y a eu,	*c'è stato*,	*ci sono stati*.
Plusque parfait. Il y avoit eu,	*c'era stato*,	*c'erano stati*.
Futur Il y aura,	*ci sarà*.	*ci saranno*.
Imperatif. Qu'il y ait,	*ci sia*,	*ci siano*.
Optatif. Qu'il y ait,	*ci sia*,	*ci siano*.
Imparfait. Qu'il y eût,	*ci fosse*,	*ci fossero*.
Tems incertain Il y auroit,	*ci sarebbe*,	*ci sarebbero*.

Passé parfait. Qu'il y ait eu, *che ci*, ou *vi sia stato*, ou *che ci siano stati*, ou *vi siano stati*.

Plusque parfait. S'il y avoit eû. *se ci*, ou *vi fosse stato*, ou *ci*, ou *vi fossero stati*.

Qu'il y eût eu, *che vi fosse stato*, ou *che vi fossero stati*.

Il y auroit eu, *ci sarebbe stato*, ou *vi sarebbero stati*.

Futur. Quand il y aura eu, *quando vi sarà stato*, ou *quando vi saranno stati*.

Infinitif. Y avoir eu, *esservi stato*. Y ayant eu, *essendovi stato*.

☞ Souvenez-vous que quand après l'Adverbe, Y, on trouve le Verbe Avoir, & qu'après les Tems du Verbe Avoir, se rencontre un Participe: comme, *il y a dîné* : il faut alors exprimer les Tems du Verbe Avoir, par ceux du Verbe *Avere*, & non pas ceux du Verbe *Essere*.

Exemple. J'y ai dîné, *cì* ou *vi hò desinato*.

Tu y as dîné, *ci*, ou *vi hai desinato*.

Il y a couché, *ci hò*, ou *vi hà dormito.*
Nous y avons lû, *ci*, ou *vi abbiamo letto.*
Vous y avez dit, *ci avete detto.*
Ils y ont bû, *ci*, ou *vi anno bevuto.*

Obſervez le même par tous les Tems, à moins que ce ne ſoit le Participe *ſtato*, devant lequel on ne met point les Tems du Verbe, *Avére.*

Exemple. J'y ai été: *ci*, ou *vi ſono ſtato*, ou *ſtata.*
Tu y as été, *ci*, ou *vi ſei ſtato*, ou *ſtata.*
Et de même par tous les Tems & Perſonnes.

☞ Remarquez que l'on ſuprime ſouvent les particules *ci*, & *vi*, au Preſent, & que l'on dit, *è un uomo*, au lieu de, *ci è un uomo*; *ſono uomini*, au lieu de, *ci ſono uomini.*

☞ Ce qui embarraſſe ceux qui aprennent l'Italien, ce ſont les expreſſions ſuivantes: *Il y en a, il n'y en a point: Y en a-t-il? N'y en a-t-il point? Il y en avoit, il n'y en avoit point &c.* J'ai remarqué que les Dames avoient bien de la peine à exprimer ces manieres de parler, qu'elles trouveront éclaircies dans la Conjugaiſon ſuivante.

CONJUGAISON

Du Verbe Imperſonnel, Il y en a, *quand il marque le lieu par tous les Tems.*

Il y en a, *cen'è*, ou *cene ſono*; *ven'è*, ou *vene ſono.*
Il n'y en a point, *non cen'è* : *non cene ſono.*
Y en a-t-il? *cen'è* ? *cene ſono* ?
N'y en a t-il pas? *non cen'è* ? *non cene ſono* ?
Il y en avoit, *ven'era*, *ven'erano.*
Il n'y en avoit pas, *non ven'era*, *non ven'erano.*
Y en avoit il? *ven'era* ? *ven'erano* ?
N'y en avoit il pas? *non ven'era* ? *non ven'erano*?
Il y en eut, *vene fù*, *vene furono.*
Il n'y en eut pas, *non vene fù*, *non vene furono.*
Y en eût-il? *vene fù* ? *vene furono* ?

N'y en eût-il pas ? *non vene fù ? non vene furono?*
Il y en aura, *vene sarà, vene saranno.*
Il n'y en aura pas,*non vene sarà non vene saranno.*
Y en aura t-il ? *vene sarà ? vene saranno ?*
N'y en aura-t-il pas ? *non vene sarà ? non vene saranno ?*
Qu'il y en ait, *che vené sia, che vené siano.*
Qu'il n'y en ait pas,*che non vené sia,che non vené siano.*
Qu'il y en eut, *che vene fosse, che vene fossero.*
Qu'il n'y en eût pas, *che non vene fosse, che non vene fossero.*
Il y en auroit, *vene sarebbe, vene sarebbero.*
Il n'y en auroit pas, *non vene sarebbe, non vene sarebbero.*
N'y en auroit-il pas ? *non vene sarebbe ? non vene sarebbero ?*
S'il y en eût eu, *se vene fosse stato, se vene fossere stati.*
S'il n'y en eût pas eu,*se non vene fosse stato,se non vene fossero stati, o state.*
Y en eut-il eû ? *vene sarebbe stato ? vene sarebbero stati ?*
N'y en eût-il pas eû ? *non vene sarebbe stato? non vene sarebbero stati ?*
S'il y en avoit eu, *se vene fosse stato, se vene fossero stati.*
S'il n'y en avoit pas eu, *se non vene fosse stato, se non vene fossero stati.*
Il y en auroit eu,*vene sarebbe stato,vene sarebbero stati.*
Il n'y en auroit pas eu, *non vene sarebbe stato, non vene sarebbero stati.*
Y en auroit-il eu ? *vene sarebbe stato? vene sarebbero stati ?*
N'y en auroit il pas eu ? *non vene sarebbe stato ? non vene sarebbero stati ?*

Il y en aura eu,*vene sarà stato,vene saranno stati.*
Il n'y en aura pas eu,*non vene sarà stato,non vene saranno stati.*
Y en aura-t-il eu ? *vene sarà stato ? vene saranno stati ?*
N'y en auroit-il pas eu ? *non vene sarà stato ? non vene saranno stati ?*
Pour y en avoir eu trop,*per esservene stato troppo.*
Y en ayant eu trop peu, *essendo vene stato troppo poco.*

☞ Si on parle du feminin, il faudra mettre, *stata, state*, au lieu de *stato, stati.*

☞ Il faut exprimer *y en*, par *cene*, si on parle d'un lieu où on est present ; & par *vene*, si on parle d'un lieu où on n'est point : & si on parle du tems, on n'exprime pas *y*, mais seulement *en*, par *ne* : Exemple,

Combien de mois y a-t-il ? il y en a dix au moins. *Quanti mesi sono ? sono dieci al meno.*

☞ Quand après les pronoms conjonctifs, ME, TE, NOUS, VOUS, on trouve Y, suivi d'un Verbe, il n'est pas necessaire d'exprimer l'Y.

Exemple. Il m'y verra, *mi vedra* ; il t'y donnera, *ti darà.*

Nous vous y verrons, *vi vederemo* ; vous nous y écrirez, *ci scriverete.*

CHAPITRE V.

DU PARTICIPE.

LE Participe est un Tems de l'Infinitif, duquel on se sert pour les Passés parfaits, & plusque parfaits de tous les Verbes : comme, *Hò amato, avevo amato.*

Amato, est un Participe ; & tous les Verbes en

are, font le Participe en *ato* : comme, *amato*, *cantato, parlato, andato, dato, confessato, adorato, studiato*, &c.

De tous les Verbes en *are*, il n'y a que le Verbe *fare* qui a deux *tt*, au Participe, où il fait *fatto*, & non pas *fato*, qui signifie le destin.

Amato, est aussi un nom adjectif : Exemple, *Uomo amato*; *donna amata*; *libri amati*; *lettere amate*.

On trouve souvent des Participes de la premiere Conjugaison retranchés : comme,

Acconcio pour	*acconciato*	acommodé.
Adorno pour	*adornato*	orné.
Asciutto	*asciugato*	séché, sec.
Avvezzo	*avvezzato*	acoûtumé.
Carico	*caricato*	chargé.
Desto	*destato*	éveillé.
Fermo	*fermato*	arrêté.
Gonfio	*gonfiato*	enflé.
Guasto	*guastato*	gâté.
Lacero	*lacerato*	déchiré.
Macero	*macerato*	mortifié.
Manifesto	*manifestato*	manifesté.
Mozzo	*mozzato*	coupé.
Netto	*nettato*	nettoyé.
Pago	*pagato*	payé.
Pesto	*pestato*	pilé.
Privo	*privato*	privé.
Scemo	*scemato*	diminué.
Sconcio	*sconciato*	avorté.
Secco	*seccato*	seché.
Stanco	*stancato*	las, fatigué.
Tocco	*toccato*	touché.
Tronco	*troncato*	coupé.
Volto	*voltato*	tourné.
Voto	*votato*	vuidé.

Et plusieurs autres, qu'on reconnoîtra par la lecture des Auteurs.

Les Verbes reguliers terminés en *ere*, font le Participe en *uto* : comme, *creduto, ricevuto, temuto, goduto.*

Les Verbes irreguliers en *ere* font le Participe en *so*, ou en *to* : comme, *prendere, preso; rendere, reso*; *piangere*, *pianto*; *pungere*, *punto*; *leggere*, *letto*; *scrivere*, *scritto.*

Les Verbes terminés à l'infinitif en *ire*, font leur Participe en *ito* : comme, *sentire, sentito, finire*, *finito.*

Exceptez *Apparire*, *apparso*; *aprire*, *aperto*; *comparire*, *comparso*; *dire*, *detto*; *morire*, *morto*; *offerire*, *offerto*; *venire*, *venuto.*

☞ Il y a trois sortes de Participes : sçavoir, Actif, Passif, & Absolu.

Les Participes Actifs se composent par le Verbe *Avere* : comme, *hò amato, avevo amato; hò detto, hai detto*; *hò creduto*; *hò sentito.*

Les participes passifs sont precedés du Verbe *Essere* : comme, *sono amato*; *sono creduto*, &c.

Les participes absolus se raportent aux participes absolus des Latins ; ils sont composés des Gerondifs des Verbes auxiliaires *ayant*, ou *étant* : comme, ayant aimé, *avendo amato*; étant aimé, *essendo amato*; *essendo creduto.*

Souvent on n'exprime pas *ayant*, ni *étant* :

Exemple. Ayant fait cela, *fatto questo.*

Ayant dit cela, *detto questo.*

Cela étant fait, *fatto questo.*

Le Sermon étant fini, *finita la predica.*

☞ Remarquez que les Italiens ont une maniere toute particuliére pour exprimer *après que* & qu'ils tournent la phrase.

Exemple. Après qu'il eut fait, *fatto ch'ebbe.*

Après qu'il eut parlé, *parlato ch'ebbe.*

Après qu'il aura écrit sa lettre, *scritto ch'avrà la sua lettera.*

Après qu'ils eurent soupé, *cenato ch'ebbero.*

CHAPITRE VI.

DES ADVERBES.

L'Adverbe est ce qui donne plus ou moins de force au Verbe. Il y en a de plusieurs sortes : comme de tems, de lieu, de quantité, &c.

Des Adverbes de tems: comme, à present, maintenant, hier, aujourd'hui, jamais, toûjours, pendant que, cependant.

Des Adverbes de lieu ; comme, où, d'où, ici, là, de-là, là-haut, là-bas, loin, auprès.

Des Adverbes de quantité : comme, combien, tant, autant, peu, ou beaucoup, trop.

☞ Il y a plusieurs Adverbes qui se forment des Noms adjectifs, en changeant la terminaison de ceux qui sont finis en *O*, en *amente* : comme de *santo*, *santamente*, saintement ; *ricco*, *riccamente*, richement ; *dotto*, *dottamente*, doctement ; *alto*, *altamente*, hautement.

☞ Des noms Adjectifs finis en *E*, on forme des Adverbes, en ajoûtant *mente* : comme,

Costante,	*costantemente*,	constamment.
Diligente,	*diligentemente*,	diligemment.
Prudente,	*prudentemente*,	prudemment.

☞ Si les Noms Adjectifs sont finis en *LE*, il faut ôter *e*, & mettre *mente* à la place : comme,

Fedele,	*fedelmente*,	fidelement.
Umile,	*umilmente*,	humblement.
Tale,	*talmente*,	tellement.

Et ainsi des autres.

CHAPITRE VII.

DES PREPOSITIONS.

LA préposition est une partie du discours qui se met devant les Articles, les Noms, les Pronoms, & les Verbes, comme j'ai dit dans l'Introduction.

Chaque préposition veut après soi quelque cas, que j'ai marqué après chacune dans le Recüeil suivant, par ordre Alphabetique.

A cause de, *per rispetto di.* Genitif.
A cause de vous ; *per rispetto vostro.*
A cause de moi, *per rispetto mio.*
A l'égard de, *in quanto a.* Datif.
A l'entour de, *d'intorno a.* Datif. *all'intorno di.*
Après, *dopo* & *doppo.* Gen. Accus.
Arriére, *dietro*, Gen. En arriére, *in dietro.*
Au côté de, *a lato*, *vincino di.* Gen.
Au-delà du, *di là del*, o *dal.* Gen. Abl.
Au-deça du, *di quà del*, o *da.* Gen. & Abl.
Avant, *avanti.* Accus. *Prima* Gen.
Avant vous, *avanti voi*, *prima di voi.*
Avec, *con.* Accus.
Au milieu du, *in mezzo del*, *in mezzo al.* Gen. Dat.
Avant moi, *prima di me.* Gen.
Au pied de la, *appiè della.* Gen.
Auprès de, *appresso di.* Gen. *Avanti a.* Dat.
Autour du, *intorno al*, *all' intorno del.*
Chez, *da*, *in casa.*
Chez le, *dal*, *dallo in casa del.*
Chez la, *dalla*, *in casa della.*
Contre le, *contro il*, *contra il.*
Contre moi, *contra me*, *contra di me.* Gen. Acc.
Dans, *in.* Accus.

Dans le, *nel*, *nello*, *nella*. Accuſ.
Dans deux jours, *frà*, o *in due giorni.*
De ça du, *di quà dal*, Abl.
De-là du, *di la dal*. Abl.
Dedans le, *dentro al*, o *nel*. Accuſ.
Dehors du, *fuori del*. Gen.
Derriére le, *dietro al*, *dietro il*. Dat. & Accuſ.
Deſſous le, *ſotto del*, *ſotto al*, o *ſotto il*. Gen. Dat. Accuſ.
Deſſus le, *ſopra del*, *ſopra il*. Gen. Accuſ.
En, devant un Nom, ſe dit en Italien, *in*.
En, devant un Verbe, *ne*.
En cachette du pere, *di naſcoſto al padre*. Dat.
Entre, *fra*, *tra*. Accuſ. Gen.
Envers moi, *verſo di me*. Gen. & Accuſ.
Environ, *in circa*. Acc
Hormis le, *eccetto il*. Accuſ.
Hors le, *fuori del*.
Joignant ma maiſon, *a lato a caſa mia*, *a canto*. Dat. Gen.
Joignant la muraille, *contiguo al muro*. Dat.
Juſques, *ſino*, *fino*, *inſino*, *infino*. Datif.
Loin du logis, *longi della*, o *dalla caſa*. Gen. Abl.
Loin, éloigné, *lontano*.
Le long de la riviére, *longo il fiume*. Accuſ.
Par, *per* Accuſ.
Près, proche, *preſſo*, *vicino*. Gen. & Dat.
Sans, *ſenza*. Accuſ & Gen.
Selon le, *ſecondo il*.
Sous la table, *ſotto la tavola*, o *della*. Gen. Acc.
Sur, *ſopra*. Gen. & Accuſ.
Touchant l'affairé, *circa l'affare*. Accuſ.
Touchant le, *in quanto al*. Datif.
Vers le, *verſo il*, *verſo del*. Gen. & Accuſ.
Vis-à-vis, *di rempetto al*.

CHAPITRE VIII.

DES CONJONCTIONS.

Les Conjonctions servent pour joindre les phrases. Tous les mots qui finissent en *que*, comme puis*que*, nonobstant *que*, encore bien *que*, *&c.* sont des Conjonctions. Il y en a d'autre sorte, comme on verra dans le Recüeil suivant.

A condition que, *con patto che.*
Au contraire, *anzi*, *al contrario.*
Afin que, *acciocche.*
Avec tout cela, *con tutto cio.*
Aussi même, *anche.*
Autant que, *in quanto.*
Bien que, *ben che.*
Car, *perche.*
Comme ainsi soit que, *concio sià cosa che.*
Donc, *adunque.*
Encore, *encora.*
Encore, même, *anche.*
Encore bien que, *quantunque.*
Enfin, *in somma.*
En outre, *in oltre.*
Ensorte que, *di maniera che.*
Et, *e*, & *ed. Et.*
Même, aussi, *anche.*
Mieux, *Meglio.*
Néanmoins, { *niente di meno.* / *non di meno.* / *nulla di meno.* }
Ni, *nè.*
Ni moi non plus, *nè mancoio.*
Ni même, *nè meno.*
Nonobstant que, *non ostante che.*

Ou, *o*, *ovvero*.
Ou bien, *ovvero*.
Parce que, *perche*.
Posez le cas que, *dato che, dato il caso*.
Pourquoi, *perche*.
Pourvû que, *purche*.
Plûtôt qne, *piu tosto che*.
Quand même, *quando anche*.
Quoique, *ben che se ben*, *con tutto che*.
Si, devant un Verbe, *se*.
Si, devant un Nom, *cosi*.
Veu que, *stante che*.

CHAPITRE IX.

DE L'INTERJECTION.

Derniére Partie du Discours.

L'Interjection est une expression d'affection ou de Passion, que l'on introduit entre les autres parties du Disconrs, pour faire connoître les sentimens suivans : comme,

A l'aide, à l'aide, *ajuto*, *ajuto*.
A merveille, *bravo*, *bravo*.
Au feu, *al fuoco*.
Aux armes, *all' armi*.
Bon, bon, *buono*, *buono*.
Courage, *animo*.
Fi, *oh*, *uh*, *pu*.
Gares, gares, *a voi*, *a voi*, *guarda*, *guarda*.
Alte, *alto*.
Hélas! *ohime*, *ahi lasso*!
Paix, paix, *zitto*, *zitto*.
Prenez garde, *state in cervello*, *o avertite abbadate*.
Silence, *silenzio*.
Vraiment vois.. *ahibo*.

Fin de la premiére Partie.



LE MAÎTRE ITALIEN,

SECONDE PARTIE.

CETTE seconde Partie est composée de sept Traités, tirés des meilleurs Auteurs, & particulièrement de ceux qui ont écrit sur la pureté de la Langue Italienne.

Je parle d'abord de l'Ortographe Italienne, qui est comme le fondement de cette seconde Partie, & qui certainement est le Traité le plus essentiel après que l'on a apris les régles de la Grammaire.

Ensuite, de l'Accent Italien, qui est une suite nécessaire, & la perfection de l'Ortographe.

Je traite ensuite dans le troisiéme Traité, des Concordances Italiennes.

On trouvera dans le quatriéme, des remarques sur quelques Verbes & quelques Prépositions.

Dans le cinquiéme, je donne les principes de la Composition, & une application des régles pour bien écrire & parler Italien.

Le sixiéme servira beaucoup pour l'intelligence des Auteurs, & sur-tout des Poëtes; j'y traite

des licences Poëtiques, & j'y ajoûte divers Synonimes des noms des Dieux. Il sera utile à ceux qui ont du goût pour la Poësie, & qui s'y exercent.

Dans le septiéme enfin, je donne une explication des mots impropres & inusités.

CHAPITRE PREMIER.

DE L'ORTOGRAPHE.

L'Ortographe Italienne a cela de facile, qu'on écrit les mots de la même maniere qu'on les prononce.

☞ Remarquez comme une Regle generale, qu'il faut doubler les consonnes au commencement des mots composés, comme, *abbattere, affannare, appoggiare, appresso, difficile, differire, offendere, raccogliere, rassettare, raddoppiare.*

☞ On écrit, *diffendere*, & *difendere*: mais *difesa*, doit être écrit avec une *f.* Voyez, *Lod. Dolce, capitolo del Raddopiamento delle consonanti.*

On double le *g*, lorsqu'il est devant les deux voyelles, *io*, & *ia*, comme *maggio, pioggia*: On le double aussi dans tous les tems des Verbes en *gere*, quand il se trouve entre deux voyelles, comme *leggere, leggo*, & s'il y a une consonne devant, le *g*, reste simple, comme, *fingere, fingo, &c.*

Presque tous les mots que les François écrivent par *j* consonne au commencement, s'écrivent en Italien par un *g*. Exemple : juste, *giusto*: Jesuite, *Giesuita*; jardin, *giardino*.

A cet endroit Monsieur Veneroni traite des mots qu'on doit écrire par une *h*, au commencement suivant lui, & suivant plusieurs Auteurs qu'il cite ; mais sans repondre aux raisons qu'il

allégue en faveur de l'*h*: je me contenterai de dire pour le present que l'usage est contraire à son opinion.

Capello, par un *p*, signifie cheveux.

Cappello, par deux *pp*, signifie chapeau.

On écrit, *dopo*, par un *p*, en Vers, & en Prose par deux, comme, *doppo*: mais à present on écrit indifferemment, *dopo*, ou *doppo*, en Prose.

On trouve souvent les mots *sol*, & *suol*, abregés de *sole*, ou *solo*, *suole*, ou *suolo*. Si ledit mot *sol* vient de *sole*; il veut dire soleil, s'il vient de *solo*, il signifie seul, ou seulement: comme, *Il sol, risplende*, le soleil luit; *Passeggia sol*, il se promene seul; *Non sol questo, ma anche quello*, non seulement celui-ci, mais aussi celui-là. S'il derive de *suolo*, il signifie la terre, & enfin s'il derive de *suole* Verbe, il signifie, il a coûtume: Exemple, *il suol è bagnato*, la terre est moüillée; *suol passeggiare la sera*, il a coûtume de se promener le soir. Comme les significations de *sol*, & de *suol*, ci-dessus sont fort differentes; on les doit connoître par le discours, & non pas par des regles, comme on a fait dans les précedentes éditions, qui ne font qu'embarrasser l'esprit d'un Ecolier, sur tout lorsqu'elles sont mal expliquées.

Les Auteurs modernes écrivent, *grazia*, *azione*, *divozione*; au lieu de *gratia*, *attione*, *divotione*.

Z, se met simple, quand il est précedé d'une consonne; comme, *speranza*, *licenza* Il le faut écrire double, quand il est entre deux voyelles: comme, *bellezza*, *pozzo*, *nozze*; excepté *Lazaro*.



CHAPITRE II.

DE L'APOSTROPHE.

L'Apostrophe est une marque en forme de virgule qui se met entre deux lettres, pour marquer qu'il y a une voyelle retranchée: comme, *l'amore*, *l'anima*, *l'onore*, *l'uomo*.

On observe encore aujourd'hui la Regle des anciens Auteurs, de ne se servir de l'Apostrophe, que quand elle rend la prononciation plus délicate ; & non pas si frequemment que font ceux qui ont peu de connoissance de cette Langue.

On met ordinairement l'Apostrophe après les Articles qui finissent par voyelle, quand ils sont devant quelque mot qui commence par voyelle ; comme, *l'animo dell' animo,l'anima,dell' anima, l'onore*, &c.

On trouve quelquefois, *l'emperio*, pour *l'imperio* ; *l'ensidie*, pour *le insidie* : ce qu'il faut plûtôt fuir, qu'imiter.

☞ On fait souvent élision de l'Article *IL*, en lui faisant perdre sa lettre primitive, qui est tout le contraire des autres élisions, où on retranche la voyelle qui est à la fin des mots ; & quand c'est l'Article *IL*, qui est après un mot qui finit par voyelle, on retranche *i*, de l'Article *IL*, & le mot précedent demeure entier sans abreviation ; comme,

Sopra'l tetto, pour *sopra il.*
E'l più garbato, *e'l più cortese*, pour *è il.*
Tutto'l mondo sà, pour *tutto il mondo sà.*
Fra'l sì e'l no, pour *fra il*, &c.
Sù'l mezzo dì, pour *sù il*, &c.

Se'l capitano comanda,è ragione vole che'l solda-

to ubidisca, pour *se il*, & *che il*.

On peut abreger l'Article *lo*, lorsqu'il est après *non*, ou après les Pronoms conjonctifs : *mi, ti, si, gli, ci*, & *vi*, ne faisant qu'un seul mot de *lo*, & de *non*, ou de *lo*, & du Pronom ; comme :

nol sò	pour	*non lo sò.*
sel crede	pour	*selo crede.*
vel prometto	pour	*velo prometto.*

On peut mettre aussi l'Apostrophe après *mi, ti, ci, vi, di, da, ne*, quand ils sont devant une voyelle ; comme, *m'amate, t'ascolto, l'intende, c'importa, m'avete, s'intende, v'inganna, d'anima, d'Antonio, n'arde, n'averò.*

Les paroles tronquées s'écrivent avec Apostrophe : comme, *de' signori*, pour *dei signori*, *pie'* pour *piede*, *co'*, pour *coi*.

CHAPITRE III.

Des mots qu'on doit retrancher.

IL faut retrancher la derniére sillabe de ces six mots, *uno, bello, grande, santo, quello, buono,* quand ils sont devant un mot qui commence par une consonne. Exemple: *Un giorno, bel giardino, san Pietro, quel pane, buon libro* ; & non pas : *Uno giorno, bello giardino, &c.*

Si le mot suivant commence par voyelle, on retranche seulement la voyelle finale avec apostrophe. Exemple: *Un' ardore, bell' aspetto, grand' ingegno, sant' Antonio, quell' uomo, buon' aspetto.*

Devant les feminins, on ne retranche que *grande*, au singulier & au pluriel : comme, *una casa, bella camera, gran famiglia, santa Maria, quella signora, belle case, gran richezze, sante chiese, quelle virtù.*

Les pluriels masculins des six mots ci-dessus se disent, *uni*, *belli*, *gran*, *santi*, *quelli*, *buoni*.

Les pluriels feminins sont, *une*, *belle*, *gran*, *sante* *quelle*, *buone*, sans autre abréviation que de *gran*, qui fait aussi quelquefois *grandi*, particuliérement devant les Noms qui commencent par voyelle : comme, *grandi anime*, o *anime grandi*.

On peut retrancher la voyelle finale des mots, qui ont pour penultiéme une de ces quatre lettres, L, M, N, R : comme,

Il carnoval passato, qual signore.
Andiam presto.
Aman per l'onde i veloci delfini.
Fior grato, cor generoso.

Les mots qui ont pour pénultiéme M, ou N, ne se retranchent pas si souvent que ceux qui ont L, ou R Si on veut suivre le sentiment des meilleurs Auteurs, il suffit de lire le Chapitre suivant.

CHAPITRE IV.

Des mots qu'on ne doit pas retrancher.

Il ne faut jamais retrancher le mot qui finit la phrase, ou qui est devant une virgule, ou quelque point: & on ne doit pas écrire, *V.S. hà una bella man. Chi è quel signor? Quell' uomo è gran*; mais *V. S à una bella mano. Chi è quel signore? Quell' uomo è grande*; *il libro è buono*; & ainsi des autres.

On ne doit pas retrancher les mots terminés en *a*, lorsqu'ils sont devant une consonne; excepté, *ora*, adverbe, & *ancora* : car on peut écrire, *or sù signori*, *ancor non viene* ; mais on feroit faute en écrivant, *una picciol casa*, *una bel mano* ; au lieu de *una picciola casa*, *una bella mano*.

Les mots accentués ne doivent jamais être

abregés, comme, *fà*, *ſtà*, *sù*, *giù*, *farò*, *dirò*.

Vous aurez pour garant les Exemples des bons Auteurs, ſi vous ne retranchez pas au pluriel les mots qui ont une L, devant la derniére lettre, c'eſt pourquoi il faut écrire *amabili perſone*, *favole ben trovate*, *parole ſcelte*, *nobili Cavalieri*. Le nombre ſingulier admet plus volontiers ce retranchement.

Pour écrire correctement, il ne faut pas abreger *Apollo*, *affanno*, *collo*, *duro*, *inganno*, *pegno*, *oſcuro*, *ſoſtegno*, *ſtrano*, *volo*; parce qu'on ne doit pas écrire *Apol*, *affan*, *col*, *dur*, *&c*.

☞ Les mots qui commencent par une S, ſuivie d'une conſonne, obligent la parole précedente à finir en voyelle: comme, *bello ſtudio*, *grande ſtato*, *quello ſpirito*, *eſſere ſtato*; & non pas, *bel ſtudio*, *gran ſtato*, *quel ſpirito*, *eſſer ſtato*.

☞ Si le mot précedent ne peut finir en voyelle, celui qui commence par une S, ſuivie de conſonne, prend un I, devant ſoi: comme, *per iſdegno*, *in iſcuola*: au lieu de *per ſdegno*, *in ſcuola*. Voyez *Perrante Longobardi*, *Lod. Dolce*, & *Bentivoglio*.

Il eſt mieux de ne pas abreger les Infinitifs, lorſqu'ils ſont devant une voyelle, que de les abreger: & il faut écrire *parlare alto*, *andare adagio*, *pregare il ſignore*; & non pas, *parlar alto*, *andar adagio*, *&c*. Pour bien parler Italien, il ne faut preſque point prononcer ces voyelles finales.

On trouve dans *Dante*, *Petrarca*, *Arioſto Guarini*, *Taſſo*, *Marini*, & dans tous les Poëtes, pluſieurs Tems des Verbes retranchés. Voyez plus loin le Traité des Licences Poëtiques, où je les ai mis par ordre alphabetique.

DE L'ACCENT ITALIEN.

L'Accent qui eſt l'ame des paroles, eſt un Son de la voix, qui fait prononcer les ſillabes ou plus longues, ou plus breves.

Les Italiens ont deux Accens, qui feront les deux Chapitres de ce diſcours. L'Accent grave, qui eſt figuré par une ligne oblique de cette maniére, (`) On ne le met que ſur la derniére voyelle de quelques mots: comme, *amò, è parlerò.*

L'autre Accent eſt apellé aigu, qui eſt une ligne contraire à celle de l'accent grave. Les Italiens ne le marquent jamais, ſinon dans les Livres qui enſeignent les Principes de la Langue: comme,. *ámo, ámiamo, áma, ámano.*

CHAPITRE PREMIER.

De l'Accent grave.

Les noms Italiens finis en *tà*, qui en François ſont terminés en *té*, & en Latin en *tas*, doivent être marqués d'un Accent grave: comme, *purità, caſtità, ſantità, Maeſtà, gravità,&c.* Ces mots font le pluriel en *tà*, ſans rien changer.

On ne met point d'Accent ſur *viſita*, parce que l'on dit en François une viſite, & non pas une viſité: & il fait au pluriel, *le viſite.*

Il faut auſſi mettre un Accent grave ſur les Noms terminés en *ù*; comme, *virtù, ſervitù,&c.*

Les Verbes monoſillabes finiſſans en *o*, & en *a*, doivent être accentués: comme, *dò, dà; fò, fà; hò, hà; può; sò, sà; stò, stà.*

Il faut

Il faut aussi mettre l'Accent grave sur la premiére & troisiéme personne des Futurs du nombre singulier : comme, *canterò, goderò, darò* ; *canterà*, *goderà*, *darà*.

☞ Remarquez que l'on peut transposer les mots d'une sillabe que l'on trouve devant les Verbes qui ont un Accent sur la derniére lettre : & alors il faut doubler la premiére lettre du monosillabe & ôter l'Accent du Verbe : comme, je les ai, *holle*, pour *le hò* : Je le ferai, *farollo*, pour *lo farò* : il me montra, *mostrommi*, pour *mi mostrò* : il me sentit, *sentimmi*, pour *mi sentì*.

Cette maniére de transposition après les Tems des Verbes accentués, est fort usitée.

Les Verbes doivent être marqués d'un Accent grave à la troisiéme personne du Passé défini, pourvû que la premiére personne soit termin e par deux voyelles, comme, *amai*, *amasti*, *amò*; *credei*, *credesti*, *credè* ; *dormii*, *dormisti*, *dormì*.

Si la premiére personne du Passé défini ne finit pas par deux voyelles, il ne faut point mettre d'Accent sur la troisiéme.

C'est pour cette raison qu'il ne faut point accentuer *vinse, arse, prese, diede, fece, stette*, qui sont à la premiére personne *vinsi, arsi, presi, diedi, feci, stetti*.

On met aussi un Accent grave sur *dì*, jour, & sur *dì*, dis, Imperatif du Verbe DIRE, *Rè*, Roi ; *è*, il est ; *lì*, ou *là*, là ; *giù*, en bas ; *sù*, en haut ; *quì*, *quà*, ici ; *costì*, & *costà*, là où tu es ; *perciò*, pourtant ; *ciò*, cela ; *più*, plus ; *mà*, mais, *perciò*, pour cela ; *nè*, *nò*, non ; *sì*, oüi ; *ò*, oü.

CHAPITRE II.

De l'Accent Aigu.

L'Accent aigu devroit être marqué sur les Silabes qu'il faut prononcer plus longue que les autres, néanmoins les Italiens ne le marquent point, non plus que les Latins & les François ; & ce seroit une grande sujetion d'accentuer toutes les paroles, comme font les Grecs.

Quelques-uns veulent que l'on mette l'Accent aigu sur les paroles qui ont une double signification ; comme sur *tenére*, tenir, pour le distinguer de *tenere*, tendre ; sur, *ancóra*, encore, pour faire la difference de, *áncora*, ancre de navire: cependant on ne trouve point d'Auteurs qui ayent observé cette Regle.

Pour faciliter la connoissance des sillabes qu'il faut prononcer longues ou bréves, lisez les Regles suivantes qui sont les plus generales ; & remarquez auparavant que chaque sillabe a son nom.

La derniére retient le nom de derniére.

Celle qui est devant la derniére, se nomme penultiéme.

Celle qui est devant la penultiéme, l'antepenultiéme.

Les autres précedentes n'ont point de nom ; comme, *RICANTARE. RE*, est la derniére ; *TA*, la penultiéme ; *CAN*, l'antepenultiéme; *RI*, n'a point de nom.

☞ Remarquez que les mots de deux sillabes ont la premiére longue.

Les mots finis en *ana*, ont la pénultiéme longue; comme, *campána*, *settimána*.

Les noms terminés en *anza, enza, anze, enze*, ont la penultiéme longue, comme aussi les voyelles qui sont devant z ou zz. Exemple *Costánza, diligénza, costánze, diligénze*; *sporchizia, indizio, bellézza*, *fanciullézza*, *pavonazzo*, *mercanzia, pazia*, *profezia*, *squinanzia*.

Les noms terminés en *ba, be, bi, bo, bio, bia, bie*, ont la penultiéme longue; comme, *guardaróbba*, *spinálba, guardaróbbe, colómbi, ribómbi, supérbo, capárbio*, *nibbio*, *supérbia*, *Arabia*, *supérbie, cámbj*. Exceptés, *incubo, succubo*, & *reprobo*, qui ont la penultiéme breve.

Les noms terminés en *bile*, & en *bili*, ont la penultiéme bréve: comme, *amábile, amábili*; *credibile*, *credibili*.

Des mots terminés en *ca*, & en *che*, les uns ont la penultiéme longue, les autres bréve, & afin de vous faire une Regle generale & facile, les suivans ont la penultiéme longue; & tous les autres terminés en *ca*, & en *che*, l'auront bréve.

Fatíca, festúca, formica, lumáca, monárca, nemica, ortíca, pastináca, Patriárca, ricérca, spelónca, tartarúca, triáca, verrúca, vessica: & tous les pluriels de ces Noms; comme, *fatiche, festúche, &c.* Tous les autres Noms en *ca*, & en *che*, ont l'Accent sur l'antepenultiéme, & par consequent la penultiéme bréve; comme, *aritmética, cárica, doménica, prática*, *cáriche*, *doméniche*, *&c.*

La plus grande partie des Noms en *ce*, ont la penultiéme longue; comme, *atróce*, *feróce, donatrice*, *fcráce*, *viváce*; & quantité d'autres. Exceptés de cette Regle les suivans, qui ont l'Accent sur l'antepenultiéme.

ánice, *artéfice, cálice, cámice*, aube de Prêtre

carnéfice, códice, cómplice, índice, fórbice, giúdice, mántice, pómice, pontéfice, partécipe, sémplice, tríplice.

Les Noms terminés en *cia*, *cio*, *chia*, *chio*, ont l'Accent sur la penultiéme ; & on ne prononce presque point la lettre *i* : Exemple : *Cáccia, fáccia, ghiáccio, bráccio, pasticcio, cornácchia, parróchia, pidócchio.*

Les Noms terminés en *ina*, & *ino*, ont la penultiéme longue. Exemple : *Cortine, cucina, farina, turchina, assassino, indovino, piccolino, uncino*; & quantité d'autres terminés de même. Exceptés les suivans, qui ont l'Accent sur l'antepenultiéme, *ásino, ácino*, pepin de raisin, *fráffino, Gémino, pristino*. Prononcez, *z*, comme, *ts*.

Les Noms terminés en *ine*, ont la penultiéme breve ; comme, *amaritúdine, disórdine, fuliggine, origine, vimine, vorágine* ; & plusieurs autres. Exceptés les suivans, qui ont la penultiéme longue, *afine, confine, meine*, caresses de femme & d'enfans.

Les Noms terminés en *iosá*, *ioso*, *uoso*, & *iva*, ont la penultiéme longue ; comme, *angostiósa, curiósa, glorióso, affettuóso, mostruóso, aspettativa, prerogativa.*

Les Noms en *iera*, & *era*, sont longs à la penultiéme. Exemple : *Balestriéra, bandiéra, maniéra, ringhiéra, riviéra, chiméra, pantéra, stadéra.*

Les suivans en *era*, ont la penultieme breve, *cámera, zífera, cóllera, efímera, fódera, léttera, máschera, nácchera*, timbale ; *ópera, pássera, pinzóchera, pozzánghera*, fosse remplie d'eau de pluye, *témpera, víppera, zácchera*, tache de bouë ; *zázzera.*

Les Noms terminés en *ela*, & *ele*, ont l'Accent sur la penultieme ; comme, *candéla*, *candéle*.

Tous les Noms en *esa*, *ese*, *oso*, *osa*, ont l'Ac-

cent sur la penultieme. Exemple : *Impréſa, Francéſe, curióſo, curióſa.*

Tous les Noms en *lo*, ont la penultieme breve: comme, *ángelo, ídolo.*

Les mots en *me*, ont l'Accent ſur la penultieme : comme, *coſtúme, letáme.*

Les Noms terminés en *pa, pe*; *pia, pio*; *quia*, & *quie*, ont la penultieme breve. Exemple: *Cánapa, príncipe, cópia, ámpio, dóppio, relíquia, eſſéquie.*

Les Noms en *ſa*, & en *ſo*, ont l'Accent ſur la penultieme; comme, *proméſſa, ſcommeſſa, bellicóſo, diſpettóſo*; & quantité d'autres.

Les Participes & les Noms terminés en *ata, ato, ati*, ont la penultieme longue; comme, *amáto, amáta, amáti, amáte, entráta, fritáta.* Exceptés, *apoſtata, fégato, ſábato.*

Il faut apuyer la prononciation ſur la derniere ſillabe marquée d'Accent grave, & prononcer les autres plus breves. Exemples : *Caſtità, purità, amò, virtù.*

DES CONCORDANCES Italiennes.

LEs Concordances ſont certaines unions, par leſquelles les parties de l'Oraiſon s'accordent les unes avec les autres, comme on peut voir par les Chapitres ſuivans.

CHAPITRE PREMIER.

De la Concordance des Articles.

AUparavant d'en venir à la Concordance des Articles, il faut se souvenir, que *le, la, les, l'*, devant un Verbe, & devant le mot, *voilà*, ne sont plus articles, mais pronoms relatifs.

Ceux qui savent le Latin, en feront facilement la difference, s'ils remarquent que toutes les fois qu'on exprime *le*, *la*, *l'*, *les*, par *illum, illam, illud*, ou par *eum, eam, id, illos, illas, illa, eos*, *eas*, *ea*, ce sont des pronoms relatifs.

☞ Les bons Auteurs se servent souvent des Infinitifs avec l'article *il*, au lieu des Substantifs. Exemple : le chant me rejoüit, *il cantare mi rallegra.*

Les articles qui sont en François aprés Monsieur, se doivent mettre en Italien devant. Exemple : Monsieur le Président, *il Signor Presidente* ; de Monsieur le Prince, *del signor Principe* ; à Monsieur le Duc, *al signor Duca*; Messieurs les, *i signori*; de Messieurs les, *dei signori.*

Il faut observer la même regle pour les articles qui sont après, Madame ; comme, Madame la, *la signora* ; de Madame la, *della signora* ; à Madame la, *alla signora*, &c.

Si on exprime Madame par *Madama*, il faut mettre l'article après. Exemple : Madame la Princesse, *Madama la Principessa* ; de Madame la, *di Madama la*, &c.

☞ On exprime souvent l'article indefini DE, devant les Infinitifs par *il*, ou *lo*. Exemple : Il est aisé de dire, de voir, d'étudier ; *è facile il dire*, *il vedere*, *lo studiare* ; parce que *studiare*

commence par une *ſ* ſuivie d'une conſonne.

On ſe ſert ordinairement de cette regle quand les Latins expriment l'Infinitif par le Supin en *u*, comme, *facile dictu*, *difficile viſu*.

Voyez plus loin dans la Sintaxe des Verbes, quand il faut exprimer, ou ne pas exprimer les articles *de*, *de la*, *des*, après les verbes.

CHAPITRE II.

De la Concordance des Noms.

LEs Adjectifs s'accordent avec les Subſtantifs en genre, en nombre, & en cas. Exemple: *uomo virtuoſo*, *donna belliſſima*, *caſa nova*.

Les Italiens ſe ſervent quelquefois du nom adjectif au lieu du Subſtantif; comme, *il caldo del fuoco*, pour *i calore*; *l'alto delle mura*, pour *l'altezza*.

☞ On n'exprime point l'article indefini *de*, après les noms Adjectifs qui ſignifient longueur, largeur, hauteur, profondeur. Exemple: Haut de trois pieds, *alto trè piedi*: large de quatre doigts, *largo quatro dita*.

☞ Le Comparatif regit le Genitif; & le *que* qui eſt après, s'exprime par *di*, ou *del*, ou *dello*, *&c.* comme on peut voir dans la premiere partie.

On voit dans le Chapitre des Comparatifs, qu'on exprime QUE, par *che*, quand il eſt devant un nom Adjectif, un Verbe, ou un Adverbe.

☞ Si la comparaiſon ſe fait entre deux noms Subſtantifs, il faut auſſi exprimer, QUE, par *che*, Exemple:

Virgile me plaît plus qu'Ovide, *Virgilio mi piace più che Ovidio*.

Il eſt meilleur ſoldat que Capitaine, *è meglior ſoldato che Capitano*.

Rome me plairoit plus que Paris, *mi piacerebbe più Roma che Parigi.*

☞ Quand la comparaison se fait par *si*, *aussi*, *tant*, *autant*, il ne faut pas exprimer *si*, *aussi*, *tant*, *autant*, & mettre le *que* suivant par *quanto*. Exemple :

Le Prince n'est pas aussi puissant que le Roi,
Il Principe non è potente quanto' l' Rè.
Mon Livre est aussi beau que le vôtre,
Il mio Libro è bello quanto' l vostro.
Vous en aurez autant que vous voudrez,
N'averete quanto vorrete.

On peut aussi exprimer le *si*, par *così*, en exprimant le *que*, par *come*. Exemple : *Il Principe non è così potente, come il Rè.*

Les pauvres sont autant méprisés, que les riches sont estimés.

Sono vilipesi i poveri, quanto sono stimati i richi.

CHAPITRE III.

De la Sintaxe des Pronoms.

JE ne parlerai point ici des Pronoms personnels: ils sont assez amplement expliqués dans la premiere partie ; & afin de ne point faire de repetition, je ne mettrai que la regle suivante.

☞ On se sert en François du Verbe *Etre*, mis impersonnellement par tous ses tems à la troisiéme personne, devant les Pronoms personnels, *moi*, *toi*, *lui*, *elle*, *nous*, *vous*, *eux*, *elles*; comme, *c'est moi*, *c'est toi*, *c'est lui*, *c'est nous*, *c'est vous*, *c'est elle*, *ce sont elles.* En Italien, le Verbe *Etre*, en ce rencontre n'est pas impersonnel; & on dit, c'est moi, *sono io* : c'est toi, *sì tu* ; c'est lui, *è egli* ; c'est nous, *siamo noi* ; c'est

vous, *sete voi;* c'est elle, *è ella;* c'est eux, ou ce sont eux, *sono loro*, o *sono essi;* ce sont elles, *sono loro*, o *sono esse;* & de même dans tous les tems; comme, c'étoit moi, *erò io;* c'étoit nous, *eramo noi*, &c.

☞ Pour exprimer en Italien, *c'est à moi, c'est à toi, c'est à lui, c'est à nous, c'est à vous;* il faut dire, quand on parle en singulier.

Masculin.			Feminin.
c'est à moi,	*è mio*,	ou	*è mia.*
c'est à toi,	*è tuo*,	ou	*è tua.*
c'est à lui,	*è suo*,	ou	*è sua.*
c'est à nous,	*è nostro*,	ou	*è nostra.*
c'est à vous,	*è vostro*,	ou	*è vostra.*

Si on parloit au pluriel, il faudroit dire, *Sono miei*, o *sono mie*, *son tuoi*, o *son tue*, *son suoi*, o *son sue*, *son nostri*, o *son nostre*, *son vostri*, o *son vostre.*

Les Pronoms conjonctifs, *me*, *te*, *se*, *lui*, &c. s'expriment toûjours par *mi*, *ti*, *si*, *gli*, &c. lors qu'ils sont devant ou après un Verbe, comme on a pû voir, folio.

☞ Le Pronom Conjonctif *gli*, demande une observation particuliere: savoir, que quand il se trouve devant les articles *lo*, *la*, *le*, ou devant l'adverbe *ne*, il prend un *e* à la fin, pour se joindre avec la particule suivante. Exemple:

Pour le lui donner, *per darglielo*, & non pas *darglilo.*

Pour la lui donner, *per dargliela.*

Vous les lui rendrez, *glieli renderete.*

Vous lui en demanderez, *gliene domanderete.*

Vous lui en parlerez, *gliene parlerete.* Et au feminin on peut dire; *lene*, ou *gliene.*

☞ Lorsque les Pronoms Conjonctifs sont precedés en François de la particule *on*, qui se

dit en Italien *si*, comme: *on me*, *on te*, *on lui*, il les faut transposer en Italien. Exemple:

On me dit, *mi si dice*, & non pas, *si mi dice*.
On te dit, *ti si dice*, & non pas, *si ti*.
On lui dit, *gli*, ou, *le si dice*.

☞ Les Pronoms Conjonctifs, *mi, ti, si, ci, vi*, changent I en E, lorsqu'ils sont devant *lo, la, le, li*, ou devant l'adverbe *ne*. Exemple:

Il me le rend, *melo rende*.

Les Pronoms Conjonctifs François, quand ils se trouvent avec la particule *en*, comme: *m'en, t'en, s'en, lui en, nous nous en, vous vous en, ils s'en*, s'expriment en Italien par *mene, tene, sene, gliene, cene, vene, sene*; comme on a vû dans le chapitre des Pronoms Conjonctifs.

Leur, devant un nom, est Pronom possessif; comme, leur livre, *il loro libro*; leur chambre, *la loro camera*; leurs biens, *i loro beni*; leurs épées, *le loro spade*: Quand *loro*, est pronom possessif, on met un article devant.

Leur, devant un Verbe, est pronom conjonctif; comme, le Maître leur enseigne, *il Maestro insegna loro*. On met ordinairement *loro*, aprés le Verbe, en quelque tems que soit le Verbe.

☞ Remarquez qu'en parlant Italien, il faut se servir de la troisiéme personne au lieu de la seconde quand on parle à une personne, à qui on dit en François Monsieur, ou Madame, comme pour dire, vous avez raison, on dit; *V. S. hà ragione*, au lieu de *avete ragione*, prononçant, *Vossignoria*, que l'on écrit toûjours par *V. S.* Et afin de ne pas repeter si souvent *V. S.* on se sert du Pronom, *Ella*, par tous ses cas, ou de *la*, au Nominatif & à l'Accusatif. Exemple.

Nominatif.	*Ella* ou *la*,	*V. S.*
Genitif.	*Di lei*,	*di V. S.*

Datif. *A lei*, ou *le*, *a V. S.*
Accusatif. *Lei*, ou *la*, *V. S.*
Ablatif. *Da lei*, *da V. S.*

Au pluriel, on dit, *le signorie loro*; *delle signorie loro*; *alle signorie loro*; *dalle signorie loro.*

☞ *Que*, s'exprime toûjours par *che*. Exemple: Le livre que je lis, *il libro che leggo*.

Que voulez vous? *che volete?*

☞ *Che*, signifie souvent, *parce que*, particuliérement quand il est après la particule negative, *non*. Exemple: Ne le beuvez pas, parce qu'il vous fera mal, *non lo bevete, che vi farà male*.

☞ Souvent on se sert de, *chi*, pour exprimer *celui qui*, & alors il a plus de grace que, *quel che*. Exemple: *chi dice questo hà ragione*, pour *quel che dice*, &c.

☞ On n'exprime pas en Italien *ce*, quand il est en François devant les troisiémes personnes du Verbe *être*. Exemple:

C'est bien dit, *è ben detto*.

Ce sera bien fait, *sarà ben fatto*.

On se sert souvent en Poësie de *altri*, pour *altro*. Exemple: *Altri fù vago di spiar tra le stelle, altri di seguir l'orme di fugitiva fera, altri d'atterrare orso* Guarini, *nel Pastor fido*.

CHAPITRE IV.

De la Sintaxe des Verbes.

TOus les Tems des Verbes (excepté l'Infinitif) doivent avoir devant eux un Nominatif, ou exprimé, ou sous-entendu, avec lequel ils doivent s'accorder en nombre, & en personne exprimée; comme, *io amo*, *tu canti*, *Pietro scrive*. Sous entendu; comme, *canto, andiamo, dico, ridono*.

Les Italiens, comme les François, se servent de la seconde personne du pluriel, bien qu'ils ne parlent qu'à une seule personne. Exemple.

Mon frere, vous avez tort, *fratello mio, avete torto.*

Monsieur, vous avez raison, *signore, avete ragione.*

Si on veut parler par la troisiéme personne, on dira, *V. S. hà ragione.*

Le Verbe Actif gouverne l'Accusatif: comme, *studio la lezione, amo la virtù.*

Le Verbe Passif veut après soi un Ablatif; comme, les Sçavans sont enviez des Ignorans, *i dotti sono invidiati dagl' ignoranti.*

Les Verbes *ôter, separer, éloigner, recevoir,* & *obtenir,* gouvernent aussi l'Ablatif: comme,

Oter des mains, *levare dalle mani.*

Separer l'un de l'autre, *sceparare l'un dall' altro.*

Eloignez-vous de moi, *scostatevi da me.*

J'ai reçû de mon Pere, *hò ricevuto da mio padre.*

J'ai obtenu congé du Roi, *hò ottenuto licenza dal Rè.*

☞ Les Verbes, *sortir, partir, venir, retourner,* regissent le Genitif & l'Ablatif. Le Genitif des Noms qui ont l'Article indefini devant eux: comme, Je sors, je parts, je viens, je retourne de Paris, de France: *Esco, parto, vengo, torno di Parigi, di Francia, &c.*

L'Ablatif des Noms, qui ont devant eux un Article défini: comme, Je sors, je parts, je viens, je retourne du jardin, du pré, de l'Eglise: *Esco, parto, vengo, torno dal giardino, dal prato, dalla Chiesa.*

☞ Il faut toûjours mettre les Particules *a,* ou *ad,* après les Verbes de mouvement, *andare, mandare, inviare, venire,* lorsqu'ils sont devant un Infinitif. Exemple:

Allons voir, *andiamo a vedere.*

Envoyez chercher, *mandate à cercare.*

Venez demander, *venite a domandare.*

☞ Après les Verbes on exprime mieux, *que oüi, que non*, par *di ſi, di nò*, que par *che ſi, che nò.*

Je crois qu'oüi, *credo di sì.*

Je crois que non, *credo di nò.*

Je dis que non, *dico di nò.*

Je penſe que non, *penſo di nò.*

Je gage qu'oüi, *ſcometto di sì.*

Voulez-vous gager que non, *volete ſcommettere di nò.*

J'ai fait remarquer dans la premiere Partie que la particule *ſi*, qui ſe dit en Italien *ſe*, étant devant l'Imparfait de l'Indicatif, gouverne l'Imparfait du Subjonctif. Exemple :

Si j'avois, *ſe aveſſi*, ſi nous pouvions, *ſe poteſſimo ;* & non pas, *ſe avevo*, *ſe potevamo.*

Cette regle n'eſt pas generale, puiſque ſouvent il faut mettre l'Imparfait de l'Indicatif après *ſe*, & non pas l'Imparfait du Subjonctif.

Juſques à preſent pas un Auteur, ni aucun Maître de Langue Italienne, n'a éclairci cette difficulté à ſes écoliers.

☞ Quand on trouve en François *ſi*, devant un Paſſé imparfait, il faut remarquer que l'on parle ou d'un Tems paſſé, ou d'un Tems à venir : comme, *ſi j'avois des biens, je n'en étois pas le maître ; ſi j'étudiois, c'étoit pour devenir ſçavant.* Dans ces deux Exemples, on parle d'un Tems paſſé, c'eſt pourquoi il faut ſe ſervir de l'Imparfait de l'Indicatif, & dire : *Se avevo beni, non n'ero padrone ; ſe ſtudiavo, era per diventar dotto.* Mais ſi on parloit d'un Tems à venir : comme, *ſi j'étudiois, je deviendrois ſçavant : ſi j'avois des biens, j'en donnerois aux pauvres ;* pour lors il faut ſe ſervir de l'Imparfait du Subjonctif, & dire, *ſe ſtudiaſſi, di-*

venterei dotto; se avessi beni, ne darei a i poveri; parce que dans ces derniers Exemples, on parle par souhait, & ainsi on met les Verbes à l'Optatif; & dans les premiers, on ne parle point par souhait, ni desir.

☞ Souvent les François se servent de l'Imparfait du Subjonctif, où les Italiens se servent du Tems incertain. Exemple :

Il m'eût fait plaisir; on ne dira pas, *m'avesse fatto piacere*, mais *m'averebbe fatto piacere*; parce qu'on peut dire : *il m'auroit fait plaisir*.

J'eusse eu tort, *averei avuto torto*; & non pas, *avessi avuto torto*; parce qu'on peut dire, *j'aurois eu tort*.

Vous eussiez été blâmé, *sareste stato biasimato*, & non pas, *foste stato biasimato*; parce que, *vous eussiez*, peut être tourné par *vous auriez*.

☞ Remarquez que pour exprimer en Italien, *quand cela seroit*, il faut dire, *quando ciò fosse*; & non pas, *quando ciò sarebbe*.

☞ Les Italiens se servent du Futur après la conjonction *si*, lorsqu'ils veulent parler d'une action future; & cependant les François se servent du Present. Exemple :

Demain si j'ai le tems, *domani se averò tempo*; & non pas, *se hò*.

S'il vient, nous le verrons, *se verra, lo vedremo*; & non pas, *se viene*.

☞ Quand on parle d'aller voir quelqu'un chez lui, l'Italien se sert du Verbe *Venire*, au lieu d'*andare*. Exemple :

J'irai demain chez vous, *verrò da voi domani*.

☞ Quand on défend quelque chose à une personne que l'on tutaie, il vaut mieux se servir de l'Infinitif, que de l'Imperatif. Exemple :

Ne fais pas cela, *non fare questo*.

Ne dis rien, *non dire niente*.

Ne t'arrête pas, *non ti fermare.*

Les Conionctions qui sont entre deux Verbes, obligent le dernier des deux Verbes d'être de même nombre, de même personne, & de même tems que le premier. Exemple.

Le Roi veut, & commande, *il Rè vuole, ed ordina.*

Je sçais & connois, *io sò, e conosco.*

Pour connoître quand il faut se servir du Subjonctif, lisez les Remarques suivantes.

☞ 1. La Conjonction *che*, attire ordinairement après elle le Subjonctif. Exemple: *Bisogna che Pietro canti, creda, senta, esca, &c.*

☞ 2. Il faut remarquer que *che*, fait devenir conjonction les mots ausquels il est joint comme, *accioche*, afin que; *prima che, avanti che*, auparavant que; *ben che*, bien que; *dato che, supposto che*, supposé que, qui regisse le Subjonctif. Exemple: *Accioche, prima che, ben che, supposto che, io parli, io veda, io esca, &c.*

☞ 3. Afin de sçavoir s'il faut mettre le Verbe qui sera après, *che*, à l'Indicatif ou au Subjonctif; lisez, & faites reflexion sur les Exemples suivans.

Que je parle, que tu parles, qu'il parle.
Que je donne, que tu donnes, qu'il donne.
Que j'aime, que tu aimes, qu'il aime.
Que je chante, que tu chantes, qu'il chante.

Ces Verbes, *parle, donne, aime, chante*, qui sont après *que*, sont dans un sens à l'Indicatif; & en un autre sens, ils sont au Subjonctif.

Le moyen de ne pas mettre l'un pour l'autre, est de supposer que le Verbe *Faire*, est à la place du Verbe qui est après *que.*

Le Verbe *Faire*, fait au Present de l'Indicatif, *je fais, tu fais, il fait. Nous faisons, vous faites, ils font.*

Le Verbe *Faire*, fait au Subjonctif, *je fasse, tu fasses, il fasse. Nous fassions, vous fassiez, ils fassent.*

Pour savoir si les Exemples ci-dessus, *que je parle. que je donne, que j'aime, que je chante*, sont à l'Indicatif, ou au Subjonctif, mettez le Verbe, *Faire*, à la place de ces Verbes. Exemple. *Mon frere veut que je parle*; Si au lieu du Verbe *Parle*, vous mettez le Verbe *Faire*, vous direz : *Mon frere veut que je fasse.* Le Verbe *Fasse*, est au Subjonctif: par consequent, *Parle*, sera au Subjonctif.

Voici un autre Exemple, où la même phrase, *que je parle*, sera à l'Indicatif, & non pas au Subjonctif.

Mon frere dit que je parle; au lieu de *parle*, mettez le Verbe *Faire*, vous direz : *Mon frere dit que je fais.* Ce Verbe, *je fais*, est à l'Indicatif: & ainsi, *parle*, sera à l'Indicatif. Et de même des autres Exemples.

C'est pourquoi suivant le premier Exemple, vous direz, *mio fratello vuol ch' io parli*: & suivant le second, *mio fratello dice ch' io parlo*; *Parlo*, est à l'Indicatif; & *parli*, au Subjonctif.

☞ 4. Les Verbes qui marquent, *volonté*, *desir*, *commandement*, *permission*, & *crainte*, étant suivis de la conjonction *que*, veulent après eux le Subjonctif. Exemple : Je veux, je desire, je commande, je permets que mon frere aime, parle, voye, sorte, &c. *Voglio, desidero, commando, permetto, che mio fratello ami, parli, veda, esca, &c.*

Je crains qu'il ne chante, qu'il ne dise, &c. *Temo che non canti, che non dica, &c.*

☞ 5. Après la conjonction *quoique*, on met en François le Subjonctif. Exemple : *Quoiqu'il soit honnête homme, quoiqu'il fasse cela, &c.*

☞ 6. Quand on trouve deux Verbes, dont le premier est precedé de la particule *ne*, & le second de *que*, il faut mettre le dernier au Subjonctif. Exemple :

Je ne savois pas que vous aimiez, *non sapevo che amaste.*

Je ne crois pas qu'il étudie, *non credo che studii.*

Je ne pense pas qu'il marche, *non penso che camini.*

☞ Quand le Pronom *qual*, est devant un Verbe, & qu'on ne parle pas par interrogation, il faut mettre le Verbe suivant au Subjonctif. Exemple :

Ne sçachant pas quel étoit le tems propre pour semer, *non sapendo qual fosse la stagione propria da seminare.*

Je ne vois pas quelle est son intention, *non vedo qual sia l'intento suo.*

Je ne connois pas quels sont vos livres, *non conosco quali siano i vostri libri.*

Si on parle par interrogatif, on met le Verbe à l'Indicatif. Exemple :

Quel est le votre ? *qual è il vostro ?*

☞ Les Articles *du*, *des*, *de la*, étant après un Verbe, embarrassent ceux qui aprennent l'Italien ; & personne jusqu'à present ne s'est avisé de décider cette difficulté. Pour en avoir l'éclaircissement :

☞ Remarquez que les Italiens & les François mettent souvent le Genitif après les Verbes actifs. Exemple :

Donnez-moi du pain ? *datemi del pane ?*

Mangez du pâté, *mangiate del pasticcio,*

Vous voyez par ces deux Exemples le Genitif après un Verbe Actif : mais souvenez-vous aussi, que dans ces Exemples on ne parle pas d'une to-

talité, mais seulement d'une partie; car, *donnez-moi du pâté, du pain, du vin, de la viande*, veut dire un morceau, ou une partie du pain, du vin, de la viande.

Si on parloit d'une totalité, on pourroit plus élegâment ne pas exprimer *du,des,de la.*Exemple:

J'ai mangé de petits pâtés,*hò mangiato pasticcietti.*

J'ai vû des hommes, *hò veduto uomini.*

Vous me devez cent écus,donnez-moi du pain, du vin, de la viande en payement: *Mi dovete cento scudi, datemi pane, vino, carne in pagamento.*

Dans ces derniers Exemples, les Articles *du, de la, des*, ne sont point exprimés, parce qu'on parle d'une somme, d'une quantité, ou d'une partie entiere qu'on ne separe point, & qui ne regarde & n'a de relation qu'à la personne qui parle.

☞ Remarquez aussi qu'après la particule *on*, on peut aussi suprimer les Articles *du, des, de la.* Exemple:

On voit des hommes, *si vedono uomini.*

On dit de mauvaises nouvelles, *si dicono cattive nuove.*

Il ne faut point exprimer en Italien les Articles DU, DE LA, DE, D', DES, que les François mettent après les Prépositions. Exemple:

Avec des Soldats, *con Soldati.*

Pour des Païsans, *per contadini.*

Dans des paniers, *in cesti.*

Avec du pain & de l'eau, *con pane & aqua.*

Sur des chevaux, *sopra cavalli.*

☞ Si les Articles *du, des, de la*, signifient, *touchant*: comme par exemple; *on parle de vos affaires*, c'est-à dire, *touchant vos affaires*; alors il faut exprimer les articles.

Exemples :

On parle de vous, *si parla di voi.*

On traite de là guerre, *si tratta della guerra.*

On parle des affaires d'Etat, *si parlava degli affari di Stato.*

Le Verbe Imperſonnel, *Il y a*, *il y avoit*, *il y eut*, *il y aura*, eſt expliqué au long dans les Verbes Imperſonnels de la premiere Partie.

CHAPITRE V.

De la Sintaxe des Participes.

IL n'y a point de Participe en la Langue Italienne, qui ne finiſſe en *to*, ou en *ſo* : comme, *amato, creduto, finito, arſo, preſo, ſceſo, rimaſo, ſolito.*

Les Participes Actifs qui ſont après les Verbes *Avere*, doivent être terminés en O : comme,

J'ai vû le Roi, *hò veduto il Rè.*

J'ai vû la Reine, *hò veduto la Regina.*

J'avois aimé les livres, *avevo amato i libri.*

J'avois porté les lettres, *avevo portato le lettere.*

On trouve des Auteurs qui font quelquefois accorder les Participes avec la choſe dont on parle : comme, la Lune avoit perdu ſes raïons, *la Luna aveva perduti i raggi.*

Les livres que j'ai compoſés, *libri c'hò compoſti.*

La lettre que j'ai écrite, *la lettera c'hò ſcritta.*

On peut auſſi dire, *la Luna aveva perduto i raggi,*

I libri c'hò compoſto. La lettera c'hò ſcritto.

☞ Si le Verbe eſt neutre, le Participe doit toûjours être terminé en O, Exemple :

Le Roi a dîné, *il Rè hà pranſato.*

La Reine a ſoupé, *la Regina hà cenato.*

Les Soldats ont tremblé, *i Soldati anno tremato.*

Mes sœurs ont dormi, *le mie sorelle anno dormito.*

Vos amis ont ri, *i vostri amici anno riso.*

Quand le Participe Actif se trouve devant un Infinitif, il doit être terminé en O. Exemple : *Il giudice hà fatto tagliare la testa.*

Mia sorella hà creduto partire.

Les Participes Passifs, que l'on compose avec les Tems du Verbe *Essere*, s'accordent avec leur antécedent, c'est à-dire, qu'il faut mettre ces Participes au même genre & au même nombre que sera le Subjonctif précedent. Exemple :

Le Capitaine est loüé, *il Capitano é lodato.*

La vertu est estimée, *la virtù é stimata.*

Les paresseux seront blâmés, *i pigri saranno biasimati.*

Vos bijoux sont vendus, *le vostre gioje sono vendute.*

☞ Remarquez que le tour de la phrase Italienne a beaucoup plus de grace, quand on se sert des Tems du Verbe *Venire*, au lieu de ceux du Verbe *Essere*, quand ils sont devant un Participe. Exemple :

Il est estimé, *viene stimato*, pour *é stimato.*

Il sera loüé, *verrà lodato*, pour *sarà lodato.*

Ils seront blâmés, *verranno biasimati*, pour *saranno biasimati.*

Et ainsi de tous les Tems, & de toutes les Personnes.

On suprime ordinairement les Gerondifs, *ayant* & *étant*, que l'on trouve dans les Participes, Exemples.

Ayant dit cela, *questo detto.*

Le sermon étant fini, *finita la predica.*

☞ Quand on veut expliquer, ou traduire

quelque livre Italien en François, il faut se souvenir que l'on trouve souvent des Participes, qui n'ont aucun Tems des Verbes *Avere*, *Essere*, devant eux : comme,

Il quale inteso il disegno.
Maravigliati i consoli.

Pour lors c'est une marque infaillible, que les Gerondifs *Avendo*, ou *Essendo*, sont supprimés; & que pour l'explication, il faut traduire comme s'il y avoit :

Il quale avendo inteso il disegno.
Essendosi maravigliati i consoli.

Il faut aussi remarquer que quoiqu'on suprime, *Avendo* & *Essendo*, devant les Participes, on ne doit jamais suprimer les Pronoms conjonctifs, ni les monosillabes qui devroient être après les Gerondifs, *Avendo* & *Essendo* mais qu'il faut les mettre après les Participes. Exemple:

L'ayant vû, *avendo veduto* : en suprimant *avendo*, on dira *veduto* : S'en étant aperçû, *essendosene accorto* ; en suprimant *essendo*, on transpose *sene*, après le Participe ; & on dit, *accortosene.*

Il est mieux de mettre le Nominatif après le Gerondif, que devant. Exemple :

Le Roi étant à la chasse, *essendo il Rè alla caccia.*

Les Soldats combattans genereusement, *combattendo valorosamente i Soldati.*



CHAPITRE VI.

De la Sintaxe des Adverbes, & des Prépositions.

CHez, se dit en Italien, *da*, ou, *in casa*. Quand, *chez*, s'exprime par *da*, on le met après des Pronoms personnels en Italien comme en François. Exemple:

chez nous, *da noi*. chez toi, *da te*.
chez vous, *da voi*. chez lui, *da lui*.
chez moi, *da me*. chez elle, *da lei*.
chez eux, & chez elles, *da loro*, ou *da esse*.

☞ Quand on exprime *chez*, par *in casa*, au lieu des Pronoms personnels, il faut mettre des Pronoms possessifs: comme,

Chez nous, *in casa nostra*.
chez vous, *in casa vostra*.
chez lui, & chez elle, *in casa sua*.
chez toi, *in casa tua*.
chez eux, ou chez elles, *in casa loro*.

Quand après *chez*, il y a un Article ou Pronom possessif; exprimez, *chez*, par *dal*, *dallo*, *dalla*, *da'*, ou *dai*, *dagli*, *dalle*; o bien par *in casa*, avec les Articles du Genitif. Exemple:

Chez le Prince, *dal Principe*, o *in casa del Principe*.

Chez l'écolier, *dallo scolare*, ou *in casa dello scolare*.

Chez la sœur, *dalla sorella*, ou *in casa della orella*.

Chez les hommes, *dagli uomini*, ou *in casa degli uomini*.

Chez mon ami, *dal mio amico*, ou *in casa del mio amico*.

Chez ses parens, *da' suoi parenti*, o *in casa de' suoi parenti.*

Chez Monsieur l'Abbé, *dal signor Abbate*, o *in casa del signor Abbate.*

On n'exprime pas l'Article *de*, après les Adverbes de *quantité*, *combien*, *beaucoup*, *peu*, *autant*, *plus*, & on fait accorder ces Adverbes avec le Nom suivant. Exemple :

combien de tems, *quanto tempo.*
combien de viande, *quanta carne.*
combien de Soldats, *quanti Soldati.*
combien de carosses, *quante carrozze.*
beaucoup de plaisir, *molto piacere.*
beaucoup de peine, *molta pena.*
beaucoup d'hommes, *molti uomini.*
beaucoup de personnes, *molte persone.*
peu de tems, *poco tempo.*
peu de fiévre, *poca febbre.*
tant de patience, *tanta pazienza.*
autant de courage, *tanto animo.*
je n'ai plus d'esperance, *non hò più speranza.*

☞ Beaucoup de, s'exprime souvent en Italien par *gran.* Exemple :

j'ai eu beaucoup de peine, *hò avuto gran p na.*
beaucoup de pluye, *gran pioggia.*
beaucoup de tems, *gran tempo.*
beaucoup de plaisir, *gran piacere.*

☞ Un peu de, se dit en Italien, *un poco di* ; comme un peu de pain, *un poco di pane*:un peu de compassion, *un poco di pietà.*

Qui & *quà*, signifiant ici. *Qui* se met avec les Verbes de repos ; comme *sono qui*, je suis ici.

Quà, se met avec les Verbes de mouvement. Exemple :

Venite quà, *passate quà*, venez ici, passez ici.

Les Italiens se servent souvent de *costì*, & de *costà*, pour montrer le lieu où est celui à qui on

parle, & auquel on écrit; comme, *V. S. mi scriva ai costì*, *o di costà*. Voyez *Ludovico Dolce, nel capitolo degli avverbj locali.*

☞ Les Italiens se servent souvent de l'Adverbe, *Oggi*, pour dire *après midi*, o *après dîné*. Exemple : Venez me voir après dîné, *venite oggi a vedermi*, o *venite da me.*

REMARQUES IMPORTANTES sur la Particule ON.

ON, s'exprime par *si*, Exemple : On dit, *si dice*, On parle, *si parla.*

On ne, s'exprime par, *non si*. Exemple : On ne dit pas, *non si dice* : On ne parle pas, *non si parla.*

On voit par ces Exemples; qu'on n'exprime guere en Italien *pas* & *point.*

On en, s'exprime par *sene*. Exemple : On en saura quelque chose, *sene saprà qualche cosa.*

On n'en, s'exprime par *non sene*. Exemple : On n'en parle pas, *non sene parla.*

☞ Les François & les Etrangers se trouvent embarrassez quand il faut exprimer en Italien; *ou nous en*, *on vous en*, *on lui en*, *on m'en*, *on t'en*; cependant il n'y a rien de plus aisé, s'ils tournent la phrase par les tems du Verbe *être*. Exemple : Pour dire, *on nous en parlera*, il faut tourner, *il nous en sera parlé*; & dire, *cene sarà parlato.*

On vous en écrira, *vene sarà scritto.*

On lui en parle, *gliene vien parlato.*

On nous en écrit, *cene viene scritto.*

On nous en parlera, *cene sarà parlato.*

On m'en promet, *mene sono promessi*, o *mene vien promesso*, o *mene vengono promessi.*

On voit par ces derniers Exemples, que le Verbe,

Verbe *Venire*, a plus de grace que le Verbe *essere*.

☞ Souvenez-vous qu'on n'exprime pas les Articles *le*, *la*, *les*, quand ils sont après *on*. Exemple :

On le dit, *si dice*, & non pas, *si lo dice*.

On la connoîtra, *si conoscerà*.

On les voit souvent ensemble, *sono veduti spesso insieme*.

Il faut transposer les Pronoms conjonctifs, quand ils sont en François après la Particule *on*, comme j'ai dit ci-dessus.

☞ La Regle pour transposer les Pronoms conjonctifs après la Particule *on*, n'est pas generale, parce qu'il y a des phrases où il faut necessairement les transposer, & d'autres où il ne faut pas exprimer les Pronoms conjonctifs, mais changer la phrase.

Quand les Pronoms conjonctifs sont après la Particule *on*, qu'il n'y a point de Noms, ni de Cas après le Verbe qui suit, il faut changer la phrase, sans exprimer la Particule *on*. Exemple :

On me demande, *sono domandato*.

On vous cherche, *sete cercato*.

On nous loüera, *saremo lodati*, *&c.*

S'il y a un Cas après le Verbe ; comme, *on me demande un écu*, il faut exprimer le Pronom conjonctif ; & dire, *mi si domanda uno scudo*, ou *mi viene domandato uno scudo*.

On vous cherche du pain, *vi si cerca del pane*.

On nous loüera la vertu, *ci sarà lodata la virtù*.

☞ Si les Pronoms conjonctifs qui sont après la Particule *on*, sont suivis d'un Verbe qui soit au Passé defini, on peut changer la phrase par le Verbe *être*, & mettre le Passé defini *Fù*, ou *Furono*, selon que l'on parlera au singulier, ou au pluriel.

On me donna un livre, *mi fù dato un libro.*

On m'envoya des lettres, *mi furono mandate lettere.*

On nous écrivit une lettre, *ci fù scritta una lettera.*

Quelquefois on tourne la phrase : comme,

On nons envoya à Rome, *fummo mandati a Roma.*

On vous blâma, *foste biasimato*, ou *V. S. fù biasimata.*

Quand les troisiemes Personnes du Verbe *Avoir*, sont precedées de la Particule *on*, & qu'après les troisiemes personnes du Verbe *Avoir*, il y a un Participe, il faut exprimer ces troisiemes personnes du Verbe *Avoir*, par celles du Verbe *Essere*, & les faire accorder en nombre avec la chose dont on parle.

Si on a dit cela, *se si è detto questo.*

Si on avoit lû les lettres, *se si fossero lette le lettere.*

Quand on aura pris la Ville, *quando la Città sarà presa.*

Quand les tems du Verbe *Avoir*, sont precedez de la particule *on*, & qu'il n'y a point de Participe après le Verbe *Avoir*, on doit se servir des Tems du Verbe *A ere*, au lieu de ceux du Verbe *Essere*. Exemple :

On a du pain pour manger, *si hà del pane per mangiare.*

On a des Valets pour servir, *si anno Servitori per servire.*

LEs Prepositions regissent quelque Cas.

L'Italien se sert souvent de la Particule *pure*, pour ornement de son discours; comme, *dite pure quel che vi piacerà*, dites ce qu'il vous plaira.

On se sert ordinairement de *pure*, quand les François repetent deux fois les Verbes à l'imperatif; comme Allez, allez, *andate pure*; donnez, donnez, *date pure.*

Ne, s'exprime toûjours par *non.* Exemple : Ne dites rien, *non dite niente.*

En devant un Nom, s'exprime par *in.* Exemple: En France, *in Francia.*

En, devant un Verbe, s'exprime par *ne.* En voulez-vous? *ne volete ?*

Dans, qui s'exprime par *in*, ou par *nel, nello, nella*, comme on peut voir folio : Se peut aussi exprimer par *frà*, quand il est devant des Noms numeraux pour marquer du tems, comme : dans quinze jours, *frà quindeci giorni.*

Bien, signifiant beaucoup s'exprime par *molto.* Exemple :

Il est bien joyeux, *è molto allegro.*

Il fait bien chaud, *fà molto caldo.*

☞ *Bien de*, s'exprime par *gran*, ou *grande.* Exemple :

Il a bien de la folie, *v'è gran pazzia.*

Il a bien de l'esprit, *hà grand' ingegno.*

☞ *Plus de*, s'exprime par *maggiore*, lorsque l'on peut tourner *plus de*, par *plus grand*, ou *plus grande.* Exemple :

Il faut avoir plus de courage *bisogna far maggior animo.* On peut tourner, *il faut avoir plus grand courage.*

Avec plus de hardiesse, *con maggior ardire.* On peut tourner, *avec plus grande hardiesse.*

☞ Quand *plus de*, signifie plus grande quantité, on dit en Italien, *maggior numero di*, ou *maggior quantità di* : comme, il faut avoir plus de Soldats, plus d'hommes, plus de vin : *Bisogna aver maggior numero*, ou *maggior quantità di Soldati, d'uomini, di vino.*

☞ Quand *plus de*, se trouve devant un Nom de Tems, on peut mettre *più*, à la fin de la phrase.

Il y a plus de dix ans, *sono dieci anni e più.*

Il y a plus d'une heure, *è un' ora e più.*

☞ La Conjonction *si*, devant les Noms Adjectifs, & les Adverbes s'exprime en Italien par *così*, par *si*, ou par *tanto*. Exemple :

Si grand, si tard *: così grande, così tardi.*

Si grande, si tard *: tanto grande, tanto tardi.*

Si fatto, signifie tel, *sì fatta*, telle.

Si come, signifie comme.

CHAPITRE PREMIER.

REMARQUES SUR quelques Verbes & Prépositions, qui ont differentes significations.

ON trouvera dans les phrases suivantes ce qui fait le plus bel ornement, & ce qui donne plus de grace & d'agrément à la Langue Italienne.

Des differentes significations D'ANDARE.

On peut se servir du Verbe *Andare*, par tous ses Tems, pour exprimer toutes les actions des Verbes de mouvement, en mettant les mêmes Verbes de mouvement, au Gerondif, & le Verbe *Andare*, au tems & à la personne que sera le Verbe de mouvement : comme,

Il court, au lieu de *corre*, *va correndo.*

Ils se promenent, *spasseggiano*, ou *vanno spasseggiando.*

Il dira par tout, *anderà dicendo da per tutto.*

Il faut qu'ils courent, *bisogna che vadano correndo.*

Servez vous du Verbe *Andare*, par tous les Tems, pour les phrases suivantes.

Andar dietro, signifie suivre, presser, *ou* solliciter une personne.

Andar in amore, faire l'amour, ce qui se dit pour les animaux, car on ne dit point *và in in amore*, parlant d'une personne.

Andare à male, perir.

Andare via, s'en aller.

Andare in estasi, être ravi en extase.

Andare a donne, aller voir les femmes.

Andare in colèra se mettre en colere

Andar cercando rogna, chercher malheur.

Andar cercando il pelo nell'uovo, censurer sans raison.

Andare a galla, flotter, nager sur l'eau.

Andare in buon'hora, aller en paix.

Andare in mal'hora, perir, se ruiner.

Andare avanti, marcher devant.

Andare alla longa, être long

Andare del·corpo, faire ses affaires.

Andare innanzi, s'avancer, profiter, passer outre.

Andare attorno, aller de côté & d'autre.

Andare altiero, être glorieux, faire le superbe.

Andar dietro ad una cosa, s'amuser à quelque chose.

Andar col peggio, avoir du pire.

Andare in sementa, monter en graine.

Andar per la mente, passer par l'esprit.

Andar di mal in peggio, tomber de fiévre en chaud mal.

Andar per viole, parler hors de propos.

A longo andare, à la longue.

Ci và la vita, il s'agit de la vie.

Andar mal in arnese, être mal habillé.

Andare a gambe levate, perdre, dissiper son bien.

Differentes significations de Dare.

D*Are*, signifie donner, battre, frapper.
Dar dell' occhio, jetter des œillades.
Dare addosso ad uno, se jetter dessus une personne.
Dare a gambe, s'enfuir.
Dare nella rete, tomber dans les filets.
Dar le carte, faire, donner aux cartes.
Dare il cuore, ou *l'animo*. avoir courage.
Dar fede, croire, ajoûter foi.
Dare ad intendere, faire accroire.
Dar del ti, tutoier.
Dare in nulla, ne point réüssir.
Darsi l'acqua à piedi, se loüer soi-même.
Dare in luce, mettre en lumiere.
Darsi a fare, se mettre à faire quelque chose.
Dar nel rosso, tirer sur le rouge.
Darsi pensiero, se soucier.
Dar del signore, traiter de Monsieur.
Dar del surfante, traiter de fripon.
Dar parole, amuser de paroles.
Dar ne' ladri, tomber entre les mains des voleurs.
Dar la burla ad uno, se mocquer d'une personne.
Dar leva, irriter.
Dare in prestito, prêter.
Dar fuoco, brûler, mettre le feu.
Dare in stravaganze, Dire des choses contre le bon sens.
Dar nel matto, faire le fou.
Dar la quadra, se mocquer.
Dar la caccia, mettre en fuite.
Dar principio, ou *fine*, commencer où finir.
Dar conto, rendre compte.
Darsi allo studio, s'apliquer à l'étude.
Dar calci al vento, *e pugni all' aria*, Se battre avec son ombre.

Dar di bocca da per tutto : fourrer son nez par tout.

Dar da ridere, da parlare, faire rire, faire parler.

Darsi la zappa sù i piedi, e la mazza sul capo, se faire tort à soi-même.

Darsi bel tempo, prendre bon tems.

Differentes significations de Fare.

Fare animo, prendre courage.
Fare a proposito, être à propos.
Far motto, dire un mot.
Far del bravo, faire le hardi.
Far scelta, choisir.
Far pompa, se vanter, se glorifier.
Fare il grugno, ne regarder pas de bon œil.
Fare danari, lever de l'argent.
Il Far della Luna, la nouvelle Lune.
al Far del giorno, au point du jour.
su'l Far della notte, sur la brune.
Far di mestieri, être necessaire.
Far guadagni, gagner.
Far due volte l'anno, porter des fruits deux fois l'année.
Farsi innansi, s'avancer.
Farsi in quà, farsi in là, s'avancer, se reculer.
Farsi in dietro, se retirer.
Far brindisi, boire à la santé.
Far la spia, fare il sartore ; être espion, être tailleur.
Fare il callo, être accoûtumé à mal faire.
Far pace, s'accorder.
Fate pace, accordez-vous.

Differentes ſignifications de Stare.

On ſe ſert du Verbe *Stare*, pour marquer une action de repos, en mettant le Verbe ſuivant au Gerondif, ou à l'Infinitif, avec *a*, ou *ad*.

IL étudie, *ſtà ſtudiando;* ou *ſtà a ſtudiare*.
Ils écrivent, *ſtanno ſcrivendo;* ou, *ſtanno a ſcrivere*.
Vous lirez enſemble, *ſtarete leggendo*, ou *a leggere inſieme*.
Stare, a pluſieurs ſignifications; comme,
Stare in piedi, ſe tenir debout.
Stare benè ò male, ſe porter bien ou mal.
Stare à ſentire, écouter; *ſtò à ſentire*, j'écoute.
Stare a ſedere; être aſſis.
State a ſedere, demeurez aſſis.
Stà bene, c'eſt bien emploié, voilà qui eſt bien.
Star per uſcire, être ſur le point de ſortir.
Star ben a cavallo, ſe tenir bien à cheval.
Stare in caſa, demeurer au logis.
Star sù le burle, plaiſanter, railler.
Star ſaldo, ſe tenir ferme.
Star per cadere, être ſur le point de tomber.
Star per morire, être en danger de mourir.
Stare in dubio, douter, être en doute.
Stare a vedére, attendre l'iſſuë, la fin.
Star colle mani alla cintola, demeurer à rien faire.
Star sù la ſua, faire le grave, le ſerieux.
Queſto vi ſtà bene, cela vous ſied bien.
Queſto non mi ſtà bene, cela ne me convient pas.

*Differentes ſignifications d'*Avere.

A*ver dell' uomo da bene*, ſentir ſon homme de bien.
Aver del miracolo, tenir du miracle.
Aver caro, *aver à caro*, être bien aiſe.
Avere a bene, trouver bon.
Aver per bene, trouver bon.
Aver per male, trouver mal.
Avere a male, trouver mal.
Avere à cuore, tenir ſur le cœur.
Avere il capo altrove, penſer à d'autres choſes.
Aver da fare, être occupé.
Avere in pregio, *in ſtima*, eſtimer.
Avere in odio, haïr
Aver per coſtume, être accoûtumé.
Aver, ſignifie croire, comme, *l'hò per ignorante*, je le crois ignorant.
Avere il vizio nelle oſſa, être fort vicieux.

*Differentes ſignifications d'*Eſſere.

E*ſſere per fare*, être ſur le point.
Eſſere da qualche coſa, être bon à quelque choſe.
Eſſere da poco, avoir peu de genie.
Eſſere da niente, ne ſervir à rien.
Eſſere a cavallo, être hors d'embarras, de peine.
Non eſſere da tanto, n'être pas capable, ne pouvoir.
Eſſere di giovamento, ſervir, aider.
Eſſere di buona naſcità, venir de bonne famille.
Eſſere per la mala via, ſe ruiner, être en mauvais état.
Eſſere per le fratte, être perdu, être ruiné.
Eſſere fuor di bologna, être ignorant.

Differentes ſignifications de Sapere.

Sapére , ſignifie , ſavoir , ſentir.
Sapére a mente , ſavoir par cœur.
Sapére a mena dita , ſavoir ſur le bout du doigt.
Saper male , déplaire , ſentir mauvais.
Queſto mi sà male , cela me déplaît.
Saper di buono , *ſaper buono* , ſentir bon.
Saper di cattivo , ſentir mauvais.
Saper del muffo , ſentir le moiſi.
Saper di niente , ne ſentir rien , n'avoir point d'odeur.
Saper trovar il pelo nell'uovo , être fin , ruſé.
Ti sò dire , je puis te dire.

Differentes ſignifications de Tenére.

Tenére da uno , être du côté d'une perſonne.
Tenére in contrario , être du ſentiment contraire.
Tenére per galant' uomo , croire honnête homme.
Lo tengo per matto , je le crois fou.
Tenere le lagrime , retenir ſes larmes.
Non hò potuto tenere le riſa , je n'ai pû m'empêcher de rire.
Tenere al' a traccia , pourſuivre.
Tener conto d'uno , faire cas , eſtimer une perſonne.
Tenerla per ſe , la garder pour ſoi même.
Tenetela per voi , gardez-la pour vous.
Tenere a mente , ſe reſſouvenir.
Tenere la favella ad uno , empêcher de parler.
Il tale ſi tiene una tale , un tel entretient une telle
Tenere a batteſimo, tenir un enfant, être parrain.
Tener mano al furto , être complice du vol.
Tenere carrozza, *ſervitori* , avoir caroſſe , des valets.

Tieni questo, prens cela, *à l'Imperatif.*
Tenete la candela, prenez la chandelle.
Tenere il sacco, tenir la queuë de la poile.
Tenere l'invito, accepter ce qu'on propose.

Differentes significations de Volére.

V*Olére*, signifie croire, comme : *vogliono alcuni*, quelques-uns croient.
Volerla con uno, s'attaquer à quelqu'un.
Voler bene, aimer.
Voler male, haïr.
Voler più tosto, aimer mieux.
Qual si voglia, quel que ce soit,
Le cose vogliano essere così, les choses doivent être ainsi.
Vuole, il faut.

Differentes significations de Venire.

V*Enir meno*, *venir manco*, tomber en foiblesse.
Venire in sugo, entrer en goût.
Venire in sorte, échoir en partage.
Venire sotto il nome, passer sous le nom.
Venire stimato, être estimé.
Viene biasimato, il est blâmé.
Venire alle strette, en venir aux mains.
Non mi viene bene, il ne m'agrée pas.
Questo vi viene bene, cela vous sied bien.
Quanti vene vengono, combien vous en faut-il.
Mene vengono due il m'en faut deux.
Mi viene voglia, j'ai envie.

CHAPITRE II.

Differentes significations des Particules Ci *&* Vi.

CI, signifie nous; il nous parle; *ci parla.* *Vi*, signifie vous. Il vous donne, *vi da.* *Ci* & *Vi*, sont des Adverbes de lieu: comme, *Ci siamo*, nous y sommes.
Vi anderemo, nous y irons.

Ci & *vi* sont des Pronoms Conjonctifs quand ils signifient *nous* & *vous*, & quand *ci* & *vi*, signifient *y*, ils sont Adverbes de lieu.

☞ *Comme on écrit* li *&* la, *articles sans accent, & que l'on en met un sur* lì *&* là, *Adverbes de lieu; on devroit aussi en mettre sur* cì *&* vì, *quand ils sont Adverbes de lieu. Cependant pas un Auteur n'en ayant donné aucune regle, & tous ayant écrit* ci *&* vi *sans accent, je laisse à la raison, & au bon sens de l'emporter sur l'usage, ou de lui ceder.*

Des differentes significations de Che.

CHe, signifie que, qui, qu'il, qu'elle, qu'ils, qu'elles, quoi?

Che, signifie quel. Quel homme est-ce, *che uomo è?*

Che, pour quelle? Quelle maison: *che casa?*

Che, pour quels? Quels livres ont-ils? *che libri anno?*

Che, pour quelles? Quelles leçons? *che lezioni?*

Che, pour, parce que. *Che la donna nel desiare è ben di noi più frale*: parce que la femme est bien plus fragile que nous dans ses desirs. *Guarini nel Pastor fido.*

Che, pour, enſorte que, ou, de maniere que. Je ferai enſorte, ou, de maniere que vous ſerez content, *farò che ſarete contento.*

Che, ſouvent ne s'exprime point après le Pronom relatif, *quel.* Je ſçais ce que firent ces Meſſieurs, *Sò quel fecero quei Signori.* Quand on diroit, *quel che fecero*, il n'y auroit point de faute.

Differentes ſignifications de Via.

VIa, ſignifie chemin. Exemple : Par le chemin de Paris, *per la via di Parigi*

Via, ſe met après les Verbes *Andare*, *Paſſare*, *Condurre*, *fuggire*, *gittare*, o *gettare* : alors ces Verbes ont plus de force & de grace ; comme, *andar via*, s'en aller : *va via*, va-t'en : *paſſa via furfante*, va-t'en coquin : *condurre via* conduire dehors : *fuggir via*, s'enfuir : *gittate via queſto*, jettez cela.

Via, ſignifie beaucoup. Exemple : Beaucoup plus docte, *via più dotto.*

Via, ſignifie allons ; comme : Allons, Meſſieurs, ne craignez pas, *via Signori, non temete.*

Via, eſt quelquefois pris pour *volta.* Exemple : *Tre via tre ſono nove*, trois fois trois font neuf : *quattro via quattro ſedici*, quatre fois quatre font ſeize.

Via, ſignifie moyen ; comme : Par le moyen des paſſages des Saints Peres, *per via de' teſti de Santi Padri.*

Des differentes ſignifications de Da.

DA, eſt quelquefois l'Ablatif de l'Article indefini & ſignifie en François, *de.* Exemple : *Hò ricevuto da Pietro.* J'ai reçû de Pierre.

Da', avec une apoſtrophe, eſt l'Ablatif de l'Article defini, & ſignifie *des*, ou *par les.* Exemple : *è ſtimato da' Franceſi*, il eſt eſtimé des François.

Dà, avec un accent, signifie *il donne*. Exemple: *Mi dà buona speranza*, il me donne bonne espérance.

Da, signifie *foi*. Exemple : *Da galant' uomo*, foi d'honnête homme.

Da, signifie *chez*. Exemple : *Da noi*, chez-nous.

Da, signifie *en*. Exemple : *Hà trattato de galant' uomo*, il a agi en honnête homme ; *V. S. parla da amico*, vous parlez en ami.

Da, signifie *a*, ou, *pour mettre*. Exemple : *Una scatola da tabacco*, une boëte à tabac, *ou* pour mettre du tabac.

Da, signifie *depuis*. Exemple : Depuis Rome jusqu'à Paris, *da Roma sin à Parigi*. *Da che vi viddi*, depuis que je vous vis.

A, devant les Supins en *u*, s'exprime par *da*. Exemple : Il est aisé à voir, *è facile da vedere*.

Differentes significations de Per.

PEr, signifie *pour*. Exemple : Pour moi, *per me*.

Per, signifie *par*. Exemple : Par toute la Ville, *per tutta la città*.

Per, signifie *pendant* : Pendant un an, *per un anno*.

Per, signifie *querir* & *chercher*. Exemple : Allez querir du vin, *andate per vino*.

Per, signifie *quel*. Exemple : Quel bon qu'il soit, *per buono che sia*.

Per, signifie *chaque*. Exemple : Un à chaque main, *un per mano*.

Per, signifie *sur le point*, & *prêt de*. Exemple : Il est sur le point de partir ; il est prêt à partir, *è per partire*.

Per, signifie *chacun*. Exemple : Chacun un, *un per uno*.

Per, signifie *a*. Exemple : Il ne tient pas à moi, *non resta per me* : A ce que je vois, *per quel che vedo*.

Per, signifie *quant*. Exemple : Quant à moi, *jo per me.*

Per, signifie *pas*. Exemple: Je ne l'ai pas encore vû, *non l'hò per anche veduto*

CHAPITRE PREMIER.

DE LA COMPOSITION, & des Regles, pour bien écrire, & parler Italien, inserée dans quelques Thêmes.

APrès qu'on saura les Verbes Auxiliaires, & les trois Conjugaisons qui sont presque semblables à la premiére ; on peut alors traduire le François en Italien, & observer les Regles des Concordances : & si l'on trouve à propos, on peut faire les Thêmes suivans qui sont les Principes de la Langue Italienne, sans regarder l'Italien qui est après le François, que pour le confronter avec la Traduction.

Le premier, est sur les Articles.

Le second, sur le Verbe *Avere*.

Le troisieme, sur le Verbe *Essere*.

Le quatrieme, sur les Pronoms *mi*, *ti*, *ci*, *vi*, *gli*.

Le cinquieme, sur la Particule *on*.

Le sixieme, sur *il y a*, *il y eut*, *il y aura*, *il y eut été*.

Le septieme, sur les Articles *du*, *de*, *de la*, *des*.

Ne negligez pas de faire ces Thêmes, parce qu'ils renferment plusieurs difficultez Italiennes.

Je les ai mis en Italien, mot pour mot, pour les rendre plus faciles.

Les mots marquez d'un chiffre, avertissent qu'il y a quelques Regles à observer : comme on peut voir par la page qui suit le Thême Italien.

THEME SUR LES ARTICLES.

L'Envie & le desir de mon frere pour l'étude de la Langue Italienne, sont cause que les ardeurs qu'il avoit pour la chasse, les jeux, & les instrumens de Musique, sont à present bien moderées. S'il avoit crû les avis que vous lui donniez dans le jardin de Monsieur le Président, quand il nous parloit de l'esprit de ce Gentilhomme, qui étoit tant estimé du Roi, il auroit alors commencé d'en étudier les Principes; il sauroit maintenant une partie des difficultez, & auroit fait beaucoup de voyages avec le Neveu d'un grand Prince qui le vouloit avoir.

LA voglia, [1]e'l desiderio [2]di mio fratello per [3]lo studio della Lingua Italiana, sono cagione [4]che gli [5]ardori aveva per la caccia, [6]il [7]giuoco, e [8]gli stromenti di Musica, sono adesso [9]molto moderati: [10]s'avesse creduto [11]gli avvisi che [12]gli davate [13]nel giardino [14]del Signor Presidente quando ci [15]parlava [16]dello spirito di [17]quel Gentil'uomo ch'era tanto stimato [18]dal Re; averebbe all'ora cominciato à [19]studiarne [20]i [21]principj, saperebbe adesso una parte [22]delle difficoltà, ed [23]averebbe fatto [24]molti [25]viaggi [26]col nipote [27]d'un gran Principe [28]che lo voleva avere.

Ce Théme & les suivans, sont traduits mot pour mot.

THEME,

Où tous les Tems du Verbe AVERE, *sont inserés.*

J'Ai la curiosité de savoir si vous avez fait l'affaire que je vous avois recommandée.

Si j'avois eu le tems je l'aurois fait ; mais ne l'ayant pas eu, je ne l'ai pû faire.

Vous l'auriez eu si vous aviez voulu, & si vous n'eussiez pas tant joüé.

J'ai quitté le jeu tout-à-fait, pour avoir l'esprit en repos.

J'aurai donc quelque esperance que vous travaillerez pour moi.

Il est raisonnable que j'aye soin de vos affaires, puisque vous en avez pour les miennes.

Ayez-en pour les miennes, & j'en aurai pour les vôtres.

Hò[1] *la curiosità*[2] *di sapere se avete*[*] *fatto l'affare*[3] *che*[4] *v'avevo racomandato.*

Se avessi[5] *avuto il tempo l'averei*[6] *fatto, ma non avendolo*[7] *avuto, non l'hò*[8] *potuto fare.*

L'avereste avuto, se aveste[9] *voluto, e se non aveste*[10] *giuocato tanto.*

Hò lasciato il giuoco affatto, per avere[11] *lo spirito in riposo.*

Averò[12] *adunque qualche speranza che lavore-*

13
rete per me.

14 15
E' ragionevole ch'abbia cura de' vostri affari,
16
gia che n'avete de' miei.
17 18
Abbiatene de' miei, e n'averò de' vostri.

THEME SUR LES TEMS du Verbe Essere.

JE suis bien content d'avoir été reçû pour Gouverneur de ces Messieurs, qui ont été dans le païs où vous avez été.

Vous avez raison d'être content, parce que ce sont des Gentils-hommes fort genereux.

Je serois encore plus joyeux s'ils n'avoient pas été en Italie, parce que j'aurois fait ce voyage avec eux.

Il me semble que vous y fûtes pendant quelques mois l'année passée.

J'y aurois été, il est vrai, si mon frere eût été ici, quand ces Messieurs étoient avec vous à l'Armée, mais n'y étant pas, je fus obligé de rester à Paris.

☞ Auparavant de faire ce Thême, il faut se souvenir que le Verbe *Essere*, se compose de soi-même, & qu'il ne faut jamais mettre aucun Tems du Verbe *Avere*, devant le Participe, *Stato*. Car on dit, *sono stato*, *siamo stati*, & non pas, *hò stato*, *abbiamo stati.*

Il faut se servir de *stato*, quand on parle à une personne seule par *vous*. Exemple: Vous avez été mon ami, *sete stato mio amico*, & non pas, *sete stati.*

Sono molto[1] contento d'essere[2] stato[3] ricevuto per governatore di quei signori che sono stati nel[4] paese ove sete[5] stato.

Avete ragione d'essere contento, perche sono[6] Gentil'uomini[7] molto generosi.

Sarei ancora più contento, se non fossero[8] stati in Italia, perche averei fatto quel[9] viaggio con[10] loro.

Mi pare che[11] vi foste per alcuni[12] mesi l'anno passato.

Vi sarei andato, è vero, se[13] mio fratello fosse stato quì, quando quei[14] signori erano con voi all' essercito: ma non essendoci[15], fui obligato di restare in Parigi.

THEME SUR LES PRONOMS Conjonctifs, mi, ti, vi, gli, le.

Vous m'avez promis que vous nous envoyeriez le Livre que nous vous avions demandé, & vous ne nous l'avez pas envoyé.

Je vous l'avois promis, il est vrai, je m'en souviens, mais il falloit envoyer me le demander, & je vous l'aurois envoyé.

Ne vous en mettez plus en peine, je sais que ma sœur en a un; voici mon Laquais, je lui di-

rai d'aller chez elle pour le lui demander.

Vas au plûtôt chez ma sœur, ne t'arrêtes nulle part : tu lui diras que je la prie de me prêter son manuscrit, que je lui renvoyerai dans une heure : tu feras mes baisemains à mon beau-frere ; & si tu vois des roses dans son jardin, tu lui en demanderas quelques unes.

1 2 3 4
M' Avevate promesso che ci invierəste il libro,
5 6 7
che vi avevamo domandato: e non cel'avete mandato.

8 9 10
Vel'avevo promesso, è vero, mene ricordo : ma
11 12 13
bisognava mandare a domandarmelo, e vel'averei inviato.

14 15
Non vene pigliate più fastidio, sò che mia sorel-
16 17 18 19
la n'hà uno ; viene il mio servo, gli dirò d'andar
20
da lei per domandarglielo.

21
Và quanto prima da mia sorella, non ti fermar
22 23
in nessun luogo, le dirai che la prego di prestarmi
24 25 26
il suo manoscritto che le rimanderò fra un hora, fa-
27 28
rai i miei bacciamani a mio cognato, e se vedrai
29 30 31
rose nel suo giardino, gliene domanderai alcune.

☞ Pour ne pas hésiter en parlant & en écrivant Italien, il faut faire plus d'une fois ce Théme, & les trois autres suivans.

THEME,

Où toutes les difficultés de la Particule On, *sont renfermées.*

ON dit que vous ne ſavez pas ſi on aura reçû les lettres qu'on attendoit l'ordinaire paſſé ; & qu'en cas qu'on ne les ait pas reçû, ou qu'on ne les reçoive pas aujourd'hui ; on envoyera cinquante hommes dans la Forêt où on croit qu'on a devaliſé le Courier, parce que l'on ſait qu'on lui avoit donné des lettres de grande conſequence ; Et comme on ne doute point que ce ſont les Ennemis qui l'ont retenu, puiſqu'on a des avis aſſurez qu'on a vû quelques unes de nos lettres entre leurs mains ; on a envoyé un eſpion, pour s'informer ſecretement de ce que l'on dit, & on lui promet deux cens écus ſi on en peut avoir des nouvelles.

SI dice che non ſapete ſe ſeranno ſtate ricevute le lettere che s'aſpettavano l'ordinario paſſato, e caſo, che non ſiano ſtate ricevute, ò che non ſi ricevano oggi, ſi manderanno cinquanta uomini nella ſelva, ove ſi crede ch'è ſtato ſvaligiato il Corriero perche ſi sà che gli erano ſtate conſegnate lettere di gran conſequenza ; e come non ſi fa dubbio che ſono i nemici che l'anno ritenuto, giache ſi anno avviſi certi che ſono ſtate viſte alcune noſtre lettere nelle loro mani ; s'è inviata una ſpia per informarſi ſegretamente di quanto ; o, di quel che ſi paſſa, e le ſi promettono ducento ſcudi, ſe ſene potrà ricever nuova.

THEME,

Sur les maniéres de parler, il y a, il y eut, il y aura, &c.

Souvenez-vous qu'il faut exprimer, il y en a, il y en eut, &c. par *cen'è* ou *cene sono*, *cene fù*, ou *vene furono*; & non pas, *ci ne*, *vi ne*.

IL y a un homme dans la ruë qui dit qu'il y eut hier un bruit vis-à-vis le Palais, où il y eut trois hommes de tués; & il jure que s'il y eût été, il y en auroit eu bien davantage, parce qu'il a sçû qu'il y avoit eu deux de ses amis blessez; que deux femmes, & trois enfans y ont été estropiés. On parle aussi de plusieurs Marchands, que les passans disent y avoir été cruellement battus; & que de dix Soldats qui sont en prison, il y en aura quatre pendus, & qu'il y en a six condamnés aux Galeres.

V'è un uomo nella strada, che dice che vi fù ieri un gran rumore di rimpetto al Pallazzo, ove furono uccisi tre uomini; e giura che se vi fosse stato, vene sarebbero stati molto più: perche hà saputo che v'erano stati feriti due amici suoi, che due donne, e tre fanciulli vi sono stroppiati. Si parla anche di molti Mercanti che i viandanti dicono esservi stati atrocemente battuti, e che dieci Soldati che sono in prigione, vene saranno quattro impiccati, e che vene sono sei condannati in Galera.

THEME,

Pour apprendre quand il faut exprimer ou ſupprimer en Italien, les Articles du, de, de la, des.

VOilà des hommes & des femmes, qui conſiderent des Tableaux, qui diſent que ce ſont peintures fort eſtimées de tous les Savans, & des iguorans mêmes.

Ne venez pas ici avec des perſonnes de votre pays, pour parler des affaires de votre frere.

Vous aurez du tems pour écrire des lettres à tous vos amis.

Il faut les ſeparer des autres, & ne leur donner que du pain, & de l'eau.

Je reçûs, hier des nouvelles de Monſieur le Prince, & de Madame la Princeſſe.

J'ai reçû cent écus du Prince, & cinquante de la Princeſſe.

Parlez-moi de la Philoſophie, & des affaires du tems.

Il travaille pour des ingrats, qui donnent de la peine & du chagrin à tous leurs parens.

Vous ſerez loüé des Soldats, mais vous ſerez blâmé des Capitaines & des principaux de l'armée.

Vous avez eu beaucoup de peine, & peu de profit.

Nous avons mangé à dîner des Perdrix, des Cailles, & des Pigeonneaux.

1. Donnez nous du pain, du vin, & de la viande.

2. Donnez-nous du pain, du vin, & de la viande.

Vos freres ſont arrivez, des Indes ; ils ont

aporté des Perles, des Diamans, & beaucoup d'autres marchandises dans des caisses de sapin, sur des chevaux & des chameaux.

J'ai mis deux fois la phrase, donnez-nous du pain, du vin, & de la viande, *afin qu'on fasse reflexion, s'il faut exprimer ou non les Articles* du, *&* de la.

CHAPITRE II.

Traduction suivant les Regles.

Ecco uomini, e donne, che considerano quadri, che dicono, che sono pitture molto stimate da tutt' i dotti, e dagl'ignoranti medesimi.

Non venite quà con persone del vostro paese, per parlar degli affari di vostro fratello.

Averete tempo per scrivere lettere a tutt' i vostri amici.

Bisogna separarli dagli altri, e non dar loro, che pane, ed acqua.

Ricevei ieri lettere del Signor Principe, e della Signora Principessa.

Hò ricevuto cento scudi dal Principe, e cinquanta dalla Principessa.

Parlatemi della Filosofia, e degli affari del tempo.

Lavora per ingrati, che danno pena, e fastidio a tutt' i loro parenti.

Sarete lodato dai Soldati, mà sarete biasimato dai Capitani, e dai principali del esercito.

Avete avuto gran pena, e poco profitto.

Abbiamo mangiato a pranso Pernici, Quaglie, e Piccioncini.

1. *Dateci pane, vino, e carne.*
2. *Dateci del pane, del vino, e della carne.*

I vostri

I vostri fratelli sono arrivati dalle Indie, anno portato Perle, Diamanti, e molte altre mercanzie sopra cavalli, e camelli.

CHAPITRE PREMIER.

Des Licences Poëtiques, & des divers Sinonimes des Noms des Dieux.

LA plus grande difficulté de la Poësie Italienne consiste aux Licences Poëtiques, à la diversité des Sinonimes, qui seront les deux Chapitres de ce Traité.

Les Licences Poëtiques sont certaines diminutions, ou augmentations à la fin des mots qu'on trouve souvent dans la Poësie ; savoir :

alma,	*anima*,	ame.
altri,	*altro*,	l'un, & on.
Andar pour	*andarono*,	ils allerent.
andianne,	*andiamocene*,	allons-nous-en.
amaro,	*amarono*,	ils aimerent.
augei,	*augélli*,	oiseaux.
appo,	*appresso*,	auprès.
baccianne,	*bacciamoci*,	baisons nous.
bei,	*belli*,	beaux.
caggio,	*cado*,	je tombe.
caggiamo,	*cadiamo*,	nous tombons.
capei,	*capelli*,	cheveux.
cavai,	*cavalli*,	chevaux.
cadeo,	*cadde*,	il tomba.
cele,	*cela*,	il cele.
celan,	*celano*,	ils celent.
cel'an,	*cel'anno*,	ils nous l'ont.
chere,	*chiede*,	il demande,
chìna,	*chinata*,	penchée.

K

chino ,	*chinato ,*	penché.
coltei ,	*coltelli,*	couteaux.
cor ,	*cogliere ,*	cueillir.
correm ,	*coglierémo ,*	nous cueillerons.
coſtar ,	*coſtárono ,*	ils coûterent.
dè ,	*deve :*	Il doit.
debbo ,	*devo ,*	je dois.
deggi ,	*devi ,*	tu dois,
deggia ,	*debba ,*	il doit.
deggiamo ,	*debbiamo ,*	nous devions.
deggiano ,	*debbano ,*	ils doivent.
deggiate ,	*debbiate ,*	vous deviez.
deggio ,	*devo ,*	je dois.
degg'io ,	*dev' io ,*	dois-je.
deggiono ,	*dévono ,*	ils doivent.
denno ,	*dévono ,*	ils doivent.
deo ,	*devo ,*	je dois.
die ,	*diede ,*	il donna.
dier ,	*diedero ,*	ils donnerent.
dier, & *dieron,*	*diedero ,*	donnerent.
dieronſi ,	*ſi diedero ,*	ils ſe donnerent.
diſſer ,	*diſſero ,*	ils dirent.
domo ,	*domato ,*	dompté.
ei ,	*egli ,*	il.
empio ,	*empì ,*	il remplit.
face ,	*fà ,*	il fait.
facean ,	*facevano ,*	ils faiſoient.
fe' ,	*fede ,*	la foi.
fè ,	*fece ,*	il fit.
fea ,	*faceva ,*	il faiſoit.
fei ,	*feci ,*	je fis.
felli ,	*li feci ,*	il les fit.
femmo ,	*facemmo ,*	nous fîmes.
fenne ,	*ne fece ,*	il en fit.
fenno ,	*fecero ,*	ils firent.
feo ,	*fece ,*	il fit.
f[illegible]	*fecero.*	ils firent.

fera,	*ferisca*,	frappe.
fere,	*ferisce*,	il frappe.
feron,	*fecero*,	ils firent.
ferono,	*fecero*,	ils firent.
feste,	*faceste*,	vous fîtes.
fora,	*sarebbe*,	il feroit.
fossino,	*fossero*,	ils fussent.
frà,	*frate*,	frere.
fue,	*fù*,	il fut.
fur,	*furono*,	ils furent.
gia,	*andava*,	il alloit.
gir,	*andárono*,	ils allerent.
gite,	*andate*,	allez.
giva,	*andava*,	il alloit.
aggio,	*hò*,	j'ai.
halle,	*le ha*,	il les a.
an,	*anno*,	ils ont.
arei,	*avrei*,	j'aurois.
aria,	*averebbe*,	il auroit.
arian,	*averebbero*,	ils auroient.
arò,	*averò*,	j'aurai.
ave,	*hà*,	il a.
avea,	*aveva*,	il avoit.
avvi,	*vi hà*,	il y a.
olle,	*le hò*,	je lui ai.
onne,	*ne hò*,	j'en ai.
io,	*io*,	je.
ir,	*andare*,	aller.
ite,	*andate*,	allez.
ivan,	*andavano*,	ils alloient.
lodaro,	*lodarono*,	ils loüerent.
men,	*mene*,	m'en.
men,	*meno*,	moins.
morio,	*morì*,	mourut.
ne',	*nè il*,	ni le.
puote,	*può*,	il peut.
que',	*quelli*,	ceux.

rapio,	*rapì*,	il ravit.
ſalſi,	*ſalii*,	je montai.
ſalſe,	*ſalì*,	il monta.
ſe',	*ſei*,	tu es.
ſeggo, *ſeggio*,	*ſedo*,	je m'aſſois.
ſeggono, *ſeggiono*,	*ſedono*,	ils s'aſſeoient.
ſien,	*ſiano*,	ils ſoient.
ſollevar,	*ſollevarono*,	ils ſouleverent.
ſpene,	*ſpeme*,	eſperance.
ſpirto,	*ſpirito*,	eſprit.
ſta,	*queſta*,	cette.
ſtè,	*ſtette*,	demeura.
ſtel,	*ſtelo*,	tige.
ſulla,	*ſopra la*,	ſur.
tai,	*tali*,	tels.
tiello,	*tienilo*,	tiens-le.
tor,	*togliere*,	ôter.
vanne,	*vatene*,	va t'en.
veggio, *veggo*,	*vedo*,	je vois.
veggiono, *veggono*,	*vedono*,	ils voyent.
veglio,	*vecchio*,	vieillard.
velli,	*vedili*,	voyez-les.
velli,	*eccoli*,	les voilà.
vello,	*eccolo*,	le voilà.
ven,	*vene*,	vous en.
ver,	*verſo*,	vers.
uſcieno,	*uſcivano*,	ils ſortoient.
uſcio,	*uſcì*,	il ſortit.
uſciro,	*uſcirono*,	ils ſortirent.

☞ Remarquez que les troiſiémes perſonnes du pluriel du Paſſé defini, qui finiſſent en *arono* : comme, *legárono, amárono, ſcolorárono, negárono,* peuvent terminer en Poëſie en *aro* ; & on dit, *legáro, amáro, ſcoloráro, negáro.* Voyez Petrarca, Taſſo, Guarini, & tous les autres Poëtes.

Les Poëtes retranchent toûjours une *l*, de l'article *lo*, quand il en a deux, de même que des prepositions *nello*, *nella*, *nelle*, *collo*, *colla*, *colle*, en séparant la premiére sillabe d'avec la seconde, & au lieu d'écrire, *dello*, *della*, *nello*, *nella*, *negli*, *collo*, *cogli*, ils écrivent, *de lo*, *de la*, *de gli*, *de le*, *co lo*, *co la*, *co gli*, *ne lo*, *ne la*, *ne gli*, &c. Exemple : *De la futura caccia.*

Les Poëtes se servent de *il*, devant les Verbes, au lieu de *lo* : comme, *il vede*, pour *lo vede* ; *il dicea*, pour *lo diceva*.

Souvenez-vous aussi que les Poëtes se servent plus souvent des Verbes en *gio*, que de ceux en *do*, quand ils ont deux terminaisons ; & ils écrivent plus souvent *veggio*, que *vedo* ; *veggiendo*, que *vedendo*.

CHAPITRE II.

De la diversité des Sinonimes.

Les Poëtes se servent de divers Sinonimes pour exprimer les Noms des Dieux, des Déesses, du Ciel, de la Terre, & de l'Enfer, que j'ai inseré dans ce Chapitre par ordre alphabetique.

Apollo, ses Sinonimes sont :

Il divin musico.
Febo.
Il biondo Dio che in Tessalia s'adora.
L'oracolo di Delfo.
Rettore del Parnasso.
Il Dio d'Elicona.

Bacco.

Il giovinetto Dio ch' el Gange adora.
Il Dio due volte nato.
Libero.

CICLOPI.

I tre fratelli con un sol occhio in fronte.
I giganti di Vulcano.
I fabri di Vulcano.

Noms des Ciclopes.

Bronte, Sterope, Pirammone.

CIELO.

Eterea mole. Regione stellata.
La magione de' Dei.

CERERE.

Inventrice delle prime biade.
Madre di Proserpina.

CIBELE.

La Madre de' Dei.
La moglie di Saturno.

CUPIDO.

L'Amore. Il vincitor de' Dei.
L'alato Dio. L'Arciero volante.
Il faretrato Arciero.
Il cieco Dio.
Il nudo pargoletto.
Garzon sovra l'etade astuto.
Il figlio di Ciprina, di Citerea, di Venere.

DIANA.

Cintia. La Luna. La sorella di Febo.
Delia. La Dea de le selve, de' monti.

EOLO.

Dio de' Venti.

FLORA.

Dea de' Fiori. Dea amica di Giunone.

GIANO.

Amica di Saturno. Il Dio bifronte.
Il Dio che porta due chiavi.

GIOVE.

Rettóre de le stelle.
Primo figlio di Saturno.

Il gran motore. Rè de' motori.
Il gran Tonante.

GIONONE.

La Dea gelosa. La Dea Lucina.
La moglie di Giove. La Regina de' Dei.
L'Orgoliosa moglie del gran Tonante.

INFERNO.

Bolgia ardente.
Baratro puzente. Avverno.
Nero speco.

LUCIFERO STELLA.

Foriera del giorno.
Stella nunzio del giorno.

LUNA.

Diana. Cintia. Hecate.

MARE.

Pelago. Oceano. Reggia Cristallina.
Regno umido. Il padre de' fiumi.

MARTE.

Dio guerriero.

MERCURIO.

Messo, Interprete de' Dei
Inventor della lotta. Il divin Citarista.
Il Dio de' ladroni.

MINERVA.

Pallade.
Dea ricamátrice.
La Dea ch' Athene adora.
Inventrice delle prime ulive.

NETTUNO.

Il Regnator canuto de' flutti.
Il gran Rettore delle acque.
Il Tiranno del mare.
Il freddo, e umido Marito di Theti.

PALLADE.

Quella che dal gran padre Giove nacque.
Bellona. Minerva. Dea della guerra.

Dea che trovó l'uso dell'oglio & de la lana.
Inventrice delle prime ulive.
PLUTONE.
Dio delle tenebre.
Dio de l'oscuro Regno.
L'autore de la sepoltura.
Il primo ch'onorò con essequie i morti.
PROSERPINA.
La figlia di Cerere.
La moglie di Plutone.
La Regina de le grotte tartarée.
Dea del cupo fondo.
SATURNO.
Il tempo. Il Dio del tempo.
L'alato vecchio. Il Vecchio edace.
SOLE.
Il Principe de le ore.
Il gran Monarca de' tempi.
Il luminoso Auriga. Apollo.
Fèbo. Il fratello di Diana.
Il pianeta eterno.
TERRA.
La Madre commune de' mortali.
Il suolo.
THETI.
Regina de flutti.
Dea del mare.
VENERE.
Citherea. Ciprigna.
La Dea Ericina.
Figlia del Mare.
Dea che per Adone ardeva.
Dea di Pafo.
Dea della bellezza.
Dea, o Donna del terzo giro.
VULCANO.
Zoppo Dio.

Il Dio distorto.
Fabro adusto.
Il divin Artista.
Il Genitor d'amore in lenno.

DES MOTS IMPROPRES & inusités.

IL y a dans la Langue Italienne plusieurs Mots impropres, qui n'ont lieu que parmi la Populace, & ceux qui n'ont point d'étude.

On se trompe fort, de croire que c'est à Florence où l'on parle & prononce le mieux l'Italien : bien au contraire, c'est un des lieux où la prononciation est plus rude & la plus méchante. La Cour y parle bien, & les Académiciens ; mais tout le reste a un méchant accent, & ne prononce que du gosier & du nez.

Ce que les Auteurs Florentins, tant Modernes qu'Anciens ont écrit, est du beau stile ; & c'est à ce propos que le Proverbe Italien dit au sujet de leur prononciation :

Lingua Toscana, in bocca Romana.

Il est certain que les lieux où l'on parle le mieux, c'est à Rome & à Sienne. C'est pourquoi on dit :

Per ben parlar Italiano,
Bisogna parlar Romano.

Cependant la populace Romaine fait ordinairement une faute au Passé defini, qu'elle finit à la premiére personne du pluriel, en *ssimo*,

au lieu de *mmo*. Exemple, pour dire :

nous aimâmes,	c'est mal dit,	*amassimo.*
nous allâmes,		*andassimo.*
nous crûmes,		*credessimo.*
nous écrivîmes,		*scrivessimo.*

Il faut dire, *amammo*, *andammò*, *credemmo*, *scrivemmo*, & ainsi de tous les autres Verbes.

Il ne faut pas dire non plus, *amaressimo*, *crederessimo*; & semblables pour exprimer, nous aimerions, nous croirions; mais, *ameremmo*, *crederemmo*, ou, *amerebbamo*, *crederebbamo*; de même dans tous les Verbes, au Tems incertain.

La premiére personne du Present au pluriel, doit être terminée en *iamo*, dans tous les Verbes, sans aucune exception, tant à l'Indicatif, qu'à l'Imperatif, & au Subjonctif, & il faut absolument dire, *amiamo*, & *che amiamo*, pour exprimer, nous aimons, & que nous aimions; & de même, *abbiamo*, *siamo*, *parliamo*, *crediamo*, *vediamo*, *dormiamo*, *capiamo*, *concepiamo*, &c. & non pas, *avemo*, *semo*, *parlamo*, *credemo*, *vedmo*, *dormimo*, *capimo*, *concepimo*, qui sont des mots Calabrois, & Napolitains, derivez de l'Espagnol, ausquels en y ajoûtant une S, à la fin on trouveroit, *havemos*, *somos*, *parlamos*, *dormimos*, &c.

Un Italien qui parlera correctement, ne fera pas des fautes si grossiéres.

Gardez-vous bien de dire comme font les Florentins, *voi dicevi*, *voi amavi*, *voi credevi*, *voi andavi*, & semblables; au lieu de, *voi dicevate*, *voi amavate*, *voi credevate*; *voi andavate*, parce que la terminaison en *vi*, ne se met qu'avec *tu*, au singulier; comme, *tu amavi*, *tu dicevi*.

☞ Lisez les Auteurs qui ont écrit sur la pureté de la Langue Italiënne, que j'ai cités à la fin de ce Traité, & tous ceux qui ont écrit depuis

qu'on a commencé de parler Italien jusqu'à present; on verra qu'ils improuvent *voi avevi*, *voi amavi*, qui est une grande faute que font aussi les Napolitains, & ceux qui n'ont point d'étude.

La raison est incontestable, c'est qu'il faut qu'il y ait de la difference entre la seconde personne du singulier, & la seconde du pluriel.

Pour convaincre ceux qui disent, *voi amavi*, a lieu de, *voi amavate*, *voi dicevi*; au lieu de, *voi dicevate*; *voi vedevi*, au lieu de, *voi vedevate*, *&c.* qu'ils lisent la Remarque de Giacomo Pergamini, qui est dans son Livre intitulé, *Trattato della Lingua Italiana*; où il dit, fol. 173. *la seconda persona d'ell imperfetto nel numero del più deve esser terminata in vate :* comme, *cantavate*, *dicevate*, *E contra questa terminazione ricevuta universalmente da buoni Dicitori : anno alcuni moderni usato di scrivere, cantavi, vedevi, il che è manifesto errore.*

Ferrante Longobardi, dans son livre intitulé : *Il torto ed il dritto*, condamne cette maniére de parler, *da voi cantavi*, comme impertinente.

Par la même raison que j'ai marquée ci-dessus, ne dites pas non plus, *voi amasti*, *voi vedesti*; mais, *voi amaste*, *voi credeste*, *voi vedeste.*

Pour dire, nous lisons, nous restons, nous disons, nous sortons ; il faut dire, *leggiamo*, *rimaniano*, *diciamo*, *usciamo* ; & non pas, *leghiamo*, *rimanghiamo*, *dichiamo*, *eschiamo* ; & ce, par deux raisons incontestables.

La premiére, parce qu'il n'y a que les Verbes terminés à l'Infinitif en *care*, & en *gare*, comme, *cercare*, *purgare*, qui prennent un *h*, aux Tems & aux Personnes où la lettre *c*, ou *g*, devroit se rencontrer devant un *e*, & un *i*, comme j'ai déja dit.

La seconde, c'est que, *leghiamo*, vient de *legare*, qui signifie lier.

Ne dites pas non plus comme ceux de Lucques, *io direbbi*, *io farebbi*, *io sarebbi*, pour exprimer, je dirois, je ferois, je serois; mais, *io direi*, *io farei*, *io sarei*.

On ne doit pas écrire ni dire, *amono*, *cantono*, *ballono*, à la troisiéme personne des Verbes de la premiére conjugaison, qu'il faut tous terminer en *ano*; c'est pourquoi écrivez & dites, *amano*, *cantano*, *ballano*, parce qu'il n'y a que les Verbes en *ere*, & en *ire*, qui finissent en *ono*, à la troisiéme personne du pluriel du Present de l'Indicatif.

Fin de la seconde Partie.





LE MAÎTRE ITALIEN,

TROISIE'ME PARTIE.

CETTE troisiéme Partie n'est pas la moins intéressante, & elle est d'autant plus utile qu'elle aidera beaucoup ceux qui voudront se perfectionner dans la Langue Italienne ; en effet, les Dialogues par où je fais commencer cette Partie, fourniront toutes les expressions Italiennes dont on peut se servir dans la conversation ; ils sont augmentés dans cette nouvelle Edition de plusieurs Dialogues sur le Commerce ; les maniéres de parler Italien dont je traite ensuite, feront connoître toute la délicatesse de cette Langue, & les Histoires, Bons mots, & Proverbes Italiens qui viennent après, expriment toute la force de cette Langue, en donnent une veritable idée, & mettent à même ceux qui s'y appliquent de la parler & écrire correctement.

DIALOGUES FAMILIERS

DE VENERONI.

PREMIER DIALOGUE.

BOn jour, M. Bon soir, M. comment vous portez-vous ? Bien. Pas trop bien. Là là.
Fort bien pour vous servir,
A vôtre service.
Je vous suis obligé, je vous suis obligée,
Je vous remercie.
Comment se porte M. vôtre frere ?
Il se porte bien, il ne se porte pas bien,
Il sera bien aise de vous voir,
Je n'aurai pas le tems de le voir aujourd'hui,
Asseïez-vous.
Donnez une chaise à Monsieur.
Il faut que j'aille faire une visite ici près.
Vous êtes bien pressé,
Je reviendrai bientôt.
Adieu Monsieur,
Je suis bien aise de vous voir en bonne santé,
Je vous baise les mains,
Je suis vôtre serviteur,
Vôtre très-humble serviteur;
Vôtre servante,
Vôtre très-humble servante.

DIALOGHI FAMIGLIARI
DI VENERONI.
DIALOGO PRIMO.

Buon dì a Vosignoria, buona sera a V. S. come stà V. S.
Bene. Non troppo bene, così così.
Benissimo per servirla, o per servir V. S.
Al suo servizio, al vostro servizio.
Sono obligato a V. S. sono obligata a V. S.
Ringrázio V. S.
Come stà il Signor suo frátello?
Stà bene, non stà bene,
Averà gústo di vedérla.
Non averò tempo di vedérlo oggi,
V. S. seda, o V. S. s'accommodi;
Date una sedia al Signore.
Non è necessario,
Bisogna che vada a fare una visita qui vicino.
E molto affrettata V. S.
Tornerò adesso adesso:
Adio Signore,
Hò gran gústo di vedérla in buona salute,
Baccio le mani à V. S.
Sono servo suo, o divotissimo servo;
Serva sua.
Umillissima serva.

SECOND DIALOGUE.

Pour faire une visite le matin.

OU est ton Maître ?
Dort-il encore ?
Non, Monsieur, il est éveillé.
Est-il levé ?
Non, Monsieur il est encore au lit.
Quelle honte d'être au lit à cette heure.
Je me couchai hier si tard, que je n'ai pû me lever de bonne heure.
Que fit-on ici après soupé ?
On dança, on chanta, on rit, on joüa.
A quel jeu ?
Nous joüames au Picquet avec M. le Chevalier.
Que firent les autres ?
Ils joüerent aux Echets.
Que je suis fâché de ne l'avoir pas sçû.
Qui a gagné ? Qui a perdu ?
J'ai gagné dix pistoles.
Jusques à quelle heure a-t'on joüé ?
Jusques à deux heures après minuit.
A quelle heure vous êtes-vous couché ?
A trois heures, à trois heures & demie.
Je ne m'étonne pas si vous vous levez si tard,
Quelle heure croyez-vous qu'il est ?
Je crois qu'il n'est pas encore huit heures.
Comment huit heures ! il est dix heures sonnées.
Il faut donc que je me leve au plus vîte.

DIALOGO SEGONDO.

Per fare una visita la mattina.

OU'è 'l tuo Padrone ? prononcez, *Ovel.*
Dorme ancora ?
Signor nò, è svegliáto.
E levatò ?
Signor nò, stà ancora a letto.
Che vergogna, d'esser in letto a quest' ora.
Andai ieri al letto tanto tardi, che non hò potúto, levarmi a buon' ora.
Che si fece qui dopo cena ?
Si ballò, si cantò, si rise, si giuocò.
A che giuoco ?
Giuocammo à pichétto col Signor Cavaliére.
Che fecero gli altri ?
Giuocaron a scacchi.
Quanto mi dispiace non averlo saputo.
Chi hà vinto. Chi hà perdúto, o perso ?
Hò vinto, o guadagnato diéci doppie.
Fin' a che orà s'è giuocato ?
Fin' alle due dopo meza nótte.
A che ora sete andato al letto ?
Alle tre, alle tre e mezza.
Non mi meraviglio che vi leviate così tardi.
Che ora è ?
Che ora credete che sia ?
Credo che non siano ancora le otto.
Come le otto ! sono sonate le diéci.
Bisogna adùnque che mi lévi subito,

TROISIE'ME DIALOGUE.

Pour s'habiller.

QUi eſt-là ?
Que vous plaît-il, Monſieur ?
Allons vîte, faites du feu, habillez-moi,
Il y a du feu, Monſieur.
Donnez-moi ma chemiſe.
La voilà, Monſieur.
Elle n'eſt pas chaude, elle eſt encore toute froide.
Si vous ſouhaitez, je la chaufferai,
Non, non, aportez-moi mes bas de ſoïe.
Ils ſont trouez.
Faites-y un point, ou faites-les accommoder.
Je les ai donné à la Ravaudeuſe,
Vous avez bien fait. Où ſont mes pantoufles ?
Où eſt ma robbe de chambre ?
Peignez-moi.
Prenez un autre peigne.
Donnez-moi mon mouchoir.
En voilà un blanc, Monſieur.
Donnez-moi celui qui eſt dans ma p che.
Je l'ai donné à la Blanchiſſeuſe, il étoit ſale.
A-t'elle aporté mon linge ?
Oüi, Monſieur, il n'y manque rien.
Aportez ma culotte.
Quel habit mettez-vous aujourd'hui ?
Celui que j'avois hier,
Le Tailleur doit aporter bientôt celui de drap.
On heurte, voyez qui c'eſt.
Qui eſt-ce ?
C'eſt le Tailleur.
Faites-le entrer.

DIALOGO TERZO.

Per vestirsi.

CHi è lì ?
Che commanda V. S ?
Sù sù , presto fate fuóco , vestitemi.
Il fuoco è acceso signore.
Datemi la mia camicia.
Eccola Signore.
Non è calda , è ancora frédda.
Se V. S. brama , la scalderò.
Nò , nò , portatemi le mie calzétte di seta.
Sono rótte.
Dateci un punto , ò fatele accommódare.
Le hò date alla Calzettaja.
Avéte fatto bene. Ove sono le mie pianélle ?
Ov'è la mia vesta da camera ?
Pettinatemi.
Pigliate un' altro péttine.
Datemi il mio fazzolétto.
Eccone un bianco , Signore ,
Datemi quel ch'è nella mia sacoccia o tasca.
L' hò dato alla Lavandaja , era sporco ,
Hà ella portato i miei panni lini ? o le mie biancherie.
Signor sì , non ci manca niénte.
Portáte i miei calzóni .
Che vestito metterà V. S. oggi.
Quel che portavo ieri.
Il sartóre deve portar présto quel di panno.
Si pichia , vedéte chi è.
Chi è ?
E'l Sartóre.
Fatélo entrare.

QUATRIE'ME DIALOGUE.

Le Gentilhomme & le Tailleur.

APortez-vous mon habit ?
Oüi, Monsieur, le voici.
Vous me faites bien attendre.
Je n'ai pû venir plûtôt.
Il n'étoit pas achevé.
La doublure n'étoit pas cousuë.
Vous plaît-il d'essayer le juste-au corps ?
Voyons s'il est bien fait.
Je crois que vous en serez content.
Il me semble bien long.
On les porte longs à present.
Boutonnez-moi.
Il me serre trop.
Pour être bien-fait, il faut qu'il soit juste.
Les manches ne sont-elles pas trop larges ?
Non, Monsieur, elles vont fort bien.
La culotte est bien étroite,
C'est la mode,
On les porte fort étroites :
Cet habit vous sied fort bien.
Il est trop court, trop long, trop large, trop étroit.
Pardonnez moi, Monsieur, il est bien.
Que dites vous de ma garniture :
Elle est fort belle, & fort riche.
Combien coûte l'aune de ces rubans ?
Je l'ai payé un écu.
Ce n'est pas trop, c'est bon marché.
Où est le reste de mon drap ?
Il n'y a rien du tout de reste.
Avez-vous fait votre compte ?
Non Monsieur, je n'ai pas eu le tems.
Aportez-le demain, je vous payerai.

DIALOGO QUARTO.

Il Gentiluomo e'l Sartore.

Portate il mio vestito?
Si Signore. Eccolo qui.
M' avètè fatto aspettar molto.
Non hò potúto venir più presto.
Non era finito.
La fodera non era cucita.
Vuole V. S. provare il giustacore?
Vediamo s'è ben fatto e se mi stà bene.
Credo che V. S. ne sarà conténta.
Mi pare molto longo.
Si pórtano longhi adésso.
Abbottonatemi.
Mi stringe troppo sul petto.
Per esser ben fatto bisogna che sia giùsto.
Le maniche non sono troppo larghe?
Signor nò, stanno benissimo.
I calzóni sono molto stretti.
E l'usanza, o è la moda.
Si portano strettissimi.
Questo abito stà benissimo a V. S.
E troppo corto, troppo longo, troppo largo, troppo stretto.
V. S. mi perdoni, stà bene.
Che dite del mio fornimento?
E bellissimo, è ricchissimo:
Quantó costano al braccio questi nastri.
Li ho pagati uno scudo.
Non è troppo, è buon mercato,
Ov' èl resto del mio panno?
Non v'è niente affatto d'avanzo.
Avéte fatto il vostro conto?
Signor nò, non hò avuto il tempo?
Portatélo domani, vi pagherò.

CINQUIE'ME DIALOGUE.

Pour déjeûner.

APortez-nous quelque chose pour déjeûner.
Oüi, Monsieur, voilà des saucisses, & des petits pâtez :
Voulez-vous que j'aporte le jambon,
Oüi, aportez-le, nous en couperons une tranche.
Mettez une serviette sur cette table.
Donnez-nous des assiettes, des coûteaux, & des fourchettes,
Rincez des verres.
Donnez un siége à Monsieur.
Asseyez-vous, Monsieur, mettez-vous proche du feu.
Je n'ai point froid, je serai fort bien ici.
Voyons si le vin sera bon,
Donnez-moi cette bouteille, & un verre.
Goûtez ce vin, je vous en prie :
Que vous en semble ? qu'en dites-vous ?
Il n'est pas mauvais, il est fort excellent.
Voici les saucisses ; Otez ce plat ;
Mangez des saucisses,
J'en ai mangé, elles sont fort bonnes ;
Donnez-moi à boire :
A vôtre santé, Monsieur ;
Donnez à boire à Monsieur,
Je viens de boire ;
Les petits pâtez étoient fort bons,
Ils étoient tant soit peu trop cuits ;
Vous ne mangez pas.
J'ai tant mangé, que je ne pourrai pas dîner.
Vous vous mocquez, vous n'avez rien mangé.
J'ai fort bien mangé, & du boudin, & des saucisses, & du jambon.

DIALOGO QUINTO.

Per far colazione.

Portateci qualche cosa da far colazione :
Signor si , ecco salsiccie , e pasticcietti.
Volete ch'io porti il presciutto ?
Si , portatelo : ne taglieremo una fetta.
Mettete una salvietta sopra questa tavola.
Dateci tondi , con coltelli , e forchette.
Sciaquate i bicchieri.
Date una sedia al signore.
V. S. seda , si metta vicino al fuoco.
Non hò freddo , sarò benissimo quì.
Vediamo se'l vino sarà buono.
Datemi quel fiasco , e un bicchiere.
Di graziá , V. S. assaggi questo vino.
Che gliene pare : che ne dice ?
Non è cattivo , è squisitissimo.
Ecco le salsiccie. Levate questo piatto.
V. S. magni delle salsiccie.
Ne hò mangiato , sono buonissime.
Datemi à bere :
Alla sanità di V. S. riverisco a V. S.
Ringrazio V. S.
Date a bere al Signore :
Hò bevuto adesso ;
I pasticcietti erano buonissimi ,
Erano un tantino troppo cotti.
V. S. non mangia.
Hò mangiato tanto , che non potrò pransare.
V. S. si burla , non hà mangiato niente.
Hò mangiato benissimo , e del boldone , e delle salsiccie , e del presciutto.

SIXIE'ME DIALOGUE.

Pour parler Italien.

Comment va l'Italien ?
Etes-vous bien savant à cette heure ?
Pas trop, je ne sais presque rien.
On dit pourtant que vous parlez fort bien.
Plût à Dieu qu'il fût vrai !
Ceux qui le disent se trompent fort.
Je vous assure qu'on me l'a dit.
J'ai pû dire quelques mots que je sais par cœur;
c'est ce qu'il faut pour commencer à parler.
Ce n'est pas tout de commencer, il faut achever.
Parlez toûjours bien ou mal.
J'aprêhende de faire des fautes.
N'aprêhendez pas, la Langue Italienne n'est pas difficile.
Je le sais, & qu'elle a beaucoup d'agrémens.
Il est vrai, mais particuliérement dans la bouche des femmes.
Que je serois heureux si je la savois !
Il faut étudier pour l'aprendre ?
Combien y a-t'il que vous aprenez ?
Il n'y a pas encore un mois.
Comment s'apelle vôtre Maître ?
Il s'apelle Monsieur :
Je le connois il y a long-tems,
Il a enseigné à plusieurs de mes amis.
Ne vous dit-il pas qu'il faut parler Italien ?
Oüi Monsieur, il me le dit souvent.
Pourquoi donc ne parlez-vous pas ?
Avec qui voulez-vous que je parle ?
Avec ceux qui vous parleront.
Je voudrois bien parler : mais je n'ose.
Il ne faut pas craindre, il faut être hardi.

DIALOGO

DIALOGO SESTO.

Per parlare Italiano.

Come và l'Italiano?
E dotta V. S. adesso?
Non troppo, non sò quasi niente.
Si dice però che V. S. parla benissimo.
Volesse Dio che fosse vero!
Quei che lo dicono s'ingannano di molto.
L'assicuro che m'é stato detto.
Hò potuto dire alcune parole che sò a mente.
E quanto basta per cominciare a parlare.
Non è'l tutto di principiare, bisogna finire.
Parli V. S. sempre, ò bene, ò male.
Temo di fare errori.
Non tema V. S. la lingua Italiana non é difficile.
Lo sò, e s'hà molte leggiadrie.
E vero, mà particolarmente nella bocca delle donne,
O me felice se la sapessi!
Bisogna studiar per impararla.
Quanto tempo è che V. S. impara?
Non è ancora un mese.
Come si chiama il suo Maestro?
Si chiama il Signor VENERONI.
Lo conosco è un pezzo.
Hà insegnato a molti amici miei.
Non dice a V. S che bisogna parlare Italiano?
Signor sì, melo dice spesso.
Perche adunque non parla?
Con chi vuol V. S. ch'io parli?
Con quei che le parleranno.
Vorrei parlar, mà non ardisco.
Non bisogna temere, bisogna essere ardito.

SEPTIE'ME DIALOGUE.

Du Tems.

QUel tems fait-il ?
Il fait beau tems,
Il fait mauvais tems.
Fait-il froid fait il chaud ?
Il ne fait pas froid, il ne fait pas chaud.
Pleut-il ? ne pleut-il pas ?
Je ne crois pas.
Le vent est changé,
Nous aurons de la pluye.
Il ne pleuvra pas aujourd'hui.
Il pleut, il pleut à verse,
Il neige,
Il tonne,
Il grêle,
Il fait des éclairs,
Il fait bien chaud,
A t'il gelé cette nuit ?
Non, Monsieur, mais il géle à cette heure.
Il me semble qu'il fait un grand brouillard.
Vous ne vous trompez pas, il est vrai.
Vous êtes bien enrhumé.
Il y a quinze jours que je suis enrhumé.
Ce sont des fruits de la saison.
Quelle heure est-il ?
Il est bonne heure, il n'est pas tard,
Est-il tems de déjeûner ?
Il sera bien tôt tems de dîner.
Que ferons-nous après dîné ?
Nous irons promener.
Allons faire un tour à cette heure.
Il ne faut pas sortir pendant ce tems-là,

DIALOGO SETTIMO.

Del tempo.

CHe tempo fa?
Fà bel tempo,
Fà cattivo tempo.
Fà freddo? fà caldo?
Non fà freddo, non fà caldo.
Piove, non piove?
Non lò credo.
Il vento è cangiato.
Averemo della pioggia.
Non piouerà oggi.
Piove, diluvia.
Nevica.
Tuona.
Grandina.
Lampeggia,
Fà molto caldo.
Hà gelato sta notte?
Signor nò, mà gela adesso.
Mi par che faccia una gran nebbia.
V. S. non s'inganna, è vero.
V. S. è molto raffreddata, o infreddata.
Sono quindici giorni che sono raffreddato infreddato;
Sono frutti della stagione.
Che hora è?
E di buon' ora, non è tardi.
E tempo di far colazione?
Sarà presto tempo di desinare, o di pransare.
Che faremo dopo pranso?
Anderémo à spasso.
Andiamo a fare una giráta adesso.
Non bisogna uscir per questo tempo.

HUITIE'ME DIALOGUE.

Des beautés d'une jeûne Fille.

VOila une belle Demoiselle.
Elle est bien faite.
Elle est charmante, elle est jolie,
La connoissez-vous?
Je ne la connois pas.
Elle a les yeux beaux.
Je n'ai jamais vû une plus belle taille.
Elle est dégagée.
Elle a l'air noble,
Le tour du visage bien fait,
Les jouës potelées, & délicates,
La bouche petite, & vermeille,
Le nez bien fait.
Avez-vous pris garde à son teint?
C'est le plus beau teint du monde:
Un teint blanc & vif,
Oh qu'elle a de belles mains!
La blancheur de son sein, & le vermillon de son visage font sans doute tort aux lys, & aux roses.
Elle a les dents blanches comme neige.
On peut dire que c'est une belle blonde,
C'est la plus belle brune qu'on puisse voir.
Elle marche agréablement,
Elle a la phisionomie spirituelle,
Elle a des attraits charmans,
Elle est fort estimée par sa beauté.
Je crois qu'elle a beaucoup d'esprit.
On peut bien voir la beauté, mais non pas l'esprit.
On dit qu'elle a autant d'esprit que de beauté.
C'est donc un abregé de toutes les perfections.

DIALOGO OTTAVO.

Delle bellezze d'una Fanciulla.

ECco una bella Signora, o giovane.
E ben fatta.
E vezzosa, è leggiadra.
La conoscete?
Non la conosco.
Hà belli occhj.
Non hò mai visto una più bella statura.
E desinvolta.
Hà un aspetto nobile,
Il giro del viso ben fatto,
Le guancie pienotte, e delicate,
La bocca picciola, e vermiglia,
Il naso ben fatto.
Avete osservato il suo sangue, o la sua carnaggione?
E'l più bel sangue del mondo.
Una carnaggione bianca, e vivace.
O che belle mani hà!
Il candore del suo petto, è'l vermiglio del suo viso fanno senza dubbio torto ai giglj, ed alle rose,
Hà i denti bianchi come la neve'
Si può dire ch'ella è una bella bionda.
E la più bella bruna che si possa vedere.
Camina con belle maniere, con bel garbo.
Hà una fisonomia spiritosa,
Hà fattezze vaghe.
E mólto stimata in bellezza.
Credo ch'abbia molto spirito.
Ben si può veder la bellezza, mà lo spirito nò.
Si dice che sia adeguato lo spirito alle sue bellezze.
E adunque un compendio di tutte le perfezioni.

NEUVIE'ME DIALOGUE,

Pour demander ce qu'on dit de nouveau.

QUe dit-on de nouveau ?
Ne ſavez vous rien de nouveau ?
Je n'ai rien entendu.
De quoi parle-t'on ?
On ne parle de rien,
Avez-vous oüi dire que nous aurons la guerre ?
Je n'en ai pas entendu parler.
On parle pourtant d'un ſiége.
On le diſoit, mais il n'eſt pas vrai,
Au contraire, on parle de paix.
Croyez-vous que nous aurons la paix ?
Je crois qu oüi.
Que dit-on en Cour ?
On parle d'un voyage.
Quand croit-on que le Roi partira ?
On ne ſait pas. On ne le dit pas.
Où dit-on qu'il ira ?
Les uns diſent en Flandre, les autres en Alemagne.
Et la Gazette, que dit-elle ?
Je ne l'ai pas lûë.
Eſt-il vrai ce qu'on dit de Monſieur N. ?
Qu'en dit-on ?
On dit qu'il eſt bleſſé à mort.
J'en ſerois fâché, car c'eſt un honnête-homme.
Qui l'a bleſſé ?
Deux fripons qui l'ont attaqué.
Sait-on pourquoi ?
Le bruit court que c'eſt pour avoir donné un ſoufflet à un d'eux.
Je ne le crois pas. Ni moi non plus.
Quoiqu'il en ſoit, on le ſçaura bien-tôt.

DIALOGO NONO.

Per domandar quel che si dice di nuovo.

CHe si dice di nuovo?
Sapete niente di nuovo?
Non hò sentito niente, o non hò intéso niente.
Di che si parla?
Non si parla di niente.
Avete sentito dire ch'averemo la guerra?
Non ne hò inteso parlare.
Si parla però d'un assedio.
Si diceva, mà non è vero.
Al contrario si parla di pace.
Credete ch'averemo la pace?
Credo di sì.
Che si dice in Corte?
Si parla d'un viaggio
Quando si crede che partirà il Rè?
Non si sà. Non si dice.
Dove si dice ch'anderà?
Chi dice in Fiandra, chi in Germania.
E la Gazétta che dice?
Non l'hò letta.
Sarebbe vero quel che si dice del Sig. N?
Che sene dice?
Si dice che sia ferito a morte.
Mi dispiacerébbe, perche è un Galant'uomo di garbo.
Chi l'há ferito?
Due furfanti che l'anno assalito.
Si sà il perche?
Corre voce che sia per avér dato uno schiaffo ad un di essi.
Non lo credo. Nè manco io.
Communque si sìa, si saprà presto.

DIXIE'ME DIALOGUE.

Pour s'informer d'une personne.

QUi est ce Gentilhomme qui vous parloit tantôt ?
C'est un Allemand.
Je le croiois Anglois.
Il est du côté de Saxe.
Il parle fort bien François.
Quoiqu'il soit Allemand, il parle si bien Italien, François, Espagnol, & Anglois, que parmi les Italiens, on le croit Italien.
Il parle François comme les François mêmes.
Les Espagnols le croyent Espagnol, & les Anglois, Anglois.
Il est difficile de posseder bien tant de Langues si differentes.
Il a été long-tems dans ces païs-là.
Y a-t'il long-tems que vous le connoissez ?
Il y a environ deux ans.
Il a bon air. Il a bonne mine.
Il est de belle aparence.
Il n'est ni trop grand, ni trop petit.
Il est bien-fait, & sa taille est dégagée.
Il jouë du lut, de la guitarre, & de plusieurs autres instrumens.
Je serois bien aise de le connoître.
Je vous en donnerai la connoissance.
Où demeure-t'il ?
Il demeure ici près.
Quand voulez-vous que nous l'allions saluër ensemble ?
Quand il vous plaira, parce que c'est mon ami intime.
Ce sera quand vous aurez le tems.
Nous irons demain matin.
Je vous serai obligé.

DIALOGO DECIMO.

Per domandare d'uno.

CHi è quel Gentiluomo che vi parlava puoco fà?
E un Tedésco.
Lo credevo Inglese.
E della parte di Sassonia.
Parla benissimo Francése.
Se ben' è Tedesco, parla di maniéra Italiano, Francese, Spagnuólo, ed Inglése, che fra gl' Italiani, è credúto Italiano.
Parla Francése quanto i Francési medésimi.
Gli Spagnuóli lo stimano Spagnuólo, e gl' Inglési, Inglése.
E pur difficile di saper bene tante Lingue così diferénti.
è stato un pezzo in quei paési.
è un pezzo che lo conoscéte?
Sono due anni in circa.
Hà buon aria, hà buona ciera.
E di bella presenza.
Non è nè troppo grande, ne troppo picolo,
E ben fatto, e la sua statúra è desinvólta.
Suona di liùto, di chitarra, e di molti altri stromenti,
Averéi a caro di conóscerlo, o mi sarebbe caro.
Vene procurerò la conoscénza.
Ove stà di casa?
Stà quì vicino.
Quando voléte che l'andiamo a riverire insieme?
Ogni volta, che, o quando vi piacerà, perch'è amico mio stretto.
Sarà quando vi sarà commodo, o averéte tempo.
Vi andrémo domattina.
Vi resterò obligato.

ONZIE'ME DIALOGUE.

Pour écrire.

DOnnez-moi une feüille de papier, une plume & un peu d'encre.
Entrez dans mon cabinet, vous trouverez sur la table tout ce qu'il vous faudra.
Il n'y a point de plumes.
En voilà tant dans l'écritoire.
Elles ne valent rien.
En voilà d'autres.
Elles ne sont pas taillées.
Où est votre canif?
Savez-vous tailler les plumes?
Je les taille à ma maniére.
Celle-ci n'est pas mauvaise.
Pendant que j'acheverai cette lettre, faites-moi la grace de faire un paquet de ces autres.
Quel cachet voulez-vous que j'y mette?
Cachetez-les avec mon chiffre, ou avec mes armes.
Quelle cire y mettrai-je?
Mettez-en de la rouge, ou de la noire, il n'importe.
Avez-vous mis la datte?
Je crois qu'oüi, mais je n'ai pas signé.
Le quantiéme du mois avons-nous?
C'est aujourd'hui le huit, le dix, le quinze, le vingt.
Mettez-y le dessus.
Où est la poudre?
Vous n'avez jamais ni poudre, ni sable.
Il y en a dans le poudrier.
Voilà vôtre valet, voulez-vous qu'il porte les lettres à la poste?
Portez mes lettres à la poste, n'oubliez pas de payer le port.
Je n'ai point d'argent Monsieur.
Tenez, voilà une pistole.
Allez vîte, & revenez au plûtôt.

DIALOGO UNDECIMO.

Per scrivere.

Atemi un foglio di carta, una penna, & un poco d'inchióstro.
Entráte nel mio gabinetto, troveréte sopra la tavola quanto vi sarà di bisógno.
Non vi sono penne.
Eccone là tante nel calamajo.
Non sono buone, o non vagliono niente.
Eccone dell' altre.
Non sono temperate.
Ov'è'l vostro temperino?
Sapete temperar le penne?
Le tempero a modo mio.
Questaquì non è cattiva.
Mentre finirò questa lettera, favoritemi di fare un piego di quest' altre.
Che sigillo volete, che ci metta?
Sigillátele colla mia ziffera, ovvero colle mie armi.
Che cera ci metterò?
Mettétene della rossa, o della nera, non importa.
Avéte messo la data?
Credo di sì, má non ho sottoscritto.
Ai quanti siamo del mese?
Siamo oggi agli otto, ai dieci, ai quindici, ai venti.
Metteteci la soprascritta.
Ov'è la polvere?
Non avéte mai ne polvere, nè aréna.
Ven'è nel polverino.
Ecco'l vostro servo, voléte che porti le léttere alla posta?
Portate le mie lettere alla posta, e non vi scordate di pagáre il porto.
Non hó quatrini, Signore.
Pigliate, ecco una doppia.
Andate presto, è tornate quanto prima.

DOUZIE'ME DIALOGUE.

Pour joüer.

JOüons une partie au Piquet.
Combien voulez-vous joüer ?
Joüons trente sols pour passer le tems.
Donnez-nous des cartes.
Voyons qui fera.
C'est à vous à faire, c'est à moi.
Mêlez les cartes, toutes les figures sont ensemble.
Elles sont assez mêlées.
Coupez, Monsieur.
Avez-vous vos cartes, Je crois qu'oüi.
Combien en prenez-vous ?
Je prens tout, j'en laisse une,
J'ai un mauvais jeu.
A refaire.
Non pas pour cette fois.
Avez-vous écarté ?
Non, Monsieur, mon jeu m'embarrasse,
Vous devez avoir beau jeu, puisque je n'ai rien.
Comptez votre point, cinquante, soixante.
Ils ne valent pas, ils sont bons.
Quinte Major, quinte de Roi, quinte basse, quatriéme de Dame, tierce de Valet.
J'en ai autant.
Quatorze de Rois, trois As, trois Dames.
Joüez, cœurs, piques, treffles, carreaux ;
L'As, le Roi, la Dame, le Valet, le dix, le neuf, le huit, le sept.
J'ai perdu, vous avez un pic, un repic,
Vous avez gagné,
Vous me devez trente sols.
Vous me les deviez, excusez-moi.
Nous sommes quittes.

DIALOGO DUODECIMO.

Per giuocáre.

Giuochiámo una partita al pichetto.
Quanto volete giuócare?
Giuochiámo trenta soldi per passa tempo.
Dáteci delle carte.
Vediamo a chi toccherà a fare;
Tocc' a voi, tocc' a me.
Mescciate le carte, le figúre sono insiéme.
Sono mescolate a bastánza.
Alzate Signore.
Avete le vostre carte? Credo di sí.
Quante ne pigliáte?
Piglio tutto. Ne lascio una.
Hò un cattivo giuoco.
A monte.
Signor nò per questa volta,
Avetè scartato?
Signor nò, il mio giuoco m'imbarázza.
Dovete aver bel giuoco, póiche non hò niente.
Contate i vostri ponti, cinquánta, sessanta.
Non vágliono, sono buoni.
Quinta Maggiore, quinta al Rè, quinta bassa, quarta alla Dama, terza al Fante.
Ne hò altretanto.
Quatordici di Rè, tre Assi, tre Dame.
Giuocate cuori, piche, fiori, quadri,
L'Asso, il Rè, la Dama, il Fante, il dieci, il nove, l'otto, il sette.
Hò perso, avete fatto un picco, un ripicco.
Avéte vinto, o guadagnáto.
Mi dovéte trenta soldi.
Scusatemi, meli dovevate,
Siamo pace.

TREIZIE'ME DIALOGUE.

Pour le Voyage.

COmbien de lieuës y a-t-il d'ici à .... ?
Il y a six lieuës.
Nous ne pourrons pas y arriver aujourd'hui, il est trop tard.
Il n'est pas plus de midi, vous y arriverez encore de bonne heure.
Le chemin est-il beau ?
Pas trop, il y a des bois & des rivieres à passer.
Y a-t-il du danger sur le chemin ?
On n'en parle pas, c'est un grand chemin, où on trouve du monde à tous momens.
Ne dit-on pas qu'il y a des voleurs dans les bois?
Il n'y a rien à craindre, ni de jour ni de nuit.
Quel chemin faut-il prendre ?
Quand vous serez proche de la montagne, vous prendrez à main droite.
Il ne faudra donc pas monter la montagne,
Non, Monsieur, il n'y a point d'autre montagne, qu'une petite colline dans le bois.
Le chemin est-il difficile dans le bois ?
Vous ne pouvez pas vous écarter.
Quand vous serez hors du bois, souvenez-vous de prendre à main gauche.
Je vous remercie, Monsieur, & je vous suis fort obligé,
Allons, Monsieur, allons, montons à cheval.
Où est Monsieur le Marquis ?
Il est allé devant.
Il vous attendra hors de la Ville.
Qu'attendons nous ? partons, allons, allons ; finissons.
Adieu, Messieurs, adieu.
Je vous souhaite un heureux voyage.

DIALOGO DECIMO TERZO.

Per il Viaggio.

QUanto leghe ſono di qui a . . . . ?
Sono ſei leghe.
Non vi potremo arrivare oggi, è troppo tardi.

Non è più di mezzo di, vi arriveréte ancora à buon'ora.
E bella la ſtrada ?
Non troppo, vi ſono boſchi, e fiumi da paſſare.
V'è pericolo per quella ſtrada ?
Non ſene parla, è una ſtrada maeſtra, dove ſi trova gente ad ogni momento.
Non ſi dice che vi ſiano ladri nei boſchi ?
Non v'è nulla da temere, ne di giorno, nè di notte.
Che ſtrada biſogna pigliáre ?
Quando ſaréte vicini alla montágna piglieréte a man dritta.
Non biſognerá adunque ſalir la montagna ?
Signor nò, non v'è che un picciolo colle nel boſco.
è difficile la ſtrada nel boſco ?
Non potete ſmarrire la ſtrada.
Quando ſaréte fuori del boſco, ricordatévi di pigliàre à man manca.
Vi ringrázio, ſignore, e vi reſto molto obligáto.
Via, Via, Signori, montiámo a cavallo.
Dov'è 'l Signor Marcheſe ?
è andato innanzi,
V' aſpetterà fuori della Città.
Ch' aſpettiamo ? partiámo, andiamo, via via, finiamola, o ſbrighiamóla.
Addio, Signori, addio,
V' augúro un felice viaggio.

QUATORZIE'ME DIALOGUE.

Du soupé, & du logement.

NOus voici arrivés à l'Hôtellerie,
Descendons, Messieurs:
Prenez les chevaux de ces Messieurs, ayez-en soin: ça voyons, que nous donnerez-vous à souper?
Un chapon, une demi-douzaine de pigeonneaux, une salade, six cailles, & une douzaine d'aloüettes.
Ne voulez-vous rien autre chose?
C'est assez, donnez-nous du bon vin, & du dessert.
Laissez-moi faire, vous serez contens:
Eclairez à ces Messieurs.
Faites-nous souper au plus vîte.
Auparavant que vous soiez debottez le soupé sera prêt.
Qu'on porte nos valises & nos pistolets là-haut.
Débottez-moi, & vous irez voir après si on a donné du foin aux chevaux;
Vous les menerez à la riviere, & vous aurez soin qu'on leur donne l'avoine.
J'aurai soin de tout, ne vous mettez point en peine.
Messieurs, le soupé est prêt, on a servi.
Nous nous en allons tout à l'heure:
Allons souper, Messieurs, afin que nous puissions aller coucher de bonne heure.
Donnez-nous à laver.
Asseyons nous, Messieurs, mettons nous à table.
Donnez-nous à boire.
A vôtre santé, Messieurs.
Le vin est-il bon? Il n'est pas mauvais.
Le chapon n'est pas assez cuit;
Donnez-nous des oranges avec un peu de poivre.
Pourquoi ne mangez-vous pas de ces pigeonneaux?
J'ai mangé un pigeon, & trois aloüettes.
Allez demander un réchaut:
Dites à l'Hôte qu'il vienne nous parler.

DIALOGO DÈCIMO QUARTO.

Della cena, e dell' allogiamento.

ECcóci giunti all' Osteria,
Smontiamo, Signori,
Pigliáte i cavalli di questi Signori abbiátene cura.
Or sù vediamo che ci darete da cenare.
Un cappone, mezza dozzina di piccioni, un' insaláta, sei quaglie, e una dozzina di lodole.
Non vuole altro V. S.?
Basta, dáteci buon vino, e delle frutta.
Lascino fare a me, saranno contenti.
Fate lume a questi Signori.
Fateci cenar quanto prima.
Prima che siano caváti gli stiváli, la cena sarà in ordine.
Che si portino la sù le nostre valiggie, e le nostre pistole.
Cavátemi gli stivali, anderéte dopo a vedére se averanno dato del fieno ai cavalli;
Li condurréte al fiume ed averéte cura che sia data loro la biada
Avero cura del tutto. V. S. non si piglj fastidio.
Signori, la cena è in ordine, s'è portata in távola.
Adesso, adesso ,cen' andiamo.
Andiamo a cenar Signori, accioche possiamo andare al letto a buon' ora.
Dateci a lavare, o date l'acqua alle mani.
Sediamo, Signori, mettiamoci a tavola.
Dáteci a bere.
Brindisi alle Signorie loro; alla loro salute Signori.
E buono il vino? non è cattivo.
Il cappone non è cotto a bastanza;
Dáteci de' naranci, con un puoco di pepe.
Perche non mangiate di questi piccioncini?
Hò mangiato un piccione, e tre lodole,
Andate a domandare uno scaldavivande?
Dite all' Oste che venga a parlarci.

QUINZIE'ME DIALOGUE.

Pour compter avec l'Hôte.

BOn ſoir, Meſſieurs, êtes-vous contens du ſoupé?

Nous ſommes contens, mais il vous faut ſatisfaire:

Combien avons-nous dépenſé?

La dépenſe n'eſt pas grande.

Voyez ce qu'il vous faut pour nous, pour nos Valets, & pour nos chevaux.

Comptez vous-mêmes, Meſſieurs, & vous verrez qu'il y a ſept écus.

Il me ſemble que vous demandez trop.

Au contraire, je fais bon marché.

Combien nous faites-vous payer pour le vin?

Quinze ſols la bouteille,

Aportez-en une autre bouteille, nous vous donnerons demain matin ſept écus en déjeunant.

Il ſemble que Monſieur ne ſe porte pas bien.

Je me porte bien, mais je ſuis las & fatigué.

Il faut prendre courage.

Je ſerois aſſurément mieux au lit qu'à table.

Faites baſſiner vôtre lit, & allez-vous coucher.

Dites à mon Valet qu'il vienne me déshabiller.

Il vous attend dans vôtre chambre:

Bon ſoir, Meſſieurs, Tenez-vous joyeux:

Avez-vous beſoin de quelque choſe?

De rien du tout que de repos:

Donnez ordre qu'on nous donne des draps blancs.

Les draps que vous aurez ſont blancs de leſſive.

Faites-nous éveiller demain de bonne heure.

Je n'y manquerai pas. Adieu, Meſſieurs, bon ſoir.

DIALOGO DECIMO QUINTO.

Per contar coll'Oste.

Buona sera, Signori, sono contente le Signorie loro della cena?
Siamo contenti, mà bisogna sodisfarvi:
Quanto abbiámo spéso?
La spésa non è grande:
Vedete quanto vi viene, per noi, per i nostri servitori, e per i nostri cavalli.
Contino le Signorie loro, e vedranno che sono sette scudi.
Mi pare che domandiate troppo.
Anzi fò buonissimo mercato.
Quanto ci fate pagar per il vino?
Quindici soldi pêr ogni fiasco.
Portatene un altro fiasco, e vi darémo domattina sette scudi facendo colazióne.
Par che'l Signor non stia bene.
Stà bene, mà sono lasso, e fatigato.
Bisogna fare animo.
Certo che sarei meglio in letto ch'alla tavola.
Fate scaldare il vostro letto, ed andate a dormire.
Dite al mio servo che venga a spogliarmi.
V' aspetta in cámera vostra.
Buona notte, Signori, state alegramente:
Avete di bisogno di qualche cosa?
Di niente affatto, che di riposo.
Date ordine che ci diano lenzuola bianche.
Le lenzuóla ch'averanno sono bianche di bucata.
Fateci svegliare domani a buon'ora.
Saranno serviti, Addio, Signori, buona sera.

SEIZIE'ME DIALOGUE.

Pour monter à cheval.

VOilà un Cheval qui m'a la mine d'être mauvais.
Donnez-moi un autre Cheval, je ne veux point de celui-ci ;
Il ne sçauroit marcher,
Il est poussif, il est fourbu :
N'avez-vous point de honte de me donner une rosse comme celle-là ?
Il est déferré, il est encloüé ;
Il faut le mener chez le Maréchal.
Il boitte, il est estropié, il est aveugle :
Cette selle me blessera :
Les étriers sont trop longs, trop courts ;
Allongez les étriers, accourcissez les étriers ;
Les sangles sont pourries :
Quelle méchante bride !
Donnez-moi mon foüet ;
Attachez la valise, mon manteau.
Vos pistolets sont-ils chargés ?
J'ai oublié d'acheter de la poudre & des balles :
Picquons, allons plus vîte :
Je n'ai jamais vû une plus méchante bête ?
Elle ne veut ni avancer, ni reculer.
Lâchez-lui la bride,
Tenez les rênes plus courtes ;
Picquez fortement, faites-le marcher.
J'ai beau picquer, je ne saurois en venir à bout :
Descendez ; je le ferai bien aller :
Prenez garde qu'il ne vous donne un coup de pied,
Il ruë donc à ce que je vois.
Voyez si j'ai sçû le dompter.

DIALOGO DECIMO SESTO.

Per montare a Cavallo.

Ecco un Cavallo che m'hà ciera d'essere cattivo :
Datemi un altro Cavallo , non voglio questo.
Non può andare , o caminare ;
E bolzo , è rappreso :

Non avete vergogna di darmi una rozza di questa sorte ?
E sferrato , è inchiodato ,
Bisogna condurlo dal Marescalco ;
Zoppica è stroppiato , è cieco o non ci vede :
Questa sella mi farà male.
Le staffe sono troppo longhe , troppo corte ;
Allongate le staffe , tirate sù le staffe ;
Le cinghie sono marcie :
Che cattiva briglia !
Datemi la mia frusta ;
Attacate , o legate la valigia , il mio ferrajolo.
Son caricate le vestre pistole ?
Mi sono scordato di comprar polvere e palle ;
Sproniamo , andiamo più presto :
Non hò mai visto più cattiva bestia ;
Non vuol ne andare innanzi , nè in dietro.
Abbandonategli la briglia ,
Pigliate le redini più corte ;
Spronate , con vigore , fatelo andare innanzi.
Posso pur spronare , non ne posso venire a capo.
Scendete , o smontate , che lo farò pur andare ,
Avvertite che non vi tiri un calcio,
Tira calci adunque come vedo.
Vedete se l' hò saputo domare.

DIX-SEPTIE'ME DIALOGUE.

Pour visiter un Malade.

COmment avez-vous passé la nuit ?
Fort mal, je n'ai point dormi,
J'ai eu la fiévre pendant toute la nuit,
Je sens des douleurs par tout le corps.
Avez-vous pris un lavement ?
Il faut vous faire saigner ;
On m'a saigné deux fois.
Où demeure votre Apoticaire ?
Allez dire au chirurgien qu'il me vienne panser :
Je ne sçais pourquoi le Medecin ne vient pas :
On ne sçait pas ce que c'est que la santé, que lorsqu'on est malade.
Il faut prendre courage, ce ne sera rien.
Je sens un grand feu dans ma plaie.
Avez-vous été purgé ?
Combien de Medecines avez-vous pris ?
Je suis las de Medecines :
J'aprehende un transport au cerveau.
Beuvez de la ptisanne,
Ne prenez que des boüillons.
Le Medecin m'a ordonné du petit lait ;
Je ne puis pas me remuer :
Donnez-moi un oreiller,
Accommodez mon chevet,
Tirez les rideaux :
On me veut saigner du pied ;
Tout ce que je prens me semble amer ;
O que je suis dégoûté !
Voici une maladie bien longue.
Que je suis ennuyé d'être au lit,
Que vous êtes heureux de vous bien porter !

DIALOGO DECIMO SETTIMO.

Per visitare un' Ammaláto.

COm' avete passato la notte ?
Malamente , non hò dormito ,
Hó avuto la febbre per tutta la notte ,
Sento dolori per tutta la vita.
Avete preso un serviziale ?
Bisogna farvi cavar sangue.
M'e stato cavato sangue due volte.
Dove stà di casa il vostro Speziale ?
Andate a dire al Cirurgico che venga a medicarmi.
Non sò perche il Medico non venga.
Non si sà cosa sia sanità , che quando si è ammaláto.
Bisogna fare animo , non sarà niente.
Sento un grande spasimo nella mia piaga.
Sete stato purgato ?
Quante Medicine avete prese ?
Sono stufo , o fatigato di Medicine ,
Tomo ch'io non dia in delirio.
Bevete acqua cotta ,
Non pigliate altro che brodi.
Il Medico m'hà ordinato l'acqua di latte
Non mi posso movere :
Datemi un guanciale ,
Accommodate il mio capezzale ,
Tirate le cortine :
Mi vogliono far cavar sangue dal piede ;
Quanto piglio mi par amaro :
Oh quánto sono svogliáto !
Quest' è una malattia molto longa :
Quanto mi rincresce lo stare in letto :
Beato voi di star bene !

DIALOGUE DIX-HUITIE'ME.

L'on parle avec un Marchand pour acheter.

VOus voyez bien que je viens toujours chez vous.

Je vous en suis infiniment obligé. Je n'abuserai point de la confiance que vous avez en moi. J'espere de vous contenter à l'ordinaire.

Il ne faut pas regarder à quelque chose de plus ou de moins, pourvû que vous soyez bien servi.

Je ne me plains point de la marchandise, mais du prix.

Vous n'avez pas sujet de vous récrier.

Voyons, Monsieur, ce que vous souhaitez de moi.

Je voudrois me faire deux habits, un d'Eté, & l'autre d'Hyver; mais je ne sçai dequoi.

Je voudrois un habit de goût, un habit bien entendu.

Vous pourriez faire le Juste-au-corps d'une belle écarlate brodée en or, ou d'un autre drap à la mode, avec une veste d'une étoffe d'or.

J'aimerois mieux un Surtout de Velours noir.

Cela seroit noble aussi.

Pour l'habit d'Eté, vous pourriez prendre un Camelot de Bruxelles avec un petit galon d'argent.

Voyons le Camelot.

Ce gris est celui qui me plaît le plus. Croyez-vous qu'une doublure d'un gros-de-tours, couleur de feu, l'assortisse bien?

La doublure de gros-de tours conviendroit, mais non pas rouge, parce que l'Eté cette couleur brûle la vûë.

DIALOGO DECIMO OTTAVO.

Si parla con un Mercante per comprare.

Vede bene che vengo sempre da lei.
Le sono sommamente obligato. Non mi renderò indegno della confidenza, che V. S. hà in in me. Spero, che sarà contenta di me all'ordinario. Non bisogna risguardare a qualche cosa più ò meno, purchè sia ben servita.
Non mi dolgo della robba, ma del prezzo solamente.

Non hà soggetto di lamentarsi di me. Vediamo a che debbo servirla.

Vorrei farmi due abiti, uno di està, l'altro d'inverno. Ma non saprei di che.
Vorrei un vestito di gusto, un vestito ben inteso.
Potrebbe fare il Giustacore d'un ottimo Scarlato, ricamato d'oro, ó di un' altro panno alla moda, con una veste di cannavaccio d'oro.

Amerei meglio farmi un Sertù *di velluto nero.*
Ancor questo sarebbe nobile.

Per l'abito di està, potrà prendere un camelloto di Brusselle, con un piccol gallone di argento.

Vediamo il camellotto.
Questo ciniriccio mi piace il più. Crede, che la fodera di spomoglioncino color di fuoco convenga?
La fodera di spomoglioncino starebbe bene, ma non rossa, perchè questo coloro l'està bruccia la vista.

Cela eſt vrai, j'en prendrai un autre.
Et un habit de Printems, d'Automne, n'en avez-vous pas beſoin?
Non. J'en ai aſſez de ceux-là.
A preſent dites-moi le prix au plus juſte. Vous ſçavez que je n'aime pas à marchander.
Cela n'eſt pas néceſſaire : ici on vend en conſcience. Je n'ai qu'une parole. Vous payerez vingt-deux livres de l'écarlate, & dix-huit du Camelot. En verité il n'y a pas un ſol à rabattre.
Coupez-m'en dix aulnes de l'un, & quatre de l'autre.
Il faudroit auparavant que nous terminaſſions le vieux compte. J'ai à preſent un Aſſocié. Je ne ſuis plus en état de donner à crédit.
Je ne demande point de crédit. J'achete argent comptant.
Je vous ſupplie de ne vous en point offenſer : nous avons été trompez tant de fois, que nous ne ſçavons plus à qui nous fier. Je vous jure que je ne gagne pas dix ſols par aune.

Voilà l'argent, & je vous remercie. Au revoir.
J'eſpere que vous ſerez content de moi.

FIN DES DIALOGUES.

E vere ne prenderemo un' altra.
E per un' abito di mezzo tempo non ne hà bisogno?

Non; ne hò a bastanza.
Ora mi dica il prezzo al più giusto.
Sà che non amo molto a prezzolare.

Qui non è necessario; si vende in coscienza.
Hò una sola parola.
Pagherà lo Scarlato ventidue lire; e'l Camellotto dieciotto. Non vi è pure un soldo da levare.

Mene tagli dieci olne dell'uno, e quattro dell' altro.

Bisognarebbe prima saldare il conto vecchio. Adesso hò un Associato, non sono più in istato di dare a credenza.

Non dimando credenza; compro danari contanti.

La supplico non offendersene; siamo stati tante volte ingannati, che non sappiamo a chi più fidarci.
Le giuro, che non guadagno dieci soldi per olna nel panno.

Ecco il danaro; e le sono obligato. A riverderci.
Sperò, che sarà contenta di me.

FINE DE' DIALOGHI.



RECUEIL

Des manieres de parler Italiennes, qui font la délicatesse de cette Langue.

PAR LE SIEUR

DE VENERONI.

COmme la langue Italienne surpasse toutes les autres par la délicatesse de ses expressions, j'ai crû que ce seroit rendre un service au Public de mettre sous la presse ce petit Recueil, qui contient les véritables manieres de parler, & le tour de la phrase Italienne, divisé selon la diversité des sujets dont on parle. Par exemple :

Pour prier & exhorter.

Mon cher Monsieur faites moi ce plaisir,	*Caro voi, fátemi questo favóre.*
mon amour,	*bene mio, anima mia.*
tout ce que j'aime :	*tesor mio, anima mia.*
eh, je vous conjure,	*deh vi scongiúro.*
eh, je vous prie,	*deh vi prego.*
en grace,	*per cortesia.*
faites-moi la grace,	*V. S mi favorisca.*

Pour faire civilité.

Vôtre serviteur, Monsieur,	*Servitór padrón mio, o schiavo suo.*
je suis tout à vous,	*sono tutto suo.*
je vous baise les mains,	*bácio le máni a V. S.*
je vous remercie,	*la ringrázio.*
faites fonds sur moi,	*faccia capitále della mia persona.*
voyez si je suis capable de vous servir,	*veda V. S. se son capáce di servirla.*
commandez-moi,	*V. S. mi comándi.*
disposez de votre Serviteur,	*V. S. dispónga del suo servitóre.*
j'attens vos commandemens,	*aspetto i suoi comándi.*
puisque vous le voulez ainsi,	*poich' ella cománda cósi.*
Vous êtes le Maître,	*V. S. è padróne.*
à votre service,	*al suo servízio.*
je vous suis obligé,	*resto con óbligo appréssa di V. S.*
je vous suis infiniment obligé.	*resto obligáto infinitamente à V. S.*
je ne ferai pas cette faute.	*non farò questo mancamento.*
laissons ces qualités, ces ceremonies,	*lasciamo questi titoli, queste cerimónie.*
c'est à faire à moi de vous servir;	*tocc' a me di servirla.*
Vous êtes trop obligeãt,	*V. S. è troppo cortése.*
je ne sai comment me revancher de tant d'obligations.	*non saprei come contracambiáre tanti oblighi.*

Pour se plaindre, esperer, & desesperer.

Que je suis malheureux, si cela est !	*Gúai a me se questo è !*
pauvre miserable que je suis !	*poveretto me, meschino me !*
pauvres miserables que nous sommes !	*poverétti noi.*
que je suis malheureux !	*sventuráto, sciagurato infelice, disgraziáto me !*
ô mon Dieu, quelle peine !	*Dio che dúra péna ?*
ah, méchante fortune !	*ahi sorte becca !*
où sommes-nous réduits ?	*a che siam giúnti, ridotti. condotti ?*
c'est fait de nous, nous sommes perdus.	*siamo morti, spediti, rovinati.*
il n'y manquoit plus que cela.	*questo ci mancáva.*
nous y voici enfin,	*ci siam pur giúnti.*
c'est-là ce qui me fâchoit,	*ecco dove mi doléva.*
voilà ce qui acheve de nous perdre,	*ecco' l'última nostra rovina.*
c'est-là le mal,	*questo è il male.*
c'est mal fait en verité,	*è peccáto veraménte.*
ô le pauvre enfant !	*ò póvero figliuólo !*
je suis le plus malheureux des hommes,	*io son pur il Rè delle disgrázie.*
que faut-il faire ?	*che c'è da fáre ?*
il faut prendre patience,	*bisogna aver paziénza.*
il faut se conformer à la volonté de Dieu,	*bisogna conformarsi à Dio.*
voilà tout ce qu'on peut faire,	*non si può far altro.*
j'espere que Dieu, j'espe-	*spéro in Dio, spero nel.*

re que le Ciel,	*Cielo.*
c'eſt aſſez, vous dis-je,	*baſta, in nome di Dio.*
il faut avaler cela doux comme miel,	*forza è che cela beviámo.*
il faut mourir, tôt au tard,	*ad ogni modo biſogna morire.*
on treuve à manger du pain par tout.	*anche altróve ſi mangia páne.*

Pour donner des marqnes d'affirmation, de conſentement, de créance, & de refus.

Il eſt pourtant vrai,	*E pur véro.*
il n'eſt que trop vrai,	*è pur troppo véro.*
pour vous dire la verité,	*a dirvi il véro.*
en effet il eſt ainſi,	*in fatti è così, così è.*
il n'y a point de doute,	*non v'è dubbio.*
je crois qu'oüi,	*credo di sì.*
je crois que non,	*credo di nò.*
je gage qu'oüi,	*ſcommetto di sì.*
je gage que non,	*ſcommetto di nò.*
je penſe que ſi, que non,	*penſo di sí, di nò.*
pour ne pas mentir,	*ſálvo il véro.*
perſonne ne voudroit dire une telle extravagance.	*queſto direbbe la bócca del forno.*
dites encore que la neige n'eſt pas blanche,	*dite anche ſe la neve è bianca.*
je vous puis dire qu'elle eſt très-belle,	*vi sò dire ch' ella è belliſſima.*
je gagerois quelque choſe,	*giuocherei qualche coſa.*
hé vous vous mocquez,	*eh burláte.*
je dis tout de bon,	*parlo ſul ſodo.*
vous l'avez deviné,	*l'avete indovinata.*
je vous crois, on vous peut croire,	*vi credo, vi ſi può credere.*

qu'il soit donc comme cela ,	*sia dunque così , così sia.*
vous serez content ,	*V. S. resterà servita.*
tout beau ,	*addágio addágio, a bell'agio.*
ni cela non plus ,	*nè manco questo.*
je ne te donnerois pas un zest ,	*non ti darei un frúllo.*
vraiment oüi ,	*veramente sì.*
des nefles ,	*son cipolle.*
ne me romps pas la tête ,	*non mi rómper il capo.*
ne m'étourdis pas ,	*non mi stare ad intronáre le orecchie.*
va te coucher ,	*và a dormire.*

Pour nier.

Je dis que non ,	*Dico di nò.*
il n'est pas vrai ,	*non è vero.*
cela n'est pas , cela est ,	*questo nò , questo sì.*
tu en as menti impunément ,	*menti per la gola.*
je ne veux pas absolument ,	*non voglio in cònto alcuno. / in nissun modo, in nissúna maniera.*
je me mocquois , c'étoit pour rire que je le faisois.	*burláva. lo faceva da schérzo.*

Pour consulter.

Que faut-il faire ?	*Che c'è da fare ?*
quel parti prendrons-nous ?	*che partito piglierémo.*
faisons comme cela ,	*facciámo così.*
faisons une chose ,	*facciámo una cosa.*
il vaudra mieux que ,	*sarà meglio che.*

arrêtez un peu ,	*ſaldo un poco.*
il vaudroit mieux que ,	*ſarebbe meglio , che.*
laiſſez-moi faire ,	*laſciáte fare à me.*
j'aimerois mieux ,	*vorrei più toſto.*
ſi j'étois à votre place.	*s'io foſſi in luógo voſtro.*

Pour ſouhaiter du bien à un autre.

Le Ciel vous preſerve.	*Il Ciélo vi guárdi.*
Dieu vous envoye bonheur ,	*Iddio vela mándi buona.*
je vous ſouhaite toute ſorte de bien ,	*vi prégo ogni véro bene.*
Dieu vous aſſiſte ,	*Iddio v' ajúti.*
Dieu vous pardonne ,	*Iddio vi perdoni.*
Dieu vous accompagne ,	*andáte con Dio.*
	andáte felice.
je vous ſouhaite toute ſorte de contentement.	*vi prégo ogni maggior contentezza.*
je prie Dieu qu'il vous faſſe proſperer comme vous pourriez ſouhaiter.	*prego Dio che vi concéda ogni proſperità più deſiderábile.*
à revoir ,	*a rivederci.*
je vous ſaluë très-humblement ,	*la riveriſco.*
ſoyez le bien venu ,	*ben venúto :*
ſoyez le bien trouvé ,	*ben trováto.*
bien vous faſſe ,	*buon prò vi fáccia.*

Pour ſouhaiter du mal.

La rage te puiſſe venir ,	*Ti venga la rábbia.*
un bourreau pour te pendre ,	*il boia che t'impichi ,*
qu'il te puiſſe venir un cancer ,	*ti venga il canchero.*

que le diable t'emporte,	*che'l diávolo ti porti*,
va te faire pendre,	*va sù le forche.*
puisse tu être pendu,	*che possa essere impicato.*
le puisse-tu dépenser en medecines,	*che possa spenderlo in medicine.*
les bras te puissent tomber,	*che ti possan cascar le bráccia.*
maudit sois-tu,	*che sii maledetto.*
puisse-tu être pendu,	*che possa essere ucciso con una lancia da pozzo.*
Dieu t'envoye une méchante année,	*il mal' anno che Dio ti-dia.*
à Dieu ne plaise,	*che Dio non vóglia.*
puisse-tu avoir la foire,	*che ti venga la cacarella.*
va à tous les diables.	*và a casa del diávolo.*

Pour jurer.

Par ma foi,	*A la fè, affè di Dio, per mia fè.*
par cette croix,	*per questa croce santa.*
en ma conscience,	*in coscienza mia.*
sur ma vie,	*per vita mia.*
sur votre vie,	*per vita vostra.*
je vous jure foi de Gentil-homme,	*vi giúro da Cavaliére.*
foi d'honnête homme,	*da galant'uomo che sono.*
foi d'homme d'honneur,	*da uomo onoráto.*
foi de pauvre homme,	*da povero uomo che sono.*
foi d'homme de bien,	*da uomo da bene.*
qu'on m'arrache les yeux si,	*che mi sian caváti gli occhj se.*
que je puisse mourir,	*possa io morire.*
que je puisse être tué,	*possa essere amazzáto.*
que je puisse avoir un cancer, enrager, avoir la fiévre.	*mi venga il cánchero, la rabbia, la febbre.*

que cela me ferve de poiſon.	*ſiami queſto veléno.*
que je puiſſe crever,	*poſſa io eſſer crepáto.*
par Baccus,	*al corpo di Bacco.*
par mon corps,	*al corpo di me.*
par la corbleu,	*al corpo di ſanta nulla.*
que Dieu m'aide, me ſauve.	*cheDio m'aiuti,mi ſalvi.*

Pour menacer & inſulter.

Je te caſſerai la tête,	*Ti romperò la teſta.*
je te battrai,	*ti darò.*
tu t'attireras cinquante coups de bâton,	*tu mi caverai,dallemani cinquanta baſtonáte,*
je veux devenir enragé ſi je ne le tuë,	*s'io non l'amazzo mipoſſa venir la rábbia.*
je te ferai un ſi grand affront,	*ti farò uno ſcorno tale.*
Je te rendrai la pareille,	*ti rendérò pan per focaccia.*
laiſſe-moi faire, je ſaurai,	*laſcia fare a me, ch'io ſaprò.*
tu me le payeras,	*tu me la pagherái.*
je te jure que tu t'en repentiras,	*giuro al mondo cha ti farè pentire,*
tu m'en as fait une,	*tu me l'hai fatta.*
je te la rendrai, va,	*te la farò veh.*
tu veux rire avec moi, mais!	*tu vuoi burlar meco, mà!*
ſi tu me mets en colere,	*ſe tu mi farài andare in colera.*
ſi je me mets en colere,	*s'ella mi comíncia a fumare.*
ne me romps pas les oreilles,	*non mi ſtúzzicar le orecchie.*
n'éveille pas le chat qui dort,	*non deſtare il can che dorme.*

tout beau, tout beau,	*pian piano.*
malheur à toi,	*guai a te.*
tu ne m'échaperas pas,	*tu non mi scapperái.*
tais-toi, ne me parle plus	*non più parole, taci.*
c'est assez, il suffit,	*basta, tanto basti.*
c'est fait de toi,	*sei morto veh.*
à ton chien de dépit,	*al tuo marcio dispetto*
à son nez,	*alla barba sua.*

Pour se mocquer, blâmer, & injurier.

Visage à faire rire,	*Viso da fármi ride*
ô quel beau museau!	*o chel bel ceffo!* (*re*;
qu lle mine de singe,	*che viso da scimia.*
Jean qui fait tout,	*ser facente,*
gros animal,	*animále, animalaccio;*
grosse bête,	*pecorone, gran bestia.*
cornard,	*becco cornuto.*
vieux dandin,	*vecchio dondolóne.*
fripon fiefé,	*feccia di ribaldoni.*
mine de chien.	*ceffo di bracco.*
ô le beau sujet, la belle emplâtre!	*ô che bel sogetto!*
Dieu me le pardonne, je l'ai quasi dit,	*o che Dio me la perdoni, po: co mancò che nol dissi.*
quel visage à chier dessus,	*o che bel terréno da piantar carotte.*
quoi c'est là un soldat?	*costui soldáto?*
mêle-toi à cette heure de ces sortes de gens,	*or impacciati con simil gente.*
il le merite. c'est bien fait.	*ben gli stà.*
grand poltron,	*poltronaccio.*
grand coquin,	*baronaccio.*
c'est un fourbe,	*è un tristo.*
ame crochetorale,	*anima da fachino.*
fripon,	*furfante.*

coquin ,	*baróne.*
maudite race ,	*razza maledetta.*
étourdi ,	*bálordo , ſtordito.*
gros animal , gros cheval de caroſſe ,	*ſtivalaccio.*

Pour admirer.

O Dieu !	*Dio mio , Dio buono.*
ô Dieu ! ô beni J. C.	*Chriſto benedetto !*
Jeſus Maria ,	*Gieſu Maria.*
eſt-il poſſible ?	*poter di Chriſto,puo far'il mondo può fáre il Cielo.*
ces marques d'admiration n'auroient point de grace , étant tournées en François.	*Poter di Bacco , poter del mondo , caſpitra.*
qui a jamais vû de pareilles choſes ?	*chi vidde mai coſe ſimili!*
qui auroit penſé,crû,dit,	*chi averebbe penſáto, credúto , détto.*
regardez à cette heure un peu ,	*guardáte un póco.*
qu'il eſt bête !	*che beſtia !*
je m'étonnois.	*io mi meravigliávo !*
quelle merveille ?	*che meraviglia !*
je ne m'étonne pas ,	*non mi meraviglio.*
comment cela peut-il être !	*come può eſſere.*
ainſi va le monde ,	*cosi vanno le coſe del mondo.*

Pour marquer la joye , & le déplaiſir.

Quel plaiſir !	*O che guſto !*
quelle gloire !	*o che gloria !*
quelle joye !	*o che allegrezza.*

que je suis content !	*che contento è'l mio !*
ô que je suis heureux !	*o me felice !*
ô heureux jour !	*o giorno felice !*
quel bonheur !	*o che fortúna !*
que vous êtes heureux !	*beato voi !*
j'en suis fâché ,	*mi dispiace, mi rincresce.*
cela me touche jusqu'au cœur ,	*mi dispiace fin all'anima*
il me perce le cœur ,	*mi trafigge il cuore.*

Pour reprocher.

Est-ce ainsi que l'on traite avec les honnêtes gens ?	*Cosi si trata co' galant uómini ?*
ne devrois-tu pas avoir honte !	*non ti dovaresti vergognare ?*
me faire un affront comme celui-là ,	*a farmi questo affronto ?*
à un homme comme moi.	*ad un pari mio.*
à moi n'est-ce pas?	*a me eh.*
cela se fait il comme cela ?	*a questo modo si tratta ?*
ah, c'est comme cela !	*a questo modo eh ?*
cõme cela , n'est-ce pas ?	*cosi e !*
ah , poltron !	*ahi poltróne.*
vois fripon ,	*vedi furfante.*
voyez le nigaut ,	*guarda minchióne.*
ô qu'il est civil !	*oh che bella creanza.*
quelle belle maniere d'agir ?	*che bel modo di procedére.*
ô cela est beau !	*bel modo certo !*
tu ne devrois pas me traiter de la sorte ,	*non dovresti usar simili termini meco.*
te semble-t-il que cela soit bien ?	*ti par che stia bene ?*

aprens, bête que tu es,	*impara asino, pezzo d'asino che sei,*
vois un peu ce sot, comme il me traitte,	*guarda come mi tratta questa bestia,*
on le voit bien à cette heure,	*adesso si vede.*
que diante a-t'il fait?	*che diávolo hà fatto?*
voyez un peu ce coquin,	*mirate un poco che furfánte è costui.*
quoi tu es encore obstiné?	*ancora ostinato?*

Pour apeller.

Ecoute,	*Ascólta.*
écoute,	*odi.*
où es-tu?	*dove sei?*
écoutez un mot:	*sentite una parola.*
écoutez,	*sentite.*
écoutez un peu,	*sentite un poco.*
un mot,	*una parola.*
je ne vous dirai que deux mots,	*due paróle solamente.*
Arrête,	*fermáti.*
arrêtez-vous,	*fermátevi.*

Pour donner des marques d'amour.

Mon cœur,	*Cuor mio.*
mon amour,	*bene mio, giója mia.*
mon cœur,	*cuor del mio corpo.*
ma mie, ma mignone,	*vita mia dolce.*
mon tout, tout ce que j'aime,	*tesóro mio, anima mia.*
mon esperance,	*speranza mia,*

Pour marquer l'ennui & le chagrin.

Je suis fâché ,	*Mi dispiáce, mi rincresce.*
laisse-moi en repos ,	*lásciami in pace.*
va t'en, je t'en prie ,	*và via ti prego.*
ne me romps point la tête ,	*non mi rompere il capo.*
allons , allons ,	*via , via ,*
va, va, Dieu te conduise,	*via vatene con Dio.*
ôtez - vous de devant moi ,	*levátevi d'innanzi.*
	levátevi di quà.
ôtez-vous d'ici ,	*andáte alle forche.*
allez-vous faire pendre ,	*va che sei una bestia.*
va, tu es une bête,	*andate a fare i fatti vostri.*
allez , mêlez - vous de vos affaires ,	*andate in tanta malora.*
allez à tous les diables ,	*non mi stordire.*
ne m'étourdis pas ,	*non m'intronar le orecchie.*
ne me romps pas les oreilles ,	*o che sei nojoso.*
ô que tu es ennuyant! tu me l'as déja dit cent fois.	*me l'hai detto cento volte.*

Pour donner courage.

Courage , Messieurs ,	*Animo , Signori ,*
allons, Messieurs, allons,	*sú , sù Signóri.*
ça voyons , à nous ,	*or sù a noi , alle mani.*
finissons.	*finiamola*

Pour interroger.

Que dit-on de nouveau?	*Che si dice di nuovo ?*
qu'est-ce qu'il y a ?	*che c'è ?*
où allez-vous ?	*dove si và ?*

d'où venez vous ?	*donde si viene ?*
que veut dire ?	*che vuol dire ?*
à quoi sert? à quoi bon?	*a che serve ?*
que vous semble ?	*che vi pare ?*
à quoi bon ? à quel propos ?	*a che propósito.*
pourquoi faire tant de façons ?	*a che tante stórie ?*
dites-moi, peut-on savoir ?	*ditemi se si può sapere ?*
dites-moi, peut on vous demander ?	*ditemi s'è lécito di domandarvi ?*
qui est-ce qui a eu tant de hardiesse ?	*chi hà avúto cotanto ardire ?*

Pour défendre.

Laissez cela,	*Lasciáte stare.*
ne touches pas,	*non toccare.*
ne dis mot,	*non dir niente.*
ne pars point d'ici,	*non ti partir di quà.*
au nom de Dieu je ne le ferai point,	*non lo farò in nome di Dio.*
gardez-vous bien,	*guar átevi bene.*
prenez garde,	*avvertite, state in cervello.*
je le défens,	*lo proibisco.*



REFLEXIONS
ET PENSE'ES,
De M. De la Rochefoucault.

LE travail du corps délivre des peines d'eſprit, & c'eſt ce qui rend les pauvres heureux.

Les véritables mortifications ſont celles qui ne ſont point connuës; la vanité rend les autres faciles.

L'humilité eſt l'autel ſur lequel Dieu veut qu'on lui offre des ſacrifices.

Il faut peu de choſes pour rendre le ſage content; rien ne peut rendre le fol heureux, c'eſt pourquoi preſque tous les hommes ſont miſerables.

La ſageſſe eſt à l'ame ce que la ſanté eſt pour le corps.

Les Grands de la terre ne pouvant donner la ſanté du corps ni le repos d'eſprit, on achete toûjours trop cher tous les biens qu'ils peuvent faire.

Avant que de déſirer fortement une choſe, il faut examiner quel eſt le bonheur de celui qui la poſſede.

RIFLESSI,

E PENSIERI

Del Signor De la Rosciafoco.

I travagli del corpo liberano da' quegli dell' animo, e rendono felici i poveri.

Vere mortificazioni sono quelle, che non sono conosciute, la vanità rende facili tutte le altre.

L'umiltà è l'altare, sopra cui Dio vuole i nostri sacrifizj.

Poco basta alla felicità del savio, nulla è atto a contentare un pazzo; che però quasi tutti gli uomini sono infelici.

La saviezza è così necessaria all' anima, come la sanità al corpo.

Non potendo i Grandi della terra dare la salute del corpo, ne la quiete dell'animo si comprano sempre a troppo caro prezzo tutt'i beni, che possono dispensare.

Prima di desiderare con ansietà una cosa, esaminiamo quale sia la felicità di chi la possede.

La prudence & l'amour ne sont pas faits l'un pour l'autre ; à mesure que l'amour croît, la prudence diminuë.

Qu'une femme est à plaindre quand elle a tout ensemble de l'amour & de la vertu.

La plûpart des hommes ont comme les plantes des proprietés que le hazard fait découvrir.

Une honnête femme est un trésor caché ; celui qui la trouve fait fort bien de ne s'en pas vanter.

Il y a bien des honnêtes femmes qui sont lasses de leur métier.

La violence qu'on se fait pour être fidéle ne vaut guéres mieux qu'une infidelité.

Les occasions nous font connoître aux autres & à nous-mêmes.

On ne se blâme que pour être loüé.

On donne des conseils, mais on ne donne point la sagesse d'en profiter.

La fortune fait paroître nos vertus & nos vices, comme la lumiere fait paroître les objets.

Nous aimons mieux voir ceux à qui nous faisons du bien, que ceux qui nous en font.

Il est plus difficile de dissimuler les sentimens que l'on a, que de feindre ceux que l'on n'a pas.

La prudenza, e l'amore non possono star insieme, crescendo l'uno di forze, l'altra s'affievolisce.

Par degna di pietà quella donna, che sente in una gli stimoli dell'amore, ed il freno della virtù.

La maggior parte degli uomini ha come le piante certe proprietà, che il caso fa scoprire.

Un' onesta donna è un tesoro nascosto, ma chi l'ha trovato fa benissimo di non vantarsene.

Molte oneste donne si stancano della lor professione.

La violenza, che taluno fassi per mantenersi fedele, non vale molto più d'un' infedeltà.

Le occasioni ci fanno conoscere agli altri, ed a noi stessi.

Non ci biasimiamo, che per lodarci.

Si danno consigli, ma non si dà prudenza per proffittarne.

La fortuna fà vedere le nostre virtù, ed i nostri vizj, come la luce gli oggetti.

Amiamo meglio veder quegli, a' cui facciamo del bene, che quei, che cene fanno.

E più difficile dissimulare i sentimenti, che abbiamo, che finger quei, che non abbiamo.

Un homme à qui personne ne plaît, est bien plus malheureux que celui qui ne plaît à personne.

Nos vertus ne sont le plus souvent que des vices déguisez.

L'amour propre est le plus grand de tous les flateurs.

Quelque découverte que l'on ait faite dans le païs de l'amour propre, il en reste encore bien des terres inconnuës.

La passion fait souvent un fou du plus habile homme, & rend souvent les plus sots habiles.

Il y a dans le cœur humain une génération perpetuelle de passions, ensorte que la ruine de l'une est presque toûjours l'établissement d'une autre.

Quelques soins que l'on prenne de découvrir ses passions par des apparences de pieté & d'honneur, elles paroissent toûjours au travers des voiles.

Les hommes ne sont pas seulement sujets à perdre le souvenir des biens-faits & des injures, ils haïssent même ceux qui les ont obligez & cessent de haïr ceux qui leur ont fait des outrages : l'application à récompenser le bien & à se venger du mal leur paroît une servitude à laquelle ils ont peine à se soûmettre.

La Clemence des Princes n'est souvent qu'une politique pour gagner l'affection des Peuples.

La modération des personnes heureuses vient

Quello, a cui nessuno piace, è assai più infelico di chi non piace ad alcuno.

Le nostre virtù, altro per il più non sono, che vizj mascherati.

Il maggiore di tutti gli adulatori è l'amor proprio.

Non ostante qualunque scoperta fatta nel paese dell'amor proprio, ci restano sempre molte terré incognite.

Spesso le passioni rendon i più savj pazzi, ed i più pazzi savj.

Evvi nel cuore umano una continua produzione di passioni, in modo che da una estinta ne nasce quasi sempre un'altra.

Malgrado ogni nostra cura, e studio nel nasconder le proprie passioni sotto le apparenze di pietà, e d'onore, tai veli sono sempre troppo trasparenti.

Non solo sono sottoposti gli uomini a perder la rimembranza de' benefizj, e delle ingiurie, oddiano eziandio i loro benefatori, e cessano d'oddiare chi li ha oltraggiàti, l'applicazione a rimunerar il bene, ed a vindicarsi del male, parendo loro una servitù, a cui con gran fatica si sottomettono.

La clemenza de' Principi spesso altro non è ch' una politica per cattivarsi l'affetto de' popoli.

La moderazione de' favoriti dalla fortuna deri-

du calme que la bonne fortune donne à leur humeür.

Nous avons tous assez de force pour supporter les maux d'autrui.

La constance des sages n'est que l'art de renfermer leur agitation dans le cœur.

La Philosophie triomphe aisément des maux passez & des maux à venir. Mais les maux presens triomphent d'elle.

Lorsque les grands hommes se laissent abbattre par la longueur de leur infortune, ils font voir qu'ils ne les soûtenoient que par la force de leur ambition, & non par celle de leur ame, & qu'à une grande vanité près, les Héros sont faits comme les autres hommes.

Il faut de plus grandes vertus pour soûtenir la bonne fortune que la mauvaise.

Le soleil ni la mort ne se peuvent regarder fixement.

On fait souvent vanité des passions, même les plus criminelles: mais l'envie est une passion timide & honteuse que l'on n'ose jamais avoüer.

La jalousie est en quelque manière juste & raisonnable, puisqu'elle ne tend qu'à conserver un bien qui nous appartient : au lieu que l'envie est une fureur qui ne peut souffrir le bien des autres.

Le mal que nous faisons ne nous attire pas tant de persécutions & de haine que nos bonnes qualitez.

va dalla calma, che la buona fortuna dà al loro umore.

Abbiamo tutti forze bastanti per sopportare i mali d'altruì.

La costanza de' savj altro non è, che l'arte di rinchiudere le loro agitazioni nel lor cuore.

Agevolmente trionfa la Filosofia de' mali passati, e de' futuri, ma i mali presenti trionfano d'essa.

Quando i grand' uomini si lasciano atterrare dalla lunga serie de' loro infortunj, danno a divedere, che li sostenevano solo colla forza della loro ambizione, e non con quella del loro animo, e che eccetta una gran vanità, gli Eroi sono uomini come gli altri.

E *d'uopo di maggior virtù per sostener la buona, che l'avversa fortuna.*

Il sole, e la morte non si possono mirar con occhio intrepido.

Spesso ci facciam gloria delle passioni ezIandio le più criminali; mà l'invidia è una passione timida e vergognosa, che non osiamo mai confessare.

La gelosia è in certo modo giusta, e ragionevole, non tendendo ad altro, ch'a conservar un bene, che ci appartiene, o che crediamo appartenerci, in vece che l'invidia è un furore, che non può tolerar l'altrui bene.

Il male, che facciamo, non ci concita contro tante persecuzioni, nè tant' odio, quanto le nostre buone qualità.

Nous avons plus de force que de volonté, & c'eſt ſouvent pour nous excuſer à nous-mêmes, que nous nous imaginons que les choſes ſont impoſſibles.

Si nous n'avions point de défauts, nous ne prendrions pas tant de plaiſir à en remarquer dans les autres.

La jalouſie ſe nourrit dans les doutes, elle devient fureur, ou elle finit, ſi-tôt qu'on paſſe du doute à la certitude.

Si nous n'avions point d'orguëil, nous ne nous plaindrions pas de celui des autres.

Il ſemble que la nature qui a ſi ſagement diſpoſé les organes de nôtre corps pour nous rendre heureux, nous ait auſſi donné l'orguëil pour nous épargner la douleur de connoître nos imperfections.

Nous promettons ſelon nos eſperances; & nous tenons ſelon nos craintes.

L'interêt parle toutes ſortes de langues & jouë toutes ſortes de perſonnages, même celui de déſintereſſé.

L'interêt qui aveugle les uns, fait la lumière des autres.

Ceux qui s'appliquent trop aux petites choſes, deviennent ordinairement incapables des grandes.

Le caprice de nôtre humeur eſt encore plus bizarre que celui de la fortune.

Abbiamo forze superiori alla volontà, ed è sovvente per iscusarci noi stessi, che c' immaginiamo le cose essere impossibili.

Se non avessimo diffetti, non sentiremmo tanto piatere iscorgendone negli altri.

La gelosia si nodrisce ne dubbi, e diventa furore, ò s'estingue subito che passa dal dubbio alla certezza.

Chi non è superbo non si duole dell'altruì superbia.

Sembra che la natura, che con tanta prudenza hà organizzato il nostro corpo per renderci felici, ci abbia pur anche dato l'orgoglio per esimerci dal rammarico di conoscer le nostre imperfezioni.

Promettiamo secondo le nostre speranze, e manteniamo secondo il nostro timore.

L'interesse parla ogni sorta di lingua, e fà ogni sorta di personnaggio, eziandio quello di desinterressato.

L'interesse, che accieca gli uni, illumina gli altri.

Chi s'applica troppo alle cose di poco momento si rende ordinariamente incapace delle grandi.

Il nostro capriccio è ancor più bizarro di quello della fortuna.

La jeuneſſe & la beauté s'en vont à meſure que la raiſon vient.

Ceux qui croyent avoir du merite ſe font un honneur d'être malheureux pour perſuader aux autres & à eux-mêmes qu'ils ſont dignes d'être en bute à la fortune.

Rien ne doit tant diminuer la ſatisfaction que nous avons de nous-mêmes, que de voir que nous déſaprouvons dans un tems ce que nous approuvions dans un autre.

Quelque grands avantages que la nature donne, ce n'eſt pas elle ſeule; mais la fortune avec elle, qui fait les Héros.

Le mépris des richeſſes étoit dans les Philoſophes un déſir caché de venger leur mérite de l'injuſtice de la fortune par le mépris des mêmes biens dont elle les privoit; c'étoit un ſecret pour ſe garantir de l'aviliſſement de la pauvreté; c'étoit un chemin détourné pour aller à la conſideration qu'ils ne pouvoient avoir par les richeſſes.

Le bonheur & le malheur des hommes ne dépend pas moins de leur honneur que de la fortune.

La ſincerité eſt une ouverture de cœur, on la trouve en fort peu de gens; & celle que l'on voit d'ordinaire n'eſt qu'une fine diſſimulation pour attirer la confiance des autres.

La verité ne fait pas tant de bien dans le monde que ces apparences y font de mal.

La

La gioventù, e la beltà sen vanno all'arrivo della ragione.

Chi crede aver qualche merito, si vanta d'esser sventurato, per persuadere agli altri, ed a se stesso, esser' egli degno bersaglio della fortuna.

Nulla deve scemar tanto la sodisfazione, ch'abbiamo di noi stessi, quanto il vedere, che disapproviamo in un tempo ciò, ch'approviamo in un' altro.

Per qualunque gran vantaggio, che si riceva dalla natura, non è ella sola, mà la fortuna con essa, che fà gli Eroi.

Il disprezzo delle richezze era ne' Filosofi un' occulto desio di vendicar il loro merito dell'ingiustizia della fortuna, disprezzando que' medesimi beni, di cui venivano privati, bera un secreto per non esser' avviliti dalla povertà, ed una via obbliqua per giugnere alla gloria del mondo, che non potevano ottenere colle richezze.

La felicità, e l'infelicità degli uomini non dipende meno dal loro umore, che alla fortuna.

La sincerità è un' apertura di cuore, che si trova in pochissimi, e quella, che vedesi ordinariamente, è una scaltra dissimulazione per attrarre la confidenza degli altri.

Il bene, che la verità fà nel mondo, non uguaglia il male cagionato dalle di lei apparenze.

La bonne grace est au corps ce que le bon sens est à l'esprit.

Il est difficile de définir l'amour, ce qu'on en peut dire est que dans l'ame c'est une passion de regner dans les esprits, c'est une simpathie ; & dans le corps ce n'est qu'une envie cachée & délicate de posseder ce que l'on aime après beaucoup de Mistères.

Il n'y a point de déguisement qui puisse longtems cacher l'amour où il est, ni le feindre où il n'est pas.

Si on juge de l'amour par la plûpart de ses effets, il ressemble plus à la haine qu'à l'amitié.

On peut trouver des femmes qui n'ont jamais eu de galanterie ; mais il est rare d'en trouver qui n'en ait jamais eu qu'une.

L'amour aussi-bien que le feu ne peut subsister sans un mouvement continuel, & il cesse de vivre dès qu'il cesse d'esperer ou de craindre.

Le silence est le parti le plus seur de celui qui se défie de soi-même.

Nôtre défiance justifie la tromperie d'autrui.

Il est plus honteux de se défier de ses amis, que d'en être trompé.

Tout le monde se plaint de sa mémoire, & personne ne se plaint de son jugemeut.

Il buon garbo è così necessario al corpo, come il buon senno allo spirito.

E' difficile di deffinir l'amore: Ciò, che sene può dire, si è, che nell' anima è una passione di regnare, nello spirito una simpatia, e nel corpo un' occulto, e delicato desio di posseder l'oggetto amato dopo varj misteriosi raggiri.

Non v'hà dissimulazione, che possa nasconder per molto tempo l'amore ove è, o fingerlo dove non è.

Se si giudica dell' amore dalla maggior parte de' suoi effetti, rassomiglia più all' odio, ch'all amicizia.

Si possono trovar donne, che non abbiano mai avuto alcun' intrigo d'amore, mà di rado sene trovano, che non n'abbiano avuto ch'un solo.

L'amore è come il fuoco, non può sussistere senza un moto continuo, e s'estingue subito che cessa di sperare, o di temere.

Il silenzio è'l più sano partito per chi si diffida di se stesso.

La nostra diffidenza giustifica l'altrui frode.

Deve aver minor rossore chi si lascia ingannar dall'amico, che chi sene diffida.

Tutti si lagnano della loro memoria, e non v'hà chi si dolga del suo giudizio.

Les hommes ne vivroient pas long-tems en ſocieté, s'ils n'étoient les dupes les uns des autres.

Chacun dit du bien de ſon cœur, & perſonne n'en oſe dire de ſon eſprit.

Il eſt du veritable amour comme de l'apparition des eſprits, tout le monde en parle, mais peu de gens en ont vû.

L'eſprit eſt toûjours la dupe du cœur.

L'eſprit ne ſçauroit joüer long-tems le perſonnage du cœur.

Plus l'on aime une maîtreſſe, & plus on eſt prêt de la haïr.

Les défauts de l'eſprit augmentent en vieilliſſant comme ceux du viſage.

Détromper un homme préoccupé de ſon merite, eſt lui rendre un auſſi mauvais office, que celui que l'on rendit à ce fou d'Athenes, qui croyoit que tous les Vaiſſeaux qui arrivoient dans le port, étoient à lui.

On ne ſe peut conſoler d'être trompé par ſes ennemis, & trahi par ſes amis, & l'on eſt ſouvent ſatisfait de l'être par ſoi-même.

Il eſt auſſi facile de ſe tromper ſoi-même ſans s'en appercevoir, qu'il eſt difficile de tromper les autres ſans qu'ils s'en apperçoivent.

Gli uomini non viverebbero gran tempo insieme, se non s'ingannassero l'uno col l'altro.

Ognuno loda il suo cuore, e nessuno il suo ingegno.

Si può dir del vero amore, come dell' apparizione degli spiriti, che tutti ne parlano, ma che pochi n'anno veduti.

Lo spirito è sempre ingannato dal cuore.

L'ingegno non può far per un pezzo il personaggio del cuore.

Quanto più grande è l'amore, tanto più è vicino all' odio.

I diffetti dello spirito aumentano invecchiando come quegli del volto.

Disingannare un'uomo preoccupato dal proprio merito, è un rendergli un cattivissimou ffizio: come avvenne a quel pazzo d'Atene, che credeva suoi tutt'i vascelli, che approdavano in porto.

Siamo inconsolabili per essere stati ingannati da' nostri nemici, e traditi dagli amici, e pure siamo talora sodisfattissimi di tradirci, ed ingannarci noi stessi.

E' altretanto facile ingannare noi stessi senza avvedercene, quanto è difficile l'ingannare gli altri senzà che sene accorgano.

La plus ſubtile de toutes les fineſſes eſt de ſçavoir bien feindre de tomber dans les piéges que l'on nous tend.

On n'auroit gueres de plaiſir ſi on ne ſe flattoit jamais.

Le vrai moyen d'être trompé c'eſt de ſe croire plus fin que les autres.

Le moindre défaut des femmes qui ſe sont abandonnées à faire l'amour, c'eſt de faire l'amour.

Il eſt plus aiſé d'être ſage pour les autres que de l'être pour ſoi-même.

On n'eſt jamais ſi ridicule par les qualitez que l'on a, que par celles que l'on affecte d'avoir.

On eſt quelquefois auſſi different de ſoi-même que des autres.

On parle peu quand la vanité ne fait pas parler.

Bien écouter & bien répondre eſt une des plus grandes perfections qu'on puiſſe avoir dans la converſation.

Un homme d'eſprit ſeroit ſouvent bien embarraſſé ſans la compagnie des ſots.

Comme c'eſt le caractere des grands eſprits de faire entendre en peu de paroles beaucoup de choſes; les petits eſprits au contraire ont le don de parler beaucoup & de ne rien dire.

Il ſaper ben fingere di cader nelle inſidie, che ci vengono teſe, è una grand' arte.

Si avrebbe poco piacere, ſe non ci adulaſſimo mai.

Il vero mezzo d'eſſer ingannato ſi è il crederſi più aſtuto degli altri.

Il minor diffetto delle donne abbandonate all' amore, è l'amore.

E più facile d'eſſer prudente per gli altri, che per ſe.

Non ſiamo mai ſi ridicoli per le qualità, ch' abbiamo, che per quelle, ch' affettiamo d'avere.

Siamo talvolta coſi diverſi da noi ſteſſi, come dagli altri.

Si parla poco quando la vanità non fà parlare.

Il ben' aſcoltare, e'l ben riſpondere, è una delle maggiori perfezioni, che ſi poſſano avere nella converſazione.

Un' uomo d'ingegno ſarebbe ſpeſſo aſſai intricato ſenza la compagnia di qualche ſciocco.

E proprio de' grand' ingegni il dir molto in poche parole, e di quei, che non anno ſpirito, il dir nulla, e parlar molto.

Nous choisissons souvent des loüanges empoisonnées, qui font voir par contre-coup en ceux que nous loüons, des défauts, que nous n'osons découvrir d'une autre sorte.

On ne loüe d'ordinaire que pour être loüé.

Peu de gens sont assez sages pour préferer le blâme qui leur est utile à la loüange qui les trahit.

Il y a des reproches qui loüent, & des loüanges qui médisent.

Le refus des loüanges est un desir d'être loüé deux fois.

Si nous ne nous flations point nous-mêmes; la flaterie des autres ne nous pourroit nuire.

La nature fait le merite; & la fortune le met en œuvre.

Il y a des gens dégoûtans avec du mérite, & d'autres qui plaisent avec des défauts.

La flaterie est une fausse monnoye qui n'a de cours que par nôtre vanité.

L'art de sçavoir bien mettre en œuvre de médiocres qualitez dérobe l'estime & donne souvent plus de réputation que le veritable mérite.

L'avarice est plus opposée à l'œcoçomie que la liberalité.

Ci serviamo spesso di lodi avvelenate, che fanno vedere per contro in quei, che lodiamo, certi diffetti, che non osiamo scoprire in altro modo.

Non si loda ordinariamente, che per esser lodato.

Pochi sono que' savj, che sanno preferire l'utilità del biasimo al tradimento della lode.

Certi rimproveri lodano, e certe lodi rimproverano.

Il rifiuto delle lodi è un desiderio d'esser lodato due volte.

Se non ci adulassimo noi stessi, l'adulazione degli altri non ci potrebbe nuocere.

La natura fà il merito, e la fortuna lo mette in opera.

Alcuni spiacciono con meriti, ed altri piacciono con diffetti.

L'adulazione è una falsa moneta, à cui la nostra vanità dà corso.

L'arte di saper si ben servire di certe qualità mediocri, rubba la stima, e dà talora più riputazione, che'l vero merito.

L'avarizia è più opposta all'ecconomia, che la liberalità.

Il eſt plus facile de paroître digne des emplois qu'on n'a pas que de ceux que l'on exerce.

Le monde récompenſe plus ſouvent les apparences du mérite que le mérite même.

L'eſperance, toute trompeuſe qu'elle eſt, ſert au moins à nous mener à la fin de la vie par un chemin agréable.

Pendant que la pareſſe & la timidité nous retient dans nôtre devoir, nôtre vertu en a ſouvent tout l'honneur.

Les vertus ſe perdent dans l'interêt comme les fleuves ſe perdent dans la mer.

Il vaut mieux employer nôtre eſprit à ſupporter les infortunes qui nous arrivent, qu'à prévoir celles qui nous peuvent arriver.

Nous nous plaignons quelquefois legerement de nos amis pour juſtifier par avance nôtre legereté.

Nous avoüons nos défauts pour reparer par nôtre ſincerité le tort qu'ils nous font dans l'eſprit des autres.

Il y a des Héros en mal comme en bien.

On ne mépriſe pas tous ceux qui ont des vices; mais on mépriſe ceux qui n'ont aucunes vertus.

On peut dire que les vices nous attendent

E più facile parer degno degl' impieghi, che non si anno, che di quegli, che si esercitano.

Il mondo rimunera più spesso le apparenze del merito, che'l merito stesso.

Per ingannevole che sia la speranza, serve almeno a condurci sin' al fine della vita per una via dilettevole, e grata.

Mentre la pigrizia, e'l timore ci fanno star' in dovere, la nostra virtù n'hà spesso tutta la gloria.

Le virtù si perdono nell'interesse, come i fiumi nel mare.

E meglio impiegar il nostro spirito nel rintracciar mezzi da render più tolerabili le sventure presenti, che nel prevedere le future.

Ci dogliamo talvolta leggermente de' nostri amici, per aver un'anticipata giustificazione della nostra leggerezza.

Confessiamo i nostri diffetti per riparare colla nostra sincerità il torto, che ci fanno nell' opinione degli altri.

Vi sono Eroi nel male, come nel bene.

I viziosi non sono tutti vilipesi, mà bensì tutti quei, che non anno alcuna virtù.

Si può dire, che i vizj ci aspettino nel corso della

dans le cours de la vie comme des hôtes chez qui il faut successivement loger, & je doute que l'experience nous les fît éviter s'il nous étoit permis de faire deux fois le même chemin.

Quand les vices nous quittent, nous nous flatons de la créance que c'est nous qui les quittons.

Le nom de la vertu sert à l'interêt aussi utilement que le vice.

Les défauts de l'ame sont comme les blessures du corps; quelques soins qu'on prenne de les guerir, la cicatrice paroît toûjours, & elles sont à tout moment en danger de se rouvrir.

Il y a des gens de qui l'on peut ne jamais croire du mal sans l'avoir vû : mais il n'y en a point en qui il nous doive surprendre en le voyant.

La vertu n'iroit pas loin si la vanité ne lui tenoit compagnie.

Celui qui croit pouvoir trouver en soi-même dequoi se passer de tout le monde, se trompe fort : mais celui qui croit qu'on ne peut se passer de lui se trompe encore davantage.

En vieillissant on devient plus fou, ou plus sage.

L'hypocrisie est un hommage que le vice rend à la vertu.

Il est de la reconnoissance comme de la bon-

vita come tanti Osti, in casa de quali bisogna successiva mentealloggiare, e dubito molto, che l'esperienza celi facesse evitare, se ci fosse concesso di far due volte la medesima strada.

Quando i vizj ci abbandonano, ci aduliamo credendo esser noi, che li abbandoniamo.

Il nome della virtù serve all' interresse, quanto il vizio.

I diffetti dell'anima sono come le ferite del còrpo, malgrado la nostra cura per sanarle, la cicatrice appare sempre, e sono ad ogni momento in pericolo di riaprirsi.

Sono molti, de' quali si può sempre pensar bene, non avendo prove del contrario, mà non c'è alcuno, in cui il male ci debba far stupire.

La virtù non passerebbe tant' oltre, se la vanità non le facesse compagnia.

Chi crede poter trovar' in se stesso di che non aver bisogno d'alcuno, s'inganna à partito, ma chi si crede assolutamente necessario agli altri, s'inganna assai più.

Invecchiando si diventa e più savio, e più pazzo.

L'ipocrisia è un' ommaggio, che rende il vizio alla virtù.

La gratitudine è come la buona fede de' mer-

ne foi des marchands : elle entretient le commerce, & nous ne payons pas, parce qu'il est juste de nous acquitter ; mais pour trouver plus facilement des gens qui nous prêtent.

Le trop grand empressement qu'on a de s'acquitter d'une obligation est une espece d'ingratitude.

L'orgueil ne veut pas devoir, & l'amour propre ne veut pas payer.

Le bien que nous avons reçû de quelqu'un veut que nous respections le mal qu'il nous fait.

C'est une grande folie de vouloir être sage tout seul.

Nous nous consolons aisément des disgraces de nos amis lors qu'elles servent à signaler nôtre tendresse pour eux.

Nul ne mérite d'être loüé de bonté s'il n'a pas la force d'être méchant : toute autre bonté n'est le plus souvent qu'une paresse ou une impuissance de la volonté.

On incommode souvent les autres quand on croit ne les pouvoir jamais incommoder.

C'est une grande habileté que de savoir cacher son habileté.

La magnanimité méprise tout pour avoir tout.

La véritable éloquence consiste à dire tout ce qu'il faut, & à ne dire que ce qu'il faut.

canti, ed è istessa, che mantiene il negozio: mà il più delle volte non paghiamo perche sia giusto di sodisfare, mà per trovar più facilmente chi c'impresti.

Troppa Sollecitudine, e premura nel compire agli oblighi, è una specie d'ingratitudine.

La superbia non vuol dovere, e l'amor proprio non vuol pagare.

Il bene ricevuto deve farci rispettar' il male, che ci viene fatto.

Voler' esser savio tutto solo, è gran pazzia.

Siamo facili a consolarci delle disgrazie de' nostri amici, quando ci servono a segnalare il nostro buon cuore per essi.

Non merita esser lodato di bontà chi non ha la forza d'esser cattivo: ogni altra bontà non è per il più che pigrizia, ed impotenza di volontà.

Ci rendiamo sovente incomodi, quando crediamo non poter mai incomodare.

Il saper nascondere la propria accortezza è una grand' arte.

La magnanimità sprezza tutto per aver tutto.

La vera eloquenza consiste nel dire quel tanto, che basta, e nulla più.

L'humilité n'est souvent qu'une feinte soumission dont on se sert pour soûmettre les autres ; c'est un artifice de l'orgueïl qui s'abaisse pour s'élever ; & bien qu'il se transforme en mille manieres, il n'est jamais mieux déguisé & plus capable de tromper, que lors qu'il se cache sous la figure de l'humilité.

La gravité est un mystere du corps inventé pour cacher les défauts de l'esprit.

L'éducation que l'on donne d'ordinaire aux jeunes gens est un second amour propre qu'on leur inspire.

Il n'y a point de passion où l'amour de soi-même regne si puissamment que dans l'amour ; & on est toûjours plus disposé à sacrifier le repos de ce qu'on aime, qu'à perdre le sien.

Ce qu'on nomme liberalité n'est le plus souvent que la vanité de donner, que nous aimons mieux que ce que nous donnons.

La jeunesse est une yvresse continuelle : c'est la fiévre de la raison.

Il y a des méchans qui seroient moins dangereux s'ils n'avoient aucune bonté.

La moderation ne peut avoir le merite de combattre l'ambition & de la soûmettre : elles ne se trouvent jamais ensemble. La modération est la langueur & la paresse de l'ame, comme l'ambition en est l'activité & l'ardeur.

Talora altro non è l'umiltà, ch' una finta sommissione per sottoporre gli altri: è un' artifizio del' orgoglio, che s'abbassa per inalzarsi, e tutto che si trasformi in mille modi, non è mai meglio travestito, nè più atto ad ingannare, che quando si cela sotto la figura del umiltà.

La gravità è un mistero del corpo inventato per nasconder' i diffetti dello spirito.

L'educazione, che si dà ordinariamente alla gioventù, è un secondo amor proprio, che le si ispira.

Non v'ha passione, in cui l'amor di se stesso regni con più potere, che nell' amore, e siamo sempre più pronti a sagrificare la quiete dell' oggetto, che la nostra.

La liberalità altro non è il più delle volte, che la vanità di donare, che apprezziamo più della cosa donata.

La gioventù è una continua ubbriachezza, e la febre della ragione.

Certi tristi sarebbero meno da temere, se non avessero alcuna bontà.

Non può la moderazione vincere, e domar l'ambizione, non trovandosi mai insieme. La moderazione è la languidezza, e la pigrizia dell' anima, come l'ambizione n'è l'attività, e l'ardore.

Nous aimons toûjours ceux qui nous admirent : & nous n'aimons pas toûjours ceux que nous admirons.

Il eſt difficile d'aimer ceux que nous n'eſtimons point : mais il ne l'eſt pas moins d'aimer ceux que nous eſtimons beaucoup plus que nous.

Aſſez de gens mépriſent le bien ; mais peu ſavent le donner.

Quelque bien qu'on nous diſe de nous, on ne nous apprend rien de nouveau.

L'interêt que l'on accuſe de tous nos crimes mérite ſouvent d'être loüé de nos bonnes actions.

On a fait une vertu de la moderation pour borner l'ambition des grands hommes, & pour conſoler les gens médiocres de leur peu de fortune, & de leur peu de mérite.

Pourquoi faut-il que nous ayons aſſez de mémoire pour retenir juſqu'aux moindres particularitez de ce qui nous eſt arrivé, & que nous n'en ayons pas aſſez pour nous ſouvenir combien de fois nous les avons contées à une même perſonne ?

L'extrême plaiſir que nous prenons à parler de nous-mêmes, nous doit faire craindre de n'en donner gueres à ceux qui nous écoutent.

Ce n'eſt pas un grand malheur d'obliger des ingrats, mais c'en eſt un inſuportable d'être obligé à un mal-honnête homme.

Amiamo ſempre quei, che ci ammirano, mà non ſempre quei, che ammiriamo.

E difficile d'amar quei, che non iſtimiamo, mà non è meno difficile d'amar quei, che ſtimiamo molto più di noi.

Molti ſprezzano i beni, ma pochi ſanno donarli.

Per qualunque bene, che ci venga detto di noi, non ci ſi dice mai nulla di nuovo.

L'intereſſe, che viene accuſato di tutt'i noſtri misfatti, merita ſpeſſ'eſſer lodato per le noſtre buone azioni.

La moderazione è ſtata erretta in virtù per porre limiti all'ambizione de' grand' uomini, e per conſolar quegli di mediocre condizione della loro poca fortuna, e del lor poco merito.

Che meraviglia? la memoria, che ci è fedele ſino nelle minime particularità de' noſtri avvenimenti, ci manca per l'ordinario nel ramentarci quante volte gli abbiamo narrati ad una medeſima perſona.

L'eſtremo diletto, ch' abbiamo nel parlar di noi ſteſſi, dee farci temere di tediar chi ci aſcolta.

L'obligar' un' ingrato non è nn gran male, mà l'eſſer obligato ad un triſto, è un male inſopportabile,

Loüer les Princes des vertus qu'ils n'ont pas, c'est leur dire impunément des injures.

Nous sommes plus prêts d'aimer ceux qui nous haïssent, que ceux qui nous aiment plus que nous ne voulons.

Nous n'avoüons de petits défauts que pour persuader que nous n'en avons pas de grands.

L'esprit de la plûpart des femmes sert plus à fortifier leur folie que leur raison.

Les passions de la jeunesse ne sont gueres plus opposées au salut, que la tiédeur des vieilles gens.

La plûpart des hommes ont comme les plantes des proprietés cachées, que le hazard fait découvrir.

Nous ne trouvons gueres de gens de bon sens, que ceux qui sont de nôtre avis.

Quand on aime, on doute souvent de ce qu'on croit le plus.

Un honnête homme peut être amoureux comme un fou, mais non pas comme un sot.

Il y a de bonnes qualitez qui dégenerent en défauts quand elles sont naturelles, & d'autres qui ne sont jamais parfaites quand elles sont acquises : Il faut, par exemple, que la raison nous fasse ménagers de nôtre bien & de nôtre confiance ; & il faut au contraire que la nature nous donne la bonté & la valeur.

Il lodare i Principi delle virtù, che non anno, è un dir loro ingiurie a man salva.

Siamo più disposti ad amar chi ci odia, che chi ci ama più di quello vogliamo.

Non confessiamo i piccioli diffetti, che ad oggetto di persuadere, che non ne abbiamo de' grandi.

L'ingegno nella maggior parte delle donne serve più a rassodare la loro pazzia che la lor ragione.

Le passioni della gioventù, e la tiepidezza della vecchiaja, sono ugualmente opposte alla salvezza,

La maggior parte degli uomini ha come le piante certe proprietà nascoste, che'l caso mette in luce.

Troviamo pochi di buon senno, eccettuati quei, che sono del nostro parere.

Quando si ama, si dubita spesso delle cose più certe.

Un galantuomo può essere innamorato come un pazzo, ma non come uno sciocco.

Alcune buone qualità degenerano in diffetti essendo naturali, ed altre non sono mai perfette quando sono acquistate: è d'uopo per esempio che la ragione ci faccia economi de' nostri beni, e guardinghi nella nostra confidenza, e che all'opposto la natura ci dia la bontà, ed il valore.

Les violences qu'on ſe fait pour s'empêcher d'aimer, ſont ſouvent plus cruelles que les rigueurs de ce qu'on aime.

La fortune fait paroître nos vertus & nos vices, comme la lumiere fait paroître les objets.

La violence qu'on ſe fait pour demeurer fidelle à ce qu'on aime, ne vaut guere mieux qu'une infidélité.

On ne devroit s'étonner que de pouvoir encore s'étonner.

On eſt preſque également difficile à contenter, quand on a beaucoup d'amour, & quand on n'en a plus guere.

Si la vanité ne renverſe pas entierement les vertus, du moins elle les ébranle toutes.

Ce qui nous rend la vanité des autres inſuportable, c'eſt qu'elle bleſſe la nôtre.

La fortune ne paroît jamais ſi aveugle, qu'à ceux à qui elle ne fait pas du bien.

Il faut gouverner la fortune comme la ſanté; en joüir quand elle eſt bonne, prendre patience quand elle eſt mauvaiſe, & ne faire jamais de grands remedes ſans un extrême beſoin.

Il y a du mérite ſans élévation; mais il n'y a point d'élévation ſans quelque mérite.

Nous arrivons tout de nouveau aux divers

Le violenze, che ci faciamo per ſcuoter il giogo d'amore, ſono talora più crudeli de' rigori dell' oggetto amato.

La fortuna fà ſcorgere le noſtre virtù, ed i noſtri vizj, come la luce gli oggetti.

La violenza, che ci faciamo per eſſer fedeli in amore, non vale molto più d'un infedeltà.

Non dovremmo più ſtupirci d'altro, che di poterci ancora ſtupire.

Siamo ugualmente difficili a contentare, e quando amiamo molto, e quando amiamo poco.

Se le virtù non ſono affatto atterrate dalla vanità, ne riſentono per il meno terribili ſcoſſe.

L'altrui vanità ci rieſce inſopportabile, perche offende la noſtra.

Quanto più avverſa abbiamo la fortuna, tanto più la ſtimiamo cieca.

Regoliamoci nella fortuna come nella ſanità, godiamola propizia, ſopportiamola contraria, e non uſiamo mai rimedj eſtremi ſenza eſtremo biſogno.

Si può trovar merito ſenza eſaltazione, mà non c'è eſaltazione ſenza qualche merito.

Giungiamo ſempre nuovi alle diverſe età della

âges de la vie, & nous y manquons souvent d'experience malgré le nombre des années.

Nous aurions souvent honte de nos plus belles actions, si le monde voyoit tous les motifs qui les produisent.

La vivacité qui augmente en vieillissant ne va pas loin de la folie.

En amour celui qui est guéri le premier, est toûjours le mieux guéri.

Nous croyons souvent avoir de la constance dans les malheurs lors que nous n'avons que de l'abattement, & nous les souffrons sans oser les regarder, comme les poltrons se laissent tuer de peur de se défendre.

Toutes les passions nous font faire des fautes, mais l'amour nous en fait faire de plus ridicules.

Peu de gens sçavent être vieux.

La plûpart des amis dégoûtent de l'amitié, & la plûpart des dévots dégoûtent de la dévotion.

Les femmes qui aiment, pardonnent plus aisément les grandes indiscretions que les petites infidélitez.

Dans la vieillesse de l'amour comme dans celle de l'âge, on vit encore pour les maux, mais on ne vit plus pour les plaisirs.

Quand nos amis nous ont trompez, on ne doit que

vita , in cui spesso manchiamo di sperienza malgrado il numero degli anni.

Le nostre più belle azioni ci farebbono spesso arrossire , se il mondo potesse scorgere tutt'i motivi , che le producono.

La vivacità, che invecchiando aumenta , non va troppo lungi dalla pazzia.

In amore chi guarisce il primo è sempre il meglio guarito.

Spesso crediamo costanza la nostra propia fiacchezza nelle avversità,che sofferiamo senz' ardirle riguardare , come appunto fannoi pusillanimi , che si lasciano uccidere non osando difendersi.

Tutte le passioni ci fanno cader' in mancamenti , ma l'amore ne' più risibili.

Pochi sanno esser vecchj.

La maggior parte degli amici , e la maggior parte de' divoti ci svogliano dell' amicizia , e della divozione.

Donna, che ama, perdona più di facile le grandi indiscretezze , che le picciole infedeltà.

Nella vechiezza dell' amore , come in quella della vita , si vive ancora a' patimenti , mà non già à piaceri.

Ingannati da' nostri amici non dobbiamo più

que de l'indifference aux marques de leur amitié, mais on doit toûjours de la sensibilité à leurs malheurs.

Nous essayons de nous faire honneur des défauts que nous ne pouvons pas corriger.

Les vieux fous sont plus fous que les jeunes.

Quelque disposition qu'ait le monde à mal juger, il fait encore plus souvent grace au faux mérite, qu'il ne fait injustice au véritable.

La vieillesse est un tyran, qui défend sur peine de la vie tous les plaisirs de la jeunesse.

Le même orguëil qui nous fait blâmer les défauts dont nous nous croyons exempts, nous porte à mépriser les bonnes qualités que nous n'avons pas.

Dans les premiéres passions les femmes aiment l'amant, & dans les autres, elles aiment l'amour.

Quelque rare que soit le veritable amour, il l'est encore moins que la véritable amitié.

L'envie d'être plaint ou d'être admiré, fait souvent la plus grande partie de nôtre confiance.

Nôtre envie dure toûjours plus long-temps que le bonheur de ceux que nous envions.

On est d'ordinaire plus médisant par vanité que par malice.

Quelque méchans que soient les hommes, ils n'oseroient paroître ennemis de la vertu, & lors

ch'una ſemplice indifferenza alle loro dimoſtrazioni d'affetto, mà dobbiamo ſempre eſſer ſenſibili alle loro ſventure.

Temiamo talvolta di farci gloria de' difetti, che non vogliamo correggere.

I vecchi pazzi ſono più pazzi de giovani.

Per inclinato che ſia il mondo a giùdicar male, fà tuttavia più ſpeſſo grazia al falſo merito, che ingiuſtizia al vero.

La vecchiezza è una tiranna, che vieta ſotto pena della vita tutt'i piaceri della gioventù.

Il medeſimo orgoglio, che' ci fà biaſimare i diffetti d'altrui, ci eccita à diſpregiare le buone qualità, che non abbiamo.

Nelle prime paſſioni le donne amano l'amante, nelle altre l'amore.

Per raro che ſia il vero amore, la vera amicizia è ancor più rara.

Il deſiderio d'eſſer compaſſionato, od ammirato, non di rado produce la noſtra confidenza.

La noſtra invidia dura ſempre più che la fortuna di quegli, che invidiamo.

Siamo ordinariamente più maldicenti per vanità, che per malizia.

Per triſti che ſieno gli uomini, non ardiſcono dichiararſi nemici della virtù, e quando vogliono

qu'ils la veulent persécuter, ils feignent de croire qu'elle est fausse, ou ils lui supposent des crimes secrets.

On passe souvent de l'amour à l'ambition, mais on ne revient guéres de l'ambition à l'amour.

Les querelles ne dureroient pas long temps, si le tort n'étoit que d'un côté.

La jalousie est un des plus grands maux, & celui qui fait le moins de pitié aux personnes qui la causent.

L'absence diminuë les médiocres passions, & augmente les grandes, comme le vent éteint les bougies & allume le feu.

Quand nous exagerons la tendresse que nos amis ont pour nous, c'est souvent moins par reconnoissance que par le désir de faire parade de nôtre mérite.

Il y a des faussetés déguisées qui representent si bien la verité, que ce seroit mal juger que de ne s'y pas laisser tromper.

La magnanimité est assez définie par son nom: néanmoins on pourroit dire que c'est le bon sens de l'orguëil, & la voie la plus noble pour recevoir des loüanges.

Il est impossible d'aimer une seconde fois ce qu'on a véritablement cessé d'aimer.

On ne trouve guére d'ingrats tant qu'on est en état de faire du bien.

perseguitarla, fingono di crederla falsa, e le imputano qualche crime secreto.

Spesso si passa dall' amore all' ambizione, ma di rado si ritorna dall' ambizione all' amore.

Le dissenzioni non sarebbono di durata, se'l torto fosse tutto da una parte.

La gelosia è uno de' maggiori mali, e quello, che fà meno pietà a chi lo cagiona.

L'assenza diminuisce le deboli passioni, ed aumenta le gagliarde, come il vento estingue una candela, ed accende il fuoco.

E meno per gratitudine, che per far giudicare del nostro merito, ch'esageriamo l'affetto de' nostri amici verso di noi.

Certe falsità travestite rappresentano così bene la verità, che giudicherebbe male chi non vi si lasciasse ingannare.

La magnanimità è bastantemente definita dal proprio nome, pure si potrebbe dire esser' ella il buon senso della superbia, e la via più nobile per procacciarsi stima, e lodi.

Non si ama mai due volte il medesimo oggetto.

Troviamo pochi ingrati fin che siamo in istato di dare.

Les personnes foibles ne peuvent être sinceres.

Il y a dans la jalousie plus d'amour propre que de veritable amour.

On croit quelquefois haïr la flaterie, mais on ne hait que la maniere de flater.

On pardonne tant que l'on aime.

Les infidélitez devroient éteindre l'amour, & il ne faudroit point être jaloux quand on a sujet de l'être : il n'y a que les personnes qui évitent de donner de la jalousie, qui soient dignes qu'on en ait pour elles.

Le plus grand effort de l'amitié n'est pas de montrer nos défauts à un ami, c'est de lui faire voir les siens.

La plûpart des honnêtes femmes sont des tresors cachez, qui ne sont en sûreté que parce qu'on ne les cherche pas.

L'illusion des avares est de prendre l'or & l'argent pour des biens, au lieu que ce ne sont que des moyens pour en avoir.

Diogene qui avoit choisi pour sa maison un tonneau, étoit un fou d'autant plus achevé, qu'il s'estimoit, & vouloit qu'on le crût pour un des plus sages hommes du monde.

Le persone deboli non possono esser sincere.

La gelosia nasce d'all' amor proprio più che dall' amore.

Si crede talora odiare l'adulazione, ma non s' odia che 'l modo d'adulare.

Sinche si ama, si perdona.

Le infedeltà dovrebbono estinguer l'amore, e non bisognerebbe esse geloso, quando sen' ha giusto motivo: solo chi sfugge le occasioni di dar gelosia, merita trovar gelosi.

Lo sforzo maggiore dell' amicizia non è nel palesare i nostri diffetti ad un' amico, mà nel fargli vedere i suoi.

La maggior parte delle oneste donne sono tesori nascosti, che sono in sicurrezza, non essendo cercati.

Che cecità degli avari! Preggiano come veri beni l'oro, e l'argento, che sono puri mezzi per ottenerne.

Diogene, che prese per sua casa una botte, era un pazzo tanto più degno di catena, quanto più si credeva, e volea esser creduto per uno de' più savj del mondo.

TRADUCTION

Du commencement d'une Scene du *Pastor Fido*, de Guarini.

Scena del Pastor Fido.

Amarilli.

O Mirtillo, Mirtillo, anima mia,
Se vedesti qui dentro,
Come stà il cor di questa,
Che chiami crudelissima Amarilli;
Sò ben, che tu di lei,
Quella pietà, che da lei chiedi, avresti.

IMITATION

du Pastor Fido.

Unique sujet de ma flâme;
Mirtil, si tu pouvois sçavoir,
Ce qui se passe dans mon ame,
Sans doute on te verroit avoir
Pour cette Amarillis, que tu nommes cruelle,
Cette même pitié que tu demandes d'elle.



RECUEIL

De bons mots, de plusieurs traits d'Histoire, de reparties vives & pleines de saillies, & des meilleurs Proverbes en Italien & en François.

Les differentes routes que l'on a tenuës jusqu'à present, dans la maniere d'apprendre la Langue Italienne, nous amenent directement à une exacte application de principes, dans des Pharses outenuës & dans un discours suivi; rien n'a paru plus propre à cette application que les Contes; on a choisi des reparties vives, & des saillies ingénieuses; cette façon d'écrire est dans le vrai caractère de la Langue Italienne, qui est susceptible plus que toutes autres de cette vivacité d'expression, qui est d'un agrément infini, quand le goût, le discernement & l'esprit en sont la régle.

Quoique les Proverbes ne soient plus d'usage en France, & fort peu en Italie, l'on a cru ne pouvoir se dispenser de donner à la suite des Contes, ceux qui étoient le p'us en usage & le plus generalement reçus: ils aideront beaucoup la lectuse & l'intelligence des anciens Auteurs.

D'UN GUEUX.

UN Gueux pour mieux avoir l'aumône, alloit demandant avec le son d'une Clochete, & montrant par ses signes qu'il étoit muet & sourd; ce que voyant un honnête homme l'appella à soi, & en presence de quelques-uns de ses amis à qui il avoit dit qu'il vouloit faire un miracle, dit au Gueux en lui montrant dans sa main droite un liard, & dans la gauche une piece de quatre sols, vois ce que tu veux choisir, si tu es veritablement muet tu auras le liard, mais si tu confesse la verité je te jure foi d'honnête homme de te donner la piece de quatre sols: le Gueux sans hesiter confessa n'être pas muet, il eut la piece de quatre sols, il s'en alla riant se souciant fort peu des risées des autres qui étoient presens.

Le chien fidelle à son Maître.

UN voleur tâchoit d'entrer pendant la nuit dans une maison, pour emporter quelque chose: il y avoit près de la porte un chien, qui commença à faire du bruit. Le voleur prit du pain, qu'il avoit dans sa poche, & lui en jetta par terre des morceaux, pour le faire taire. Le chien qui connoissoit son dessein, lui dit: Je sçai bien, pourquoi vous me faites ce plaisir. Vous me donnez ce pain, pour me tromper, car en même-tems que je mangerois, vous voudriez derober tout ce que vous pouvez à mon Maître. Mais je ne suis pas si sot que vous croyez, & vous aurez bien de la peine de m'empêcher de crier.

D'UN BIRBANTE.

Un Birbante, per meglio procacciarsi la limosina, andava cattando col suono d'un campanellino, mostrando co' suoi cenni essere e muto, e sordo: il che vedendo un galant'uomo, lo chiamò à se, ed in presenza d'alcuni amici suoi, ai quali aveva detto ch' egli voleva fare un miracolo. disse al Birbante, mostrandogli nella destra un quatrino, e nella man sinistra una pezza di quatro soldi, Vedi qual vuoi scegliere. Se tu sei veramente muto, sarà tuo il quatrino: mà se confesserai la verità, ti giuro da galant'uomo, di darti la pezza di quatro soldi. Il Birbante, senza indugiare confessò non esser muto; ebbe la pezzettina di quatro soldi, andossene via poco curandosi delle risa degli altri.

Il cane fedele al suo Padrone.

Un ladro procurava d'entrar in tempo di notte in una casa, per portar via qualche cosa, v' era vicino alla porta un cane, che comminciò a far del rumore. Il ladro prese del pane che aveva in tasca, e gliene gettò per terra dei boconi, per farlo tacere. Il cane, che conosceva il suo disegno, gli disse: Sò bene perche mi fate questo piacere, per ingannarmi, poiche nel medesimo tempo ch' io mangiassi, voi vorreste rubare tutto quello che potreste al mio Padrone. Ma non sono così sciocco, come credete, ed averete molta fatica ad impedirmi di gridare.

D'une Femme qui se moque adroitement de son Mari.

UN pauvre Païsan étoit malade. Il avoit la fievre. Il étoit presque à l'extremité. Et parce qu'il voioit qu'il étoit en grand danger de mourir, il avoit fait son testament. Ma femme, lui dit-il après cela, je vous ai laissé quelque chose, que je voudrois vous donner en recompense de l'amitié que vous avez pour moi. Vous savez que j'ai un cheval. Je vous prie de le vendre & de donner à mes parens l'argent que vous en aurez : J'ai un chien aussi. Je vous le donne Gardez-le pour vous, parce que je suis assuré qu'il vous servira en beaucoup de choses. La femme promit à son mari de faire tout ce qu'il lui avoit dit, & pour s'acquiter de son devoir, elle alla au marché un matin avec le chien & le cheval. Un marchand qui vouloit acheter le cheval, combien en voulez-vous, lui dit-il ? Je voudrois, repondit la femme, vendre le cheval avec ce chien que vous voyez, & vous me donnerez, s'il vous plaît, dix écus du chien, & une demie pistole du cheval. Le Marchand fut bien étonné de ce qu'elle disoit, mais parce qu'il pouvoit avoir à si bon marché le cheval, il prit le chien aussi & lui donna l'argent. Ainsi la bonne femme donna aux Parens de son mari une demi pistole qu'elle avoit euë du cheval, & garda pour elle le reste de l'argent, que le Marchand avoit payé pour avoir le chien.

Una Donna burla aſtutamente ſuo Marito.

UN Povero contadino era ammalato, aveva la febbre. Era quaſi all'eſtremo della ſua vita, E perche vedeva ch' era in gran pericolo di morte, aveva fatto il ſuo teſtamento. Moglie mia, le diſſe doppo queſto, v' hò laſciato qualche coſa, che vorrei darvi in premio dell' affetto che mi portate. Sapete ch' hò un cavallo: Vi prego venderlo, è dare a miei parenti il denaro che ne averete. Hò ancora un cane. Ve lò dò, ſerbatelo per voi, perche ſon ſicuro che vi gioverà in molte coſe. La donna promeſſe a ſuo marito di far tutto ciò ch'egli le aveva detto, e per ſodisfare al ſuo debito, andò una matina al mercato col cane, e col cavallo. Un Mercante che voleva comprar quel cavallo, quanto ne volete, le diſſ' egli: Vorrei, riſpoſe la donna vender il Cavallo con queſto cane, che vedete, mi darete, ſe vi piace, dieci ſcudi del cane, e una mezza doppia del cavallo. Il Mercante reſtò molto maravigliato di ciò ch' ella diceva, ma perche poteva avere a coſi buon mercato il cavallo, egli preſe ancora il cane, e le diede il denaro. Coſi la buona donna diede a i parenti di ſuo marito una mezza doppia, ch' aveva avuto del cavallo, e ſerbò per ſe l'avanzo del denaro, ch' il Mercante aveva pagato per il cane.

Le songe heureux.

TRois Pelerins faisoient un voyage ensemble. Ils avoient un jour manqué le grand chemin, & étoient entrés dans un bois fort épais. La nuit les y surprit, c'est pourquoi ils se mirent à couvert dans une cabane, près d'une fontaine, dont ils burent, parce qu'ils avoient soif. Après qu'ils se furent desalterez, ils s'aperçûrent qu'ils n'avoient qu'un pain, & que s'ils le partageoient, ils n'auroient contenté personne. Faisons une chose, dit le premier, dormons un peu, avant que de manger. Après que nous aurons dormi, celui qui aura fait le plus beau songe, mangera tout le pain, & les autres n'en auront point. Je le veux bien, dit le second. J'en suis content, repondit le dernier; si bien que tous trois se coucherent, l'un près de l'autre. Les deux premiers, qui étoient plus las que l'autre, s'endormirent aussi-tôt, & le plus jeune qui étoit bien pressé de la faim; je serois bien fou dit-il, si je ne profitois du sommeil de mes compagnons, & ayant pris le pain, il le mangea & s'endormit. Il n'étoit pas encore minuit, lors que s'étant tous éveillez, ils se mirent à conter chacun les songes qu'ils avoient bâtis dans leur esprit. Il me sembloit, dit le plus âgé, que j'étois dans un lieu semblable à un Paradis sur la terre: Qu'il étoit plein de delices, qu'on y goutoit tous les plaisirs, qu'on y mangeoit, qu'on y beuvoit, qu'on y chantoit, qu'on y dansoit, que l'on se promenoit en de beaux Jardins: Qu'il y avoit dans ces Jardins des fleurs, qui ne se fanoient jamais, des arbres qui étoient toujours verts, & qui portoient de très-doux fruits, des fontaines, des

Il ſogno felice.

TRé pellegrini facévano un viaggio inſiéme. Avendo un giorno ſmarrita la ſtrada maeſtra erano entrati in un boſco aſſai folto. La notte quivi li ſorpreſe, e però ſi meſſero al coperto in una capanna vicina ad una fontana di cui bevero, perche avevano ſete. Doppo che ſi furono diſettati, s'accorſero che non avevano ſe non un pane, e che ſe lo dividevano, non averebbe contentato neſſuno. Facciamo una coſa, diſſe il primo, dormiamo un poco avanti di mangiare. Doppo che averemo dormito, colui che farà un ſogno più bello mangerà tutt'il pane, e gli altri non n'avranno punto. M' accordo, diſſe il ſecondo. Ne ſon contento, riſpoſe l'ultimo, ſiche tutti trè ſi diſteſero, l'uno vicino all' altro. I due primi che erano più ſtanchi dell' altro, s'addormentarono ſubito, ed il più giovane, il quale era eſſai ſtimolato dalla fame, Sarei ben pazzo, diſſe, ſe non profitaſſi del ſonno de' miei compagni, ed avendo preſo il pane lo mangiò, e s'addormentò. Non era pur anco mezza notte, quando eſſendoſi tutti ſvegliati ſi miſero à contar ciaſcheduno i ſogni, ch' avevano fabricati nella loro mente. Mi pareva, diſſe il più attempato, d'eſſer in luogo ſimile ad un Paradiſo ſopra la terra. Ch' era ripieno di delizie, che vi ſi guſtavano tutti i piaceri, che vi ſi mangiava vi ſi beveva, che vi ſi cantava, vi ſi ballava, che s' andava a ſpaſſo per delizioſi giardini: Che v' eran in quei giardini dei fiori, che non s'appaſſivano mai, degli alberi, ch' eran ſempre verdi, e che producevano dolciſſimi frutti, delle fontane, degli ſpartimenti di fiori, de' viali, degli ucelli, che col canto loro incantavano l'o-

parterres, des alées, des oiseaux, qui par leur ramage charmoient les oreilles, & qu'il y avoit enfin tout ce qui peut plaire aux sens. Comme je suis plus méchant que vous, reprit l'autre, il me sembloit, que j'étois allé aux Enfers, où je ne voyois que des malheureux, qui étoient à la gêne, je n'entendois que des cris, & des plaintes, & pendant que j'étois tout saisi de peur, je me suis reveillé. Si bien que j'ai senti un grand plaisir d'avoir eu un songe, qui m'avoit épouvanté pour me divertir après, par le souvenir, qui m'en demeure dans l'esprit & c'est pourquoi je pretens qu'il soit sans comparaison plus beau que le votre. Moi, dit le dernier, qui ai songé en même-tems que vous étiez l'un en Paradis & l'autre aux Enfers, je me suis imaginé, que vous n'en seriez plus revenus, si bien que me voyant seul au monde, j'ai mangé en sursaut le pain, & gagné la gageure.

Il ne faut pas oublier de rendre ce que l'on emprunte.

UN Gentil-homme avoit une riche vaisselle d'argent. Un de ses amis, qui vouloit faire un festin, l'envoya prier de lui prêter une saliere, qu'il avoit fait faire de nouveau, dont l'ouvrage étoit fort estimé. Cette saliere representoit une tigresse qui couroit. Le Gentilhomme lui fit dire qu'il étoit le maître de tout, & fit porter chez lui ce qu'il souhaitoit. L'autre, après le festin, ne se souvenoit pas de lui rendre ce qu'il avoit emprunté, & six mois se passerent sans qu'il rendit la saliere. Il la renvoya enfin au bout de ce tems-là, & peu de semaines après, il envoya son maître d'Hôtel dire au Gentilhomme qu'il avoit fait faire une

vecchie, e che v' era finalmente tutto ciò, che può piacere a i sensi. Perche son più tristo di voi, replicò l'altro, mi pareva d'esser andato all' Inferno, dove io non vedevo se non degl' infelici che erano sul tormento, non sentivo se non sgridi e lamenti, e mentre ch' ero tutt' assalito dal timore, mi sono svegliato, si che hò sentito un gusto d'aver fatto un sogno, che m'aveva spaventato, per darmi gusto doppo, per mezzo della rimembranza, che me ne resta nell' animo, è perciò io pretendo, che sia senza paragone più bello del vostro. Io disse l' ultimo che hò sognato nel medesimo tempo, che voi altri stavate uno in Paradiso, e l'altro all' Inferno, mi sono imaginato, che non ne sareste più ritornati. si che vedendomi solo al mondo hò mangiato trà 'l sonno il pane e guadagnato la scommessa.

Non bisogna scordarsi di render quel che si piglia in prestito.

UN Gentil-uomo aveva ricca argenteria. Un suo amico, che voleva far un banchetto, lo mandò a pregar di prestargli una saliera ch' aveva fatto fare di nuovo, il lavoro di cui era molto stimato. Quella saliera rappresentava una tigre, che correva. Il Gentiluomo gli fece dire, ch' era padrone d'ogni cosa, fece portar a casa sua quello che desiderava. L'altro dopo il banchetto non si ricordò di rendergli quel ch' haveva tolto in prestito, e sei mesi passarono, senza che rendesse la saliera: finalmente la rimandò in capo a quel tempo, e poche settimane doppo, mandò il suo maestro di casa à dire al Gentil-uomo, che aveva inteso, che aveva

autre saliere d'argent qui representoit une tortuë, & qu'il le prioit de lui faire la faveur de la lui prêter, parce qu'il vouloit donner un soupé à des étrangers qui alloient le soir chez lui, le Gentilhomme fit appeller à lui le maître d'hôtel, & lui demanda, s'il étoit des amis de celui, qui l'envoioit chez lui: Je suis, dit il, l'Intendant de sa maison. Je vous prie donc de lui dire, que si la tigresse, que je lui prêtai il y a quelques mois, a demeuré si longtems sans retourner en ma maison, elle qui est un animal si vîte, qu'est ce que deviendra ma tortuë, après que je vous l'aurai prêtée? Comme c'est une bête si lente & si paresseuse, elle ne retourneroit qu'au bout de dix-ans, si je vous la donnois.

Le Borgne, & le Bossu qui se mocquent l'un de l'autre.

Un borgne avoit rencontré un bossu. Il étoit de grand matin. C'est pourquoi le premier dit à l'autre, pour se mocquer de lui. Je croi que vous avez beaucoup à faire aujourd'hui, parce que vous avez chargé de bon matin. Il vouloit lui reprocher la bosse, qui faisoit paroître qu'il portoit sur ses épaules quelque fardeau. Le Bossu lui repondit d'abord : Vous avez raison de me dire qu'il est encore de bonne heure, parce que vous n'avez ouvert qu'une fenêtre. Il se mocquoit aussi de ce qu'il n'avoit qu'un œil pour voir le jour.

fatto fare un' altra saliera d'argento, la quale rappresentava una testuggine, e che lo pregava a fargli favore di prestargliela perche voleva dar da cena a certi forestieri, che andavano la sera a casa sua. Il Gentil' uomo fece chiamare a se il maestro di casa, e gli domandò s' era amico di quel Signore, che lo mandava a casa sua. Sono, disse, il maestro di sua casa. Vi prego dunque di dirgli; che se la tigre che gli prestai, alcuni mesi sono, è stata tanto tempo senza ritornar in mia casa, ella ch' è un animal si veloce, che sará della mia testuggine, doppo che vel' averò prestata; comme che questa bestia è cosi tarda, e cosi pigra, ella non tornerebbe se non in capo à dieci anni, se vela dessi.

L'orbo, ed il Gobbo che si burlano l'uno dell' altro.

UN *Orbo aveva incontrato un Gobbo. Era di buonissim' ora. E però il primo disse all' altro per burlarsi di lui. Credo ch' abbiate oggi molto de fare perch' avete caricato a buon ora: Egli voleva rimproverargli la sua gobba, che faceva parere, che portasse sù le spalle qualche peso. Il Gobbo gli rispose subito, avete ragione di dirmi ch' è per anco a buon ora, perche non avete aperto se non una finestra, è si burlava ancora di lui, perche non aveva ch' un Occhio per veder la luce.*

Autre réponse à propos.

UN jeune homme alloit un jour à la promenade. Un de ses amis le suivoit. Il n'étoit pas loin de lui. Mais comme le premier songeoit à quelque chose qui lui faisoit un peu de peine, il n'avoit pas pris garde à son compagnon qui s'étoit aproché de lui. Il le prit tout d'un coup, & le serrant entre ses bras. Je gagerai, dit-il, que vous avez peur d'aller en prison. Oüi, lui dit l'autre, en se tournant. Je crains qu'il m'arrive ce malheur, quand je vous voi, parce que vous avez la mine d'un sergent.

Le chien qui se trompe.

UN chien avoit derobé de la viande. Il fuioit de peur d'être pris. Il falloit passer une petite riviere pour se mettre en sureté. Il faisoit soleil. Ce chien nageoit dans cette riviere, & lors qu'il fut au milieu. Il me semble, disoit-il en lui-même, que je voi au fond de l'eau un autre morceau de viande. Ce n'étoit que l'image de ce qu'il avoit. Je veux la prendre aussi, dit-il. Il ouvre en même-tems la gueule, mais le premier larcin qu'il avoit fait, tomba dans l'eau, & ce pauvre voleur ne put avoir ni ce qu'il croioit voir, ni ce qu'il avoit derobé au boucher.

Altra risposta à proposito.

UN giovane andava un giorno a spasso. Un suo amico lo seguitava. Non era lontano da lui. Ma come che il primo pensava a qualche cosa, che gli dava un poco di fastidio, non aveva badato al suo compagno, il quale s'era avvicinato ad esso. Lo prese tutt'in un tratto, e stringendolo trà le braccia, scommetterò gli diss'égli, ch' avete paura d'andar in prigione. Si disse l'altro voltandosi, temo che mi succeda questa disgrazia, quando vi vedo, perche avete ciera di sbirro.

Il cane che s'inganna.

UN cane aveva rubatto della carne. Egli fuggiva per paura d'esser preso. Bisognava passare un fiumicello, per mettersi in sicuro. Faceva sole. Questo cane nuotava in quel fiume, e quando fu nel mezzo. Mi pare, diceva egli trà se stesso, di vedere nel fondo dell' acqua un altro pezzo di carne. Non era che l'apparenza di quel ch' egli aveva. Io voglio pigliar ancora quello, diss' egli. Apre nel medesimo tempo la gola; mà il primo furto, ch' aveva fatto, cade nell' acqua, e quel povero ladro non potette avere ne quel che desiderava, ne quel ch' aveva rubato al macellaro.

Le Renard flateur.

LE Corbeau prit une fois du fromage,& monta sur un arbre, pour le manger à son aise. Il se rencontra en même-tems, qu'un Renard se promenoit au bas de cet arbre. Il leve par hazard les yeux, & voit le corbeau, qui se mettoit en devoir de manger son fromage,& qui témoignoit par ses cris la joye qu'il en avoit. Il lui prit envie de le tromper par son adresse, & commence à lui dire. J'ai bien du plaisir de vous voir, premierement, parce que je suis de vos amis, & puis parce que je me plais extrêmement de vous entendre chanter. Vous avez tout pour vous faire aimer,les plumes que vous portez égalent en éclat la lumiere du Soleil. Mais tout ce que je trouve de plus remarquable en vous,c'est que vous chantez si joliment, & de si bonne grace, que tout le monde en est charmé.C'est dommage que vous ne chantiez toûjours; car tous les oiseaux viendroient vous couronner pour être leur Roi.La flaterie plait à ceux qui n'ont pas d'esprit. Ce sot en étoit si sensiblement touché, qu'il se mit à chanter. Il étoit si content de lui-même, que ne songeant plus au fromage, il lui tomba d'entre ses pates, & le renard qui ne souhaitoit de plus grand bonheur, le prit & s'enfuit.

La Volpe adulatrice.

Prese una volta il Corvo del fromaggio, e salì sopra un' albero, per mangiarlo a suo comodo. Si diede il caso nell' istesso tempo, che spasseggiava una volpe a piè di quell' albero. Alza per accidente gli occhi, e vede il corvo, che mettevasi in stato di mangiar il suo formaggio, e che colle sue strida dimostrava l'allegrezza, che ne provava. Le vien voglia d'ingannarlo per mezzo della sua astuzia, e comminciò a dirgli: Hò gran gusto di vedervi prima perche vi professo amicizia, e poi perche mi diletto assai di sentirvi cantare. Voi avete tutto ció ch' è necessario per farvi amare. Le penne che portate sono uguali nello splendore alla luce del Sole. Mà tutto quel che trovo di più riguardevole in voi, è che cantate così leggiadramente, e con tanta buona grazia, ch' ognuno ne resta incantato. E un danno che non cantiate sempre, perche verrebbero tutti gli uccelli a coronarvi per loro Rè. Piace l'adulazione à coloro, che non hanno spirito. Questo sciocco n'era così al vivo commosso, che si messe a cantare. Era tanto innamorato di se stesso che non pensando più al formaggio; gli cadde di sotto gli artigli, e la volpe che magior fortuna non desiderava, lo prese, e senne fuggì.

La vengeance malheureuse.

LE Sanglier troubla un jour l'eau d'une fontaine, où le cheval étoit accoûtumé d'aller boire quand il avoit soif. Il en étoit extrêmement fâché, & dans la pensée de se vanger, il alla trouver un chasseur, & lui dit. Je voudrois que vous me fissiez une grace, dont vous aurez toute la recompense, que vous pourrez souhaiter. Le sanglier, qui demeure dans ce bois, m'a fait un outrage. Il y a ici une source d'eau, qui est la meilleure du monde, mais il l'a tellement remplie de bouë & d'ordures que presentement personne n'en sauroit boire. Si vous voulez me faire le plaisir de tuer cette méchante bête, je vous prendrai sur mon dos, afin que vous en puissiez venir à bout, sans danger pour vous. Le chasseur, qui esperoit la proie qu'il lui proposoit, & qui voioit qu'il pouvoit même assujettir le cheval, & l'accoûtumer à souffrir la bride, lui repondit : Je vous remercie de l'amitié que vous me témoignez, & vous offre en même-tems mes services pour la meriter, mais je ne puis pas vous monter sans l'aide de quelque chose, qu'il faut pour notre dessein. Faites tout ce qu'il vous plaira, dit le cheval, me voici prêt d'obéïr à tout ce que vous m'ordonnerez. Le chasseur lui mit la bride, & la selle, & l'ayant monté, il tua le Sanglier. Mais après il ne voulut plus remettre en liberté le cheval, qui la perdit ainsi, pour avoir le plaisir d'une vengeance inutile, & qui le fit tomber dans un malheur beaucoup plus grand que celui qui lui étoit arrivé.

La vendetta infelice.

INtorbidò un giorno il cignale l'acqua d'un fonte, dov' era solito il cavallo d'andar a bère, quando aveva sete. N'era gravemente sdegnato, e nel pensiero di vendicarsi, andò a trovar un cacciatore, e gli disse. Vorrei che mi faceste una grazia, di cui avrete tutta quella ricompensa, che potrete bramare. Il cignale, che stà in questo bosco, m' ha fatt' un oltraggio. Ci è qui una sorgente d'acqua, ch'è la megliore del mondo, mà egli l'hà in tal guisa riempità di fanga, e di sporchezza, ch'adesso nessuno ne puol bere. Se volete farmi il piacere d'ammazzar questa cattiva bestia, vi piglierò su la mia schiena acciò che possiate ucciderlo senza vostro pericolo. Il cacciatore, che sperava la preda, che gli proponeva, e che vedeva di poter similmente soggettare il cavallo, ed avvezzarlo à sopportar la briglia, rispose gli. Vi ringrazio dell' affetto che mi dimostrate; e v'offerisco nell'istesso tempo la mia servitù per meritarlo, ma non posso montarvi senza l'ajuto di qualche cosa ch' è necessaria al nostro disegno: Fate tutto cio che v'aggrada, disse il cavallo; eccomi pronto ad obbedire á quanto m'ordinerete. Il cacciatore gli messe la briglia, e la sella, ed avendolo montato ammazzò il cignale. Ma doppo non volle più rimetter in libertà il cavallo, che la perse così, per aver la sodisfazione d'una vendetta inutile, e che lo fece cadere in una disgrazia molto più grande di quella, che gli era successa.

Le malade guéri par hazard.

ON avoit appellé un Medecin pour traiter un païsan ; il étoit entré dans la chambre, & avoit salué son malade par le compliment ordinaire du comment vous portez-vous? Je me porte fort mal, dit-il ; J'ai un peu de fiévre. Je suis enrumé. J'ai une grande pesanteur de tête, une fluxion qui me tombe sur la poitrine m'incommode beaucoup. Enfin je vais mourir, si vous n'avez un grand soin de moi. Ne vous en mettez pas en peine, lui repartit le medecin, ce ne sera rien, s'il plait à Dieu. Prenez courage, vous serez bien-tôt guéri. Il lui tâte le pouls, il se fait aporter un écritoire, une plume & du papier, & se met à écrire je ne sai quoi. Voici, dit-il ensuite, la medecine, il la faut prendre. Je vous viendrai voir demain, pour en reconnoître le succès. Le bon homme prit le papier, qu'il avoit broüillé, le regarda de tous côtez, & en fit plusieurs morceaux qu'il avalla l'un après l'autre. Le lendemain le Medecin trouve qu'il se porte beaucoup mieux. Hé bien, dit-il, je connois que vous avez pris la medecine, vous m'êtes bien obligé de vous l'avoir donnée, car elle vous a remis en bonne santé. Comment s'appelle l'Apoticaire, qui vous l'a praparée ? Je ne sçai, répondit le malade, j'ai pris ce que vous m'avez donné de votre main. Je vous ai, dit-il, seulement donné le papier, où étoit l'ordonnance pour la medecine. C'est ce que j'ai pris par morceaux, ajoûta-t-il, & lui fit connoître que le hazard regle lui-même beaucoup de choses que nous croions devoir à notre sagesse.

l'Infermo guarito à caso.

Era un Medico stato chiamato a curar un contadino. Era entrato in camera, ed aveva salutato il suo infermo col complimento ordinario del come state voi? Io stò molto male, diss' egli. Hò un poco di febbre; Sono infreddato. Hò una gran gravezza di testa. Un cattarrò che mi cade su' l petto, m'incommoda assai. In somma mi sento morire, se non avete gran cura di me. Non vi prendete fastidio, risposegli il Medico, non sarà niente, se piace à Dio, fate animo, sarete presto guarito. Gli tasta il polso, si fà portare un calamajo, una penna, e della carta, e mettesi a scriver non so che. Ecco, disse poi, la Medicina, bisogna pigliarla. Verrò a vedervi domani per riconoscere il successo. Prese il buon uomo la carta, ch'aveva scarabocciata, la guardò da tutte le parti, e ne fece molti pezzeti, ch'ingojò uno doppo l'altro. Il giorno doppo il Medico trovò, che stava molto meglio. Eh ben, disse, conosco che avete preso la Medicina, m' avete grand' obligo d'avervela data, perche vi há rimesso nella vostra buona salute. Come si chiama lo speziale, che vel' ha preparata? Non sò, rispose l'Infermo, hò preso quel, che m'avete dato di vostra mano. Vi hò, diss' egli, solamente data la carta, dov'era l'ordine per la Medicina. Quest' è quel ch' hò preso in bocconi soggiuns' egli; fecegli conoscere, ch' il caso regola lui medesimo molte cose, che noi crediamo dovere alla nostra prudenza.

Le Savetier Medecin.

UN Savetier ètoit las de recoudre les souliers, d'autant qu'il voyoit que plus il travailloit, plus il mouroit de faim. J'ai eu, disoit-il, en lui-même fort peu d'esprit d'avoir choisi un si pauvre métier. Il quitte tout d'un coup son ouvrage, & s'en va sur une place, où il y avoit par hazard un Charlatan, qui vendoit à force de menteries une huile pour guerir, disoit-il, les blessures. Pourquoi ne pourrois-je pas, dit le Savetier, faire un semblable métier ? Dans ce dessein il vend tous les outils de sa miserable boutique, & achete certaines drogues, dont il fait un mélange avec de l'eau, & lui donne le nom de contrepoison. Il s'en va loin de la ville où il demeuroit, & commence à vendre sa marchandise. Il parloit beaucoup, il avoit assez d'esprit pour faire un conte à rire, il sçavoit mentir, & faire des sermens. Enfin il avoit apris tout le secret de son nouvel emploi. Tout le monde ajoûtoit foi à ses discours, & achetoit son remede. Un honnête homme qui ne se laissoit point tromper, lui presenta un jour du poison, & lui dit de le prendre, parce qu'il pourroit après avoir recours à son antidote. Alors le pauvre Savetier saisi de la crainte de mourir, avoüa ce que c'étoit, là-dessus il desabusa l'assemblée, qui étoit autour de lui, & fit connoître qu'on achete souvent les paroles plus que les remedes des Charlatans.

Il Ciabatino Medico.

ERa un Ciabatino ſtracco di ricucir le ſcarpe, poiche vedeva che quanto più lavorava tanto più ſi moriva di fame. Hò avuto, dicev' egli trà ſe ſteſſo, aſſai poco cervello, d'avere ſcelto un meſtier coſi povero. Laſcia in un tratto il ſuo lavoro, e ſene và ſopra una piazza, dove ſi trovava per fortuna un ciarlatano, che vendeva a forza di bugie un' oglio per guarir, dicev'egli, le ferite. Perche non potrei ancor io, diſſe il Ciabatino, far un ſimil meſtiero? Su queſto diſegno vende tutti gli arneſi della ſua miſera bottega, e compra certe droghe, delle quali fà un miſcuglio con aqua, e gli da il nome di contraveleno. Sene va lontano dalla cittá, dove abitava, & comincia a vender la ſua mercanzia. Parlava aſſai, gli baſtava l'animo di racontar qualche novella piacevole, ſapeva dir bugie, e far giuramenti. In ſomma aveva imparato tutt' il ſegreto del ſuo novo impiego. Ogn'uno preſtava fede a ſuoi diſcorſi, e comprava il ſuo remedio. Un galantuomo, che non ſi laſciava punto ingannare, gli preſentò un giorno del veleno; e diſſegli che lo prendeſſe, perche poteva doppo ricorrere al ſuo antidoto. Allora il povero ſcarparo aſſalito dal timor di morire, confeſsò quel ch' era. E sù queſto deſinganno l'adunanza, ch' era intorno ad eſſo: e fece conoſcere, che ſi comprano ſpeſſo le parole più ch' i rimedj de' ciarlatani.

L'orage de la Mer.

QUelques Matelots étoient en mer pendant un grand orage. Le vent étoit contraire. Les flots s'élevoient pardessus le navire. Les mats étoient rompus & les voiles dechirées. Il faisoit des éclairs épouventables, & les foudres tomboient du ciel. Tout étoit en desordre, & en confusion. Ces pauvres gens se croioient perdus. On avoit déja commencé à jetter dans la mer la charge du vaisseau, afin qu'il pût resister à la tempête, étant plus leger. Il y eut un matelot, qui voyant qu'on jettoit ce qu'il y avoit de plus pesant; prit sa femme pour la noïer, & s'en defaire par ce moien, parce qu'il n'avoit jamais trouvé de plus pesant fardeau. Un autre ne faisoit que manger de la viande salée. Pourquoi, lui dit un de ses compagnons, vous amusez-vous à manger au lieu de songer à vous sauver? Je mange, repondit-il, beaucoup de viande salée, parce que je vais boire plus que je n'ai jamais fait, depuis que je suis au monde.

Le plus habile d'entre tous les Bouchers.

UN pauvre homme avoit plusieurs enfans, & comme ils étoient tous en âge de travailler, choisissez, leur dit-il, chacun le métier pour lequel vous avez le plus d'inclination. Le premier se mit à faire le cordonnier, & le second s'occupa à faire le masson. Il m'a pris la fantaisie, dit le dernier à son Pere, de faire le Boucher, & je vous prie pour cela de m'établir auprès de quelque personne, qui tuë beaucoup de bêtes, afin que je puisse

La tempesta del Mare.

Alcuni marinari trovavansi in mare nel tempo d'una gran borrasca. Era il vento contrario. L'onde s'alzavano sopra la nave, gli alberi erano rotti e le vele squarciate. Si vedevano spaventosi baleni, e cadevano fulmini dal cielo. Ogni cosa era in iscompiglio, ed in confusione. Quella povera gente si credeva persa. Erasi digia cominciato a gettar in mare il carico del vascello, acciò potesse resistere alla tempesta essendo più leggiero. Vi fù un marinaro, che vedendo che gettevasi tutto ciò che v'era di più grave, prese sua moglie, per affogarla, e liberarsene per questo mezzo termine, perche diceva che non aveva mai trovato più grave peso di quella. Un altro non faceva se non mangiar della carne salata. Perche, gli disse, un de' suoi compagni, vi trattenete a mangiare, in luogo di pensar a salvarvi; mangio, rispose, molta carne salata perche son per bere più, che non hò fatto, da che sono al mondo.

Il più valent' uomo trà tutti i macellarì.

Aveva un povero uomo parecchi figliuoli, e perche erano tutti in età atta al lavoro. Scegliete, disse loro, ciascuno il mestiero, verso del quale avete maggior inclinazione. Il primo si diede a fare il calzolaro, ed il secondo s'impiegò a fare il muratore. M'è venuto capriccio, disse l'ultimo a suo Padre, di fare il macellaro, e vi prego percio, di mettermi appresso qualche persona, ch'amazzi molte bestie, accio ch'io possa imparar meglio la mia

mieux aprendre ma profeſſion. Le pere alla demander à un de ſes amis, où demeuroit le meilleur Boucher de la ville. Il lui montra la maiſon d'un Medecin, & lui dit : Allez heurter à la porte que voilà, parce que c'eſt la maiſon d'un habile homme qui en tuë plus en un jour, que les autres en une ſemaine.

Le Fou ſage.

UN Prince entretenoit à ſa Cour un Fou. Le premier Gentilhomme de ſa chambre ſe joüoit un ſoir avec lui, & pour lui faire peur, il lui dit: Je ſuis bien fâché contre vous, & ſi vous ne ſortez d'ici, je veux vous tuer à quelque prix que ce ſoit. Le fou tout étonné courut d'abord au Prince, & lui dit en pleurant : Si vous n'avez la bonté de me mettre à couvert de la colere d'un de mes ennemis, je ſerai tué au ſortir du palais : & c'eſt le premier Gentilhomme de votre chambre qui va faire ce coup. Allez, repondit le Prince, & lui dites de ma part, que je le ferai pendre, s'il vous tuë ; Mais, Seigneur, repartit le Fou, ſi vous voulez me faire quelque grace, je vous prie de le faire pendre un jour avant qu'il me tuë.

Réponſe piquante d'un Valet.

UN Napolitain, homme très-riche & jovial, eut un Valet très-fidelle & extrêmement bouffon ; & parce que celui-là railloit ſouvent ce que l'on diſoit & faiſoit: Son Maître lui impoſoit ſilence, en diſant : tais-toi lourdaut que tu es,

Roi

professione. Andò il Padre a domandar ad un suo amico, dove era il meglior macellaro della città. Gli insegnò costui la casa d'un Medico, e dissegli. Andate a battere a quella porta ch' è còlà perch'è la casa d'un valent'uomo che ne ammazza più in un giorno, che gli altri in una settimana.

Il Pazzo Savio.

TEneva un Principe alla sua corte un pazzo. Il primo Gentil' uomo di sua camera scherzava una sera con esso, e per fargli paura gli disse. Sono in colera contra voi, e se uscite di qui voglio a qualsisia costo ammazarvi. Il Pazzo tutto atterrito corse subito dal principe, e dissegli piangendo. Se nòn ui compiacete benignamente di mettermi in sicuro dallo sdegno d'un mio nemico, sarò ammazzato nell' uscir dal Palazzo, ed il primo Gentil'uomo di vostra camera fará questo colpo. Andate rispose il Principe, e ditegli dá parte mia, che lo farò impicar se v'ammazza. Ma Signore, soggiunse il pazzo, se vuol farmi qualche gratia V. S. la prego a farlo impicar un giorno avanti, che m'ammazzi.

Risposta Mordace d'un Servo.

UN Napolitano, uomo molto rico, e faceto, aveva un servo fedelissimo, e motteggiatore al maggior segno; perche costui spesso pigliava a scherzo i detti, e fatti d'altrui, il padrone lo faceva star zitto, col dirgli: taci, balordo che

Roi des fols. Ce titre de Roi des fols, que le Maître aussi bien que les autres Valets lui donnerent, choqua fort ce Valet; tellement qu'un jour son Maître ayant cru lui imposer silence, le traita à son ordinaire de Roi des fols & des insensez: Plût à-Dieu, repliqua le Valet, que je fusse le Roi des fols & des insensez! mon Royaume seroit plus ample que celui de tous les Rois de la terre, & vous aussi, Monsieur mon Maître, vous seriez mon vassal.

D'un Pape & d'un Cordonnier.

LE Religieux Felix Perretti de l'Ordre de saint François qui fut fait Pape avec le Nom de Sixte V. étant encore frere & étudiant la Philosophie à Macerata, alla chez un cordonnier pour acheter une paire de souliers, mais le frere n'ayant que six Jules, & le cordonnier ne les lui voulant donner à moins de sept, le pauvre frere Felix le pria tant, mais en vain, il promit enfin, & s'engagea par sermens accompagnez de plusieurs instances de païer au plûtôt l'autre jule: le cordonnier en riant lui répondit, vraiment oüi vous me le payerez quand vous serez Pape, je vous le paierai pour le certain, & avec les interêts, sitôt que je serai Pape, repondit le Religieux: puisque je vous vois de si bonne volonté, reprit le cordonnier, prenez les souliers: après un long cours d'années, le frere Felix fut élevé au souverain degré du Pontificat, & comme il avoit coûtume d'écrire toutes les choses qui lui arrivoient dans la journée, en lisant ses tablettes reconnoissant qu'il étoit debiteur au cordonnier, il envoya un ordre exprès au Gouverneur de Macerata de s'informer si ce cordonnier étoit

tu sei il Rè de' matti. Dispiacque non poco al servo il sentirsi chiamare Rè de pazzi e dal padrone, e dagli altri servitori. Si che una volta che credeva il padrone imporgli silenzio, tassandolo al suo solito, di Rè de pazzi; quello soggiunse volesse Dio che fossi io il Rè de pazzi, sarebbe maggiore il mio regno di quei di tutt'i Rè della terra; e voi anche, Signor padrone, sareste mio vassallo.

D'un Papa e d'un Calzolaro.

FRÁ Felice Peretti dell' Ordine di San Francesco, che fù poi Papa col nome di Sisto V. essendo ancora Frate e studiando la Filosofia in Macerata, andò da un calzolaro, per comprare un paro de scarpe; ma non avendo altro, che sei Giulj, ed il calzolaro non volendo dare le sue scarpe per manco di sette, il povero Frá Felice pregò, scongiurò, má indarno. Promise in somma, e si legò con giuramenti accompagnati da caldissime instanze, di pagar quanto prima l'altro giulio. Il calzolaro scherzando rispose; veramente si, melo pagherete quando sarete Papa. Ve lo pagherò per certo, e cogl' interessi subito che sarò Papa, soggiunse il frate. Gia che vi vedo di così buona voglia, pigliatele, disse il calzolaro. Dopo una lunga serie d'anni, frá Felice fù assunto al supremo grado del Pontificato, e come aveva per uso di scrivere le cose che gli succedevano alla giornata, nel leggere le sue memorie, conoscendo ch' era debitore al calzolaro; mandò un ordine espresso al Governatore di Macerata, acciò s'informasse se quel calzolaro fosse ancora vivo, ed in tal caso, gli dicesse di partir quanto prima per Roma, giache' il Papa gli voleva par-

encore en vie, en tel cas lui dire de partir au plûtôt pour Rome, puisque le Pape lui vouloit parler. Le cordonnier aïant vû l'ordre ramassa autant d'argent qu'il put, & accompagné de quelques amis joyeux de trouver une pareille occasion, s'achemina du côté de Rome: étant arrivé au Palais Pontifical, il fut conduit dans la Chambre du Pape, & se mettant à genoux, le Pape qui le reconnut, lui demanda d'abord s'il étoit cordonnier de Macerata, il répondit que oüi; après il fut interrogé s'il connoissoit le Pape: en serrant les épaules, il dit n'avoir pas tant de bonheur; nous vous reconnoissons pourtant, repondit le Pape, & vous nous avez vendu des souliers: le pauvre cordonnier en étreignant de nouveau les épaules ne repondoit rien, ni même ne connoissoit pas le Pape, parce qu'il y avoit plus de 40. ans qu'il avoit vendu les souliers à frere Felix; or ça, replique le Pape, nous vous sommes debiteur d'un jule, que nous vous avons promis de payer avec les interêts quand nous serions Pape, pour cela Maître d'Hôtel allez avec cet honnête homme, & suputez combien se montent les interêts d'un jule pendant quarante ans, & payez-lui le capital & les interêts, le Maître d'Hôtel ayant suputé le tout, donna au cordonnier un teston, à sçavoir trente sols de monnoie de France, & congedia le pauvre cordonnier qui étoit attendu dans l'antichambre par ses amis, qui aussi-tôt qu'ils le virent, l'accostérent, l'interrogeant quelle bonne fortune il avoit trouvé auprès de sa Sainteté, & à quelle bonne fin, il l'avoit fait venir: pour me donner ce teston, repondit le cordonnier tout en colere; les autres tout étonnez ne le pouvoient pas croire, mais ils le crurent quand ils virent qu'il fit la même reponse à un Gentilhomme du Palais, il répondit de plus, le Pape pouvoit bien se passer de me faire depenser le peu d'argent que

lare. Il calzolaro veduto l'ordine radunò quanti quatrini poté avere, ed in compagnia d'alcuni amici, che godettero di ritrovare un occasione simile, s'aviò verso Roma. Giunto al palazzo Pontificale, fù introdotto nella camera del Papa. Essendosi inginocchiato, il Papa che lo raffigurò, gli domandò, s'egli era un tale calzolaro di Macerata, il quale rispose di si. Interrogato poi se conoscesse il Papa, stringendo le spale disse non aver tanta fortuna. Vi conosciamo però, soggiunse il Papa, e ci avete venduto delle scarpe, il pover' uomo stringendo pur di nuovo le spalle tutto vergognoso non rispondeva nulla, ne manco si raffigurava il Papa, perche erano scorsi quarant' anni dopo il tempo che vendette le scarpe a frà Felice. Or sù, replicò il Papa, vi siamo debitori d'un giulio che v' abbiamo promesso di pagarvi congl' interessi subito fatto Papa. Per questo, Signor Mággiordomo, andate con questo galantuomo: computate quanto importano gl' interessi d'un giulio per quarant' anni, e pagategli poi il Principale e gl' interessi. Il maggiordomo computáto il tutto, diede al calzolaro un testone, cioè trenta soldi di moneta Francese, e licenziò il povero calzolaro, ch' era aspettato nell' anticamera, da suoi compagni, i quali subito che lo viddero gli fecero cerchio attorno interrogandolo che buona fortuna avesse ritrovato appresso di sua Santitá, ed a che buon fine l'avesse fatto venire. Per darmi questo testone, rispose tutto sdegnoso il calzolaro. Gli altri stupiti non gli potevano dar fede: ma bensi lo credettero quando viddero che dette la medesima risposta ad un Gentiluomo di palazzo, e che soggiunse di più, poteva far di meno il Papa di farmi spendere quei pochi quatrini ch'avevo per venirlo à vedere, e si poteva pur serbare il suo giulio co' suoi interessi che sarebbe stato meglio per me

j'avois pour le venir voir, il pouvoit garder son jule & ses interêts, il auroit été mieux pour moi. Le Pape à qui tout fut raporté rioit de semblables reponses; cependant le pauvre cordonnier s'acheminoit du côtê de sa patrie avec très-peu de joye, & étant arrivé à Ponte Molle, il trouva deux Gentilshommes en carrosse qui eurent de la peine à le resoudre de venir, & pour certain il ne retournoit point s'il n'eût été contraint par ses amis; arrivé de nouveau au palais du Pape, on lui demanda s'il avoit un fils, & ayant sçu qu'il en avoit un Religieux de l'Ordre de saint Dominique, dont le General qui pour lors se trouva en la chambre de sa Sainteté, lui donna plein témoignage de sa capacité, & lui dit qu'il étoit un Prédicateur fort estimé de tout le monde avec grand aplaudissement, le Pape se tournant vers le cordonnier, lui dit, allez trouver votre fils, & dites-lui que nous l'avons fait Evêque, qu'il vienne à Rome pour ses Bulles, qui lui seront expediées gratis, le Maître d'Hôtel vous donnera cent ducats pour votre voyage, partez, & ne dites plus que le Pape vous a fait venir pour vous donner un teston.

Il Papa a cui veniva riferito il tutto, rideva di ſimili riſpoſte, mentre il povero calzolaro s'aviava alla volta della ſua patria con pochiſſimo guſto. Arrivato a Ponte Molle trovò due Gentil' uomini in carrozza che ſtentarono non poco a riſolverlo al ritorno. E per certo egli non ſarebbe ritornato in dietro, ſe non foſſe ſtato riſpinto, anzi che ricondotto da' ſuoi compagni. Giunto di nuovo alla preſenza del Papa, gli fù domandato ſe aveſſe figliuoli, e ſaputo che n'aveva uno frate dell' Ordine di San Domenico, il di cui Generale che per all' ora ſi trovava in camera di ſua Santità, diede piena teſtimonianza della ſua capacità, e diſſe, ch'era un Predicatore ſtimato da ogn'uno con grandiſſimo applauſo. Il Papa voltatoſi al calzolaro gli diſſe: Andate a ritrovare voſtro figliuolo, dittegli, che l' abbiamo fatto Veſcovo, che venga a Roma per le ſue bolle, che gli ſaranno ſpedite gratis; il Signor Maggiordomo vi dará cento ducati per il voſtro viaggio. Partite e non dite più ch' il Papa v' hà fatto venire per darvi un teſtone.



D'un Fourbe.

UN Mandiant coquin & fourbe contrefaisoit avec tant d'affectation le moribond dans les ruës publiques de Paris, & particulierement prés des Eglises, que les Prêtres mêmes venoient lui faire la recommandation de l'ame, pendant qu'un autre fourbe pleurant à chaudes larmes, disoit être son frere, qu'il étoit devenu comme mort de foiblesse pour n'avoir mangé de tout le jour precedent, & pour émouvoir mieux les gens à compassion, disoit qu'il étoit de bonne famille, n'osant pas demander l'aumône, chacun émeu de compassion en voyant deux jeunes hommes bien faits, & bien habillés s'éforçoient de leur donner quelque chose: peu de jours après ces deux coquins furent reconnus par un certain Monsieur auprès de l'Eglise de S. Loüis de L'isle, lequel vit comme auparavant ce fourbe étendu par terre, & qui sembloit rendre les derniers soupirs, ce Bourgeois pria quelques-uns de ceux qui étoient autour de lui, d'écouter une parole en particulier, leur ayant declaré son intention, les autres l'approuverent, & en firent convenir leurs amis, ce Monsieur s'aprocha de ce prétendu moribond pendant qu'un Prêtre lui crioit à haute voix, *JESUS MARIA*, ce Monsieur fit signe au Prêtre de se retirer, & feignant d'avoir compassion de ce jeune homme, demanda un peu de paille pour lui mettre dessous la tête, la paille fut apportée, & allumée sur le champ des deux côtés par deux chandelles, ce coquin sentant le feu, se levant tout d'un coup, prit d'abord la fuite, que l'on s'imagine en lisant ceci quelles furent

D'un Furbo.

UN *Mendico tristo, e furbo contrafaceva con così verisimili maniere il moribondo nelle strade publiche di Parigi, e particolarmente appresso delle Chiese, che i Preti medesimi venivano a fargli la racommandazione dell' anima, Mentre un altro furbo, piangendo a dirotte lagrime, diceva essere suo fratello, ch'era così venuto meno, e trammortito di debolezza, per non aver mangiato in tutto'l giorno antecedente. E per muovere maggiormente la gente a compassione, soggiungeva, ch' essendo essi d'onorata famiglia, non avevano avuto ardire di domandare la limosina. Sì che mosso a pietà ogn'uno nel veder due giovani ben fatti, con buoni vestiti adosso, si sforzava ciascheduno, di dar loro qualche cosa. Pochi giorni dopo furono quei medesimi furbi riconosciuti da un certo Signore, appresso della Chiesa di San Luigi dell' Isola; il quale subito che vidde quel baronaccio disteso a terra, che pareva essalare gli ultimi spiriti; pregò alcuni di quei che stavano attorno a quel furfantaccio, d'ascoltare una parola in disparte, e fatto loro palese il suo intento, l'approvarano gli altri, e ne fecero consapevoli i loro amici. S'accostò quel Signore al moribondo, nel tempo ch' un Prete gli gridava con alta voce;* Giesu, Maria. *Fece il sopraccennato Signore cenno al Prete; e fingendo aver compassione di quel giovinetto, domandò un poco di paglia, per mettergli sotto la testa. Fù portata la paglia, ed accesa in un punto dalle due bande per via di due candele. Sorse immantinente il bricone, ed a tutto potere si diede alla fuga. S'imagini chi legge*

les huées, risées, & le bruit des enfans qui lui couroient après en criant au feu au feu, arrêtez c'est un mort ressuscité.

Finesse d'un Paysan.

UN Païsan portant vendre une charge de bois quoi qu'il criât souvent prend garde, prend garde, un homme pour ainsi dire innocent & stupide ne voulant pas se retirer, fut heurté du Païsan, & son manteau dechiré, & voulant que le Païsan lui payât son manteau, le conduisit pardevant le *Podesta*, lequel ayant oüi le cas du plaignant, demanda au Païsan si cela étoit vrai, il ne répondit jamais rien, le juge s'étant tourné vers l'homme du manteau, lui dit que veux-tu que je fasse à un muet : quoi muet ? il n'est pas muet, car il crioit tantôt gare, gare; s'il crioit si fort, dit le *Podesta*, d'où vient que tu ne te retirois pas ? si tu l'avois fait, il n'auroit pas dechiré ton manteau.

D'un Cordelier & d'un Ministre.

UN Cordelier étant dans un bois monté sur un âne, rencontra un Ministre sur un Cheval de belle aparence, après les complimens ordinaires & reciproques, & plusieurs discours qu'ils tinrent ensemble, ils disputérent long-tems sur la Religion Ortodoxe & Catholique, ils ne purent jamais convenir, quoique le Cordelier eût prouvé avec très-bonnes raisons, & par passages

quali furono le risa ; quale il rumor de fanciulli, che gli correvano dietro, gridando : Al fuoco, al fuoco ; fermate, fermate, è un morto resuscitato.

Astuzia d'un Contadino.

UN *Contadino portando una soma di legna per vendere, benche gridasse spesso, Guarda, guarda; un bestiale non volendosi scostare, fù urtato dal contadino, e gli fù stracciato il mantello ; e volendo che'l contadino glielo pagasse, lo condusse d'inanzi al Podestà, il quale, udito il caso dal querelante, domandò al contadino, se fosse vero, il quale non rispose mai. Onde il Giudice voltatosi a quel del mantello : Che vuoi tu, gli disse, ch'io faccia ad un muto;Che muto, Non e muto ; perche poco fà gridava, a tutta voce ; Guarda, guarda. S'egli gridava, dovevi guardarti, e cosi non t'averebbe stracciato il mantello.*

D'un Francescano, e d'un Ministro.

UN *Francescano, essendo in un bosco, montato sù un asino, s'incontrò un Ministro a cavallo d'un bellissimo Ronzino. Dopo i complimenti ordinari, e più ragionamenti ch' ebbero insieme, disputarono un pezzo, sù'l fatto della vera, edunica Religione Catolica, ne mai si potettero accordare : con tutto che il Francescano avesse con buonissime ragioni, e per via de' testi de'*

des saints Peres la continuation de la Religion Romaine depuis saint Pierre jusqu'alors, le Ministre ne voulut jamais y acquiescer, le Cordelier en colere ne put s'empêcher de lui dire qu'il étoit un Bourreau de son ame; puisque connoissant la verité, il ne la vouloit pas croire, le Ministre n'eût pas le tems de lui répondre, parce qu'ils se trouverent avec beaucoup d'autres personnes près d'une riviére que l'on passoit par le moyen d'une Barque, dans laquelle ils entrerent avec tous ceux qui passoient de l'autre côté, le Ministre voyant que l'âne du Cordelier trembloit, croyant lui faire un affront en presence de tous ceux qui étoient dans la Barque, dont la plus grande partie étoient Calvinistes, lui dit, Pere si vous n'êtes pas plus assuré dans votre Religion que votre âne l'est dans la Barque, vous devriez autant trembler que lui; le Cordelier plus rusé que le Ministre lui répondit avec galanterie: si vous vous trouviez comme se trouve cet âne Monsieur, avec les fers aux pieds, la corde au col, un Confesseur d'un côté, & le Bourreau de l'autre, pour le sûr vous auriez plus de peur que lui.

D'un Gentilhomme François.

Pour comprendre cette petite histoire, il suffit de sçavoir que le mot *digiunare*, signifie en Italien *jeûner*, & pour exprimer dejeûner, il faut dire, *far colazione.*

UN Gentilhomme François curieux de voir l'Italie, partit de Paris à dessein d'obser er les choses les plus remarquables de ce Païs, & d'en faire un mémoire pendant son voyage: étant arrivé à Boulogne il voulut s'arrêter, le

Santi Padri provato la continuazione della Religione Romana, da San Pietro sin' allora. Il che negando il Ministro, non potette il Francescano contenersi di dirgli, ch' egli era un vero boja della sua anima, giache conoscendo la verità, non la voleva credere. Non ebbe tempo di risponder' il Ministro, perche si trovarono con molte altre personne, vicini ad un fiume, che si passava per via d'una barca, nella quale entrarono, con tutti quei che volevano passare dall' altra banda. Vedendo il Ministro, che l'ásino del Francescano tremava tutto, credendo fargli uno scorno, in presenza di quanti erano nella barca, di cui la maggior parte era Calvinista, disse: Padre, se non sete più sicuro nella vostra Religione che'l vostr' ásino è nella barca, dovereste pur tremáre come fá egli. Il Francescano più astuto del Ministro, con bel garbo gli rispose: Se vi trovaste, come si trova quest' asino Signore, coi ferri ai piedi, la corda al collo, un Confessore da una parte, e'l boja dall' altra, sicuro avereste maggior paura che non hà lui.

D'un Gentil' uomo Francese.

Per intelligenza di quest' Istorietta, basta sapere che la parola digiunare, *significa in Italiano*, jeûner; *e che per esprimere*, déjeûner, *bisogna dire* far colazione.

UN Gentil'uómo Francése, curióso di veder l'Italia, partì da Parigi, con intenzione d'osservare, e di fare una memória distinta delle cose più memorabili che potesse vedere nel viaggio. Arrivato in Bologna, volse trattenérvisi. Par-

lendemain assez matin, étant sorti de son Auberge pour s'aller promener deux heures de tems deçà & de-là par la Ville, après qu'il en eut vû la plus grande partie, il s'en retourna à son logis avec un grand apetit; en entrant il dit d'abord à l'Hôte je veux *dejeûner* aujourd'hui, l'Hôte croyant que ce Gentilhomme vouloit jeûner par certaine dévotion, lui dit qu'il en étoit le maître; le Gentilhomme en attendant se mit à écrire long-tems dans sa chambre, tout ce qu'il avoit vû de plus particulier; mais pressé par la faim & par la soif il se lassa d'écrire, & se mit à la fenêtre, en appellant l'Hôte à qui il dit, Monsieur l'Hôte, je vous ai dit que je voulois *dejeûner* ce matin, ne vous en souvenez-vous pas? je m'en ressouviens, dit l'Hôte, le Gentilhomme sans autre attente se mit derechef à écrire, un quart d'heure après enragé de faim & de soif, apella encore l'Hôte avec une voix dedaigneuse & lui dit, quelle maniére de proceder est celle-ci, il y a une heure que je vous ai dis que je voulois déjeûner ce matin: il est vrai, repliqua l'Hôte, vous êtes le maître de jeûner tout le jour: comment dit le Gentilhomme, tout le jour, je n'ai pas encore mangé, vous vous mocquez de moi, je veux à manger, aportez-moi à manger & à boire; vous ne voulez pas donc jeûner, dit l'Hôte, puisque vous voulez manger & boire, parce que déjeûner en ce païs, signifie ne pas manger ni boire; alors le François s'apercevant de l'équivoque, lui dit plaisamment, maudit soit le jeûne, je devois dire faire colation, je ne dirai plus jeûner, parce que je l'ai trop bien apris à mes dépens.

tito dal suo albergo, il giorno seguente assai per tempo, andò per due ore caminando di quà, di là, per la Città. Dopo averne visto la maggior parte, tornò con grandissimo appetito all' Osteria; e subito nell' entrare diss' all' Oste, Signor Oste, vóglio digiunare oggi, l'Oste credendo che'l Gentil'uómo per certà divozione volesse digiunare da dovero rispose: V. S. è padrone. In quel mentre il Gentil'uómo salì sù in camera sua, e scrisse per un buon pezzo le cose osservate da lui. Mà stimoláto dall' appetito, e dalla sete, tralasciò di scrivere, s'affacciò alla finestra; chiamando l'Oste, à cui disse: Signor Oste, v'hó detto che volévo digiunare sta mattina, vene ricordate? Lo sò, soggiúnse l'Oste, e mene ricordo. Il Gentil'uómo, senz' aspettaro'altro t,ornò à scrivere; ma un quarto d'ora dopo, mosso e dalla fame, e dalla sete, chiamò di nuovo l'Oste, e con voce sdegnósa gli disse: Che modo di procedere è questo? Non v'hò detto un' ora fà, che volévo digiunáre stà mattina: E vero, replicò l'Oste, e V. S. è padrone di digiunar anche tutto'l giorno. Come, come, disse l'altro, tutto'l giorno! non hó mangiato ancora niente, mi burláte Voglio mangiare, portátemi da mangiare, e da bere. Se V. S. vuol mangiare, e bere, non vuole adunque digiunare, soggiúnse l'Oste, perche digiunare vuol dire non mangiare, e non bere. All'ora, il Francése accortosi dell' equivoco, piacevolmente disse: Sia maledetto il digiunare: dovévo dire far colazione. Mai più dirò digiunáre che troppo bene hò imparato, a mie spese, che cosa sia digiunáre.

D'une Païsanne.

UNe Païsanne avoit porté un petit chevreau au marché pour le vendre, la femme d'un Procureur voulant inciter une de ses amies de l'acheter, lui dit: regardez, Mademoiselle, quel beau chevreau, achettez-le, j'en payerai la moitié, & demain matin, pendant que nos maris seront au Palais, nous le mangerons avec nos voisines que vous sçavez: il me paroît beau, dit l'autre, & je l'acheterois volontiers, mais il est trop jeune, il n'a pas encore les cornes; que cela ne vous surprenne pas, Madame, répondit la Païsanne, il n'a pas fait comme votre mari, il n'a pas encore pris femme.

Réponse plaisante d'une servante.

QUatre Gentilshommes Allemans étant venus en France, & logez dans une Hôtellerie où personne n'entendoit la Langue Allemande, aïant soupé ils voulurent s'en aller coucher; mais le Valet d'écurie & autres domestiques étant allés abreuver les Chevaux à la Riviére, la Maîtresse commanda à la servante d'aller tirer les bottes à un de ces Allemans qui ne pouvoit pas se les tirer; la servante tirant de toutes ses forces les bottes, fit un si gros pet qu'il donna matiére de risée aux Allemans & à la Maîtresse, qui criant contre la servante, lui dit, n'as-tu point d'honte infâme truïe, de faire un pet de cette sorte devant ces Messieurs? vraiment, lui repliqua la servante,

D'una Contadina.

Aveva portato una Contadina un capretto al mercato per venderlo. Volendo la moglie d'un Procuratore persuadere ad un'amica sua di comprarlo, le disse : Mirate, Signora, che bel capretto. Comprátelo, ne pagherò io la mettà ; e dò mattina, mentre saránno i nostri mariti dal Giùdice, lo mangieremo con quelle nostre vicine che sapete. Mi par bellino, soggiunse l'altra, e lo comprerèi voluntiéri : mà è tropo giovine, non hà ancora le corna. *Non vene fáte meraviglia, rispose la Contadina, non hà ancora preso moglie.*

Risposta gustosa d'una Serva.

Quáttro Gentil'uómini Tedéschi nel venire in Francia, essendò alloggiáti in un' Osteria nella quale nissúno intendéva il parlar Tedésco ; cenato ch'ebbero, volsero andar à dormire : ma, il mozzo di stalla, ed altri servitóri essendo andati a condurre i cavalli al fiume, la padróna ordinò alla serva che cavasse gli stiváli ad uno che stentáva non poco à cavarli La serva affatigandosi, e tirando a se à tutto potére, tirò una corréggia terribile, che diede occasióne di riso ai Tedeschi, ed alla padróna, che sgridándo la serva, le disse : Non hai vergogna, porca infame, di tirare una correggia di quella sorte in presenza a questi Signori. Veramente sì, replicò l'altra, non l'anno inte-

ils ſont Allemands, ils n'entendent pas les pets à la Françoiſe.

Du Pape Jules II.

UN Gentilhomme Romain, ami intime du Pape Jules II. lui dit que pluſieurs perſonnes ſe plaignoient que ſa Sainteté fit la guerre avec tant de chaleur aux François, puiſque Dieu ne lui avoit donné les Clefs que pour fermer les portes de la diſcorde, & ouvrir celles de la reconciliation; le Pape repartit à ce Gentilhomme que ceux qui diſoient telles choſes, ne ſçavoient pas que S. Pierre & S. Paul ont été compagnons, & tous deux Princes de l'Egliſe, mes prédeceſſeurs ſe ſont ſervis des Clefs de S. Pierre, à preſent, je veux achever par l'épée de S. Paul, ce que j'ai commencé; le Gentilhomme lui repliqua, vôtre Sainteté ſçait pourtant que JESUS-CHRIST dit à Pierre, remets ton épée dans le fourreau; mais reſſouvenez-vous, dit le Pape, que JESUS-CHRIST ne le dit qu'après que Pierre eut bleſſé Malchus.

De Sixte V. & d'un Auguſtin.

FElix Peretti fut en premier lieu gardeur de cochons, puis Religieux de l'Ordre de S. François & d'abord Prêtre & Bachelier, on l'apella Pere Montalto, & parvint à toutes les dignités de ſon Ordre, fut Théologien, Miniſtre, Provincial, Procureur-General, & General, Evêque, Cardinal, & puis Pape. Sixte V. étant Procureur de l'Ordre

so, sono Tedéschi, non intendono le correggie alla Francése.

Del Papa Giulio Secondo.

UN *Nobile Romano, amico intrinseco del Papa Giúlio Secondo, gli disse che molti si lamentavano che sua Santità attendesse con troppo calóre alla guerra contro i Francési: giache Iddio gli avéva dato le chiavi della sua Chiesa, per serrare le porte della discordia, ed aprire quelle della riconciliazione. Il Papa rispose al Nobile: Quei tali che dicono simili cose, non sanno forze che San Pietro, e San Páolo sono stati compagni, ed ambidue Principi della Chiesa. I predecessóri miei si sono serviti della chiave di San Pietro, adesso io voglio adoperare la spáda di San Páolo. Il Nobile replicò: Vostra Santità sà però chè Christo disse a Pietro: Rimétti la tua spáda nel fodero. E vero, soggiunse il Papa, mà ricordatevi che Christo non lo disse prima, mà dopo che Pietro ebbe ferito.*

Di Sisto Quinto, e d'un Agostiniano.

F*Elice Peretti fù primà porcáro, si fece poi Frate dell' Ordine di San Francesco, e subito fatto Sacerdotte, e Bacceliére, si fece chiamare il Padre Montalto. Pervenne a tutte le dignità del suo Ordine, fù Teologo, Ministro, Provinciále, Procurator Generále, Generále, Vescovo, Cardinale, e dopo Papa Sisto Quinto. Essendo Procurator dell'*

alors; le Pere Avosta General, son ennemi capital, tentoit tous les moyens possibles de le degrader de son Office, & dans le Chapitre General qui fut tenu à Florence, la haine du Pere Avosta s'augmentant de plus en plus pour mieux chagriner le Pere Montalto, celui-ci en colere fit quelques inscriptions, & les apliqua à la porte du Refectoire, & sortit de Florence; cela étant sçû du General, il le dégrada de sa charge, en même-tems ordonna à tous les Gardiens de le retenir prisonnier : ce qu'ayant prevenu le Pere Montalto, il évita cet inconvenient allant loger en d'autres lieux que dans les Convents de son Ordre: un soir qu'il coucha dans un Convent des Peres de l'Ordre de S. Augustin, après avoir soupé, quoiqu'il ne fut pas connu, il demanda par grace au Pere Procureur dix Ecus à emprunter qui lui furent donnez tout aussi-tôt, & en fit son billet signé non pas de son nom, mais de celui d'un autre; afin que quelle recherche qu'en pût faire ce Pere Procureur, il n'en put ensuite jamais recouvrir le payement; le Pere Montalto après avoir été créé Pape, un jour en lisant les manuscrits de sa vie, il trouva cette Partie, & donna ordre qu'avec diligence, on lui fit sçavoir des nouvelles de ce Pere, & s'il étoit encore vivant, & qu'au cas qu'il le fût, que l'on le fit venir à Rome avec bonne & sûre garde, les Ordres du Pape s'adresserent à Paryte Evêque, justement dans un tems où il y avoit més-intelligence entre l'Evêque & le Pere Procureur, qui fut mené à Rome comme prisonnier, accompagné de quatre Religieux qui le gardoient mieux à vuë, que n'auroient fait dix Archers: le Prélat croyoit que cela s'étoit fait par le moyen de ses amis, ausquels il avoit écrit très-malicieusement du procedé de ce Pere Procureur, qui étant conduit & mené en presence du Pape, lui

Ordine, il Padre Avosta all' ora Generále che gli era capitale nemico, tentáva tutti i mezi possibili per degradarlo dal suo Officio. E nel Capitolo Generále che fù intimáto a Firenze, accendendosi di più in più l'odio del Padre Avosta, non atendeva ad altro ch' a strappazzare il Padre Montálto. Si che sdegnato questi fatte alcúne instanze in scritto, ed affisele alla porta del Refettorio, si partì da Firenze. Il che risapúto dal Generale, fù privato della cárica il póvero Padre Montálto, e nel medesimo tempo furono mandati ordini a tutt' i Guardiáni di ritenerlo in prigione. La qual cosa presentita dal Padre Montalto, fuggì quest' incontro andando ad alloggiare in altri lueghi. Una sera che dormí in un Convénto de' Padri di Sant' Agostino, dopo aver cenáto, benche non vi fosse conosciúto domandò in grázia al Padre Procuratore diéci scudi in prestito, che súbito gli fúrono prestáti, e ne fece il Padre Montálto una polizza, sottoscritta non dal suo, ma da un altro nome imaginario, di cui il Padre Procuratore, per qualsivóglia diligenza ch' usasse, non potette mai avere nuova alcúna. Il Padre Montálto dopo éssere stato creáto Papa, leggéndo i súoi manuscritti, vi trovò questa partita. Diede súbito ordine che si procurasse con ogni diligenza d'aver nuóva di quel Padre, e caso che fosse vivo, si fácesse venire à Roma con buona comitiva. Giunsero gli Ordini del Papa al Vescovo in un tempo a púnto, che passava poca buona intelligenza tra'l Vescovo e'l Padre Procuratore sopraccennáto, che fù mandáto a Roma come prigioniero, in compagnia di quattro Frati che gli facevano la guardia più stretta che non avrebbero fatto diece Sbirri. Il Vescovo si credéva che questo si facésse per via de' suoi amici, à quali avéva dato cattivissima informazióne di questo Padre Procuratore, acciòche procurássero con

dit, je vous demande pardon de tout ce que j'ai fait contre mon Archevêque, & ç'a été pour me justifier d'une calomnie que l'on m'impute à tort, en étant très innocent;le Pape ne sçachant rien de ce different,lui repondit : vous n'aviez pas raison de vous prendre avec votre Evêque ; mais nous voulons vous parler d'autres choses,on vous accuse d'avoir dissipé le bien du Couvent : le pauvre Augustin se voyant reprocher une pareille chose par le Pape, il s'écria, *ô très-bien heureux Pere*, avec la permission de votre Sainteté, il ne se trouvera jamais que j'aye fait aucun tort à la Religion, ni à mon Ordre ; alors le Pape feignant de sçavoir le contraire, avec une voix dédaigneuse,dit,vous ôsez le nier ? n'est-il pas vrai que vous avez prêté dix écus à un Cordelier, & jamais vous ne les avez eu ? il n'est que trop vrai, votre Sainteté me permettra bien de le dire,que je le croyois bien honnête homme : mais c'étoit un fripon ; doucement, doucement,dit le Pape, nous le connoissons, il nous a donné ordre pour vous satisfaire, & c'est moi à qui vous prêtâtes ces dix écus ; alors le Pere Procureur rempli de confusion & de crainte au dernier point, se prosterna à ses pieds, & lui demanda pardon ; le Pape lui commanda de se lever,après lui parla en cette maniére : dans le tems de notre disgrace, vous nous retirâtes dans votre Couvent, dans votre Chambre, nous vous retirons presentement dans notre Palais & dans notre Chambre, je sçai que vous êtes en Procès avec votre Evêque, je prétends qu'il s'assoupisse, presentement nous vous nommons Evêque, & lui donna un Evêché qui n'étoit pas des moindres.

ogni sforzo d'allontanarlo da lui. Il simile credevāno i Frati, ed anche il medésimo Procuratore; il quale condotto alla presenza del Papa, disse: Beatissimo Padre, domando perdóno a Vostra Santità di quanto hò fatto contra il mio Vescovo, per giustificármi d'una calúnnia imputatami a torto, essendone io innocentissimo. Il Papa che non sapéva nulla di queste differenze gli rispose: Non avete ragione d'averla col vostro Vescovo: ma vi vogliamo parlar d'altro, Sete accusáto d'aver dissipâto i beni del Convento. Il povero Agostiniano sentendosi rinfacciar un tal fallo dal Papa, esclamò. Beatissimo Padre, con licenza di Vostra Santità, non si troverà mai ch'abbia fatto torto alcuno al mio ordine. All' ora il Papa con finta voce sdegnósa, soggiúnse: Ancóra ardite negárlo? Non è vero ch'avete dato in prestito dieci scudi ad un Padre Francescáno, ne mai più gli avete riavuti? E troppo vero, Beatissimo Padre, lo credevo un galant'uómo; ma hò consciúto poi ch'era un furbo. Pian-piano, disse il Papa, lo conosciámo, e ci há dato órdine di sodisfarvi, e quello siamo noi. Il Padre Procuratore confuso al maggior segno, prostratosi a terra, domandáva perdono. Súbito il Papa gli ordinò di rizzarsi in piedi, poi gli parlò in questa maniéra: Voi ci accoglieste in tempo della nostra disgrázia nel vostro Convento, nella vostra cámera; vi acoglierémo nel nostrò Palazzo, nella nostra cámera: intendo che séte in litigio col vostro Vescovo, la causa non và del pari, bisogna che ci vada, e adesso vi nominiámo Vescovo, assegnandogli un Vescováto tra i buóni non mediocre.

D'un cas fortuit.

UN Maçon tomba par malheur d'un Toit où il travailloit, & par bonheur pour lui il tomba sur un homme qui étoit dessous, ainsi sans se faire beaucoup du mal, il tua ce pauvre homme, le Fils du mort mena pardevant Monsieur le Juge Criminel, le Maçon en l'accusant d'homicide, le Maçon se deffendit en cette maniére, en disant: mon ami, si j'ai peché, j'en veux faire la pénitence, monte au lieu d'où je suis tombé, & moi je me mettrai dans l'endroit où étoit ton Pere, ainsi en te précipitant tuë-moi si tu peux, j'en serai content.

D'un Païsan.

UN Païsan ne put jamais s'empêcher de rire quand il vit passer l'Archevêque de Cologne accompagné de plusieurs Soldats, l'Archevêque s'en étant aperçû en voulant sçavoir la raison, lui ayant demandé pourquoi il rioit ainsi, le Païsan lui répondit qu'il lui paroissoit étrange qu'un Archevêque marchasse armé & accompagné non pas de Prêtres, mais de plusieurs soldats: l'Archevêque lui dit, sçache nigaud, que je suis Duc & Archevêque en même-tems, que dans l'Eglise je vais habillé en Archevêque, je dis l'Office avec les Clercs; mais en Campagne, je vais en Duc avec mes Soldats; j'ai entendu, Monseigneur, repliqua le Païsan; mais dites moi je vous prie,

quand

D'un Caſo fortuito.

UN Muratôre cadde per diſgrázia, d'un alto tetto dove egli lavoráva, e per fortûna ſua caſcò addoſſo ad'un uomo che ſedeva di ſotto: coſì ſenza farſi molto male, amazzò quel pover' uómo. Il figliùolo del quale fece citáre avánti al Giúdice Criminàle il Muratóre, accuſandolo d'uomicídio. Ma il Muratóre ſi difeſe in queſto modo, dicendo: Amico, ſe io hò peccato, ne voglio far la peniténza: monta tu ſteſſo in quel luogo d'onde io caddi; ed io ſederò dove ſedeva tuo padre, coſì percipitandoti abbáſſo amazzami, ſe tu puoi, che ne ſono conténto.

D'un Contadino.

UN Contadino non potette contenerſi di ridere nel veder paſſar l'Arciveſcovo di Cologna, accompagnato da più Soldati. L'Arciveſcovo, accortoſene volle ſaper la cagióne delle ſue riſa, e domandatogli perche rideſſe coſì: il Contadino riſpoſe, che gli pareva coſa ſtrana, ch'un Arciveſcovo caminaſſe armato, ed accompagnato, non da' Preti, ma da una man di Soldati. Soggiunſe all'ora l'Arciveſcovo: Sappi balordo, ch'io ſono Duca, ed Arciveſcovo inſieme; ch'in Chieſa vado veſtito da Arciveſcovo, e dico l'Officio col Clero: ma in campagna vado da Duca co'miei ſoldati. Hò inteſo, Monſignore, replicò il Contadino, ma ditemi in grazia, quando il Signor Duca anderà

quand Monsieur le Duc ira au Diable, que deviendra Monseigneur l'Archevêque ?

D'une Bohemienne.

UNe Bohëmienne pleurant à chaudes larmes la mort de son mari, Capitaine des Bohëmiens, qui avoit été le plus fin & le plus fourbe de tous ceux de son métier, ordonna à un des amis de son défunt, de prendre le meilleur habit du mort & de s'en aller à l'Eglise donner ordre au Curé pour faire les funeailles de son Epoux, & de dire qu'il étoit un Capitaine de très-noble & riche famille; tous les Prêtres y vinrent afin de faire la pompe avec le plus de faste & d'honneur, comme l'avoit commandé le Bohemien, les Prêtres accompagnerent, & porterent le cadavre du Capitaine au tombeau; le service étant fini, le Sacristain vint en demander le payement; la Bohemienne voyant la somme se monter plus haut qu'elle ne croyoit, lui dit, Monsieur, il est juste que chacun soit content, comme disoit la bonne ame de mon mari qui m'a laissé peu de biens, & puisque vous Monsieur, & tous les Prêtres ont assisté aux funerailles de mon mary, je vous prie de les tous avertir afin qu'ils viennent recevoir leur payement; les Prêtres entendans parler de la sorte, s'assemblerent tous au lieu de la sepulture où toute la troupe des Bohemiens étoit, & qui feignoient de pleurer; la Bohemienne très-rusée appella sa fille, & lui dit: ma fille, nous devons à ces Messieurs qui ont chanté, & prié pour l'ame de votre Pere: puisqu'ils ont chanté pour mon pere, répondit la fille,

casa del Diávolo, che sarà del Signor Arcivescovo?

D'una Zingara.

UNa *Zingara dopo aver pianto a dirotte lagrime la morte di suo marito, Capitano de Zingari, cioè di quello, che trà i furbi era stato il maggior furbo; diéde ordine ad un' amico del defunto, che vestisse il meglior vestito del morto, ed andasse in Chiesa a dar gli ordini per l'essequie, e che dicesse ch'essendo il defunto Capitano di nobilissima, e richissima stirpe, tutt' i Preti vi intervenissero acciò si facessero con maggior pompa, e decoro, conforme aveva ordináto il Zingaro. Vennero i Preti, accompagnárono, e portárono il cadavere del Capitano alla sepoltúra. Finite l'essequie, venne il Sagristano a domandar la paga. La Zingara, veduta la somma importar assai più di quello s'era imaginata, disse: E ragionevole, Signore, che ciascheduno abbia il suo, e questo soleva spesso dire la buon' anima di mio marito, che m' há lasciato alquanti beni; e giache, Signor mio, tutt' i Preti sono concorsi all' essequie del morto, vi prego avvisarli, acciò vengano anche tutti a ricevere il pagamento. I Preti intéso l'intento della Zingara, tornárono tutti nel luogo della sepoltura, dove con simulate lagrime s'era fermata la truppa de' Zingari. Giunti che vi furono, la scaltra Zingara chiamò sua figlia, e le disse: Figlia mia cara, restiamo debitrici a questi signóri ch'anno cantato, e pregato per l'anima del padre vostro. Giache anno canta-*

aussi fourbe que sa mere : il faut les satisfaire, chantez vous, & moi je danserai ; en disant cela, la mere se prit à chanter, & les Bohemiens avec la fille à danser autour de la fosse, ainsi par le chant & par la danse ils payerent les Prêtres qui s'en allérent tous confus & fort mécontens.

D'une Duchesse.

UNe Duchesse voulant se divertir avec ses Demoiselles, elle les mena dans le Jardin Royal de Paris ; si-tôt qu'elles y furent arrivées, après une courte promenade, la Duchesse trouvant auprès de soi une plante qui s'apelle Sensitive, dit à ses Demoiselles, en presence de plusieurs Gentilshommes, que cette plante étoit de si grande vertu, que touchée d'une fille, ou de quelque autre femme, elle donnoit des marques évidentes si elle étoit pucelle ou non: voyons, dit la Duchesse, si quelqu'une de vous autres aura conservé son pucelage, & afin d'être plus assurée si cette plante fait bien la difference des pucelles d'avec celles qui ne le sont pas, moi qui suis mariée je commencerai la première à la toucher, & s'en étant aprochée elle la toucha avec les deux mains, les Demoiselles qui ne sçavoient pas la vertu de cette plante, dont les feuilles s'abbaissent dès lors qu'elles sont touchées de quelque personne que ce soit, se retirent en arrière ; n'osant pas s'en aprocher : la Duchesse s'apercevant de leur étonnement, dit en riant, vous ne devez pas vous étonner si cette plante a abaissé ses feüilles, puisque vous sçavez bien que j'ai eu des

to per l'anima di mio padre, rispose la figlia, così informáta dalla madre, bisogna sodisfarli. Cantáte voi, ed io ballerò; e ciò dicendo, si mise a cantare la madre, ed intorno alla fossa ballando i Zingari colla figlia, col canto, e ballo, pagarono i Preti.

D'una Duchessa.

UNa *Duchessa volendosi pigliar gusto delle sue Donzelle, le condusse nel Giardino Reale delle Piante di Parigi. Giunte che vi furono, dopo breve spasseggiáta, la Duchessa ritrovandosi appresso d'una pianta, che viene chiamata la Sensitiva disse alle sue Donzelle, in presenza di mòlti Gentil'uomini, che quella pianta era di tanta virtù che toccata da una figlia, ò da qualsivoglia donna, dava chiari indizj s'ella fosse vergine, ò nò. Per questo soggiunse: Vediamo se alcuna fra voi altre averà conservata la virginità. Ed acciò siate certe come la pianta distingue le vergini da quelle che non lo sono, io che sono maritáta, commincierò la prima a'toccarla: ed avvicinatasi la toccò con ambe le mani. Restarono con gran stupore tutti quei che non sapevano la virtù di quella pianta, di cui le foglie s'abássano subito ch'e toccata da quasivoglia persona. Visto dalle Donzelle quell' abassar delle foglie, si tirárono tutte in dietro, nè ardivano appressarsi. La Duchessa accortasi della loro meraviglia, disse scherzando: Non dovete meravigliarvi se la pianta hà abbassáto le foglie, poiche sapete ch'avendo avuto figlinoli, non sono più vergine. Mà toccatela voi altre, e' vederémo chi sarà ancora ver-*

gine. Gia eran tornáte le foglie della pianta al primo ſtato : ma niſſuna delle Donzelle , nè manco le ſerve , vollero toccarla nè anche con un dito , il che diede grand' occaſione di riſo a tutta la compagnia.

D'un Nobile Romano.

IL Poeta Ennio ordinò alla ſua ſerva che diceſſe ad un nobile Romano che picchiava alla porta, ch'ei non era in caſa. Il Nobile benche poco innanzi aveſſe cogli occhj proprj viſto entrare il Poeta in caſa : ricevuta la riſpoſta dalla ſerva, ſi partì dicendole : Mi diſpiace di molto che'l voſtro padrone non ſia in caſa. Alcúni giorni di là, il Poeta andò dal Gentil'uomo per parlargli di coſa di gran conſeguenza, con ſperanza di ritrovare il patrocinio ed ajuto ne' ſuoi urgenti biſogni appreſſo del Nobile. Nel medeſimo tempo che picchiò alla porta s'affacciò alla fineſtra il Nobile, e diſſe al Poéta ; Il Padrone nòn è in caſa. Come può egli non eſſere in caſa, giache lo vedo ; e mi parla; replicò il Poeta ? Il Nobile gli ſoggiunſe : Credetti io ultimamente alla tua ſerva, perche non vuoi tù creder a me ? Sappi ádunque ch'io ſono in caſa per altri, ma non per te.

D'un Yvrogne & d'un Medecin.

UN Yvrogne tourmenté de grande douleur qu'il souffroit à un œil, envoya querir le Medecin, lequel étant venu, & lui ayant trouvé l'œil fort enflammé, lui dit, mon cher Monsieur, il faut vous abstenir de boire du vin, si vous ne voulez pas perdre votre œil, sur quoi l'Yvrogne lui dit: puisqu'ainsi est, Monsieur le Docteur, vous n'avez qu'à garder vos remedes pour vous; car j'aime mieux perdre une fenêtre que toute la maison.

D'un Meunier & d'un Gentilhomme.

UN Meunier menant un jour son Ane par une place où étoient certains Gentilshommes, déchargeoit continuellement de grands coups de bâton sur cette pauvre bête. Ce qu'un de ces Messieurs ayant remarqué, il lui demanda pourquoi il battoit si cruellement ce pauvre animal; Alors le meunier ôtant son chapeau, fit une grande reverence à l'âne, & dit: excusez-moi, Monsieur l'âne, car je ne croyois pas que vous eussiez des amis à la Cour.

D'un' Ubbriacone, e d'un Medico.

UN'Ubbriacone travagliato da grandissimi dolori che pativa in un'occhio, mandó à chiamar il Medico, il quale venuto che fù, avendo trovato l'occhio molto infiammato, gli disse: caro signore, bisogna astenervi dal vino se non volete perder affatto l'occhio. Se così è, rispose l'altro, potete serbar i vostri rimedj per voi, Signor Dottore, io voglio più tosto perdere una finestra, che tutta la casa.

D'un Molinajo, e d'un Gentil'uomo.

UN Molinajo passando col suo Asino per una piazza dove erano certi Gentil'uomini, dava continue bastonate à quella povera bestia; il che veduto da uno di quei Cavalieri, gli domandó perche bastonasse tanto crudelmente quel povero animale. Allora il Molinajo cavatosi il capello, e fatta una gran riverenza all' Asino, gli disse; scusatemi signor asino perche non credevo che aveste amici in Corte.

D'un Homme à cheval, & d'un Bouffon.

UN homme monté ſur une haridelle, paſſant par une Ville, rencontra un bouffon, qui pour ſe mocquer de lui, demanda combien il vouloit vendre ce Bucephale ; alors le Cavalier, levant la queuë du Cheval, répondit, entrez dans la Boutique, Monſieur, vous l'aurez à bon marché.

D'un Homme, & de ſa Femme.

UN homme ayant un jour donné de grands coups de bâton à ſa femme, elle tomba à la renverſe, retint ſon haleine, & fit ſemblant d'être morte : Le mari, à qui toutes les ruſes des femmes étoient connuës, ayant remarqué la fineſſe de la ſienne, prit d'abord un coûteau, & dit tout haut : puiſque la méchante bête eſt morte, il faut l'écorcher, & ayant dit cela, il la prit par un pied, & commença à couper tout de bon dans la peau ; ce que la femme ayant ſenti, elle retira promtement le pied, & ſe leva.

D'un' Uomo a cavallo, e d'un Buffone.

PAssando uno sopra un Cavalluccio da niente per una Cittá incontrò un Buffone, il quale per beffegiarlo, gli domandó, quanto volesse vender quel Bucefalo: Al che l'altro, alzata la coda al Cavallo rispose, entrate in Bottega signore, che l'averete à buon mercato.

D'un' Uomo, e di sua Moglie.

AVendo un uomo bastonato malamente sua moglie, ella si lasciò cadere roverscia, ritenne il fiatto, e finse d'esser morta. Il marito, à cui le astuzie delle donne erano benissimo note, s'avvide subito della malizia della sua sposa, e peró dato di mano ad un coltello, disse con alta voce, poiche la mala bestia è morta, bisogna scorticarla, e presole un piede, vi spinse il coltello da dovero nella pelle, il che sentito dalla moglie, ritirò subito il piede, e levossi.

D'un Païſan, & d'un Bouffon.

UN Païſan revenant de l'enterrement de ſa femme, s'en retournoit à ſa maiſon tout fondu en larmes : Un Bouffon le rencontra, & lui demanda pourquoi il pleuroit ainſi : A qui le Païſan répondit; parce que j'ai perdu ma femme, ſur quoi le Bouffon dit ; je ne l'ai pas trouvée. Alors le Païſan dit ; je le ſçai bien, mais je veux dire que ma femme eſt morte, & c'eſt ce qui me rend ſi affligé, car c'étoit la plus honnête femme de tout le village. Tu en as menti, dit alors le Bouffon, car ſi elle l'eût été elle n'auroit pas abandonné ſon mari.

D'un Evêque, & d'un Curé.

UN Evêque paſſant par un Village rencontra un Curé, qui lavoit publiquement ſon linge auprès d'un petit ruiſſeau, ce qui fâcha ſi fort ce Prélat, qu'il lui dit : Qui eſt l'âne qui vous a donné les Ordres ? A quoi le bon homme de Curé répondit incontinent ; c'eſt vous Monſeigneur.

D'un Contadino, e d'un Buffone.

UN villano, à cui era stata pur allora sepellita la moglie, ritornavasi à Casa piangendo, costui fù incontrato da un buffone, il quale gli domandó, perche piangesse. Perche hò perso la moglie, rispose il contadino. L'altro gli disse, io non l'hò trovata. Lo sò pur troppo, soggiunse il villano, má voglio dire che la mia Massara è morta, del che ne rimango grandemente afflitto, e sconsolato, essendo ella stata la più onesta donna di questa villa. Hai mentito per la gola, disse allora il buffone, perche se fosse stata tant' onesta quanto dice, non averebbe abandonato suo marito.

D'un Vescovo, e d'un Curato.

PAssando un Vescovo per una Villa, incontrò un Curato, che lavava publicamente le sue biancherie ad un ruscello, del che sdegnato il Prelato, gli disse; chi é quell' Asino, che v'hà fatto Prete? A cui il buon Paroco subito rispose, Vossignoria Illustrissima, e Reverendissima.

D'un Homme de qualité, & de son Cuisinier.

UN Homme de qualité se sentant pressé de la faim un peu plus matin que de coûtume, apella son Cuisinier, & lui dit, qu'il lui donnât vitement à dîner: à qui le cuisinier dit: Monsieur, il n'a pas encore sonné dix heures: sur quoi son Maître lui repliqua: que m'importe qu'il n'ait pas encore sonné dix heures, puisque dans mon estomach il est plus de midi?

D'un Gentilhomme, & d'un Peintre.

UN Gentilhomme se trouvant chez un excellent Peintre, après avoir considéré plusieurs beaux tableaux, il vit quelques-uns de ses enfans, qui étoient fort laids, & lui dit: je m'étonne que faisant de si beaux chef-d'œuvres, vous ayez des enfans si laids. Le Peintre lui répondit: ne vous en étonnez pas, Monsieur, car j'ai fait ceux-là de jour, & ceux-ci de nuit.

D'un Tailleur, & de sa Femme.

UN Tailleur étoit si fort accoûtumé de derober du Drap à ceux qui lui donnoient quelques habits à faire, que quand il en faisoit pour lui-même, il ne pouvoit s'en empêcher; ce que

D'un Gentil'uomo, e del suo Cuoco.

UN principal signore assalito una mattina da straordinaria fame, mandò à chiamar il suo Cuoco, e gli disse, che apparecchiasse subito il pranso, à cui il Cuoco rispose: Signore, non sono ancora sonate le dieci: che m'importa, rispose all'ora il Padrone, che non siano ancora suonate le dieci, se nel mio stomaco è giá passato mezzo dì?

D'un Gentil'uomo, e d'un Pittore.

TRovandosi un Gentil'uomo nella casa d'un eccellente Pittore, doppo ch'ebbe considerate diverse bellissime pitture, vidde anche alcuni de figliuoli del Pittore, i quali erano tutti d'aspetto bruttissimo, e perció disse al Pittore: mi maraviglio che voi, che fate tante bellissime opere, abbiate figliuoli così brutti. Non è da maravigliarsi, rispose allora l'altro, perche hò fatte quelli di giorno, questi di notte.

D'un Sartore, e di sua Moglie.

UN Sartore era tanto avvezzo a rubbar il panno di colóro che gli davano da far vestiti che non poteva astenersene, ne anche quando lavorava per se stesso, Del che accortasene la moglie, gli

sa femme ayant aperçû, lui demanda pourquoi il le faisoit, il lui répondit : je crains si fort de perdre une si loüable coûtume, que je ne me pardonne pas à moi-même.

Réponse d'un Philosophe.

On demanda à un Philosophe pourquoi on donnoit plûtôt l'aumône aux Aveugles & Boiteux, qu'aux Philosophes ? A quoi ce sage répondit: parce qu'on craint plus de devenir aveugle, & boiteux, que Philosophe.

D'un Homme.

Un Homme se plaignoit un jour de la cherté du foin & de l'avoine, disant qu'on verroit beaucoup de bêtes mourir de faim cette année : Alors un de ceux qui l'entendoient, lui dit, Dieu vous en veüille bien garder.

D'un Homme très-stupide, & Riche.

Un fameux Banquier ; connu par ses grandes richesses & encore plus par sa stupidité & extrême avarice, s'avisa un jour de se faire tirer en marbre, & lorsque sa statuë fut faite, il la montra à un de ses amis, & lui demanda, si elle lui ressembloit bien : parfaitement, lui répondit l'autre, car elle vous ressemble en corps, & en ame.

domandò, perche facesse così. Alla quale egli rispose; Io hò tanta paura di perder una si lodevol' usanza, che non la perdono ne anche à me stesso.

Risposta d'un Filosofo.

FU domandato ad'un Filosofo per qual ragione si dava più tosto la limosina á ciechi, ed á zoppi, che ai Filosofi: al che il savio così rispose; perche più si teme di diventar cieco, e zoppo, che Filosofo.

D'un' Uomo.

DOlendosi uno della carestia del fieno, e della biada, disse che in quell' anno sarebbero morte molte bestie di fame: á cui rispose un' altro, e Dio ne guardi Vossignoria.

D'un' Uomo Ricco, ma ignorante.

UN Richissimo Banchiere, ma molto goffo, essendosi fatto effigiar in marmo, mostró quella figura ad un amico suo, e gli domandó se lo Scultore avesse ben incontrata la rassomiglianza: A cui l'Altro rispose, perfettamente certo, perche vi rassomiglia in anima, ed in corpo.

D'un Voleur.

UN Voleur ayant été condamné à mort; pendant qu'on lisoit sa Sentence, dans laquelle étoient compris tous ses crimes, ne faisoit que dire, j'ai fait encore pis. On lui demanda à la fin ce qu'il avoit donc fait ? A quoi il répondit : je me suis laissé prendre.

Réponse d'un Filou, arrêté par le Guet.

QUelques Filoux ayant trouvé moyen d'entrer une nuit dans une maison, la nettoyerent parfaitement ; mais pendant qu'ils emportoient leur butin, le Guet y survint, qui leur demanda, où ils portoient toutes ces hardes ? Un des Filoux répondit incontinent : Messieurs, le Maître de cette Maison vient de mourir, c'est pourquoi on nous a commandé de porter tous les meubles que vous voyez, dans une autre Maison,où on en doit demain matin faire l'inventaire. A quoi un de ceux du Guet dit : comment cela se peut-il faire, vû qu'on n'entend pleurer personne dans la Maison ? Alors le Filou dit : attendez seulement jusqu'à demain, & vous entendrez beau bruit. Le fripon avoit raison : car le lendemain, dès qu'on se fut aperçû du vol, on entendit de si grands cris par toute la Maison, que le Guet fut contraint d'y accourir;où il aprit le veritable sens des paroles du Filou.

D'un Ladrone.

Essendo un ladro stato condannato alla morte, mentre si leggeva la sentenza, nella quale erano mentovate tutte le sue sceleraggini, diceva continuamente hó fatto ancor peggio; sendo poi finalmente domandato che cosa poteva aver fatto, che fosse peggiore, rispose: mi sono lasciato incarcerare.

Rispoſta d'un Mariuolo fermato dalla Corte de' Sbirri.

Essendo certi ladri entrati di notte in una casa, la spogliarono dé più ricchi mobili, e mentre attendevano a portar via la preda, sopragiunse la guardia, che domandò loro dove portassero quelle robbe? Al che uno de' ladri rispose: il Padrone di questa casa è passato di questa vita; e peró ci é stato commandato di portar tutte queste robbe in un' altra casa, dove si fará domatina l'inventario al che disse uno di quei della guardia, come puó questo essere, poiche non vi si sente nessuno, che pianga? all'ora rispose il ladro: abbiate pazienza fin á domani ch' udirete quai lamenti vi si faranno. Aveva ragione il furfante; imperoche nel far del giorno, accortisi quelli di casa del ladroneccio, fecero tanti stridi, e lamenti, che la guardia fù costretta d'accorrervi, ove intese poi il vero senso delle parole del ladro.

Réponse d'un Criminel à son Juge.

UN certain malfacteur avoit été condamné à mort pour les crimes qu'il avoit commis : mais comme il avoit autrefois bien servi son Prince dans les Guerres, le Juge lui dit, qu'en consideration de ses services, il le traiteroit favorablement, & lui feroit seulement trencher la tête. Sur quoi l'autre lui dit : quand j'aurai perdu la tête, je donnerai bien le reste pour un obole.

Repartie d'un Roy.

UN Roy faisant son entrée dans une Ville à deux heures après midi, le Senat envoya des Députés pour le complimenter. Celui qui devoit porter la parole, aussi-tôt qu'il eut vû le Roi, dit; Alexandre le Grand ; le Grand Alexandre, & demeura court, sans pouvoir plus proferer une parole. Ce que le Roi qui étoit encore à jeun, ayant remarqué, lui dit : Oüi, mon ami, Alexandre le Grand avoit dîné, & moi je suis encore à jeun, & ayant dit cela, il continua son chemin vers la maison de Ville, où on lui avoit aprêté un magnifique dîné.

Risposta d'un Reo al suo Giudice.

Un certo malfattore era stato condannato alla morte, ma perche aveva per il passato servito bene il suo Prencipe nelle guerre, gli fù detto dal Giudice, che in considerazione dé suoi buoni servizj, la giustizia gli era stata favorevole, e l'aveva condannato à perder solo la testa; all'ora disse il miserello, quando mi sará levata via la testa, io daró il restante per un quatrino.

Replica d'un Re'.

Dovendo un Rè à due ore doppo mezzo dì entrar in una Città, gli furono mandati dal Senato certi Deputati per fargli complimento. Colui al quale toccava di complire, visto ch' ebbe il Re disse: Alessandro Magno, il Grand' Alessandro, e subito s'ammutì senza poter più proferir alcuna parola: il che avendo notato il Rè, che in quel giorno non aveva ancora mangiato, gli disse: sì amico, Alessandro Magno aveva pransato, ed io son ancor digiuno: e ció detto, sen' andò verso il Palazzo del Senato, dove gli era stato apparecchiato un sontuosissimo pranso.

D'un Ministre & d'un Cordelier.

UN Cordelier & un Ministre étant arrivez en même-tems près d'une riviére, sur laquelle il n'y avoit point de Pont pour la passer, jetterent au sort à qui porteroit l'autre au-de-là de l'eau; le Cordelier ayant perdu, prit le Ministre sur ses épaules, & le porta jusqu'au milieu de la riviére, & puis lui demanda s'il avoit de l'argent sur lui? A quoi l'autre lui répondit que oüi: alors le Cordelier le jette incontinent dans l'eau, disant, la Régle de nôtre Pere saint François me défend de porter de l'argent.

Réponse d'un Païsan à un gros Abbé.

UN gros Abbé allant à Florence, & voyant que la nuit s'aprochoit, demanda à un Païsan qu'il rencontra, s'il pourroit encore entrer à la porte de la Ville? A quoi le Païsan répondit: une charrete de foin y entre bien; pourquoi n'y pourriez-vous pas entrer?

D'un Homme riche, mais ignorant.

UN Homme fort riche, mais fort ignorant, avoit une très-belle Bibliotéque. Un sçavant étant venu à parler de lui, dit: il ressemble à un Bossu, qui porte sa bosse derriére le dos, & ne la regarde jamais.

D'un Predicante, e d'un Francescano.

ARrivarono nell' istesso tempo un Francescano, ed un Ministro Calvinista alla ripa d'un fiumicello, sopra il quale non v'era ponte per passarvi, e perció tirarono la sorte trá di loro per veder à chi toccherebbe di portar l'altro di là del fiume. Il frate avendo perduto, prese il Ministro sopra le spalle, lo portó fin nel mezzo del fiume, ove giunto che fù, gli domandò se portasse denari in saccocia, il quale avendogli risposto di sì: lo gettò subito nell' acqua, dicendo: la Regola del Nostro Padre S. Francesco mi proibisce di portar denari.

Risposta d'un Contadino ad un Grosso Abbate.

ANdando un grosso, e panciuto Prelato alla volta di Fiorenza, e vedendo avvicinarsi la notte, domandò a un Contadino, ch' incontró per strada, se potesse ancora entrar nella porta della Cittá. A cui il villano rispose: poiche un carro di fieno ci entra, come non entrerebbe vossignoria Illustrissima?

D'un' Uomo ricco, ma ignorante.

UN Uomo ricco, mà moltò ignorante aveva una bellissima Libraria; del qual venendo à parlar un dottissimo signore, disse: costui rassomiglia adun gobbo, che porta la sua gobba dietro alle spalle, e non la riguarda mai.

Difference d'un Homme sçavant, & d'un ignorant.

UN certain Homme ayant été interrogé quelle difference il y avoit entre un Homme savant & un ignorant ? Répondit qu'il y avoit la même difference qui se trouve entre un Medecin, & un malade.

Liberalité d'Alexandre le Grand.

ALexandre le Grand, après avoir défait les Troupes de Darius, passant par l'Asie, distribuoit tous les jours de nouveaux présens à ses Capitaines, sans garder jamais rien pour lui. Ce qui étonnoit fort Parmenion, & cela l'obligea de demander au Roi, s'il ne garderoit jamais rien pour lui-même? A quoi Alexandre répondit : Oüi l'esperance sera mon partage.

Réponse de Trivulce à Loüis XII.

LOUIS XII. voulant faire la guerre au Duc de Milan, demanda à Jacques Trivulce très-experimenté Capitaine, quelles provisions étoient les plus nécessaires? Trivulce lui répondit : trois y sont très-necessaires, de l'argent, de l'argent, & encore de l'argent.

Differenza

Differenza d'un' Uomo dotto, e d'un ignaro.

FU *domandato à uno qual differenza fosse tra un uomo dotto, ed un ignorante; il qual rispose: appunto tale, quale si ritrova trà il Medico, e l'infermo.*

Liberalità di Alessandro il Grande.

A*Lessandro Magno passando per l'Asia, doppo la rotta degli eserciti di Dario, distribuiva tutte le richezze di quell' abondantissimo Paese à suoi Capitani, senza riserbarsi mai cosa veruna per se stesso: del che stupitosi Parmenione, gli domandò una volta se non volesse mai serbar qualche cosa per se. Si, gli rispose il Rè, la speranza sarà la mia parte.*

Risposta di Trivulzio à Luigi XII.

V*Volendo Ludovico Duodecimo mover guerra contro il Duca di Milano, domandò à Giacomo Trivulzio sperimentato Capitano qual provisione fosse maggiormente necessaria: à cui il Trivulzio rispose: tre cose vi sono molto necessarie: danari, denari, ed ancor denari.*

R

Plaisante Repartie d'un Soldat.

UN simple Soldat chargé de ses armes, revenant au milieu de l'hiver, de saint Germain à Paris, ne laissoit pas de suer extraordinairement, quoiqu'il fit un tems fort froid. Deux Gentilshommes transis de froid, le rencontrérent, & lui dirent: comment fais-tu de suer si fort par le tems qu'il fait ? A quoi le Soldat répondit : Messieurs, si vous étiez obligez de porter tout ce que vous avez dans vos maisons sur vos épaules, comme je porte tout ce que j'ai, vous ne sueriez pas moins que moi.

D'un Voleur qu'on menoit pendre.

UN Voleur étant conduit au suplice, son Confesseur l'exhortoit, disant. : Que vous êtes heureux, mon Frere, de pouvoir esperer d'aller souper aujourd'hui dans le Ciel, en compagnie du bon Dieu, & de ses Anges. A quoi l'autre répondit : Vous m'obligeriez beaucoup, mon Pere, si vous y vouliez aller à ma place, car à present, je n'ai point d'apetit.

Replica Piacevole d'un Soldato.

UN semplice Soldato carco della Corazza ritornando da S. Germano à Parigi, sudava grandemente, benche fosse in mezzo del verno, e che facesse un freddo straordinario, costui fù incontrato da due Gentil'uomini ch' erano quasi morti di freddo, i quali dissero: come fai à sudar tanto in staggione cosi fredda? al che esso rispose; signori, se doveste portar sù le spalle tutte le robbe ch'avete in casa vostra, come porto le mie, son certo che non sudereste meno di me.

D'un Ladronacio condotto alle Forche.

ESsendo un ladro condotto alle forche, il Confessore l'essortava alla morte dicendo.: Quanto felice sete voi caro fratello, potendo sperare di cenar oggi in compagnia d'Iddio, e degli Angeli in Paradiso; caro Padre, gli disse all'ora l'altro, mi fareste un favor singolare, se vi voleste andar, in vece mia, perche vi giuro che per ora non hò fame.

Repartie d'une Dame à François I. Roi Roi de France.

FRançois I. Roi de France, voulant un jour railler une Dame un peu vieille, mais qui dans son tems avoit été très-belle, lui demanda depuis quand elle étoit revenuë du Pays de beauté: Depuis le même jour, Sire, répondit la Dame, que vous revîntes de Pavie; faisant ainsi allusion à la bataille qu'il avoit perduë contre Charles V. où il fut fait prisonnier, & conduit en Espagne.

Réponse de Pic de la Mirandole.

CErtains Gentils-hommes admirans la vivacité, & gentillesse d'esprit de Pic de la Mirandole, qui pour lors n'avoit pas encore accompli la neuviéme année de son âge; un vieux lourdaut, dit en presence de ce Prince. Quand les enfans ont tant d'esprit dans leur tendre jeunesse, ils deviennent dans leur âge avancé simples, & stupides. Alors ce sage enfant dit: si ce que vous dites est vrai, il faut que vous ayez eu un excellent esprit en votre jeunesse.

Risposta d'una Signora à Francesco primo, Rè di Francia.

FRancesco Rè di Francia, volendo burlarsi un giorno d'una Signora un poco vecchia, la quale nella sua gioventù era stata bellissima, le disse: quanto tempo ha Signora ch' è ritornata dal paese della bellezza? al che costei piacevolmente rispose; l' istesso giorno appunto che V. M. ritornò di Pavia, alludendo alla Battaglia che perdè con Carlo V. ove fù fatto prigioniere di guerra, è condotto nella Spagna.

Risposta di Pico della Mirandola.

STando certi Cavalieri ammirando la vivacità, e prontezza d'ingegno di Pico della Mirandola, che pure non aveva compito ancora l'anno nono dell' età sua: un vecchio goffone venne à dire in presenza di questo spiritoso Principino: Quando i fanciulli nella tènera età loro anno tanto ingegno, diventano poi nell' età matura stupidi, e goffi. Allora disse Pico; se ciò che dite è vero: bisogna certo ch' abbiate avuto nella vostra fanciullezza un' eccellentissimo ingegno.

Repartie d'une Dame Espagnole.

UNe Dame Espagnole, jeune & belle, se confessant, s'accusa de tous ses pechés avec beaucoup d'exactitude; le Confesseur après lui avoir fait plusieurs questions, qui avoient raport à ce qu'elle lui avoit dit, lui demanda enfin son nom. Elle lui répondit, mon Pere, mon nom n'est pas un peché, & par conséquent, il n'est point du ressort du Tribunal de la pénitence.

Repartie d'un Evêque Anglois à Henri VIII.

HEnry VIII. Roi d'Angleterre, ayant quelques differens avec François I. Roi de France, résolut de lui envoyer un Ambassadeur hardi, capable de lui faire certains reproches, & même de le menacer de sa part s'il étoit necessaire. Il jetta les yeux pour cela sur un Evêque dont il faisoit beaucoup de cas, & sur la fermeté duquel il comptoit infiniment; lui ayant exposé ses intentions, le Prélat qui connoissoit le caractère peu endurant de François I. lui répondit qu'une pareille Ambassade lui coûteroit peut-être la vie, & il finit en priant le Roi de le dispenser de cette commission. Henry pour lui ôter tout sujet de crainte, lui dit alors, que si François I. le faisoit mourir, il en coû-

Risposta d'una Signora Spagnuola.

Una certa Signora Spagnuola giovane, e bella, andò un giorno a confessarsi, e dopp' aver detti tutti i suoi peccati, il Confessore le fece moltissime interrogazioni intorno alla materia della sua Confessione, e poi con molta curiosità le dimandò come si chiamasse; al che la prudente Signora gli rispose: Padre mio, il mio nome non è un peccato, e per conseguenza non è materia di Confessione.

Risposta d'un Vescovo Inglese ad Enrico VIII.

Enrico Rè d' Inghilterra avendo certe differenze con Francesco I. Rè di Francia, determinò d'inviargli un' Ambasciatore animoso, affine di rimproverargli alcune ragioni, ed anche minacciarlo di sua parte, è per ciò scelse un certo Vescovo suo Confidente, nel quale aveva fondata tutta la sua speranza, e dopp' averle palesato il suo intento: questo Prelato le rispose, che tale Ambasciata gli costerebbe forse la vita, conoscendo pùr troppo bene, che Francesco primo era un Rè molto sensibile, e che non lascierebbe impunita una tal temerità, e così lo pregava umilmente d'esimerlo di quest' Ambascieria: allora Enrico volendolo persuadere, le soggiunse, che non temesse nulla, perche se

teroit la tête à tous les François qui étoient dans ses Etats, à quoi l'Evêque répondit modestement, je crois sans peine, Sire, tout ce que V. M. m'assûre, mais parmi toutes ces têtes de François, vous n'en trouverez aucune qui aille à mon corps aussi-bien que la mienne.

Repartie d'une Femme à Philippe, Roi de Macedoine.

PHilippe, Roi de Macedoine, ayant bû plus qu'à son ordinaire, & donnant Audiance à ses Sujets, rendit contre une Femme un Jugement peu équitable; cette Femme sans se déconcerter, lui dit, Sire, j'en appelle à Philippe à jeun: le Roi loin de s'irriter de cette liberté, examina l'affaire de nouveau, & reconnoissant qu'il s'étoit trompé, fit donner à cette Femme une somme équivalante à celle qu'elle perdoit, sans rien changer à son jugement.

Repartie plaisante d'un Moine à une Dame.

UNe Dame jeune & bienfaite, alla un jour dans une Eglise pour se Confesser, & ayant trouvé un Moine assis dans une Chapelle, elle se mit à ses genoux, & s'accusa tout simplement de ses pechés; quand elle eût achevé, voyant que le Moine ne lui disoit rien, elle lui demanda s'il avoit entendu sa Confession, & s'il ne

Francesco primo lo facesse morire, egli si vendicherebbe colla testa di tutti i Francesi ch' erano nel suo Regno; al che il Vescovo sorridendo, subito gli rispose: io credo molto bene tutto ciò che V. M. mi dice, ma fra tutte queste teste de Francesi non ne ritroverà V. M. una che vada così bene al mio corpo, come questa ch' io porto.

Risposta d'una Donna à Filippo Rè di Macedonia.

Filippo Rè di Macedonia, essendo un giorno alterato dal vino nel mentre presideva in Giudicio, edava udienza à suoi Vassalli, condannò ingiustamente unâ Donna à pagare una certa somma di denaro, la quale con grand' animo gli disse: io m'apello di questa Sentenza à Filippo quand' egli sarà sobrio: al che il Rè senza commoversi, considerato il caso, e conoscendo aver fatto un grand' errore, fece compensare la Donna senza mutar la Sentenza.

Risposta piacevole d'un Frate ad una Signora.

Una Signora giovane, e ben fatta, andò un giorno ad una Chiesa per Confessarsi, ed avendo trovato un Frate assiso in una Cappella, s'inginochiò inanzi lui, è commincio ad accusarsi di tutti i suoi misfatti, e doppo aver finita la Confessione, vedendo ch'il Frate

vouloit point l'absoudre ; le bon Frere lui répondit qu'il l'avoit très-bien entendue ; mais que n'ayant point de pouvoirs, & n'étant pas même Prêtre, il ne pouvoit pas lui donner l'absolution : la Dame irritée de ce procedé, lui dit alors avec indignation qu'elle s'en plaindroit à son Supérieur, & même au Tribunal de l'Inquisition ; & moi, repartit froidement le Moine, je porterai à votre Epoux les bonnes nouvelles que vous m'avez données de votre fidelité conjugale.

Repartie du Duc d'Ossonne.

UN jour de grande-Fête le Duc d'Ossonne, si fameux par son esprit & par ses saillies, étant Viceroi de Naples, alla, selon la coûtume, visiter les Galères pour donner grace à un forçat, il interrogea plusieurs de ces malheureux, sur les cas pour lesquels ils avoient été mis à la chaîne ; ils s'excusoient tous, & alleguoient les raisons & les preuves de leur innocence, comptant obtenir ainsi leur liberté. Le Duc s'étant enfin adressé à un jeune homme de bonne mine & lui ayant demandé comme aux autres, la cause de sa condamnation, celui-ci lui fit un détail affreux de ses crimes, & ajoûta que la Justice l'avoit traité avec beaucoup de douceur de ne l'avoir condamné qu'aux Galères pour sa vie. Le Viceroi surpris d'une sincerité si rare, ordonna sur le champ qu'on chassât de la Chiourme un si grand scelerat, qui ne méritoit pas d'être en si bonne compagnie, & qui pourroit même par les suites, pervertir tous ces honnêtes gens.

non le diceva niente, gli domandò s'aveva intesi i suoi peccati, affine di riceverne l'Assoluzione; al che il buon Frate le rispose che li aveva moltó benè intesi, ma che non poteva darle l'Assoluzione, non essendo Confessore, ne anche da Messa: allora la Signora con voce sdegnosa e tutt' in colera, gli rispose che l'accuserebbe al suo Superiore, e che porterebbe anche le sue lagnanze al Tribunale dell' Inquisizione, poiche maliziosamente aveva intesa la sua Confessione non essendo Sacerdote; alche il Frate sorridendo, graziosamente le soggiunse; ed io porterò al suo Sposo le buone novelle della sua fedeltà matrimoniale che m'ha raccontate.

Risposta del Duca d'Ossuna.

IL Duca d'Ossuna molto celebre pel suo grand' intendimento, e graziosissimo per le sue facezie, essendo Vicerè di Napoli, andò un giorno d'una Festa principale à visitare secondo'l costume le Galere per dar la grazia ad un Forzato, ed avendone interrogati molti, e domandata la cagione per laquale erano là incattenati, ciascheduno si scusava allegando buonissime ragioni per far conoscere la sua innocenza, ed ottenere per questo mezzo la grazia, ed avendo alla per fine dimandato ad un certo giovane robusto qual fosse la sua causa; costui confessò subito tutti i suoi crimi i quali erano molt' enormi, soggiungiendo che la Giustizia gl'era stata molto favorevole, e che gl'aveva fatta una grazia particolare di condannarlo per tutta la sua vita in Galera, mentre meritava la morte da molto

Repartie d'une Sœur à son Frere.

UNe Dame très-jolie & fort coquette, avoit un Frere grand joüeur, elle voulut un jour lui persuader de quitter le jeu, en lui remontrant que cette passion le conduiroit infailliblement à l'Hôpital : enfin, lui dit-elle, veux-tu attendre pour cesser ton train d'être tout à-fait ruiné Son Frere lui répondit, ma Sœur, je cesserai de joüer quand vous cesserez de faire l'amour. Ah ! malheureux, s'écria-t elle, tu joueras donc toute ta vie !

Repartie de Pysistrate.

PYsistrate, tyran d'Athenes, avoit une fille très belle, universellement aimée, & en particulier d'un Seigneur de la Cour. Un jour qu'il la trouva seule, il s'aprocha d'elle & l'embrassa. La Princesse courut dans le moment s'en plaindre à sa mere, qui, sur le champ, alla le dire au Roi, en s'efforçant de lui persuader de vanger cette injure par le dernier suplice. Pysistrate lui repondit tranquilement : si je fais mourir ceux qui aiment notre Sang, quel traitement ferai-je à ceux qui nous haïssent ?

tempo fà. Allora il Vicerè con voce sdegnosa ordinò, che scacciassero fuori della Galera quello scelerato, perche non meritava d'esser in una così buona compagnia, ed in poco tempo avrebbe forse potuto pervertire tutti gli altri ch' erano galant' uomini, ed innocenti.

Risposta d'una Sorella à suo Fratello.

UNa Signora molto leggiadra, vana e gloriosa era con fondamento tenuta in sospetto da molti, e particolarmente d'un suo Fratello di qualch' intrigo amoroso; ed un giorno che costei volle persuadere questo suo Fratello ch'era un gran giuocatore, à non piu giuocare, perche si vedrebbe un giorno astretto di morire all' Ospedale, le disse: fin quando vuoi tu dunque giuocare? fin che sarai del tutto rovinato: al che l'altro rispose, io ti prometto di non più giuocare, quando tu cesserai d'amare: allora la Sorella le soggiunse, ah sciagurato tu giuocherai dunque tutta la tua vita?

Risposta di Pisistrato.

PIsistrato Tiranno d'Atene aveva una Figliuolà molto bella e graziosissima, la qual' era da molti amata, e specialmente d'un certo Signore della Corte, ed un giorno che costui l'incontrò sola accecato d'un transporto amoroso l'abbracciò. La Principessa corse immantinente à lagnarsi della temerità di questo Signore alla Madre, la quale raccontò il successo a Pisistrato, per persuaderlo à farlo morire, affine di vendicar l'oltraggiò: al che il Rè le rispose, s'io privo di vita quei ch' amano il nostro proprio sangue, qual castigo volete voi ch' io dia à quei che ci odiano.

Repartie d'une Dame vertueuse.

UNe Dame prudente & très-vertueuse, fût priée par une de ses amies de lui aprendre le secret qu'elle avoit de conserver si constamment les bonnes graces de son mari, d'autant plus, ajoûta-t-elle, que malgré tous les soins que je prens pour plaire au mien, je ne sçaurois y réüssir. Cette Dame lui répondit, faites tout ce que votre Mari voudra, & souffrez patiemment tout ce qui pourroit vous déplaire en lui, & je vous répons d'une union parfaite.

Replique de Tite à Alexandre le Grand.

ALexandre voulant engager son Ministre à augmenter les impôts de son Empire; Il lui répondit avec fermeté, je hais, Sire, le Jardinier qui arrache la racine avec la plante, & j'aime le Pasteur qui tond ses Brebis sans les écorcher.

Risposta d'una Signora virtuosa.

Una Signora prudente e molto virtuosa fù pregata d'una sua Amica d'insegnarle il segretto, ch' ell' aveva di conservarsi così costantemente nella buona grazia di suo Marito; mentr' ella non poteva viver col suo, mal grado la gran cura, ch' impegava per compiacerlo: al che la savia Signora rispose. Fate tutto ciò che piacerà a vostro Marito, e sofrite con pazienza ciocche non vi gradisce, e vi prometto che troverete la pace e la perfetta unione.

Risposta di Tito ad Alessandro Magno.

Alessandro il grande volendo persuadere à Tito suo Ministro d'accrescere tutt'i dazzi del suo Imperio: costui gli rispose magnanimamente; io hò in odio quell' Ortolano che svelle le radici insieme coll' herba, ed amo quel Pastore che tosa le pecore senza scorticarle.

Repartie de Ciceron à un de ses Concurrens.

UN Concurrent de Ciceron donnoit un grand repas à la première Noblesse de Rome. Il pria au dessert tous les Conviés de boire à la santé de leurs Ayeux : Ciceron, qu'il n'avoit invité qu'à dessein de lui faire sentir que sa basse extraction le rendoit indigne d'une pareille assemblée, se tournant tout à coup du côté de son Adversaire, & parlant à tous, leur dit, je bois à ma santé, ma Noblesse commençant par moi, & non à la vôtre, qui finit en vous.



Risposta di Cicerone ad un suo Emulo.

UN Emulo di Cicerone diede un sontuosissimo banchetto alla Nobiltà principale di Roma la quale egli pregò ch' al fine del Pasto ciaschedùno bevesse alla salute della Nobiltà de loro Antenati, affine di rimproverar à Cicerone che fù anche invitato à posta, che non era degno di ritrovarsi in quell'adunanza per esser nato da parenti popolari, e toccando à Cicerone il bere, volgendosi vers' il suo Emulo, disse à tutta l' assemblea: Io bevo alla mia salute, la mia Nobiltà cominciando in me, e non ardisco bere alla vostra, perche finisce in voi.



Réponse de Tibere.

TIbere, dans les prémières années de son gouvernement, se montra fort affable, & d'une bonté excessive pour le Peuple Romain, & particulièrement pour ses confidens : ce qui enhardit un d'eux à en abuser. Un jour qu'il se trouva avec l'Empereur dans une place au moment qu'on portoit un cadavre au tombeau, cet Officier s'approcha du mort, & faisant arrêter ceux qui le portoient, feignit de lui dire quelque chose à l'oreille. Tibere étonné, demanda aussitôt ce qu'il lui avoit dit; & celui-ci croyant d'avoir fait une action digne de la curiosité de l'Empereur, & des courtisans qui l'environnoient, répondit qu'il avoit prié ce mort de dire à Auguste que le Peuple Romain n'avoit pas encore reçû de Tibere quelques legs qu'il lui avoit laissés entre les mains. A quoi l'Empereur répondit en soûriant : Comme j'ai connu que tu as beaucoup d'intelligence, tu feras mieux l'ambassade que ne feroit le mort; je veux que tu lui en portes toi-même la parole. Et donna ordre à ses Gardes de l'arrêter, & le fit tuer sur le champ.

De l'Empereur Auguste, & d'un Poëte.

AUguste voulant un jour se divertir, dit à un Poëte qui avoit fait de beaux Vers à sa loüange : Il est juste que je vous recompense de la peine que vous avez prise pour me loüer; & lui donna à lire une Epigramme qu'il avoit

Risposta di Tiberio.

Tiberio nei primi anni del suo governo si dimostrò molto familiare, e d'una bontà eccessiva vers'il Popolo Romano, e particolarmente co' suoi Confidenti, ciecche rese ardito uno di questi d'abusarne, ed'un giorno che si ritrovò coll'Imperadore in una piazza nel mentre si portava un cadavero alla sepoltura, costui s'avviccino al morto, e faccendo fermare quei che lo portavano, finse di dire qualche cosa all'orechio di questo morto, del che Tiberio maravigliatosi, subito gli dimandò che cosa aveva detto a quel morto, ed egli credendo aver fatta un' azzione degna della curiosità dell'Imperador e degli altri circostanti, subito rispose, ch' aveva pregato quel morto di dire ad Augusto ch'il popolo Romano non aveva ancora riccevuti da Tiberio alcuni legati ch' aveva lasciati trà le sue mani: al che l'Imperadore sorridendo gli rispose, amico come conosco che tu hai molt' intendimento, e farai meglio del morto l'ambasciata, voglio che tu stesso sii il Messaggiere, e dando ordine alla sua guardia di fermarlo, lo fece incontanente uccidere.

Dell' Imperador Augusto, e d'ùn Poeta.

Augusto volendo scherzare un giorno con un Poeta ch' aveva composti moltissimi versi in sua lode, gli disse: è giusto ch' io vi riccompensi alla persine di tante vostre fatiche ch' avete fate per lodarmi, e porgendogli un Epigramma che

composée lui même à la loüange du Poëte. Ce dernier, sans se déconcerter, tira sur le champ de sa poche une bourse dans laquelle il y avoit quelques pièces d'or, & dit à l'Empereur en la lui présentant, de l'excuser, & de ne pas faire attention que ce qu'il lui donnoit étoit peu de chose; que d'ailleurs les Vers étoient si beaux, qu'un trésor ne les payeroit pas.

Le Pape Leon X. & un Chymiste.

UN Chymiste ayant composé un Livre par lequel il prétendoit enseigner le vrai secret de faire de l'or, le dédia à Leon X. dans l'espérance d'en obtenir une grande recompense, & le lui présenta. Ce Pape ayant lû le titre du Livre, se fit apporter une grande bourse vuide, & dit au Chymiste en la lui donnant, qu'il n'avoit pas besoin d'autre chose que d'une grande bourse pour la remplir de l'or qu'il feroit par le moyen de son secret.

Réponse d'Agesilaüs Roi de Lacedemone.

QUelques soldats ayant appris qu'Agesilaüs vouloit les réformer parce qu'il ne les jugeoit plus propres à la guerre, se présenterent à ce Prince, & le supplierent de faire attention qu'ils avoient toûjours été très-fidéles & très attachés à son service; qu'ils n'avoient jamais tourné le dos à l'ennemi, & que les blessures dont ils étoient couverts, étoient des témoins irréprochables de leur valeur. Le Roi leur dit: Amis, vos raisons sont bonnes: mais j'aimerois mieux avoir à mon service ceux qui vous ont ainsi maltraités, que vous infirmes & estropiés.

egli stesso aveva composto in lode del Poeta, gl'ordinò di leggerlo. Il Poeta ritrovandolo bellissimo, pose subito la mano in tasca, e presentò all' Imperador una borsa, nella quale v'erano alcune monete d'oro, supplicandolo d'accettarla, ed insieme di compatire della picciolezza del dono, mentre i suoi versi erano cosi ben composti, che qualunque tesoro non sarebbe sufficiente per sodisfarli.

Del Papa Leone X. e d'un Chimico.

UN *Chimico avendo composto un libro nel quale insegnava il vero segreto di far perfettamente l'oro, lo dedicò a Leone X. sperando d'ottenere una gran riccompensa, ed avendolo egli stesso presentato al Papa, che subito lesse il titolo del libro; diede ordine che gli portassero una gran borsa vuota, la quale fece dare al chimico con dirgli; poiche avete ritrovato il vero segreto per far perfettamente l'oro, non avete bisogno d'altro, che d'una gran borsa vuota per riempirla.*

Risposta d'Agesilao Rè de Lacedemoni.

A*Gesilao volendo riformare alcuni soldati, che giudicava inutili per la guerra: costoro si presentarono inanzi al Rè supplicandolo di non congediarli, poiche erano stati sempre fedelissimi al suo servizio, e giammài avean voltate le spalle a' nemici, e le ferite ch' avevano riccevute, erano fedeli testimonj del loro valore; al che il Rè gli rispose. Sì Amici voi dite bene, ma io amerei più tosto al mio servizio quei che v'anno cosi feriti, che voi altri impotenti, e stropiati.*

Réponse d'un Général à Charles V.

CHarles V. un des plus grands Guerriers de son tems, fut très-heureux dans toutes ses entreprises, & par sa grande valeur conquit plusieurs Provinces, & gagna autant de batailles. Au siége de Metz, ce Prince eut la fortune contraire, & étant surpris de cet événement, en demanda la cause à ses Généraux. Un d'entr'eux qui lui même avoit été le joüet de la fortune, lui répondit : Vôtre Majesté ne doit point s'étonner de l'inconstance de la fortune, qui comme une jeune fille change souvent d'amans pour les avoir toûjours jeunes : d'ailleurs il est necessaire que vous sachiez quelle difference il y a entre les affaires de cette vie & celles de l'autre. Plusieurs croyent que ces paroles déterminerent ce grand Prince à abdiquer l'Empire pour embrasser une vie solitaire & contemplative.

Risposta d'un Generale a Carlo V.

L'Imperador Carlo V. uno de grand' eroi del secolo scorso fù molto fortunato in tutte le sue imprese, e pel suo gran valore conquistò moltissime città, e guadagnò altrettante battaglie, all' eccezione dell' assedio di Mets, che la fortuna gli fù del tutto contraria, ed essendo sorpreso di questo funesto avvenimento, ne dimandò la raggione a suòi Generali e al che un d'essi ch'era molto prattico del cambiamento della fortuna, gli rispose: V.M. non dee maravigliarsi dell' incostanza della fortuna, mentre ella rassomiglia ad una Signora giovane, che cambia sovente i vechj amanti per averne de' giovani; ed oltre bisogna necessariamente che vi sia qualche differenza tra le azzioni di questa vita, e quelle dell'altra, lo quali parole, secondo l'opinione di molti, persuasero questo grand' Imperadore ad abbandonar lo scettro, ed abbracciar una vita solitaria, e contemplativa.

COSTUMI

De Francesi, Tedeschi, Italiani, Spagnuoli, ed Inglesi.

Dans les Coûtumes.	*Ne' Costumi.*
Le François est courtois.	*Il Francese è cortese.*
L'Allemand bien veüillant.	*Il Tedesco benevolo.*
L'Italien civil.	*L'Italiano civile.*
L'Espagnol dédaigneux.	*Lo Spagnuolo disprezzante.*
L'Anglois hautain.	*L'Inglese altiero.*
Dans la Taille.	*Nella Statura.*
Le François est bienfait.	*Il Francese di bel garbo.*
L'Allemand grand.	*Il Tedesco grande.*
L'Italien médiocre.	*L'Italiano mediocre.*
L'Espagnol petit.	*Lo Spagnuolo piccolo.*
L'Anglois de bonne mine.	*L'Inglese di bella presenza.*
Dans l'habillement.	*In Vestiti.*
Le François est changeant.	*Il Francese è novatóre.*
L'Allemand imitateur.	*Il Tedesco imitatore.*
L'Italien mesquin.	*L'Italiano meschino.*
L'Espagnol ménager.	*Lo Spagnuolo lesinante.*
L'Anglois magnifique.	*L'Inglese splendido.*
Au repas.	*In Pasti.*
Le François est délicat.	*Il Francese è delicato.*

L'Allemand

L'Allemand beuveur.	*Il Tedesco bevitore.*
L'Italien sobre.	*L'Italiano sobrio.*
L'Espagnol chiche.	*Lo Spagnuolo scarso.*
L'Anglois prodigue.	*L'Inglese prodigo.*
Dans les humeurs.	*In Umore.*
Le François est railleur.	*Il Francese è motteggiatore.*
L'Allemand affable.	*Il Tedesco affabile.*
L'Italien complaisant.	*L'Italiano piacevole.*
L'Espagnol grave.	*Lo Spagnuolo grave.*
L'Anglois inconstant.	*L'Inglese mutabile.*
Dans la beauté.	*In Bellezza.*
Le François est bel homme.	*Il Francese è bell'uomo.*
L'Allemand ne lui cede pas.	*Il Tedesco non gli cede.*
L'Italien n'est ni beau ni laid.	*L'Italiano nè bello nè brutto.*
L'Espagnol tire sur le laid.	*Lo Spagnuolo hà del brutto.*
L'Anglois approche des Anges.	*L'Inglese dell' Angelo.*
Dans les Conseils.	*In Consiglio.*
Le François n'est pas lent.	*Il Francese non è lento.*
L'Allemand est plus tard.	*Il Tedesco è più tardo.*
L'Italien est subtil.	*L'Italiano è sottile.*
L'Espagnol est prévoyant.	*Lo Spagnuolo cauteloso.*
L'Anglois déterminé.	*L'Inglese risoluto.*

Dans l'Ecriture.	In Scrittura.
Le François parle bien, écrit mieux.	Il Francese parla bene, scrive meglio.
L'Allemand écrit beaucoup.	Il Tedesco scrive molto,
L'Italien avec solidité.	L'Italiano solidamente.
L'Espagnol peu & bon.	Lo Spagnuolo poco, e buono.
L'Anglois sçavamment.	L'Inglese dottamente.
Dans la Science.	**In Scienza.**
Le François sait de tout.	Il Francese sà del tutto.
L'Allemand est maître.	Il Tedesco è maestro.
L'Italien est docte.	L'Italiano è dotto.
L'Espagnol est profond.	Lo Spagnuolo è profondo.
L'Anglois Philosophe.	L'Inglese Filosofo.
Dans la Religion.	**In Religione.**
Le François est zelé.	Il Francese è zelante.
L'Allemand religieux.	Il Tedesco religioso.
L'Italien ceremonieux.	L'Italiano cerimonioso.
L'Espagnol superstitieux.	Lo Spagnuolo è bizocco.
L'Anglois devot.	L'Inglese è divoto.
Dans les Entreprises.	**In Ardire.**
Le François est comme un Aigle.	Il Francese è come un Aquila.
L'Allemand comme un Ours.	Il Tedesco come un Orso.
L'Italien comme un Renard.	L'Italiano come una Volpe.

L'Espagnol comme un Elephant.	*Lo Spagnuolo come un Elefante.*
L'Anglois comme un Lion.	*L'Inglese come un Leone.*
Aux Services.	*In Servitù.*
Le François est fidéle.	*Il Francese è fedele.*
L'Allemand bon compagnon.	*Il Tedesco buon compagno.*
L'Italien respectueux.	*L'Italiano rispettoso.*
L'Espagnol soûmis.	*Lo Spagnuolo soggetto.*
L'Anglois esclave.	*L'Inglese schiavo.*
Au Mariage.	*In matrimonio.*
Le François est libre,	*Il Francese è libero.*
L'Allemand est Patron,	*Il Tedesco è padrone.*
L'Italien géolier,	*L'Italiano carceriere.*
L'Espagnol tyran,	*Lo Spagnuolo è tiranno.*
L'Anglois serviteur.	*L'Inglese servitore.*
Pour les Femmes.	*Le Donne.*
En France elles sont Dames & glorieuses.	*In Francia son Dame, è fastose.*
En Allemagne ménageres & froides.	*In Germania risparmiano, è son fredde.*
En Italie prisonniéres & méchantes.	*In Italia prigioniere, e cattive.*
En Espagne Esclaves & amoureuses.	*In Ispagna schiave, ed amorose.*
En Angleterre Reines & Libertines.	*In Inghilterra Regine, e libertine.*
Pour le Parler.	*Nel parlare.*
Charles-Quint disoit	*Diceva Carlo-Quinto*

qu'il parleroit François à un ami,	*che parlerebbe Francese ad un amico.*
Allemand à son cheval,	*Tedesco al suo cavallo.*
Italien à sa Maîtresse,	*Italiano alla sua signora.*
Espagnol à Dieu,	*Spagnuolo a Dio.*
Anglois aux oiseaux.	*Inglese agli uccelli.*

EPITETI

Delle Città piu principali d'Italia.

Rome la Sainte.	*Roma la Santa.*
Naples la Gentile & la Noble.	*Napoli la Gentile.*
Florence la Belle,	*Fiorenza la Bella.*
Genes la Superbe,	*Genova la Superba.*
Venise la Riche.	*Venetia la Ricca.*
Padouë la Docte.	*Padova la Dotta.*
Boulogne la Grasse.	*Bologna la Grassa.*
Milan la Grande.	*Milano la Grande.*
Ravenne l'Antique.	*Ravenna l'Antica.*
Livourne la Marchande.	*Livorno la Mercante.*
Verone la Charmante.	*Verona la Vezzosa.*
Lucques la Polie.	*Lucca la Polita.*

Universités d'Italie.	*Università d'Italia.*
De Rome.	*Di Roma.*
De Naples.	*Di Napoli.*
De Salerne.	*Di Salerno.*
De Fermo.	*Di Fermo.*
De Macerata.	*Di Macerata.*
De Boulogne.	*Di Bologna.*
De Ferrare.	*Di Ferrara.*

De Sienne.	*Di Siena.*
De Pise.	*Di Pisa.*
De Turin.	*Di Torino.*
De Pavie.	*Di Pavia.*
De Padouë.	*Di Padova.*
De Venise.	*Di Venezia.*

Academie des beaux Esprits d'Italie.

VENEZIA, *Venise*, Incogniti, Discordanti, Gussoni.
PADOUA, *Padouë*, Incogniti, Orditi, Infiammati, Ricovrati.
NAPOLI, *Naples*, Ardenti, Oziosi, Intronati.
GENOUA, *Genes*, Addormentati.
SIENA, *Sienne*, Intronati, Filomati.
LUCA, *Lucques*, Oscari, Freddi.
MILANO, *Milan*, Nascosti.
MANTOUA, *Mantouë*, Invaghiti.
MACERATA, *Macerate*, Catenati.
ALESSANDRIA, *Alexandrie*, Immobili.
ANCONA, *Ancone*, Caliginosi.
BRESCIA, *Bresce*, Occulti.
CESENA, *Cesene*, Offuscati.
FABRIANO, *Fabriane*, Disuniti.
FAENZA, *Faenze*, Filipponi.
FERMO, Raffrancati.
FERRARA, *Ferrare*, Elevati.
PARMA, *Parme*, Innominati.
PAVIA, *Pavie*, Affidati.
PERUGIA, *Perouse*, Insensati.
TREVISO, *Trevise*, Perseveranti.
VERONA, *Verone*, Filarmonici.
VICENZA, *Vincence*, Olimpici.
VITERBO, *Viterbe*, Ostinati.
URBINO, *Urbin*, Assorditi.

Proverbes Italiens.

ATtendre, & ne pas venir,
Etre au lit, & ne pas dormir,
N'être pas agréé, pour bien ſervir,
Ce ſont trois choſes pour faire mourir.

Votre bouche, guerit ce qu'elle touche.

Au moulin & à une jeune mariée, il y a toûjours quelque choſe à refaire.

Un Cheval de loüage fait du profit, mais il ne dure guéres.

Maiſon bâtie, & vigne plantée, ne ſe vend pas ce qu'elle a coûté.

Sans pain & vin, l'amour n'eſt rien.

La Poſte eſt une dépenſe de Prince, & un métier de crocheteur.

Il vaut mieux aller ſeul, que d'être mal accompagné.

Les malheurs & les plaiſirs ne viennent jamais ſeuls.

Fin contre fin n'eſt pas bon à faire doublure.

Il ne faut prendre ni femme, ni toile à la chandelle.

Les herbes cruës, les femmes nuës, & dormir ſur la dure, envoient l'homme à la ſepulture.

Amour & Seigneurie, ne veulent point de compagnie.

A bon apetit il ne faut point de ſauce.

On ne ſe ſouvient plus des promeſſes quand les périls ſont paſſés.

Penitence nouvelle pour de vieux pechés.

Une bête morte n'a plus de venin.

Les belles paroles ont bien de la force, & coûtent peu.

Proverbj Italiani.

ASpettare, e non venire,
Essere in letto, e non dormire,
servire, e non gradire,
son tre cose da far morire.
La vostra bocca sana quel che tocca.
Al molino, ed alla sposa,
Sempre manca qualche cosa.
Cavallo di vittura, fà profitto, ma non dura.

Casa fatta, vigna posta,
Non si paga quanto costa.
Senza Cerere, e Bacco, Venere è di ghiaccio.
La Posta è una spesa da Principe, e un mestiere da facchino.
E meglio andar solo, che mal accompagnáto.

Le sciagure, e le allegrezze non vengono mai sole.

Duro con duro, non è buon a far muro.
Nè donna, nè tela,
Non comprare alla candela.
Erba cruda, donna ignuda, e dormire a piana terra, manda l'uomo sotto terra.
Amor, è Signoria, non voglion compagnia.

Appetito non vuol salsa.
Passato il pericolo, gabbáto il santo.

Peccato vecchio, penitenza nuova.
Morta la bestia, morto il veleno.
Onor di bocca, assai vale, e poca costa.

Cent heures de chagrin ne payent point les dettes.
Qui va se coucher sans souper,
Toute la nuit ne fait que remuer.
Les loups ne se mangent pas l'un l'autre.
Dis-moi qui tu hantes, je saurai ce que tu fais.
Chacun fasse ses affaires.
Il est tombé de fiévre en chaud mal.
Avec le tems & la paille, les nefles meurissent.
Une brebis gâleuse gâte tout un troupeau.
Chaque oiseau, trouve son nid beau.
Chien qui aboie ne mort pas,
N'éveillez point le chat qui dort.
Qui te fait plus de caresse qu'il n'a de coûtume, il t'a trompé, ou il te veut tromper.
Chercher du pain meilleur que du bled.
Demander à l'Hôte s'il a de bon vin.
L'affliction pour une femme morte,
Ne dure que jusqu à la porte.
Un homme fera plus que cent femmes.
Au bon vin il ne faut point de bouchon.
Il vaut mieux glisser avec les pieds qu'avec la langue.
Dans le vin on dit la verité.
A un bon chien il ne vient jamais un bon os.
Qui s'attend à l'écuelle d'autrui, souvent dîne bien mal.
Il se plaint que la mariée est trop belle.
Peché caché est demi pardonné.
Qui terre a, guerre a.
Qui veut tromper est souvent trompé.
Qui couche avec les chiens, se leve avec les puces.
La hart vaut mieux que le fagot.
La servante est plus belle que la maîtresse.
Le diable n'est pas toûjours à la porte d'un pauvre homme.
Belles paroles & mauvais jeu, trompent les jeunes & les vieux.

Cent'ore di fastidio non pagano un quatrin di debito.

Chi và a letto senza cena,
Tutta la notte si diména.

Corvi con corvi non si cavan mai gli occhi.

Dimmi con chi tu vai, e saprò quel, che fai.

Ciascun attenda a' fatti suoi.

E cadúto dalla padella sulla bragia.

Col tempo, e la paglia, si maturano le nespole.

Una pecora marcia ne guasta un branco.

Ad ogni uccello suo nido è bello.

Can ch' abbaja, non morde mai.

Non destáre il can che dorme.

Chi ti fà carrezze più che non suole,
O t'hà ingannato, ò ingannar ti vuole.

Cercar meglior pane che di formento.

Domandare all' Oste se ha buon vino.

Doglia di donna morta,
Dura fin' alla porta.

Val più una beretta che cento scuffie.

Al buon vino non bisogna frasca.

E moglio sdrucciolar co' piedi che colla lingua.

Il vino è una mezza corda.

Al piu tristo porco vien la meglior pera.

Chi per man d'altri s'imbocca, tardi si satolla,
Si lamenta del brodo grasso.

Peccato celáto, mezo perdonáto.

Chi compra terra, compra guerra.

Chi cerca d'ingannar, resta ingannato.

Chi dorme coi cani, si leva colle pulici.

Val più la giunta che la carne.

Non sempre ria fortuna un luogo tiene.

Belle parole, e cattivi fatti,
Ingannano savj, e matti.

Il n'y a point de roses sans épines.
Il n'y a point de belles roses, qui ne deviennent gratecul.
Avec artifice & tromperie, on vit la moitié de l'année.
Avec tromperie & habileté, on vit l'autre moitié.
Qui sert une Communauté, n'oblige personne en particulier.
Dieu me garde de ces gens qui me flattent en ma presence, & me trahissent en mon absence.
Un bon ami vaut mieux que cent parens.
Les fiévres de l'Automne sont longues, ou mortelles.
Vendre des vessies pour des lanternes.
Chaque païs, chaque guise.
Avoir un œil aux champs & l'autre à la ville.
Tenir pour l'un & pour l'autre.
Faire d'une pierre deux coups.
Avoir plusieurs cordes à son arc.
Tromper deux personnes à la fois.
Entre deux selles le cul à terre.
Il faut avoir égard au chien à cause du Maître.
Donner sa fille en garde aux voleurs.
Il n'y a si bon cheval qui ne bronche.
Il ne faut rien cacher au Confesseur, ni au Medecin.
Les Religieuses, les Moines, les Prêtres & les Poulets ne sont jamais contens.
Les bons comptes font les bons amis.
Oeufs d'une heure, pain d'un jour, vin d'un an, Poisson de dix, femme de quinze, ami de trente.
Vin de trois vertus, qui moüille, lave, & rafraîchit, & n'a aucune force.
Pain qui ait des yeux, vin qui petille, fromage qui pleure.
La Salade doit être bien salée, peu de vinaigre, bien huilée.

Non si può aver la rosa senza le spine.
Non fù così bella scarpa, che non diventasse brutta ciavatta.
Con arte, ed ingánno, si vive mezo l'anno:

Con ingánno, e con arte' si vive l'altra parte.

Chi serve al Comùne, non serve a nissuno.

Dio mi guardi da quella Gatta, che dinanzi mi lecca, e dietro mi graffia.
E meglio un buon amico che cento parenti.
Febre Autunnále, ò è longa, ò mortale.

Vender lucciole per lanterne.
Tal paése, tal' usanza.
Avére un' occhio alla pentola, e l'altro alla gatta.
Dare un colpo alla botte, e un altro al cerchio.
Batter due chiódi ad una calda.
Tener il piede in più staffe.
Pigliar due Colombi ad una fava.
Frà due torrenti in asciutto.
Bisogna portar rispetto al cane per il padrone.
Dar le latuche in guárdia a páperi.
Erra il Prete all' Altáre.
Al Confessóre, ed al Medico, non tenér il ver celáto.
Monache, Frati, preti, e polli, non si veggon mai satolli.
Patto chiáro, amico caro.
Ovo d'un ora, pan d'un dì, vino d'un anno, pesce di dieci, donna di quindici, amico di trenta.
Vino di trè virtù, bagna, lava, e rinfresca, ne ha forz' alcuna.
Pan che veda, vin che salti, formaggio che pianga.

Insalata ben saláta, poco aceto, e ben' ogliata.

Il vaut mieux être un oiseau de campagne que de cage.
Il vaut mieux un tiens, que deux tu l'auras.
Il vaut mieux être amis de loin, qu'ennemis de près
Quand il fait beau, prens ton manteau,
Quand il pleut, prens-le si tu veux.
Si tu veux te vanger de ton ennemi, gouverne-toi bien.

E meglio esser uccello di campagna, che di gabbia.

E meglio un uovo oggi, che domani una gallina.

E meglio esser amici da lontano, che nemici d'appresso.

Nè di state, nè d'inverno, non andar senza mantello.

Vuoi far vendetta del tuo nemico, governati bene.

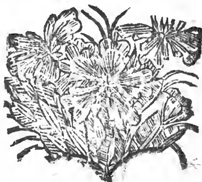


MODELE DE L'ART EPISTOLAIRE.

UNe des plus grandes difficultés qu'on trouve en écrivant des lettres Italiennes, est de soûtenir le discours à la troisiéme personne, ce qui n'est point en usage dans la langue Françoise, à moins qu'on n'écrive au Roi, à un Prince, à cause des titres de Majesté, d'Altesse, de Grandeur. Pour en donner un modelle, j'ai jugé à propos de traduire quelques Lettres écrites au Roi Loüis le Grand, XIV. du nom, par Monsieur de Bussi, qui a été une des premieres plumes de son siecle.

Quelques Lettres de Mr. Fléchier qui viennent après, aideront beaucoup à écrire dans le stile familier.

Et celles de Commerce qu'on a ajoûtées à la ſuite, donneront une vraye idée de la façon dont il faut écrire de Négociant à Négociant ; ces trois differentes eſpeces de Lettres forment un Trait complet de l'Art Epiſtolaire, les differentes maniéres de finir les Lettres & de les ſouſcrire rendront le Traité complet.



Lettre de Monsieur de Bussi Rabutin au Roi.

SIRE,

J'ai servi trente & une année le feu Roi votre Pere de glorieuse memoire, & V. M. dans les premiers Emplois de la Guerre. Ma conduite, qui Dieu merci a toûjours été fort bonne sur ce qui regardoit votre Service, ayant déplû d'ailleurs à V. M. elle m'a châtié par une prison de treize mois, par la destitution d'une grande Charge de Guerre, & par un exil de dix-sept ans. Avec la même justice, SIRE, que V. M. a puni par-là mes fautes, il me semble que je pouvois esperer quelques recompenses à mes services. Cependant, SIRE, la crainte extrême que j'ai eûë d'importuner V. M. m'a reduit à ne lui demander depuis mon rappel à la Cour, que ce qui me reste à recevoir de mes apointemens de Mestre de Camp General, ce que je n'aurois pas encore fait si souvent, si l'état de mes affaires ne m'y avoit forcé. Je le sens même aujourd'hui plus vivement que jamais, SIRE, par l'impuissance où il me met d'aller moi-même offrir mes services & ma vie à V. M. dans ce nouveau mouvement de Guerre. J'ai encore la tête & le corps assez bon pour repondre à V. M. d'un poste où elle me mettroit, si elle me faisoit l'honneur de m'employer, &c.

SACRA REAL MAESTA CHRISTIANISSIMA.

Dopo aver servito trent'un'anno il fù Rè suo Padre di gloriosissima memoria, e Vostra Maestà, ne' primi impieghi militari, il mio regime, grazie al Cielo, sempre regolarissimo in ogni cosa concernente il regio servizio, spiacendo al fine alla M. V. per altre cause, fù punito con una prigionia di tredici mesi, con destituzione d'una gran carica di guerra, e con un' esiglio di diecisett' anni. La medesima giustizia, con cui V. M. ha castigati i miei errori, potea farmi sperare di veder rimeritato in parte il mio longo servire: Tuttavia per un' estremo timore di rendermi importuno, non ho domandat' altro, dacche sono stato richiamato alla corte, che'l ressiduo dovutomi delle mie paghe di Mastro di Campo Generale, e ciò costretto dal cattivo stato di mia casa, che di presente mi riesce più che mai sensibile, giacchè mi riduce all' impotenza di venire io stesso ad offerire alla M. V. la mia servitù, è la mia vita in questi novi moti di guerra, avendo ancora, e Capo, e forze bastevoli da reggere, e diffender un Posto, che mi venisse confidato da V. M. se volesse degnarsi d'onorarmi di qualch' impiego, &c.

SIRE,

Il commence à m'être insuportable, de voir presque tous vos Sujets qui portent l'épée, être tous les jours sur le point de la tirer pour le service de votre Majesté, & que moi le plus ancien de vos Lieutenans Generaux d'Armée sans excepter les Officiers de la Couronne qui ai autant de santé que pas un, autant de courage & autant de zele pour votre Sacrée Personne & pour le bien de son Etat, je demeure dans ma maison comme un homme inutile à votre service. J'ai déja supplié plusieurs fois Vôtre Majesté, SIRE, en lui offrant mes très-humbles services, de n'avoir aucun égard à mon rang. Je serai assez honoré en quelque qualité que je le serve, & peut-être qu'en vous persuadant par-là que je vous aime plus que mon propre honneur, je trouverai quelque occasion qui vous obligera de me recompenser de mon anéantissement. Mais enfin, SIRE, quand je n'aurois d'autre avantage que celui de servir Vôtre Majesté ou de mourir pour elle, je serois bien plus heureux que de vivre dans l'obscurité où je suis. Accordez-moi donc, s'il vous plaît, la grace de m'employer, puisque de tous ceux qui ont l'honneur de servir Vôtre Majesté, il n'y en a point qui le fasse de meilleur cœur que moi, ni qui soit avec de plus profonds respects, &c.

SIRE,

La crainte que j'ai de manquer tant soit peu à l'extraordinaire respect que j'ai pour V. M. m'a fait recevoir le refus de prolonger mon sé-

S. R. M. C.

Comincia a riussirmi intolerabile il vedere quasi tutt'i sudditi di V. M. che cingono spada, esser ogni giorno in procinto d'impugnarla in di lei servizio, mentr' io, che sono il più antico de' suoi Luogotenenti Generali d'esercito, senza eccettuare gli Uffiziali della Corona, che godo quant' ogni altro un' ottima salute accompagnata da altretanto animo, e zelo per la di lei Sacra Persona, e pel bene dello stato, resto in mia casa come uomo inutile al regio servizio. Ho più volte supplicata la M. V. di non far alcun rifflesso al mio grado. In qualunque qualità, ch' io la serva, sarò bastantement' onorato, e persuadendola con questo, che l'amo più del mio propio onore, spero trovare qualch' occasione, che l'obligherà à ricompensarmi della mia depressione. Mà finalmente, quand' anche non conseguissi altro vantaggio, che quello di servire V. M. e di morire per essa, sarei molto più felice in tale stato, che nell' oscurità di mia vita presente. Sicompiaccia dunque la M. V. onorarmi di qualch' impiego, giacchè frà quanti anno la fortuna di servirla, non v'hà chi la serva con meglior cuore, ne chi sia con umiltà più proffonda, &c.

S. R. M. C.

Il timore di mancar' al rispetto straordinario, che porto alla M. V. m'hà fatto ricever' il rifiuto di prolongare la mia dimora in Pariggi per

jour à Paris pour mes affaires, non-seulement avec la plus grande soumission du monde, mais encore avec une resolution de ne lui en parler de ma vie. Veritablement, SIRE, je n'aurai pas tant de retenuë quand il s'agira du service de V. M. Je trouve trop d'honneur à lui en rendre, pour ne pas faire tous mes efforts pour en venir à bout; & c'est ce qui m'oblige aujourd'hui, SIRE, de suplier très-humblement V. M. de me permettre d'aller en Flandres. L'occasion qui s'y présente est si belle, que je ne comprens pas qu'un Gentilhomme François la puisse sçavoir, & ne souhaiter pas de s'y trouver. Accordez-moi donc, s'il vous plaît, cette grace, SIRE, qu'il y a tant de honte de ne pas obtenir; & je promets à V. M. de mourir en la servant, ou de lui rendre quelque service considerable; car personne n'est avec plus de respect, ni de meilleur cœur que moi, votre, &c.

SIRE,

Je trouve si beau de servir V. M. & si honteux de ne le pas faire dans une occasion comme celle-ci, particulièrement à un Gentilhomme qui vous a déja servi toute sa vie, que quelque peu de succès qu'ayent eu jusqu'ici mes très-humbles supplications, cela ne m'a pas rebuté. J'espere même, SIRE, que V. M. qui est l'Image de Dieu, se laissera enfin fléchir, comme il fait à la perseverance, & que considerant qu'il y a près de dix ans que je souffre, elle donnera des bornes à ses châtimens. C'est peut-être la mort que je vous demande, SIRE; mais il n'importe, je commence à l'aimer mieux en vous servant, que la vie dans la disgrace de V. M. Accordez-moi

à miei affari, non solo colla maggiore sommissione possibile, ma con soda risoluzione di mai parlarlene in tutta la mia vita. Non avrò certamente tanto contegno quando si tratterà del suo regio servizio, in cui trovo tropp' onore per non far ogni mio sforzo ad oggetto d'ottenerlo, e questa è la causa, che mi costrigne di presente à supplicarla con ogni umiltà di permettermi l'andata in Fiandra, ove s'offerisce un' occasione si bella, che non capisco, come un Gentiluomo Francesse possa saperla, senza bramare di transferirvisi. Deh mi conceda la M. V. questa grazia, che non si può non ottenere senza gran rossore, e le prometto di morire servendola, o di segnalare i miei servizj, nessuno essendo più di me con maggior rispetto, e con miglior cuore, &c.

S. R. *M. C.*

Trovo tanta gloria nel servire la M. V. e tanta vergogna nel non servirla in un' occasione come questa, massime per un Gentiluomo, che ha passata tutta la sua vita nel real servizio, che non mi sono perso d'animo malgrado il poco favorevole successo, che fin'ora anno avuto le umilissime mie suppliche: Anzi spero, che V. M. ch' è l'imagine di Dio, si lascierà alla per fine piegare come egli dalla perseveranza, e che riflettendo che sono quasi dieci anni, che vivo in sofferenze, porrà qualche termine à di lei Castighi. Domando forze la morte; Ma non importa, amo meglio morire servendola, che vivere in digrazia di V. M. Si degni adunque conceder-

donc, Sire, la grace de pouvoir vous suivre cette Campagne. J'en supplie très-humblement V. M. & de croire que jamais homme qui a eu le malheur de déplaire à son Maître, n'en a eu tant de repentir que moi, ne s'est fait tant de justice sur les châtimens qu'il a reçûs, & n'est après tout cela de meilleur cœur, & avec plus de soumission, &c.

Sire,

Je demande très-humblement pardon à V. M. d'être demeuré ici après le tems qu'elle m'avoit fait la grace de m'accorder. J'y avois plusieurs affaires de consequence, & une entre autres que je gagnai Samedi dernier au Conseil de V. M. comme Elle peut sçavoir de M. le Maréchal de Villeroy & de M. Colbert. Cette affaire m'importoit de plus de vingt-mille écus; & si je n'en avois eu un très-grand soin par ma presence, je n'en serois jamais sorti, car elle étoit extrêmement embrouillée. Cependant, Sire, le respect extraordinaire que j'ai pour les volontés de V. M. m'avoit fait cacher à un point, qu'il faut que la malice de mes ennemis soit bien grande, pour avoir pris toute la peine qu'il falloit prendre pour me découvrir. J'ai encore une autre affaire ici, Sire, contre la Marechale d'Estrées, où il y va de plus de quatre cent mille livres: mais je la laisse de bon cœur, pour obéïr exactement à V. M. dans la confiance qu'elle aura enfin pitié de l'état de ma fortune, & qu'elle ne veut pas ma ruine entière. Ce qui me fait encore retourner à Bussy plus volontiers, Sire, c'est qu'il n'y a que vingt lieuës de-là à Besançon, où je suplie très-humblement V. M. de me permet-

mi di poterla servire questa Campagna Supplico umilissimamente la M. V. di questa grazia, e di credere, che frà quanti anno avuto la sfortuna di spiacere al loro Signore, niuno n'ha sentito un pentimento simile al mio, ne stimati più giusti i castighi ricevuti, conservando sempre nel cuore quell' affetto, riverenza, ed umiltà proffondissima, con cui devo essere, &c.

S. R. M. C.

Avendo oltrepassati i termini prescrittimi dalla grazia ottenuta pel mio soggiorno in Parigi, ne chieggo umilissimamente perdono a V. M. Diverse liti importantissime ne furono la causa, e frà le altre una di venti mila scudi, e più, che vinsi Sabato scorso in Consiglio, di cui, intricatissima com' era, non avrei forse mai veduto il fine, s' avessi mancato alle mie parti non essendo presente, come può la M. V. esserne informata dal Sig. Maresciallo di Villarè, e dal Sig. Colbert: Tutta via il rispetti estremo, con cui eseguisco i Regj suoi voleri, m' avea fatto nasconder' in modo, che conviene pur confessare grande, ed ingegnosa la malizia de' miei nemici, per aver affaticato tanto nell' iscoprirmi. Mi resta ancor' una lite di quatro cento mila lire contro la Maresciallo d'Estrées. Ma l'abbandono molto volontieri per ubidire essatamente alla M. V. nel'a speranza, che finalmente darà uno sguardo pietoso allo stato di mia fortuna, e che non vorrà la totale mia ruina: Oltre di che il mio ritorno a Bussi mi riesce assai grato sul riflesso, che non sarò discosto di più di vinti leghe da Besancione, ove supplico umilissimamente V. M. di lasciarmi andare per azarda-

tre d'aller hazarder ma vie pour son service. Personne ne le fera de meilleur cœur que moi ; & n'est avec plus de soumission, &c.

Lettres de Monsieur de Flechier sur divers sujets.

Compliment sur la nouvelle Année à M. l'Abbé Menard.

IL est bien juste, Monsieur, que je vous souhaite une heureuse année. Vous n'en avez gueres eu jusqu'ici de celles-là ; mais votre Philosophie vous a tenu lieu de fortune : & si vous n'êtes pas devenu plus riche, vous n'en avez été gueres moins heureux par votre moderation. Nous voici revenus des Etats, pour nous préparer à recevoir Messieurs les Princes à leur passage. Nos antiquités les amuseront. La mort de M. de Barbesieux nous a surpris : l'élevation de M. de Chamillard ne nous surprend pas. Aimez-moi toûjours, Monsieur ; & croyez-moi cette année comme les autres également votre, &c.

A Mesdemoiselles ses Niéces, sur leur vocation à l'état Religieux.

J'Ai été bien aise d'aprendre, mes cheres Niéces, que vous vous êtes consacrées à Dieu, que vous l'avez fait avec devotion & de bonne grace, & que vous avez donné toutes les marques d'une bonne & sincere vocation. Reconnoissez bien la grace que le Seigneur vous a faite, rendez-lui-en de continuelles actions de graces, & goutez bien le plaisir & le bonheur qu'il y a d'être à lui

re la mia vita in suo servizio, il che nessuno potrà fare con miglior cuore di me, come non potrà mai esser con maggior sommissione, &c.

Augurio di buon capo d'Anno al Sigr. Abbate Menardi.

Illom. e Revmo. Sigr. Sigr. e Prone: Colno.

E pur con raggione, che le auguro un' Anno prospero, giacchè per l'adietro pochi sono stati tali per V. S. Illma:, e Revma:, Mà la di lei Filosofia ha saputo suplire alla fortuna, facendole assaporare nella propia moderazione quella felicità, che non ha potuto ottenere nelle ricchezze. Eccoci di ritorno dagli stati per prepararci a ricever i Signori Principi al loro passaggio, e credo che le nostre antichità li recreeranno non poco. La morte del Signor di Barbesieux ci fà stupire, ma non già l'esaltazione del Signor di Chamillard. Mi continui V. S. Illma:, e Revma: il suo affetto, e mi creda ugualmente quest' anno qual fui negli altri.

Alle Signore sue Nipoti sopra la vocazione allo stato religioso.

Carissime mie Nipoti.

Sommo piacere m'arreca l'intendre, eche vi sete consacrate a' Dio con cuor divoto, e sincero, e con tutte le dimostrazioni d'una vera, e perfetta vocazione. Considerate la grandezza del dono, che'l Signore vi ha fatto, e rendendogliene continue grazie, assaporate quelle dolcezze, e quella beatitudine anticipata, che si trova nell'esser intieramente sue, e nel servirlo lungi alle

& de le servir loin des inquiétudes & des dangers du monde ; dans la compagnie de tant de saintes filles dont les vertus & les bons exemples sont des leçons vivantes de religion & de pieté. Je suis persuadé que vivant sous la même règle, vous observerez la même regularité, & que vous meriterez par votre douceur, par votre humilité & par votre obéïssance, qu'elles vous regardent comme leurs filles. Soyez attentives sur vous-mêmes, assiduës à tous vos exercices, soumises aux conseils & aux volontés de vos Superieures, & fidelles à toutes les inspirations du Ciel. Pensez qu'il n'y a point de bonheur pareil au votre ; que vous embrassez un état où vous trouverez la paix & la sainteté, & cette joye pleine & solide que le monde ne connoît pas, & que Dieu a reservée à ceux qui l'aiment : vous avez choisi la meilleure part, & vous devez sans cesse demander au Ciel la perseverance dans votre choix, & plaindre celles que Dieu n'a pas favorisées comme vous, & qu'un triste aveuglement retient dans le monde. On vous fera sans doute faire toutes ces reflexions salutaires dans le cours de votre Noviciat ; de mon côté je ferai des vœux ardens pour votre sanctification, & vous témoignerai en toute rencontre l'affection avec laquelle je suis en Jesus-Christ, mes cheres Niéces, votre, &c.

De civilité & sur les malheurs du tems, à M. de Mont-remi, Lieutenant Colonel du Regiment de Dragons de Languedoc.

L'Eloignement, Monsieur, ne vous fait pas oublier vos amis : je vois par vos lettres que vous êtes tranquillement chez vous, que vous y êtes occupé de vos affaires, & que vous ne pen-

inquietudini, e da' pericoli del mondo in compagnia di tante sante vergini, le cui virtù, ed i buoni esempj sono dogmi viventi di religione, e di pietà. Sono persuaso. che, vivendo sotto la medesima regola, le imiterete nelle regolari osservanze, e che colla vostra docilità, umiltà, ed ubbidienza meriterete d'esser considerate come loro figliuole. Siate vigilanti sopra voi stesse, assidue a tutt'i vostri esercizj, sommesse a' consiglj, ed a' voleri delle vostre Superiori, e sempre fedeli alle celesti inspirazioni. Riflettete, che non evvi felicità pari alla vostra, che abbracciate uno stato, in cui troverete la pace, e la santità, e quella gioja perfetta, e durabile, non conosciuta dal mondo, ma riserbata da Dio per quei; che l'amano. Avete scelta la parte megliore; E però dovete incessatemente chieder dal Cielo la perseveranza nella vostra elezione, e compassionar quelle, che Dio non ha favorite come voi, e che sono da una deplorabile cecità rattenute ne' lacci del secolo. Vi si faranno indubitatamente fare tutti questi salutari riflessi nel corso del vostro Noviziato, e dal mio canto non cesserò mai di porger ardentissimi voti al Cielo per la vostra santificazione, e di farvi conoscere in ogni occorrenza l'affetto, con cui sarò sempre in Giesù Cristo, Carissime mie Nipoti

Vostro, &c.

Di civiltà, e sopra le disgrazie de' tempi al Signor di Mont-remi Tenente Colonello del Regimento de' Dragoni di Linguadocca.

Illmo. Sigre. Sigr. e Prone: Colmo.

L*A lontananza non le fà porre in oblio i suoi amici, ed intendo dalle di lei lettere, che V. S. Illma: se la passa tranquillamente in casa sua, occupata da proprj affari, e forse senza pensare a venirci*

sez peut-être pas à venir nous aider dans les notres, qui empirent tous les jours, sans aucune esperance qu'elles finissent. Nos peuples sont dans des alarmes continuelles. Tous les Catholiques sont égorgés. Notre campagne est toute en feu, & je demeure ici pour être le consolateur des veuves & des familles affligées. Encore si j'avois la consolation de pouvoir raisonner & passer quelques momens avec vous ! mais tout ce que je puis esperer, c'est que vous me conserverez toûjours l'honneur de votre souvenir, & que vous me croirez aussi parfaitement que je le suis, Monsieur, votre, &c.

De compliment & de félicitation à Mademoiselle du Roüre, sur son mariage avec M. le Comte de la Fare, Colonel de Dragons.

PLus j'avois d'impatience, Madame, à vous faire mon compliment sur votre mariage ; plus j'ai de plaisir à vous le faire aujourd'hui. Le Ciel sembloit depuis plusieurs années vous chercher, ou vous preparer un époux qui fût digne de vous. Il vous l'a donné, il vous a donnée à lui : le bonheur est égal de part & d'autre. Jugez de quelles benedictions sera suivie l'union de deux cœurs bien assortis. Je suis bien fâché que la gloire vous l'enleve si-tôt, mais elle vous le rendra plus aimable. Comme personne ne s'interesse plus que moi à tout ce qui peut vous satisfaire, personne ne fera plus volontiers des vœux pour son retour : Agréez cependant que je vous assure qu'on ne peut être plus parfaitement que je suis, Madame, votre, &c.

ajutare ne' nostri, che vanno sempre peggiorando senza speranza di vederne il fine. I nostri popoli sono in continuo spavento, i poveri Catolici vengono crudelmente trucidati, ed io resto qui per consolare le vedove, e le famiglie afflitte. Oh se potessi almeno aver la consolazione di raggionare, e di passar qualche momento con V. S. Illma! Ma ben m'avveggo, che non devo sperar' altro, che la grazia di conservarmi la sua buona memoria, e di credermi qual mi dico, &c.

Di Compimenti, e di congratulazione a Madamigella della Roure nelle sue nozze col Signor Conte della Fare, Colonello de' Dragoni.

Illma. Sigra. Sigra. e Prona: Colma.

IL piacere, che sento oggi nel congratularmi con V. S. Illma: delle sue nozze, è uguale alla grand' impazienza, ch' avevo nell' aspettarle. Parea che'l Cielo le cercasse, sono già più anni, o che le preparasse uno sposo degno di lei, e finalmente glie l' ha dato, col darla a lui. Giudichi V. S. Illma: da quali benedizioni sarà seguita l'unione di due cuori si conformi. Mi spiace, però, che la gloria glielo rapisca così presto, mà son certo, che glielo renderà più amabile, e come non v'ha chi più di me entri a parte ne' di lei interessi, nessuno più di me farà voti al Cielo pel suo ritorno. La prego gradirli, ed esser persuasa, che sono qual mi protesto, &c.

LETTRE DE COMMERCE.

Lettre Circulaire pour se procurer des nouvelles Correspondances.

A Lyon le 15. Janvier 1741.

MEssieurs,

Dans l'esperance d'augmenter le nombre de nos Correspondans dans l'Etat de Milan ; nous avons prié plusieurs de nos Amis de nous donner information des maisons de ce Pays-là avec lesquelles nous pourrions négocier en toute sûreté, & comme l'on nous a assuré de votre probité, & des bonnes Commissions que vous donnez par la vente de vos soyes dans ce Païs-ci, & l'achapt de diverses marchandises propres pour votre Ville,nous vous prions d'agréer nos services que nous vous offrons en tou es occasions, notre principal Commerce consistant dans l'achapt & vente des soyes de toute qualité & d'autres marchandises pour compte d'ami, vous pourrez de votre côté prendre information de notre maison de qui il vous plaira, nous nous persuadons que personne ne pourra avec fondement vous en parler à notre desavantage, nous esperons que vous nous honorerez de vos commissions, vous pouvez être persuadés de notre attention & de notre vigilance à vous bien servir, & que nous avons l'honneur d'être sans reserve,

Messieurs,

Vos très-humbles Serviteurs.

N. N.

LETTERE MERCANTILI.

Lettera circolare per ottener nuove corrispondenze.

Milano Sig.ri N. N. Lione li 15. Genajo 1741.

Nella speranza d'aumentar il numero de' nostri Corrispondenti nello stato di Milano, abbiamo pregati varj Amici di darci informazione delle Case di Costì, colle quali possiamo negoziare con ogni sicurezza, e come siamo stati accertati della vostra probità, e delle buone commissioni, che date nel far vender in questa Città le vostre sete, e comprare diverse mercanzie proprie per il vostro Paese, vi preghiamo gradire l'opera nostra, che v'offeriamo in tutte le occorrenze, consistendo buona parte del nostro negozio in compre, e vendite di sete d'ogni genere, e d'altre mercanzie per conto d'amici. Potrete dal canto vostro informarvi della nostra Casa da chi vorrete, e credendo che nessuno possa con fondamento parlarne male, speriamo esser onorati de' vostri impieghi, e coll' assicurarvi d'ogni nostra cura, ed attività nel ben servirvi V. B. L. M.

N. N.

REPONSE.

A Milan le 1. *Fevrier* 1741.

Messieurs,

Répondant à l'honneur de la votre du 15. Janvier dernier, nous vous dirons que nous connoissons suffisamment votre maison pour une des plus renommées & des plus accreditées, sans qu'il nous soit necessaire de prendre d'autre information, & dans les occasions nous nous prevaudrons de vos offres obligeantes ; au reste nous vous assurons que pour le present nos Commissions sont peu considerables : car il y a si long-tems que le Commerce languit, & sur tout depuis les differens qui sont survenus entre l'Espagne & l'Angleterre, que nous n'osons entreprendre aucun Commerce : cependant pour donner commencement à une Correspondance qui par la suite du tems peut devenir avantageuse, ayez la bonté de nous envoyer le prix courant des Organcins & des Trames, parce que pour peu d'avantage que nous y puissions trouver, nous vous en expedierons 2. ou 3. Ballots pour vous faire connoître le desir que nous avons d'être du nombre de vos amis ; nous vous prions de nous honorer de vos commandemens dans toutes les occasions où nous pourrons vous rendre service, vous assurant que nous sommes très-parfaitement,

Messieurs,

Vos très-humbles Serviteurs,
N. N.

RISPOSTA.

Lione Sig^{ri}. N. N. Milano il p°. Febrajo 1741.

Rispondendo alla compitissima vostra de' 15. Genaro ultimo scorso, vi diremo, che conosciamo bastantemente la vostra Casa per una delle più rinomate, ed onorate di Costì, sensa pigliarne altre informazioni, e nelle occorenze sapremo prevalerci delle vostre cortosissime esibizioni; per altro v'assicuriamo, che per ora le nostre commissioni sono di poco momento, mentre è tanto tempo, ch'el povero comercio langue, e massime dacche sono insorte le differenze trà la Spagna, e l'Inghilterra, che non ardiamo intraprender' alcun negozio; Tuttavia per dar principio ad un Carteggio, che col variar de' tempi potrebbe esser fruttuoso, compiacetevi mandarci notta de' prezzi correnti degli organzini, e delle trame; Impero che, per poco utile, che ci possiamo trovare, vene spediremo due, o tre Ballotti, per farvi conoscere il desio ch' abbiamo d'esser nel numero de' vostri amici, e pregandovi de' vostri stimatissimi commandi in tutto quello potremo per vostro servizio V. B. L. M.

N. N.

A Lyon le 10. *Fevrier* 1741.

MEssieurs,

Il n'est que trop vrai que depuis plusieurs années le Commerce est en très-mauvais état ; on fait si peu de profit qu'il faut aller pas à pas dans les affaires, & ne rien entreprendre qu'avec de grandes précautions ; Dieu veüille mettre bien-tôt fin à un calme si funeste ; plusieurs particuliers de cette Ville ont reçu des lettres d'Espagne par lesquelles on assure que les Galions sont en chemin, & qu'ils arriveront bien-tôt à bon port ; si cela est comme on le dit, il faut esperer que les affaires se reveilleront, & sortiront de la langueur où elles sont réduites depuis si long-tems : en ce cas ceux qui auront des marchandises prêtes pourront en tirer une debite avantageuse ; nous avons reçû l'honneur de la votre le premier du courant, nous vous écrivons la presente pour vous envoyer la note des prix que vous nous demandez, si vous voulez nous expedier quelques Balots de vos soyes, nous tâcherons de vous en procurer la vente le plus avantageusement qu'il nous sera possible, soyez persuadés que nous vous traiterons en amis, & que nous apporterons tous nos soins pour vous servir selon vos desirs ; il est bon que vous sachiez que nous prenons quatre pour cent de provision ; & pour rester du croire, afin que vous puissiez mieux prendre vos mesures ; nous avons l'honneur d'être,

Messieurs avec une parfaite considération, &c.

Milano Sig[r]. N. N. Lione li 10. Febrajo 1741.

E Pur troppo vero, che da più anni il negozio è talmente atterrato, e per conseguenza si poco proffittevole, che conviene andar guardingo nell' intraprendere; ma ora, grazie al Cielo, si spera veder il fine di questa dannosa calma. Diversi Particolari di questa Città anno ricevute lettere di Spagna, che assicurano esser i Galeoni in via per giunger' in breve a salvamento, e se questo fosse vero, si vedrebbe ogni sorte di comerzio resorgere in un subito dal suo letargo, nel qual caso chi avrà mercanzie in pronto, potrà proffittare delle prime occasioni, che sogliono sempre esser le più favorevoli per la vendita. Qui inchiusa avete nota de' prezzi domandatici colla favoritissima vostra del primo corrente, e se Vorrete far' una prova, col mandarci qualche ballotto delle vostre sete, vi tratteremo da veri amici, col procurarvi tutti que' vantaggi, che dipenderanno dà noi. Non stimiamo fuori di proposito motivarvi, che esigiamo quatro per cento di provisione per la vendita delle sete, stando noi del credere, ad oggetto possiate meglio pigliare le vostre misure. Favoriteci donque degli ambiti ordini vostri, a' quali offerendoci sempre pronti, V. B. L. M. &c.

REPONSE.

A Milan le 21. Fevrier 1741.

NOus avons reçû, Messieurs, l'honneur de la votre du 10. du courant jointe à icelle la note des prix que nous vous avions demandés par notre precedente, quoiqu'ils soient peu avantageux nous ne laisserons pas cependant de vous expedier deux Balots trames, premiere sorte Numero 5. & 6. marqués M. R. que nous avons remis au Muletier, N. N. il doit vous les rendre chez vous dans 22. jours à commencer du 10. courant. Nous ne vous limitons point le prix, & nous vous laissons entierement les maîtres là-dessus, étant persuadés que vous prendrez à cœur nos interêts le mieux que vous pourrez; nous vous accordons quatre pour cent de provision, ainsi que vous nous le demandez: quoique plusieurs bonnes maisons de votre Ville n'en prennent pas tant; mais c'est trop peu de chose pour y regarder de si près, & nous sçavons d'ailleurs que quand on veut être bien servis, il faut bien payer. Nous vous prions de procurer la vente de nos soyes le plus promptement, & le mieux qu'il vous sera possible, nous tâcherons dans la suite de vous donner des Commissions plus considerables, étant toujours avec la même parfaite consideration, &c.

A Lyon le, &c.

NOus venons de recevoir, Messieurs, l'avis de l'arrivée de vos deux Balots dans cette Douane; nous allons les retirer, & par le pro-

RISPOSTA.

Lione SSri. N. N. Milano li 21. Febraro 1741.

ABbiamo ricevuta la preggiatissima vostra de' 10. corrente, con ivi annessa la notta de' prezzi delle sete, e tutto che non siano troppo vantaggiosi, vi faciamo spedizione di due Ballotti trame prima qualità, numero 5, e 6. colla marca M. R. rimessi al Mulatiere N, che deve consegnarveli costi frà giorni 22. cominciando à contare da' ieri 20. corrente. Non vi limitiamo alcun prezzo, volendo rimetterci intieramente à voi, persuasi, ch'avrete a cuore i nostri interressi, e vi accordiamo la domandataci provisione di quatro per cento, quantunque altre case di costi cene vendano per meno, ma questo non fà caso, bisogna pagar bene quando si vuol'esser ben servito. Procurateci una pronta, e vantaggiosa vendita in questo primo saggio, e siate certi, che vi appoggeremo per l'avvenire più utili commissioni, e caramente salutandovi, V. B. L. M. &c.

Milano SSri. N. N. Lione li, &c.

SOlo in questo punto abbiamo ricevuto avviso, dell' arrivo de' vostri due Balloti trame in questa nostra Dogana. Li ritireremo immediatamente, e per

chain Courrier nous vous en dirons notre sentiment, & même si la qualité de la marchandise est bonne, ainsi que nous l'esperons, nous pourrions vous en envoyer le compte de vente; nous n'avons rien autre à vous dire pour le present. Nous sommes, &c.

A Lyon, &c.

VOtre Balot, Messieurs, Numero 5. est déja vendu, & nous aurions placé de même l'autre qui nous reste à quelque chose de plus si nous avions voulu accorder trois mois de terme pour le payement; mais nous n'avons pas jugé à propos de le faire sans votre participation, vous recevrez cy inclus le compte de vente montant à livres dont vous avez crédit pour vous en faire remise par nos premieres. Le prix que nous en avons tiré est assez avantageux pour le tems, il nous donne lieu d'esperer que vous serez satisfaits de ce premier essai, & que vous nous continuerez l'honneur de vos ordres. Nous sommes très-parfaitement, &c.

Réponse aux deux précédentes.

A Milan le, &c.

REpondant à l'honneur des deux votres du, &c. & du &c. Nous avons donné débit de la somme de, &c. pour le Balot trames Numero 5. que vous avez vendu conformément au compte à nous envoyé, nous attendons remise de cette somme le plûtôt que vous pourrez, & le change le plus avantageux qu'il vous sera possible; quant à l'autre Balot Numero 6. vous

seguente ordinario vene diremo il nostro sentimento. Anzi se la qualità della mercanzia sarà buona, come speriamo, vene potremo mandar il conto di vendita, ed altro per ora non occorrendoci, vi salutiamo caramente, e V. B. L. M.

N. N.

Milano Sig^ri^. N. N. Lione li, &c.

A*Bbiamo gia venduto il vostro Ballotto numero 5; e ci sarebbe riuscito di far esito dell'altro, che ci resta, a qualche cosa di più, mediante respiro di tre mesi per il pagamento, il che non ci è parso dover fare senza darvene avviso. Qui inchiuso riceverete il conto di vendita ascendente à lire, &c. di cui v'abbiamo dato credito per farvene rimessa con prime nostre. Come il prezzo ricavato è assai vantaggioso per questi tempi, abbiamo luogo di sperare, che sarete contenti di cotesto primo saggio, e che ci onorarete sempre de' vostri commandi, a' quali sempre pronti V. B. L. M.*

Risposta alle due precedenti.

Lione SS^ri^. N. N. Milano li., &c.

I*N risposta delle gratissime due vostre de', &c. e de', &c. vi diremo avervi dato debito di lire, &c. per il Ballotto trame numero 5. che avete venduto, secondo il conto trasmessoci, di qual somma aspetteremo rimessa quanto prima potrete, e col cambio più vantaggioso, che sarà possibile. In ordine all' altro numero 6.; potrete*

le pouvez vendre avec terme de quelques mois comme vous le jugerez à propos pour notre avantage ; pourvû que le prix nous dédommage du terme, nous pouvons attendre.

Nous sommes très - contens de ce premier essai qui nous engagera à vous donner de meilleures Commissions. Continuez - nous vos soins de même, & si nous pouvons vous être utiles, honorez-nous de vos ordres, nous sommes, &c.

A Lyon le, &c.

SUivant les Ordres, Messieurs, que vous nous avez donnez par la chere votre du, &c. Nous avons vendu l'autre Balot numero 6. à livres, &c. payables en prochain payement de Pâques ; notre premiére vous en apportera le compte de vente, vous recevrez ci incluses deux Lettres de change, l'une de, &c. & l'autre de, &c. faisant ensemble la somme de, &c. payables à dix jours de vûë avec le change à, &c. sur Messieurs, N. N. de Genes ayez la bonté de nous en accuser la reception, & en procurer le payement pour nous en donner crédit pour solde du montant du premier Balot numero 5. Nous attendons vos nouvelles Commissions comme vous nous l'avez fait esperer, & sommes sans reserve, &c.

A Milan le, &c.

L'Honneur de la votre, Messieurs, du, &c. nous apprend la vente du Balot numero 6. nous avons reçû les deux Lettres de change montant ensemble à la somme de, &c. sur Messieurs, N. N. de Genes, nous en procurerons le requis pour vous en donner crédit de conformité.

venderlo con respiro d'alcuni mesi, come stimerete bene per nostro utile; Mentre, il prezzo indennizandoci del termine per il pagamento, possiamo aspettare.

Non abbiamo motivo di dolerci di questa prima prova, anzi c'impegnerà a darvi maggiori commissioni. Continuateci i vostri favori, e se vagliamo a servirvi commandateci liberamente, e per fine V. B. L. M.

Milano Sig[ri]. N. N. Lione li, &c.

IN seguito agli ordini datici con cara vostra de', &c. abbiamo venduto l'altro Ballotto trame numero 6. a lire, &c. pagabile ne' prossimi pagamenti di Pasqua, e con prime nostre vene manderemo il conto. Intanto qui annesse riceverete due di cambio, una di lire &c. l'altra di &c. ascendenti alla somma di, &c. pagabile frà giorni dieci vista col cambio a, &c. sopra i Sigri: N. N. di Genova, delle quali favorirete accusarci la ricevuta, e procurarne il pagamento per darcene credito per saldo dell' amontare del primo Ballotto numero 5. stiamo aspettando novi vostri impieghi, come ci fate sperare, e per fine caramente salutandovi, V. B. L. M.

Lione SS[ri]. N. N. Milano li, &c.

DAlla preggiatissima vostra de', &c. intendiamo la vendita fatta del Ballotto trame numero 6; ed abbiamo ricevute le due di cambio ascendenti trà tutte due alla somma di, &c sopra i Signori N. N. di Genova, delle quali procureremo il consueto per darvene credito di conformità.

vous recevrez dans quinze à seize jours trois Balots numero 2. 7. & 9. marqués S. P. le numero 2. est de trames de la même qualité de celles que vous avez venduës. Le numero 7. est d'organcin de Milan superfin, & le numero 9. est d'organcin de Bergame, aussi superfin ; quant à ces derniers, ils peuvent certainement aller du pair avec les organcins Piemontois, & même vous pourriez sans vous en faire un scrupule, les vendre pour tels ; car nous en avons vû de ceux de Piemont qui ne les valent pas ; au reste nous nous remettons entiérement à vous, & sommes, &c.

A Lyon le, &c.

NOus n'avons pas, Messieurs, repondu d'abord à l'honneur de la votre du, &c. pour pouvoir vous dire en même-tems notre avis à l'arrivée des trois Balots, que vous nous avez expediés numero 2. 7. & 9. le premier de trames, le second d'organcin de Milan, & le troisiéme d'organcin de Bergame ; nous les avons reçûs depuis hier, & les avons trouvés de la qualité que vous nous avez marquée par votre Lettre. Les organcins de Bergame sont veritablement de toutes bontés, des plus fins & des plus beaux ; mais vous nous permettrez de vous dire qu'ils n'ont pas la même finesse & la même legereté de ceux du Piemont ; ainsi nous ne sommes pas d'avis de les délivrer pour tels, nos Marchands s'y connoissent trop bien, & ce seroit le vrai moyen de decrier la marchandise ; ce que nous pouvons vous promettre, est que nous les soutiendrons à un prix avantageux selon leurs qualités, nous y donnerons tous nos soins & toute notre attention. Voilà, Messieurs, ce qui se presente à vous dire, & sommes sans reserve, &c.

Frà giorni 15; o 16; riceverete tre Ballotti numero 2, 7, e 9. colla marca S. P. Il numero due è di trame della medesima qualità delle già vendute, il numero sette d'organzini di Milano soprafini, ed il numero nove è d'organzini di Bergamo pur soprafini, e quanto a questi ultimi, possono certamente andar del pari cogli organzini Piemontesi, anzi potreste senz' alcuno scrupolo venderli per tali, mentre n' abbiamo veduti di quei di Piemonte, che non li vagliono; Per altro ci rimettiamo intieramente a voi, e V. B. L. M.

Milano Sig^ri^. N. N. Lione li, &c.

Non abbiamo subito fatto risposta alla preggiatissima vostra de' &c. per poter dirvi nel medesimo tempo il nostro sentimento all' arrivo de' tre Ballotti speditici numero 2, 7, e 9, il primo trame, il secondo organzini Milanesi, e l'ultimo organzini Bergamaschi. Li ricevemmo ieri, e li trovammo della qualità accennataci colla detta vostra, ed in ordine agli organzini di Bergamo, sono veramente di tutta buontà, e de' più belli, e fini; ma ci permetterete di dirvi, che non si trova in essi la medesima finezza, e leggerezza de' Piemontesi; onde non siamo di parere di spacciarli per tali, mentre i nostri Mercanti conoscono troppo bene la mercanzia, e questo sarebbe il vero mezzo di porla in discredita. Quello, che possiamo promettervi, si è di sostenerli ad un prezzo vantaggioso secondo la loro qualità, dando ogni nostra cura, ed attenzione per questo. Ecco quanto ci occorre motivarvi per ora, e V. B. L. M.

Differentes manieres de finir les Lettres.

Vous pouvez choisir de ces fins de lettres, celles que vous trouverez le plus à propos.

E *per fine a V. S.* ou *a V. S. Illustrissima*, ou *Eccellenza*, ou *a V. A.* ou *a V. Eminenza*, ou *a V. Maestà bacio humilissimamente le mani.*

E *qui per fine le bacio con ogni più riverente affetto le mani.*

E *le bacio affettuosamente le mani.*

E *banciandole affettuosissimamente le mani, le prego ogni bene, e contento.*

E *per fine le bacio con ogni maggior riverenza le mani.*

E *per fine a V. S. bacio con ogni affetto le mani.*

E *per fine a V. S. bacio le mani, e le prego ogni vero bene.*

E *per fine le bacio riverentemente le mani.*

E *le bacio humilissimamente le mani.*

E *per fine a V. S. bacio le mani.*

E *per fine a V. S. bacio mille volte le mani.*

E *le bacio le mani, saluto mia sorella.*

E *con questo a V. S. bacio le mani, & al Signor Pietro mio zio.*

E *con pari, o congiuntissimo affetto le baciamo, & à tutti di casa sua le mani. Mantengami V. S. il luogo nella sua grazia ch'io le bacio le mani di cuore.*

E *le bacio le mani salutando la signora sua consorte.*

E *per fine nella buona grazia di V. S. mi racomanda, e le bacio le mani.*

E *me vi racomando cordialmente.*

E *per fine a V. P. mi racomando pregandola haver memoria di me ne' ſuoi ſanti ſacrificj.*

E *baciandole le mani, alle ſue orationi mi racomando.*

E *a V. S. bacio humiliſſimamente le mani come ancora al Signor' Antonio.*

E *per fine ſaluto V.S. ed ella ſi compiacerà, a nome mio baciar le mani al Signor Giovanni mio cugino, ed alla Signora Catarina ſua conſorte.*

E *riverentemente a V. Eccellenza bacio le mani.*

E *a V. Eccellenza fò humiliſſimo inchino.*

E *a V. Eminenza riverentemente m'inchino.*

E *alle ſue orazioni mi racomando.*

E *le bacio con la dovuta riverenza le mani.*

A perſone plebéé ſi ſcrive.

e ſono al ſervizio.

e ſono affettuoſiſſimo per ſervirvi.

e ſono voſtro amorevole.

e ſono a voſtri piaceri.



Des Abreviations que les Italiens ont coûtume de faire aux Titres, & Souſcriptions de leurs Lettres.

AFfmo : , *ou* aff^{mo}.	Affezionatiſſimo.
Affetmo, *ou* affet^{mo}.	Affettuoſiſſimo.
A. R.	Altezza Reale.
V. A.	Voſtra Altezza.
B.	Beatitudine.
V. B.	Voſtra Beatitudine.
Beatmo : *ou* Beat^{mo}. Pre : .	Beatiſſimo Padre.
Car^{mo}., *ou* Carmo.	Cariſſimo.
Col^{mo}., *ou* Colmo :	Colendiſſimo.
Criſt^{mo}.	Criſtianiſſimo
Criſt^{ma}.	Criſtianiſſima.
Dev^{mo}. *ou* devmo.	Devotiſſimo.
Ecc^{za}.	Eccellenza.
Em^{za}.	Eminenza.
Em^{mo}.	Eminentiſſimo.
Ill^{re}.	Illuſtre.
Illmo. Illma.	Illuſtriſſimo Illuſtriſſima.
M^{to} Ill^{re}.	Molto Illuſtre.
M.	Maeſtà.
V. M., S. M.	Voſtra Maeſtà, ſua Maeſtà.
Mag^{co}.	Magnifico.
Nro : . Nra : .	Noſtro, Noſtra.
Obligmo, *ou* Oblig^{mo}.	Obligatiſſimo.
Off^{mo}. *ou* Offmo : .	Oſſervandiſſimo.

P.	Paternità.
V. P.	Vostra Paternità.
Revma.	Reverendissima.
Pre :.	Padre.
Prone :.	Padrone.
Prona :.	Padrona.
Revdo :.	Reverendo.
V. Stà.	Vostra Santità.
Santmo. *ou* Santmo :	Santissimo.
Sermo.	Serenissimo.
Serre.	Servitore.
Sigre. Sigra.	Signore, Signora.
Sigri. *ou* SSri.	Signori.
V. S.	Vossignoria.
Vendo :	Venerando.
Umilmo, Umilma :	Umilissimo, Umilissima.

Des Titres & souscriptions suivant la qualité des Personnes.

AU PAPE.

ALla Santità di Nostro Signore Benedetto XIV.

Roma.

Au commencement de la Lettre on met : Beatissimo Padre. *Dans la Lettre*, V. Santità, *ou* V. Beatitudine. *A la fin :* e con ogni umiltà le baccio i Santissimi piedi.

Di. V. Santità.

Umilissimo, Divotissimo, ed ossequiosissimo servo.

Revmo. Sigre. Sigre. Prone : Colmo : *Dans la Lettre :* V. S Illma. e Revma. *Pour finir la Lettre:* con profondissima , *ou* umilissima riverenza le baccio le Sacre Vesti

D. S. Illma. , e Revma.

Umilmo :, devmo : , ed obligmo: Servitore.

On donne aussi le titre de Illmo. e Revmo. *aux Abbés Seculiers , & aux Abbés Reguliers seulement celui de* Reverendissimo.

A un Chanoine , à un Curé , on dit ; Al Mto. Illre. e Mto. Revdo. Sgre. Prone : Ossmo. Il Sigr. Canonico.

Si c'est une personne de qualité , on dit ; All' Illmo.

A un General , Provincial & Abbé : Al Revmo. Padre , e Prone: Colmo. il Padre N. N. Generale; *dans la Lettre on dit :* V. P. Revma.

A un Prieur , Recteur , ou Gardien ; Al Mto. Revdo : . Padre , e Prone. Ossmo. il Padre , &c. *dans la lettre :* V. P. Mto. Revdo : .

A une Religieuse : Alla Mto. Revda. Madre N. N. Nel Monastero di N. N.

A L'EMPEREUR.

Alla Sacra , Cesarea , ed Imperiale Maestà Di Carlo Sesto Imperatore de' Romani. *Au commencement :* Sacra Cesarea Maestà ; *& dans la lettre :* V. Sacra Cesarea Maestà.

Di V. Sacta Cesarea Maestà.

Umilissimo , devotissimo , ed Ossequiosissimo Servitore N.

V

Au très-haut, très-puissant, très-invincible Prince Charles sixiéme, Empereur des Romains.
A Vienne.

AU ROY DE FRANCE.

Alla Sacra Real Maestà Cristianissima di Luigi decimo quinto, Rè di Francia.
In Parigi.

Au commencement de la lettre : Sire, ou Sacra Maestà Cristianissima, *dans le discours :* V. S. Maestà Cristianissima, *& la lettre étant finie,* Di V. Sacra Maestà Cristianissima.

Umilissimo, devotissimo, ed
ossequiosissimo Servitore.

Alla Sacra Real Maestà di Vittorio Amedeo il Grande Rè di Sardegna, e Cipro.
A Torino.

A un Premier Prince du Sang Royal, à plusieurs Ducs, & Princes Souuverains, on donne le titre de : Altezza Reale, *Altesse Royale, aux autres Princes du Sang Royal, & à plusieurs Ducs & Princes Souverains, celui de* Altezza Serenissima, *Altesse Serenissime, & il faut suivre à peu près la même méthode pour le commencement du discours, & pour la fin des lettres, en mettant les titres comme on a dit ci-dessus.*

A un Duc & Pair, à un Maréchal de France, Grand Chancelier, Gouverneur de Province, Ambassadeur, & generalement à tout Seigneur Séculier, à qui en François on dit, Monseigneur, n'ayant point le titre d'Altezza, *Altesse, on don-*

ne celui de Eccellenza , *Excellence.*

Dessus la Lettre. A Sua Eccellenza·

Il Sigr. N. N. *Au commencement de la lettre :* Eccellenza. *Dans le discours*, V. Ecc^za^. *à la fin :* Di V. Ecc^za^.

A un Marquis, Comte, ou Baron, & generalement à tous simples Gentilshommes, on met au-dessus de la lettre :

All' Illmo.Sigre. Sigre. e Prone : Colmo. Il Sigre. Marchese N. N. *Au commencement de la Lettre :* Illmo. Sigre. Sigre.e Prone Colmo. *dans le discours:* V. S. Illma. *A la fin* : D. S. Illma.

Umilmo. e Devmo. Sere.
N. N.

Aux Personnes qui viennent après les Gentilshommes, comme les Docteurs en Droit en Medecine, à un Procureur, Notaire, & semblables, on dit :

Al Mto. Illre. Sigre. Prone : Ossmo.

Il Sigr. N. *Au commencement de la lettre* : Mto. Illre. Sigr. Prone : Ossmo. *Dans la lettre :* V. S. Mto. Illre. *A la fin.* Di V. S. Mto. Illre.

Devmo. ed Obligmo. Sere.
N. N.

Ce dernier titre de Mo. Illre. Sigre. *se donne abusivement à presque toutes les personnes*, à qui *on dit en François*, *Monsieur*, *en Italien*, Signore, *& quoique ce ne soit qu'un abus pour ne choquer personne, il vaut mieux en être prodigue, qu'avare. Rigoureusement il ne faut dire que* Illre. Sigre. *à une personne qui n'a ni titre, ni charge, comme à un simple Bourgeois.*

V ij

A un Artisan: Al Magnifico Sig^{re}. *ou* Al Magnifico Messer. *Au commencement de la Lettre*, Magnifico Sig^{re}. *Dans la Lettre on dit*, voi, *parce qu'on écrit, & on parle à un Artisan à la seconde personne : il y en a cependant quelques-uns qui se distinguent des autres, & à qui on n'ose pas leur parler à cette seconde personne, en ce cas leur parlant à la troisiéme, il faut mettre dans le corps de la lettre* V. S. *& à la fin :*

D. V. S.

Dev^{mo}. ed aff^{mo}. Serv^{re}.

Aux Païsans, Crocheteurs, & semblables :

A Messer Antonio, N.

Au commencement de la Lettre : Messer, N. N. *Dans la lettre :* voi, *parlant toûjours à la seconde personne. A la fin :*

Aff^{mo}. per Servirvi. N. N.

Dans les lettres de Commerce entre Marchand & Marchand: on parle à la seconde personne, mettant au commencement le lieu où la lettre doit aller, avec le nom de la personne à qui on écrit, & vis-à-vis la datte. On les finit par, Vi baccio le mani, *je vous baise les mains, abregeant les quatre mots, & ne mettant qu'un grand* V, *un* P, *un* L *& une* M. *Et à la signature on ne met rien que le nom de la personne qui écrit. Le dessus desdites Lettres marchandes se fait comme ci-après.*

Noms propres d'Hommes & de Femmes.

A

Adrien ,	*Adriano.*
Adolphe ,	*Adolfo.*
Agapet ,	*Agapito.*
Agathon ,	*Agatone.*
Agricole ,	*Agricola.*
Aigulphe ,	*Aigulfo.*
Albin ,	*Albino.*
Albert ,	*Alberto.*
Aldebert ,	*Aldelberto.*
Alexandre ,	*Aleſſandro.*
Alexis ,	*Aleſſio.*
Alphonce ,	*Alfonſo.*
Amable ,	*Amabile.*
Ambroiſe ,	*Ambrogio.*
Amedée ,	*Amadeo.*
Anaclet ,	*Anacleto.*
Anaſtaze ,	*Anaſtaſio.*
Anaſtole ,	*Anatolo.*
Andeol ,	*Andeolo.*
Andoche ,	*Andochio.*
André ,	*Andrea.*
Andronic ,	*Andronico.*
Ange ,	*Angelo.*
Anicet ,	*Aniceto.*
Antoine ,	*Antonio.*
Anne ,	*Anna.*
Anſelme ,	*Anſelmo.*
Anthere ,	*Antero.*
Antelme ,	*Antelmo.*
Antime ,	*Antimo.*
Antonin ,	*Antonino.*

Apollinaire,	*Apollinare.*
Athanare,	*Atanasio.*
Augustin,	*Agostino.*
Avite:	*Avito.*
Adrienne,	*Adriana.*
Agathe,	*Agata.*
Agnès,	*Agnes.*
Alix,	*Alissa.*
Anne,	*Anna.*
Antoinette,	*Antoniella.*
Apolline.	*Apollina.*
B	B
Balthazard,	*Baltasaro.*
Barnabé,	*Barnabeo.*
Barthelemi,	*Bartolomeo.*
Basile,	*Basilio.*
Benoît,	*Benedetto.*
Benigne,	*Benigno.*
Bernard,	*Bernardo.*
Bernardin,	*Bernardino.*
Bertrand,	*Bertrando.*
Blaise,	*Blasio.*
Bonaventure,	*Bonaventura.*
Boniface,	*Bonifazio.*
Bonnet,	*Bonneto.*
Brune,	*Bruno.*
Barbe,	*Barba.*
Benoîte,	*Benedetta.*
Brigitte,	*Brigida.*
Blanche,	*Bianca.*
Blandine.	*Blandina.*
C	C
Caïe,	*Cajo.*
Calixte,	*Calisto.*
Canut,	*Canuto.*
Casimir,	*Casimiro.*
Cassian,	*Cassiano.*

Cecilien,	*Ceciliano.*
Celestin,	*Celestino.*
Celse,	*Celso.*
Charles,	*Carlo.*
Charlemagne,	*Carlo Magno.*
Christofle,	*Cristoforo.*
Ciriaque,	*Ciriaco.*
Cir,	*Ciro.*
Cirille,	*Cirillo.*
Cler,	*Chiaro.*
Clet,	*Cleto.*
Claude,	*Claudio.*
Clement,	*Clemente.*
Conrad,	*Conrado.*
Constantin,	*Constantino.*
Constance,	*Constanzia.*
Cosme,	*Cosmo.*
Crespin,	*Crespino.*
Cyrin,	*Cirino.*
Cyriaque,	*Ciriaco.*
Catherine,	*Catarina.*
Christine,	*Cristina.*
Claire,	*Chiara.*
Clemence,	*Clemenza.*
Collette,	*Colletta.*
Colombe.	*Colomba.*
D	D.
Damase,	*Damaso.*
Damian,	*Damiano.*
Daniel,	*Daniele.*
David,	*Davide.*
Denis,	*Dionisio.*
Didier,	*Didiero.*
Dominique,	*Domenico.*
Denise,	*Dionisia.*
E.	E.
mond,	*Edmondo.*

Edouard,	*Edoardo.*
Elie,	*Elia.*
Eloi,	*Eligio.*
Emanuel,	*Emmanuele.*
Epiphane,	*Epifanio.*
Etienne,	*Stéfano.*
Evariſte,	*Evariſto.*
Eucher,	*Euchario.*
Euſebe,	*Euſebio.*
Euſtache,	*Euſtachio.*
Eutrope,	*Eutropio.*
Elizabeth;	*Eliſabetta.*
Eugene,	*Eugenio.*
Eſperance,	*Speranza.*
Eudoxe,	*Eudoſſia.*
Eulalie,	*Eulalia.*
Euphemie.	*Eufémia.*
F.	F.
Fabien,	*Fabiano.*
Fabrice,	*Fabrizio.*
Felix,	*Felice.*
Ferdinand,	*Ferdinando.*
Ferreol,	*Ferreolo.*
Fiacre,	*Fiacro.*
Flavien,	*Flaviano.*
Fortunat,	*Fortunato.*
François,	*Franceſco.*
Frederic,	*Federico.*
Fulgence,	*Fulgenzio.*
Felicité,	*Felicita.*
Foi,	*Fede.*
Flavie,	*Flavia.*
Françoiſe.	*Franceſca.*
G	G
Gabin,	*Gabino.*
Gal,	*Gallo.*
Gaſpard,	*Gaſparo.*

Galien ,	*Galiano.*
Gelafe ,	*Gelafio.*
George ,	*Giorgio.*
Girard ,	*Gerardo.*
Germain ,	*Germano.*
Gervais ,	*Gervafio.*
Gille ,	*Gillo.*
Gilbert ,	*Gilliberto.*
Godard ,	*Godardo.*
Godefroi ,	*Goffredo.*
Gregoire ,	*Gregorio.*
H.	H.
Hadrien ,	*Adriano.*
Hardoüin ,	*Ardoino.*
Heliodore ,	*Eliodoro.*
Henry ,	*Enrico , Arrigo.*
Hiacinte ,	*Jacinto.*
Hierome ,	*Girolamo.*
Higin ,	*Igino.*
Hilaire ,	*Ilario.*
Hipolite ,	*Ippolito.*
Homme-bon ,	*Uomo buono.*
Honorat ,	*Onorato.*
Honoré ,	*Onorio.*
Hormifda ,	*Ormifda.*
Hubert ,	*Uberto.*
Humbert ,	*Umberto ,*
Hugues ,	*Ugo.*
Helene ,	*Elena.*
I.	I.
Jame ,	*Jamo.*
Jacques ,	*Giacomo.*
Janvier ,	*Gennaro.*
Jean - Jacques ,	*Gio : Giacomo.*
Jeremie ,	*Geremia.*
Jerome ,	*Geronimo.*
Ignace ,	*Ignazio.*

Ildebrand,	*Ildebrando.*
Innocent,	*Innocenzio.*
Joachim,	*Joachimo, Giovachino.*
Job,	*Giob.*
Jonas,	*Giona.*
Joſeph,	*Giuſeppe, Gioſ.*
Joſué,	*Gioſuè.*
Irenée,	*Ireneo.*
Iſaac,	*Iſac.*
Jude,	*Giuda.*
Julien,	*Giuliano.*
Jules,	*Giulio.*
Ives,	*Ivo.*
Juſtin,	*Giuſtino.*
Juſte,	*Giuſto.*
Jeanne,	*Giovanna.*
Iſabelle,	*Iſabella.*
Iſabeau,	*Iſabella.*
Judith,	*Giuditta.*
Julie,	*Giulia.*
Julienne,	*Giuliana.*
Juſtine,	*Giuſtina.*
L.	L.
Ladiſlas,	*Ladiſlao.*
Laurent,	*Lorenzo.*
Lazare (le ladre.)	*Lazaro.*
Leandre,	*Leandro.*
Leger,	*Legiero.*
Leon,	*Leone.*
Leonard,	*Leonardo.*
Leonor,	*Leonora.*
Leonce,	*Leonzio.*
Leopol,	*Leopoldo.*
Loüis,	*Luigi, Ludovico.*
Let,	*Leto.*
Luc,	*Luca.*
Leuffoi,	*Leufrodio.*

Liberat,	*Liberato.*
Libere,	*Libero.*
Liboire,	*Liborio.*
Licier,	*Liciero.*
Lin,	*Lino.*
Longin,	*Longino.*
Lothaire,	*Lotario.*
Loup, (& Leu.)	*Lupo.*
Lubin,	*Lubino.*
Luce,	*Lucio.*
Laurence,	*Lorenza.*
Lucresse,	*Lucrezia.*
Lulle.	*Lullo.*
M.	M.
Macaire,	*Macario.*
Machabée,	*Maccabeo.*
Maclou,	*Maclovio.*
Malo,	*Malo.*
Macrain,	*Macranio.*
Magloire,	*Maglorio.*
S. Main,	*S. Mano.*
Mayeul,	*Majolo.*
Maixant,	*Maissani.*
Malachie,	*Malachia.*
Manuel,	*Manuele,*
Marc,	*Marco.*
Marcel,	*Marcello.*
Marcellin,	*Marcellino.*
Marcellien,	*Marcelliano*
Martial,	*Marziale,*
Marcien,	*Marziano.*
Marcou,	*Marcovio.*
Medard,	*Medardo.*
Marin,	*Marino.*
Martin,	*Martino.*
Materne,	*Materno.*
Mathias,	*Mattia.*

Mathieu,	*Matteo.*
Maturin,	*Maturino.*
Maur,	*Mauro.*
Maurelle,	*Maurillo.*
Maurice,	*Maurizio.*
Maximin,	*Maſſimino.*
Maximilian,	*Maſſimiliano.*
Meſmin,	*Meſmino.*
Mederic,	*Mederico.*
Melchiade,	*Melchiade.*
Michée,	*Micheo.*
Michel,	*Michele.*
Modeſte,	*Modeſto.*
Moïſe,	*Moisè.*
Macre,	*Macra.*
Macrine,	*Macrina.*
Magdelaine,	*Madalena.*
Marcelle,	*Marcella.*
Marcelline,	*Marcellina.*
Marguerite,	*Margarita.*
Marie,	*Maria.*
Marthe,	*Marta.*
Martine,	*Martina.*
Matilde,	*Matilde.*
Modeſte,	*Modeſta.*
Monique.	*Monica.*
N.	N.
Nabor,	*Naborio.*
Natal,	*Natale.*
Noël,	*Natale.*
Nectaire,	*Nettario.*
Nicaiſe,	*Nicaſio.*
Nicephore,	*Niceforo.*
Nicolas,	*Nicolò.*
Nicomede,	*Nicomeda.*
Nicodeme,	*Nicodemo.*
Nizier,	*Niziero, Niceto.*

Norbert,	*Norberto.*
Nicole,	*Nicola.*
Nimphe.	*Ninfa.*
O.	O.
Octavien,	*Ottaviano.*
Odille,	*Odillo.*
Olivier,	*Oliviero.*
Omer,	*Omero.*
Othon,	*Otone.*
Olive.	*Oliva.*
P.	P.
Patien,	*Paziano.*
Pacifique,	*Pacifico.*
Pancrace,	*Pancrazio.*
Pantaleon,	*Pantaleone.*
Papias,	*Papia.*
Papoul,	*Papolo.*
Paſchal,	*Paſcale.*
Paſteur,	*Paſtore.*
Patient,	*Paziente.*
Patrice,	*Patrizio.*
Paul,	*Paolo.*
Paulin,	*Paolino.*
Pelage,	*Pelagio.*
Peregrin,	*Peregrino.*
Pepin,	*Pepino.*
Perpetuë,	*Perpetuo.*
Philibert,	*Filiberto.*
Philippe,	*Filippo.*
Photin,	*Fotino.*
Pie,	*Pio.*
Pierre,	*Pietro.*
Placide,	*Placido.*
Policarpe,	*Policarpo.*
Pontien,	*Ponziano.*
Pons,	*Ponſo.*
Porcain,	*Porcino.*

Pretextat ,	*Preteſtato.*
Prix ,	*Pizzo.*
Privat ,	*Privato.*
Proſper ,	*Proſpero.*
Prudence ,	*Prudenzo.*
Paſcaſe ,	*Paſcaſia.*
Patience ,	*Pazienza.*
Paule ,	*Paola.*
Pauline ,	*Paolina.*
Pelagie ,	*Pelagia.*
Perpetua ,	*Perpetua.*
Perſeveranda ,	*Perſeveranda.*
Petronille ,	*Petronilla.*
Perrine ,	*Perrina.*
Perrette ,	*Perretta.*
Phantine ,	*Fantina.*
Placide ,	*Placidia.*
Potentiane ,	*Potenziana.*
Praxede.	*Praſſede.*
Q.	Q.
Quentin ,	*Quintino.*
Querant ,	*Querenzio.*
Quintien ,	*Quinziano.*
Quintilien ,	*Quintilliano.*
Quirin ,	*Quirino.*
Quintille.	*Quintilla.*
R.	R.
Radulphe ,	*Rodolfo.*
Raoul ,	*Raollo.*
Raymond ,	*Raimondo ,*
Rembert ,	*Remberto.*
Remy ,	*Remigio,Romajo.*
Renaud ,	*Rinaldo.*
René ,	*Renato.*
Richard ,	*Ricardo.*
Riquier ,	*Richiere.*
Robert ,	*Roberto.*

Roch ,	*Rocco.*
Rogatien ,	*Rogaziano.*
Royer ,	*Rogiero.*
Roland ,	*Orlando.*
Romain ,	*Romano.*
Romuald ,	*Romualdo.*
Ruffin ,	*Ruffino.*
Ruffinien ,	*Ruffiniano.*
Rupert ;	*Ruperto.*
Ruftique ,	*Ruftico.*
Radegonde ,	*Radegonda.*
Reine ,	*Regina.*
Réparate ,	*Reparata.*
Richarde ,	*Riccarda.*
Romaine ,	*Romana.*
Rofe ,	*Rofa.*
Ruffine.	*Ruffina.*
S.	S.
Sabas ,	*Sabafo.*
Sabinien ,	*Sabinieno.*
Sabin ,	*Sabino.*
Sacerdos ,	*Sacerdote.*
Salomon ,	*Salomone.*
Salvian ,	*Salviano.*
Salutaire ,	*Salutario.*
Samfon ,	*Sanfone.*
Samuël ,	*Samuele.*
Saturnin ,	*Saturnino.*
Savinien ,	*Saviniano.*
Sauveur ,	*Salvatore.*
Sebaftien ,	*Sebaftiano.*
Seraphin ,	*Serafino.*
Serapion ,	*Serapione.*
Serge ,	*Sergio.*
Serves ,	*Serve.*
Severin ,	*Severino.*
Severien ,	*Severiano.*

Sidoine,	*Sidonio.*
Sigiſmond,	*Sigiſmondo.*
Silvain,	*Silvano.*
Silvere,	*Silvero.*
Silveſtre,	*Silveſtro.*
Simeon,	*Simeone.*
Simon,	*Simone.*
Simplicien,	*Simpliciano.*
Simplice,	*Simplicio.*
Sirice,	*Sirizio.*
Sixte,	*Siſto.*
Staniſlas,	*Staniſlao.*
Sulpice,	*Sulpizio.*
Simmaque,	*Simmaco.*
Simphorien,	*Sinforiano.*
Sabine,	*Sabina.*
Saturnine,	*Saturnina.*
Scolaſtique,	*Scolaſtica.*
Sebaſtienne,	*Sebaſtiana.*
Seraphine.	*Serafina,*
Silvie,	*Silvia.*
Soulange,	*Solangia.*
Sophie,	*Sofia.*
Suſanne,	*Suſanna.*
Sempronie.	*Sempronio*
T.	**T.**
Tacian,	*Taciano.*
Teleſphore,	*Telesforo.*
Tertulien,	*Tertulliano.*
Tadée,	*Tadeo.*
Theodoric,	*Teodorico.*
Theodore,	*Teodoro.*
Theodoſe,	*Teodoſio.*
Theodulphe,	*Teodulfo.*
Theophane,	*Teofanio*, ou *Teofaneſe.*
Theophile,	*Teofilo.*
Thibaud,	*Tibaldo.*

Tiburce,	*Tiburzio.*
Thierri,	*Tierrico.*
Timothée,	*Timoteo.*
Thomas,	*Tommaſo.*
Thobie,	*Tobia.*
Touſſaint,	*Tutti i Santi.*
Tron,	*Trono.*
Trophime,	*Trofimo.*
Turpin,	*Turpino.*
Taciane,	*Taciano.*
Tecle,	*Tecla.*
Thereſe,	*Tereſa.*
Toinette, ou Antoinette.	*Antonia, Antoniella.*
V.	V.
Vaſte,	*Vaſto.*
Valerien,	*Valeriano.*
Valere,	*Valerio.*
Valeric,	*Valerico.*
Vandrille,	*Vandrillo.*
Venceſlas,	*Vincislao.*
Venance,	*Venanzio.*
Venant,	*Venente.*
Venerand,	*Venerando.*
Veran,	*Verano.*
Victor,	*Vittore, Vittorio.*
Victorien,	*Vittoriano.*
Victorin,	*Vittorino.*
Virgile,	*Virgilio.*
Vital,	*Vitale.*
Vitalien,	*Vitaliano.*
Uldaric,	*Uldarico.*
Urbin,	*Urbino.*
Urſicin,	*Urſicino.*
Urſin,	*Urſino.*
Ourſin,	*Orſino.*
Valentin,	*Valentino.*
Valentine,	*Valentina.*

Valerie,	*Valeria.*
Venerande,	*Veneranda.*
Veronique,	*Veronica.*
Victoire,	*Vittoria.*
Vincent,	*Vincenzo.*
Vincente,	*Vincenza.*
Vittalline,	*Vittallina.*
Vivienne,	*Viviana.*
Urſule,	*Orſola.*
Voalburge.	*Valburga.*
X.	X.
Xiſte,	*Siſto.*
Xavier,	*Zaverio.*
Xantippe.	*Zantippa.*
Z.	Z.
Zaccarie,	*Zaccaria.*
Zachée,	*Zaccheo.*
Zenon,	*Zenone.*
Zephirin,	*Zefirino.*
Zoile,	*Zoilo.*
Zenobie,	*Zenobia.*
Zozime,	*Zozima.*
Zoé.	*Zoca.*

Du Ciel & des Elemens.	Del Cielo e degli Elementi.
Dieu,	*Dio, Iddio.*
Jeſus-Chriſt,	*Giesù Criſto.*
Le S. Eſprit,	*Lo Spirito So.*
La Trinité,	*La Trinità.*
La Vierge,	*La Vergine.*
Les Anges,	*Gli Angeli.*
Les Archanges,	*Gli Archangeli.*
Les Saints,	*I Santi.*

Les Bien-heureux ,	*I Beati.*
Le Ciel ,	*il Cielo.*
Le Paradis ,	*il Paradiso.*
L'Enfer ,	*l'Inferno.*
Le Purgatoire ,	*il Purgatorio.*
Les Diables ,	*i Diavoli*
Le Monde ,	*il mondo.*
Le Feu ,	*il fuoco.*
L'Air ,	*l'aria.*
La Terre ,	*la terra.*
La Mer ,	*il mare.*
Le Soleil ,	*il sole.*
La Lune ,	*la luna.*
Les Etoiles ,	*le stelle.*
Les Rayons ,	*i raggi.*
Les Nuës ,	*le nuvole.*
Le Vent ,	*il vento.*
La Pluye ,	*la pioggia.*
Le Tonnerre ,	*il tuono.*
L'Eclair ,	*il baléno, il lampo*
La Grêle ,	*la grándine.*
La Foudre ,	*il fulmine.*
La Neige ,	*la neve.*
La Gelée ,	*il gelo.*
La Glace ,	*il ghiaccio.*
Le Verglas ,	*il gélavermi.*
La Rosée ,	*la ruggiada.*
Le Broüillard ,	*la nebbia.*
Le Tremblement de terre ,	*il terremoto.*
Le Deluge ,	*il diluvio.*
Le Chaud ,	*il caldo.*
Le Froid.	*il freddo.*

Du Tems & des Saisons.	Del Tempo, e delle Stagioni.
Le jour,	*Il giorno.*
la nuit,	*la notte.*
le midi,	*il mezzodì.*
la minuit,	*la mezza notte.*
le matin,	*la mattina.*
le soir,	*la sera.*
une heure,	*un' ora.*
un quart d'heure,	*un quarto d'ora.*
une demie heure,	*una mezz' ora.*
trois quarts d'heure,	*tre quarti d'ora.*
aujourd'hui,	*oggi.*
hier,	*ieri.*
demain,	*domani, dimani.*
avant-hier,	*ieri l'altro, l'altro ieri.*
après demain,	*pos domani.*
ce soir,	*sta sera*
ce matin,	*sta mattina.*
après dîné,	*dopo pranso.*
après soupé,	*dopo cena.*
une semaine,	*una settimana.*
un mois,	*un mese.*
un an,	*un' anno.*
un moment,	*un momento.*
le printems,	*la primavera.*
l'été,	*la state.*
l'automne,	*l'autunno.*
l'hiver,	*l'inverno, il verno.*
jour de fête,	*giorno di festa.*
jour ouvrier,	*giorno di lavoro.*
le point du jour,	*il far del Sole.*
le coucher du Soleil.	*il tramontar del Sole.*

Les jours de la Semaine.	I giorni della Settimana.
Lundi,	*Lunedi.*
mardi,	*martedi.*
mercredi,	*mercoledi.*
jeudi,	*giovedi.*
vendredi,	*venerdi.*
ſamedi,	*Sabato.*
dimanche.	*domenica.*

Les Mois.	I Meſi.
Janvier,	*Gennajo.*
fevrier,	*febbrajo.*
mars,	*marzo.*
avril,	*aprile.*
mai,	*maggio.*
juin,	*giugno.*
juillet,	*luglio.*
aouſt,	*agoſto.*
ſeptembre,	*ſettembre.*
octobre,	*ottobre.*
novembre,	*novembre.*
decembre.	*decembre.*

Les Fêtes de l'Année.	Le Feſte dell' anno.
Le jour de l'An,	*Il capo d'anno.*
le premier jour de l'an,	*il primo giorno dell' anno.*

le jour des Rois,	*il giorno de i Re, l'Epiphania.*
la Chandeleur,	*la Candelora, la Candelaja, la Cerajuola.*
la Purification,	*la Purificazione.*
le Carnaval,	*il Carnovale, il Carnasciale.*
le Carême,	*la Quaresima.*
les Quatre-tems,	*le Quatro tempora.*
la semaine Sainte,	*la settimana Santa.*
le Dimanche des Rameaux,	*la Domenica delle Palme, o dell' Ulivo.*
le Vendredi Saint,	*il Venerdi Santo.*
le jour de Pâques,	*il giorno di Pasqua.*
la Quasimodo,	*la Domenica in albis.*
les Rogations,	*le Rogazioni.*
l'Ascension,	*l'Ascensione.*
la Pentecôte,	*la Pentecoste.*
la Fête de Dieu,	*la Festa del C. D.*
S. Jean,	*S. Giovanni.*
la Toussaints,	*la Festa di tutt'i Santi, ogni Santi.*
le jour des Trepassés,	*il giorno de i Morti.*
Noël,	*Natale.*
la Veille,	*la Vigilia.*
la Moisson,	*la Messe, la raccolta.*
les Vendanges.	*le Vendemmie.*

Des Dignités Ecclesiastiques.	Delle Dignità Ecclesiastiche.
Le Pape,	*Il Papa.*
un Cardinal,	*un Cardinale.*
un Patriarche,	*un Patriarca.*

un Archevêque,	*un' Arcivesco.*
un Evêque,	*un Vescovo.*
un Legat,	*un Legato.*
un Grand-Vicaire,	*un Vicario Generale.*
un Vice-Legat,	*un Vice-Legato.*
un Nonce,	*un Nunzio.*
un Prelat,	*un Prelato.*
un Commandeur,	*un Commendatore.*
un Abbé,	*un' Abbate.*
une Abbesse,	*una Badessa.*
un Prieur,	*un Priore.*
un sous-Prieur,	*un Sotto-Priore.*
un Recteur,	*un Rettore.*
un Gardien,	*un Guardiano.*
un Provincial,	*un Provinciale.*
un Définiteur,	*un Definitore.*
un General,	*un Generale.*
un Vicaire,	*un Vicario.*
un Doyen,	*un Decano.*
un Archidiacre,	*un' Arcidiacono.*
un Chanoine,	*un Canonico.*
un Archiprêtre,	*un' Arciprete.*
un Prêtre,	*un Prete.*
un Chapelain,	*un Cappellano,*
un Aumônier,	*un' Elemosinario.*
un Curé,	*un Curáto, Piároco, Pievàno.*
un Prédicateur,	*un Predicatore.*
un Diacre,	*un Diacono.*
un Sous-Diacre,	*un Suddiacono.*
un Sacristain,	*un Sagrestano.*
un Clerc,	*un Chérico.*
un Enfant de Chœur,	*un Cherichino, Zago.*
un Mucisien,	*un Musico.*

Noms des choses les plus necessaires à manger.	Nomi delle cose più necessarie a mangiare.
Du pain,	*Del pane.*
de l'eau,	*dell' acqua.*
du vin,	*del vino.*
de la viande,	*della carne.*
du poisson,	*del pesce.*
du boüilli,	*dell' alesso.*
du rôti,	*dell' arrosto.*
un morceau de pain,	*un pezzo di pane.*
un pâté,	*un pasticcio.*
une tranche de pâté,	*una fetta di pasticcio.*
une soupe,	*una minestra.*
un boüillon,	*un brodo.*
une salade,	*un' insalata.*
une sauce,	*una salsa.*
un ragoût,	*un cibreo, un' intingolo.*
du dessert,	*del pospasto.*
du fromage.	*del cacio, del formaggio.*

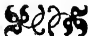
Le couvert de la Table.	L'apparecchio della Tavola.
La table,	*la tavola.*
une chaise,	*una sedia.*
la nappe,	*la tovaglia.*
la serviette,	*la salvietta, il tovagliolino.*

un

un couteau,	*un coltello.*
une fourchette,	*una forchetta.*
une cuilliere,	*un cucciaro.*
une assiette,	*un tondo.*
un plat,	*un piatto.*
une saliere,	*una saliera, salèra.*
un vinaigrier,	*un' acetaro.*
un sucrier,	*un zuccarino.*
un chandelier,	*un candeliere.*
une chandelle,	*una candela.*
les mouchettes,	*lo smoccolatojo.*
un rechaud,	*uno scaldavivande.*
un bassin,	*un bacile, bacino.*
une aiguiere,	*una mescirobba.*
un pot-à-l'eau,	*un boccale.*
un verre,	*un bicchiere.*
une bouteille,	*un fiasco.*
une tasse,	*una tazza.*
une soucoupe,	*una sottocoppa.*
une écuelle,	*una scodella.*
une sauciere,	*uno scodellino.*
un essuye-main,	*uno sciugamano-tojo.*
un couvert,	*una posata.*
un service,	*un servizio, un piatto.*
la corbeille à porter le couvert,	*il paniere, la cesta.*
un demi-septier,	*un mezzo quartuccio. mezza foglietta.*
une chopine,	*un quartuccio, una foglietta.*
une pinte,	*un mezzetto.*
un pot.	*un boccale.*

Voci di differenti Animali.

Abbaiare, *latrare*, *ringhiare*, *de' Cani.*
Belare, *delle pecore.*
Barnire, *glacitare*, *dell'Onagro, ciò è dell' Asino salvatico.*
Blatterare, *de' Montoni.*
Barrire, *degli Elefanti.*
Crocitare, *ò crocidare*, *de' Corvi.*
Cucurrire, *del Gallo.*
Frenire, *del Cinghiale.*
Gannire, *delle Volpi.*
Gracilare, *e pipare*, *delle Galline.*
Gracidare, *delle Rane.*
Gragnire, *del Porco.*
Mugghiare, *de' Tori*, *e de' Buoi.*
Muggire, *delle Vacche*, *e de' Vitelli.*
Nitrire, *de' Cavalli.*
Oncare, *degli Orsi.*
Pigolare, *della Giandaia.*
Pipillare, *delle Passere.*
Ragghiare, *degli Asini.*
Ruggiare, *rugghiare*, *fremire*, *de' Leoni.*
Susurrare, *e bombilare*, *delle Api.*
Sibillare, *de' Serpenti.*
Urlare, *de' Lupi.*



Abregé de la Prononciation Françoise pour les Italiens & les Etrangers.

LEs François se servent de vingt-deux Lettres,

	bé	*sé*					*ache*			*emme*	*enne*
A,	B,	C,	D,	E,	F,	G,	H,	I,	L,	M,	N,
	pé	*quu*				*eu*		*igrec*	*zete.*		
O,	P,	Q,	R,	S,	T,	V,	X,	Y,	Z.		

La voyelle V, est la plus difficile lettre à prononcer; les Italiens & les autres Etrangers la prononceront facilement s'ils apprennent à bien dire,

Deux Verres de Vin doux.
Les deux Verres de ce Vin doux.

On apprendra facilement le reste de la prononciation Françoise, si on fait un peu de reflexion sur les syllabes suivantes.

AU, AUX, EAU, *prononcez* O.

Autre, autant, *prononcez* otre, otant.
Au beau Château, *prononcez*, O bo Sciato.
Aux beaux Chapeaux, *prononcez*, O bo Sciapo.
Eau, Fleau, Sceau, peau, *prononcez* O, Fleo, So, Po,
Eaux, Fleaux, Beaux, *prononcez*, O, Fleo, Bo.

AI, *prononcez* E.

Faire, taire, Plaisir, *prononcez*, Fer, Ter, Plesir.

CE, *prononcez* SE.

Cesar, Ceder, Cela, *prononcez* Sesar, Sedé, Sla.

CI, *prononcez* Si.

Civil, Ciel, Cire, *prononcez* Sivil, Siel, Sire.

CHA, *prononcez* SCIA.

Chapon, Chaleur, *prononcez* Sciapon, Scialeur,

CHE, *prononcez* Ce.

Cher, Chenet, Chez, *prononcez* Cer, Cenet, Cé,

CHI, *prononcez* CI.

Chifre, Chimere, *prononcez* Cifre, Cimer.

CHOI, *prononcez* SCIOA, *comme les Italiens.*

Choix, Choisir, *prononcez* Scioa, Scioasir.

En, *prononcez* AN.

Entré, Prendre, rendre, *lisez*, antré, prandre, randre.

EM, *prononcez* AM *ou* AN.

Emplir, Empire, *lisez* Anplir, Anpire.

EU, *prononcez* VU.

Deu, Beu, Feu, Sçeu, *lisez* Duu, Buu, Fuu, Suu.

Ier, à la fin des noms, ne prononcez point l'*r*, comme, *Cavalier*, *Piquier*, *Jardinier*, dites *Cavalié*, *Piquié*, *Jardinié*; il ne faut guere appuyer sur l'*e* qui est à la fin.

IER, dans les monosyllabes, il faut prononcer *r*, qui est à la fin; comme *hier*, *fier*.

IER, à la fin des Verbes, comme *prier*, *châtier*, *marier*, *publier*, *remedier*, *fier*, il ne faut point prononcer l'*r*; mais appuyer sur l'*e* comme s'il étoit accentué, & dire, *prié*, *chanté*, *marié*, *publié*, *remedié*, *fié*.

Observez la même regle pour tous les Verbes en *er*, comme *aimer*, *chanter*, prononcez *aimé*, *chanté*.

OI, & OY, prononcez OA, dans les mots suivans, *soir*, *noir*, *moy*, *toy*, *Roy*; & dans tous les tems des Verbes *voir*, *boire*, *témoigner*.

OI, doit être prononcé comme E, par tous les tems des Verbes *croire*, *paroître*, *connoître*, & autres semblables.

Exemple; *je crois*, *tu crois*, *il croit*, prononcez *je cres*, *tu cres*, *i cret*.

Je parois, je paroissois, il paroîtra, lisez *je parés, je paressés, i paretra.*

Je connois, tu connois, il connoit, lisez *je connés, tu connés, i connet.*

OIS, dans tous les Imparfaits, *prononcez* ES.

Je parlois, chantois, disois, écrivois, prononcez, *je parlés, chantés, disés, écrivés.*

Oit, dans tous les Imparfaits, *prononcez* ET.

Il prioit, lisoit, sortoit, mangeoit, prononcez *i priet, liset, sortet, manget*, sans appuyer sur le T.

OIENT, dans tous les Imparfaits, *pron.* ET,

Ils rioient, ils alloient, ils écoutoient, prononcez *i riet, is allet, is écoutet.*

IL, devant une consonne, *prononcez* I.

Il parle, il dit, il chante, prononcez *i parle, i dit, i chante.*

Il, devant une voyelle, *prononcez* IL.

Il écrit, il aime, prononcez *il écrit, il éme.*

ILS, devant une consonne, *prononcez* I.

ils font, ils sont, prononcez *i font, i sont.*

ILS, devant une voyelle, *prononcez* IS.

Ils étoient, ils aimoient, prononcez *is étet, is émet.*

OU, prononcez comme les Italiens, U.

Ou, d'où, pour, tout, lisez *u, du, pu, tut.*

NT, ne se prononce point à la fin des Verbes, comme *ils disent, parlent, chantent*, lisez, *dise, parle, chante.*

QUA, prononcez CA. *Qualité, calité.*

QUAND, prononcez, CAN.

TEMS, prononcez TAN.

☞ Souvenez-vous qu'il ne faut presque point prononcer la voyelle E à la fin des mots, sinon lorsqu'elle est accentuée ; exemple.

Pere, mere, frere, homme, &c. lisez *per, mer, frer, hom*, &c.

Pieté, fermeté, armé.

☞ Souvenez vous aussi, que quand un mot qui finit par une consonne, se trouve devant un autre qui commence par une voyelle, il faut appuyer sur la derniére consonne du premier mot, comme si elle étoit double ; exemple.

On espere. Quand il parle. Nous adorons. Les esprits. lisez, *Onn espere. Quandd il parle. Nouss adorons, Less esprits.*

Les Monosyllabes, *me*, *te*, *se*, *le*, *de*, doivent être prononcés comme *meu*, *teu*, *seu*, *leu*, *deu*, & non pas comme *mé*, *té*, *sé*, *lé*, *dé*, comme font la plûpart des Etrangers.

☞ Que Messieurs les Allemans se souviennent que le mot AVEC, est en François une Préposition, & qu'il ne faut jamais finir une phrase par AVEC, comme font plusieurs, en disant, *venez avec*, *vous irez avec*, *entrez avec*, *je m'en vais avec*; & semblables Il faut necessairement mettre quelque mot après AVEC, & dire, *venez avec moi*, *avec Monsieur*, *avec Madame*; *vous irez avec lui*, *avec elle*, *avec mon Valet*, *avec le Tailleur*; *entrez avec Monsieur*, *avec Mademoiselle*, *avec nous*; &c.

Devant les noms Substantifs Masculins, qui commencent par une voyelle ou par H, il faut mettre les noms Adjectifs du genre feminin avec abbreviation; exemple: *bel homme*, & non pas beau homme: nouvel instrument, & non pas *nouveau instrument* : *bel enfant*, & non pas *beau enfant* : *vieil Adam*, & non pas *vieux Adam*.

Plusieurs Etrangers prononcent mal le mot, *voici*, qu'il faut prononcer bref, en deux syllabes, & non pas long & en trois syllabes.

REGLES FACILES

POUR changer quantité de mots du François en Italien, ou de l'Italien en François.

Des Noms Italiens en A.

Les Noms François terminés en *ance*, font *anza* dans l'Italien.
Abondance, *Abbondanza*,
Constance, *Constanza*.
Distance, *Distanza*.
Ceux en *ence*, font *enza*.
Conscience, *Conscienza*.
Innocence, *Innocenza*.
Patience, *Patienza*.
Ceux en *ogne*, font *ogna*.
Boulogne, *Bologna*.
Cologne, *Cologna*.
Charogne, *Carogna*.
Ceux en *ie*, font *ia*.
Cérémonie, *Cerimónia*.
Comédie, *Comédia*.
Italie, *Itália*.
Ceux en *oire*, font *oria*.
Histoire, *Historia*.
Memoire, *Memoria*.
Victoire, *Vittoria*.
Ceux en *té*, font *tà*,
Bonté, *Bontà*.
Liberté, *Libertà*.
Minorité, *Minorità*.

Ceux en *ure*, font *ura*.
Créature, *Creatura*.
Facture, *Fattura*.
Nature, *Natura*.

Des Noms Italiens en E.

Ceux qui se terminent en *al* dans le François font *ale* en Italien.
Animal, *Animale*.
Brutal, *Brutale*.
Rival, *Rivale*.
Ceux en *able*, font *évole*, ou *ábile*.
Aimable, *Amábile*.
Traitable, *Trattábile*.
Favorable, *Favorévole*.
Honorable, *Onorévole*.
Ceux en *ant*, font *ante*.
Constant, *Constante*.
Diamant, *Diamante*.
Errant, *Errante*.
Ceux en *ent*, font *ente*.
Eloquent, *Eloquente*.
Innocent, *Innocente*.
Négligent, *Negligente*.

Le changement des Noms François terminés en *ent*, qui doivent faire *ente* en Italien, n'a lieu que pour les Adjectifs seulement. On se rappellera ici la Regle touchant les Noms Adjectifs en *e*, qui sont également bons pour le Masculin & pour le Feminin, en gardant la même Terminaison. Ainsi les Adjectifs dont nous venons de parler plus haut en *ile*, *evole*, *ante*, & ceux-ci en *ente* qui sont au Genre masculin, sont aussi terminés en *ile*, *evole*, *ante*, *ente*, pour le Féminin.

Les Noms François en *leur*, font *ore*, & sont de Genre masculin dans l'Italien, au lieu que

dans le François, ils sont presque tous Féminins.

La couleur, *Il colore.*
La douleur, *Il dolore.*
La chaleur, *Il calore.*

Ceux en *ier*, font *iere*, ou *iero.*
Chancellier, *Cancelliere.*
Cavalier, *Cavaliere.*

Ceux en *ion*, font *ione.*
Emulation, *Emulatione.*
Imitation, *Imitatione.*
Occasion, *Occasione.*

Ceux en *ison*, font *gione.*
Maison, *Magione*; mot poëtique.
Prison, *Prigione.*
Saison, *Stagione.*

Ceux en *on*, font *one.*
Baron, *Barone.*
Canon, *Cannone.*
Talon, *Tallone.*

Ceux en *ont*, font *onte.*
Front, *Fronte.*
Mont, *Monte.*
Pont, *Ponte.*

Ceux en *ois*, font *ese.*
Courtois, *Cortese.*
Anglois, *Inglese.*
François, *Francese.*

Ceux en *ude*, font *údine.*
Béatitude, *Beatitúdine.*
Inquiétude, *Inquietúdine.*
Solitude, *Solitúdine.*

Ceux en *ulier*, font *olare.*
Particulier, *Particolare.*
Irrégulier, *Irregolare.*
Seculier, *Secolare.*

Des Noms Italiens qui se terminent en O.

Les Noms qui finissent en *age* dans le François, font *aggio* dans l'Italien.

Courage, *Coraggio.*
Fourage, *Foraggio.*
Page, *Paggio.*

Ceux en *ain*, font *ano.*

Humain, *Umano.*
Sain, *Sano.*
Vilain, *Villano.*

Ceux en *aire*, font *ario.*

Contraire, *Contrario.*
Salaire, *Salario.*
Temeraire, *Temerario.*

Ceux en *eau*, font *ello.*

Beau, *Bello.*
Chapeau, *Capello.*
Drapeau, *Drapello.*

Ceux en *ent*, font *ento.*

Froment, *Fromento.*
Lent, *Lento.*
Vent, *Vento.*

Ceux en *eux*, font *oso.*

Délicieux, *Delitioso.*
Gracieux, *Gratioso.*
Laborieux, *Laborioso.*

Ceux en *in*, font *ino.*

Constantin, *Constantino.*
Cherubin, *Cherubino.*
Jardin, *Giardino.*

Ceux en *if*, font *ivo.*

Captif, *Cattivo.*
Motif, *Motivo.*
Natif, *Nativo.*

Ceux en *c*, font *co.*

Arc, *Arco.*

Marc, *Marco.*
Porc, *Porco.*

Maniere de changer les Verbes & les Participes du François en Italien.

Les Infinitifs François qui se terminent en *er*, se terminent en *are*, pour l'Italien.

Aimer, *Amare.*
Chanter, *Cantare.*
Baiser, *Baciare.*

Ceux qui finissent en *endre*, font *endere.*

Entendre, *Intendere.*
Rendre, *Rendere.*
Descendre, *Discendere.*

Ceux en *ir*, font *ire.*

Consentir, *Consentire.*
Finir, *Finire.*
Unir, *Unire.*

Les Participes terminés en *é* dans le François, font *ato* dans l'Italien.

Aimé, *Amato.*
Baisé, *Baciato.*
Consolé, *Consolato.*

Les Participes en *i* font *ito.*

Consenti, *Consentito.*
Fini, *Finito.*
Uni, *Unito.*

Tous les Verbes François sont terminés au Présent de l'Indicatif & du Subjonctif en *ons*, *ez*, *ent*, pour la premiere, seconde & troisiéme personne du Pluriel; en Italien sont terminés en *iamo*, *te* *no.* Aimions, aimez, aiment.

Amiamo, *amate*, *amano.*

Que nous aimions, que vous aimiez, qu'ils aiment.

A l'Imparfait de l'Indicatif, ils font :

Ois, ois, oit, ions, iez, oient.
Va, vi, va, vamo, vate, vano.
Je parlois, tu parlois, il parloit.
Io parlava, tu parlavi, egli parlava.
Nous parlions, vous parliez, ils parloient.
Noi parlavamo, voi parlavate, eglino parlavano.

Au Futur.

Rai, ras, ra ; rons, rez, ront.
Rò, rai, rà ; remo, rete, ranno.
Je parlerai, tu parleras, il parlera ; nous parlerons, vous parlerez, ils parleront.
Parlerò, parlerai, parlerà ; parleremo, parlerete, parleranno.

Au premier Imparfait du Subjonctif.

Asse, asses, ât ; assions, assiez, assent.
Assi, assi, asse ; assimo, aste, assero.
Que je parlasse, tu parlasses, il parlât ; que nous parlassions, que vous parlassiez, qu'ils parlassent.
Che io parlassi, tu parlassi, egli parlasse ; noi parlassimo, voi parlaste, eglino parlassero.

Au second Imparfait.

Rois, rois ; roit ; rions, riez, roient.
Rei, resti, rebbe ; remmo, reste, rebbero.
Je parlerois, tu parlerois, il parleroit ; nous parlerions, vous parleriez, ils parleroient.
Io parlerei, tu parleresti, egli parlerebbe ; Noi parleremmo, voi parlereste, eglino parlerebbero.

Les Gerondifs François se terminent en *ant*, & en Italien en *ndo*.

Aimant, *Amando.*
Croyant, *Credendo.*
Disant, *Dicendo.*

Le mot *re* qui entre dans la Composition des mots en François, se change en *ri* dans l'Italien.

Refaire, *Rifare.*
Redire, *Ridire.*
Repasser, *Ripassare.*

C'est-à-dire ; faire, dire, passer de nouveau.

Des Adverbes.

Les Adverbes terminés en *ment* dans le François, se terminent en *mente* dans l'Italien.

Tellement, *Talmente.*
Médiocrement, *Mediocremente.*
Cherement, *Caramente.*

La Syllabe *cha* dans les mots François, se change en *ca* dans l'Italien.

Chanter, *Cantare.*
Chant, *Canto.*
Chapon, *Cappone.*

Il y a quantité d'observations semblables qu'on pourroit faire ; cependant comme elles sont très-vagues, & sujettes à beaucoup d'exceptions, ce peu que nous en avons dit, doit suffire.

Des Figures ou changemens qui arrivent, soit au commencement, soit à la fin des mots.

La Langue Italienne semble n'avoir rien négligé de tout ce qui peut contribuer à la douceur de la prononciation : Elle ajoute, elle retranche des lettres, selon la rencontre des mots.

Des Lettres ajoûtées au commencement des mots.

Lorsque les mots qui commencent par une *s*

jointe à une autre consone sont précédés d'un Monosillabe, terminé par une consone, on leur ajoute un *i*, pour éviter la rude rencontre de trois consones. Ex. *Per ispofa*, pour épouse; *in istato*, en état; *con istudio*, avec étude, *non isdegno servirla*, je ne dédaigne pas de vous servir : au lieu de dire, *per spofa*, *in stato*, *con studio*, *non sdegno*.

Des Mots allongés à la fin.

Lorsque les Monosillabes, *a*, *e*, *o*, sont devant un mot qui commence par une Voyelle, ils prennent un *d*, pour éviter ce qu'on appelle *hiatus*, ou concours de Voyelles : *Ad Alessandro*, à Alexandre; *ed io*, & moi; *od altri*, ou des autres, au lieu de dire, *a Alessandro*, *e io*, *o altri*

Les Poëtes qui ne sont pas toujours exacts Observateurs de ce que nous venons de dire, prennent quelquefois la licence d'ajouter une voyelle à fin des mots qui ont l'accent grave : Ils disent *fue* pour *fù*, il fut; *uscio* pour *uscì*, il sortit; *potéo* pour *potè*, il put, & semblables.

Du retranchement de quelques Lettres à la fin des mots.

Tous les mots Italiens doivent finir par une Voyelle; les quatre consones *l*, *m*, *n*, *r*, que les Latins appellent liquides, peuvent la quitter. *Tal* pour *tale*, tel; *uom* pour *uomo*, homme; *destin* pour *destino*, destinée; *amar* pour *amare*, aimer.

Quelquefois non-seulement on retranche la derniere Voyelle, mais aussi la Consone précédente, comme *Fratel* pour *Fratello*, Frere;

ameran pour *ameranno*, ils aimeront.

Il y a des mots qui ne peuvent pas quitter leur derniere Voyelle, comme *collo*, coû; *animo*, ame, *caro*, cher; *affanno*, tourment; qui ne pourroient pas se dire *col*, *anim*, *car*, *affan*.

Les Noms au Pluriel ne doivent pas se syncoper; ainsi on ne pourroit pas dire *Fratel* pour *Fratelli*; *destin* pour *destini*; *error* pour *errori*.

Les Noms féminins encore ne se sincopent ni au Singulier, ni au Pluriel, on ne dit pas *bel* pour *bella*; belle; *buon*, pour *buona*, bonne,

Il y a ces trois mots exceptez: *or* pour *ora*, heure: *leggier* pour *leggiera*, legere. *Suor* pour *Suora*, Religieuse. *Or verrò*; je reviendrai tout à l'heure. *Leggier cosa*, chose aisée. *Suor Francesca*, Sœur Françoise.

Observez pour exception à la regle generale, que si les mêmes mots qui peuvent s'accourcir étoient à la fin d'une période, ou d'une phrase, il faut toujours les laisser entiers: L'on peu dire *è un uom dotto*, c'est un homme sçavant; mais non pas *è un dotto uom*; de même quand ils précédent des mots qui commencent par *s* suivie d'une autre Consone. *Bello studio*, & non pas *bel studio*; belle étude. *Uomo studioso*, homme d'étude.

On dit devant les Noms commencés par une Consone *San* pour *Santo*, saint; *fra* pour *frate*, frere; *gran* pour *grande*; *san Francesco*, *fra Bonaventura*; *gran Cavaliere*.

Ce dernier mot *gran* sert également au Singulier & au Pluriel; au Masculin & au Feminin. *Gran piacere*, grand plaisir. *Gran famiglia*, grande famille. *Gran nemici*, des grands ennemis. *Gran cose*, plusieurs choses.

RECUEIL DE MOTS

Pour faciliter la prononciation Italienne.

Ecrivez.		Lifez.
Amammo,	Nous aimâmes,	*Amammo.*
Cantammo,	Nous chantâmes,	*Kantammo.*
Paufa,	Paufe,	*Paoufa.*
Caufa,	Caufe,	*Caoufa.*
Cece,	Pois chiche,	*Ttchetche.*
Cecare,	Aveugler,	*Tchexare.*
Cecità,	Aveuglement,	*Tchetchità.*
Cenci,	Des haillons,	*Tchentchi.*
Cenciglio,	Petit haillon,	*Tchentchillio.*
Cicala,	Cigale,	*Tchikala.*
Civetta,	Choüette,	*Tchivetta.*
Cicolino,	Petit bouton,	*Tchikolino.*
Cicerone,	Ciceron,	*Tchitcherone.*
Stracca,	Laffe,	*Straxxa.*
Accorto,	Rufé,	*Axxorto.*
Stucco,	Dégouté,	*Stouxxo.*
Stucchezza,	Dégoût,	*Stouxxetstsa.*
Accumulare,	Accumuler,	*Axxoumoulare.*
Accendere,	Allumer,	*Atchtchendere.*
Accertarfi,	S'affurer,	*Atchtchertarfi.*
Accingerfi,	Se préparer,	*Atchtchinderfi.*
Accidiofo,	Pareffeux,	*Atchtchidiofo.*
Cherubino,	Cherubin,	*Keroubino.*
Chericato,	Clergé,	*Kerixato.*
Fatiche,	Travaux,	*Fatixe.*
Chimere,	Chimeres,	*Kimere.*
Inclinare,	Abbaiffer,	*Inkinare.*

Fuochi,	Feux,	*Fouoki.*
Chiribbizzo,	Caprice,	*Kiribbitsitso.*
Scemare,	Diminuer,	*Chemare.*
Scelta,	Choix,	*Chelta.*
Sciocco,	Sot,	*Chiokko.*
Lascivo,	Lascif,	*Lachivo.*
Gemma,	Pierre précieuse,	*Dgemma.*
Gemere,	Gémir,	*Dgemere.*
Gigante,	Géant,	*Dgigante.*
Girare,	Tourner,	*Dgirare.*
Raggio,	Raïon,	*Radgdgio.*
Oggi,	Aujourd'hui,	*Odgdgi.*
Oggetto,	Objet,	*Odgdgetto.*
Leggo,	Je lis,	*Ledgdgo.*
Legga,	Qu'il lise,	*Ledgdga.*
Ghermire,	Se garantir,	*Guermire.*
Laghetto,	Petit lac,	*Laguetto.*
Ghigno,	Souris,	*Guigno.*
Ghiotto,	Gourmand,	*Guiotto.*
Ghibellini,	Gibelins,	*Guibellini.*
Secchi,	Tu seches,	*Sekki.*
Secchi,	Des seaux,	*Sekki.*
Voglio,	Je veux,	*Voillio.*
Travaglio,	Travail,	*Travaillio.*
Eglino,	Ils,	*Eillino.*
Hamo,	Hameçon,	*Amo.*
Hanno,	Ils ont,	*Anno.*
Quanto,	Combien,	*Qouan-to.*
Questo,	Ceci,	*Qoue-sto.*
Quinto,	Cinquiéme,	*Qouin-to.*
Tuo,	Tien,	*Touo.*
Culto,	Cultivé,	*Coulto.*
Duro,	Dur,	*Douro.*
Avveduto,	Prévoyant,	*Avvedouto.*
Avvertire,	Avertir,	*Avvertire.*
Avvezzare,	Accoutumer,	*Avvetstsare.*

Avviluppare,	Embroüiller.	*Avvilouppare.*
Zaccherare,	Crotter,	*Tſakkerare.*
Zambracca,	Coureuſe,	*Tſambracca.*
Schiamazzo,	Bruit,	*Skiamatstso.*
Zibaldone,	Mélange,	*Tſibaldone.*
Zoppicare,	Boiter,	*Tſoppikare.*
Zuccheroſo,	Doux,	*Tſoukkeroſo.*
Arazzi,	Tapiſſerie,	*Aratstsi.*
Pazzo,	Fou,	*Patstso.*
Gazzetta,	Gazette,	*Gadſdſetta.*
Zero,	Zero,	*Dſero.*
Zodiaco,	Zodiaque,	*Dſodiako.*
Zibetto,	Civette,	*Dſibetto.*
Meſtizia,	Triſteſſe,	*Meſtidſia.*
Mezzo,	Milieu,	*Medſdſo.*
Adoratione,	Adoration,	*Adoratſione.*
Oratione,	Oraiſon,	*Oratſione.*
Svanirſi,	S'evanoüir,	*Svanirſi.*
Sviſcerato,	Très-affection-né,	*Svicherato.*
Schiantare,	Déplanter,	*Skiantare.*
Schietto,	Simple,	*Skietto.*
Amiſtà,	Amitié,	*Amiſtà.*
Amóre,	Amour,	*Amóre.*
Amábile.	Aimable,	*Amábile*, &c.



TRAITÉ
De la Poësie Italienne.

Avec un Recueil de Plusieurs Pieces, qui en renferment les Préceptes.

ON ne croiroit pas avoir achevé cette Grammaire, si on n'y ajoutoit quelques Regles de la Poësie Italienne ; c'est par-là que cette langue brille le plus : on n'en trace ici que quelques idées les plus generales, qui suffiront pour sçavoir distinguer les bons d'avec les mauvais Poëtes.

Le Vers en général se doit considerer en deux manieres : ce qu'il est en soi-même, & ce qu'il est avec les autres ; & de l'une & de l'autre façon, les Vers Italiens different des Vers François.

Par rapport aux Vers considerés ensemble, nous en avons sans rimes, que les François n'ont pas ; & d'un autre côté il y a des Piéces Italiennes où l'on trouve un grand nombre de rimes de suite, ce qui n'arrive gueres dans le François. Les François ont des rimes masculines & féminines, ces dernieres étant formées par leur *e* féminin ou muet. Nous ne connoissons point cette difference de rimes ; elles sont chès nous toutes masculines : la raison en est claire, c'est que nous n'avons point d'*e* féminin ou muet, comme les François.

A l'égard du Vers consideré en lui-même, c'est-à dire, indépendant des autres, nous allons en marquer les differences. Les Italiens

divisent leurs Vers en grands & en petits : nous parlerons des derniers dans la suite.

Pour ce qui regarde les premiers, nous avons trois sortes de grands Vers : les *Endecasillabi* ou *Eroici*, les *Sdruccioli*, & les *Cadenti*. Les Vers *Endecasillabi* & *Sdruccioli*, sont imités de l'Endecassillabe & de l'Asclépiade des Latins. Le nombre des sillabes & l'accent Italien posé sur la derniere, la pénultiéme ou l'antépénultiéme, font toute la difference de ces trois sortes de Vers.

Le Vers qu'on appelle *Endecasillabo*, & dont on se sert le plus souvent, est composé d'onze sillabes, & doit avoir l'accent sur la pénultiéme. Le Vers *Sdrucciolo* en a douze avec l'accent sur l'antépenultiéme, & le Vers *Cadente* n'est que de dix, ayant l'accent à la derniere.

Cette maniere de distinguer ces trois sortes de Vers, vient de ce que nous n'avons pas des Piés comme les Latins ; mais des tems, & l'on observe que la position de l'accent détermine la durée des sillabes ; ensorte qu'une équivaut à trois, & que trois ne valent pas plus que deux ; ainsi le Vers *Sdrucciolo* qui est le plus long, puisqu'il a douze sillabes, ne dure pas plus que l'*Endecasillabo*, composé d'onze, parce que l'accent qui dans celui-ci n'est que sur la pénultiéme, étant avancé dans l'autre sur l'antépenultiéme, rend la prononciation des trois dernieres sillabes de celui-là aussi breve qu'il le faut pour qu'on ne sente pas la sillabe qu'il a de plus. De même la durée du Vers *Cadente* qui n'est que de dix sillabes, est aussi longue que celle des deux autres, parce que l'accent étant reculé sur la derniere sillabe de celui-ci, la rend équivalente aux trois du *Sdrucciolo*, & aux deux de *l'Endecasillabo*, en retardant la prononciation à

proportion. Je m'explique par un exemple.

Le Vers composé d'onze sillabes, doit avoir l'accent sur la penultiéme, & alors il est *Endecasillabo.*

Endec. *Amor, ch' a null' amato amor perdona.*

Si l'accent étoit sur l'antépenultiéme, le Vers croîtroit d'une sillabe, il en auroit douze, & seroit *Sdrucciolo.*

Sdrucc. *L'invidia, figliuol mió, se stesso mâcera.*

Ce Vers ne dure pas plus que l'autre.

Si enfin l'accent étoit sur la derniere sillabe, le Vers n'en devroit avoir que dix, & seroit *Cadente.*

Cad. *Quanto posso mi spetro, e sol mi stò.*

Ce vers dure autant que les deux autres.

Remarquez que cette diminution & cet accroissement de sillabes arrivent également dans tous les Vers, grands ou petits.

Il y a quelques observations à faire sur le Vers appellé *Sdrucciolo.*

En premier lieu la rime de cette espece de Vers, demande trois sillabes. *Visibile* rime avec *Insensibile*, & ne rimeroit pas avec *insensabile*; c'est un mot que je forge.

En second lieu les Vers *Sdruccioli*, soit rimés, soit sans rimes, ne sont en usage que dans le stile Pastoral : on trouve des uns & des autres dans *l'Arcadia* de Sannazzare.

Quand je dis que le *Sdrucciolo* n'est bon que pour le stile Pastoral, j'entends le vrai *Sdrucciolo*, celui dont les trois dernieres sillabes ont leurs voyelles séparées par des consonnes, comme *ábile*, *mácera*, *debile*; car le *Sdrucciolo* dont les trois dernieres sillabes ont deux voyelles de suite; comme *Glória*, *refúgio*, & autres semblables, peut servir dans toutes for-

tes de ſtiles. On voit des derniers dans Pétrarque, & non des premiers.

L'Arioſte fut le premier qui employa les Vers *Sdruccioli* dans des Comédies; je ne ſçai ſi ce fut fort heureuſement, puiſque les Comédies dans l'Italien, au moins à mon avis, ſont toujours mieux en Proſe; je rapporterois par exemple la Mandragore de Machiavelli; la meilleure Comédie qu'on puiſſe lire dans quelque langue que ce ſoit.

En troiſiéme lieu, il eſt permis de terminer les Vers *Sdruccioli* par quelques mots Latins dont on ne ſe ſerviroit pas ailleurs; comme *iraſcere*, *ancipite*, *ledere*, *impuberi*.

Pour les Vers *Cadenti*, c'eſt-à dire, ceux qui ont l'accent ſur la derniere ſillabe, je les crois fort durs & fort choquans de même qu'en Latin:

Exanimiſque tremens procumbit humi bos.

& je ne vois pas trop où l'on pourroit proprement les employer. Je ne trouve les Vers *Cadente* que deux fois dans tout Pétrarque, & Dantes n'en a pas plus de deux ou trois rimes.

Dans cette ſorte de Vers la derniere lettre fait la rime; *oneſtà*, *beltà*; *virtù*, *gioventù*; *dò*, *ſtò*, &c.

Pour former la rime en Italien, excepté le Vers *Sdrucciolo*, & le Vers *Cadente*, il faut que les deux dernieres ſillabes s'accordent enſemble: *Amore*, *Core*, *Autore*. *Triſto*, *miſto*, *acquiſto*, *&c.*

En François une ſeule ſillabe peut former la rime, comme *pas* & *trepas*; *point* & *conjoints*, & alors on l'appelle Rime maſculine; & rime féminine, quand les deux ſillabes ſont néceſſaires comme dans l'Italien, *tendreſſe*, *careſſe*; *funeſte*, *inceſte*; *fidelle*, *cruelle*, *&c.*

Je t'aimois inconſtant, qu'aurois-je fait fidéle!

Et même en ce moment où ta bouche cruelle
Vient si tranquillement m'annoncer le trépas,
Ingrat, je doute encor si je ne t'aime pas. Racin.

ainsi c'est une grande licence dans notre Langue quand nos Poëtes quelquefois ont ôté l'accent de la derniere sillabe, & l'ont mis sur la pénultiéme de cette façon.

Percotevansi incontro, e poscia pùr li,
Si rivolgea ciascun voltando a retro,
Cridando, perchè vieni, e perchè burli? Dante.
La vergine che'l fior, di che più zelo,
Che de begli occhi, e de la vita avér de.

C'est l'Arioste qui fait rimer avec *Verde* ou *perde*, ces deux mots *aver dè*; doit avoir.

Pianginmo Bomba, non alzar la voce,
Bestemiam Christo gli uomini ribaldi,
Peggior di quei che lo chiavaro in croce,
Ma gli onesti, e gli buoni, dicon mál di
Te, e dicon vero, &c.

Pour prendre cette licence, & pour faire ce changement d'accent, il faut avoir bien du goût & de l'experience; comme encore pour transporter l'accent quelquefois de l'antépenultiéme à la pénultiéme.

Devoto quanto posso a te supplico.

Où l'accent de l'*u* est porté sur l'*i*.

On voit par tout ce que je viens de dire, que les grands Vers Italiens ont dix, onze ou douze sillabes; les petits sont depuis huit jusqu'à deux, comme on peut voir par quelques exemples que nous en donnerons.

Ainsi nos Vers les plus longs ne sont à present que de douze sillabes. Nos Anciens on fait des Vers qui en avoient jusqu'à dix-huit, s'il ne faut dire plûtôt que c'étoient deux Vers joints ensemble.

Non da terrena musa, non da fallace imaginate
nume,

Come già feci errante, chiaggio, Signor la
sospirata aita.
Bernardino Baldi.

Louis Martelli a composé ses Tragédies de Vers de quatorze sillabes, je ne sçai comme ils ont été reçûs.

Quelquefois on fait le Vers qui a même l'accent à la Pénultiéme, de douze sillabes, ou pour faire des jeux de mots :

Se' falli de' folli, che son troppo felli,
Che fanno le fiche con fioca favella.
Brunetto Latin.

ou pour faire trouver au milieu d'un Vers une rime avec le précédent.

Dal suo leggiadro albergo uscendo fore,
Con mio dolore d'un gran nodo mi stringe.
Barberini documenti di amore.

Les Italiens connoissent assez à l'oreille, combien un de leurs Vers a de sillabes; ceux qui n'y sont pas autant accoutumés auront peut-être besoin de les compter pour en sçavoir le nombre; ce qu'on ne peut faire qu'après avoir appris comment l'arrangement des lettres forme les sillabes dans la Poësie Italienne. Cela se réduit à deux choses, la *Diphtongue* & l'*Elision.* Nous parlerons d'abord de la derniere.

L'élision se fait dans la Poësie Italienne, de même que dans la Françoise & dans la Latine, par la rencontre de deux voyelles, dont l'une est à la fin, & l'autre au commencement d'un mot; mais nous n'élidons jamais l'*m*, comme les Latins, ni d'un Vers à l'autre, ainsi qu'ils l'ont fait quelquefois; par exemple dans ceux-ci.

Omne adeò genus in terris hominumque ferarumque,
Et genus æquoreum, pecudes, pictæque volucres.

L'élision

L'élision Italienne n'a donc lieu que pour les voyelles comme en François, avec cette difference pourtant que dans les Vers Italiens, les Diphtongues & généralement toutes les voyelles s'élident entr'elles ; ce qui n'arrive pas dans les Vers François, où le seul *e* féminin, ou muet à la fin des mots, s'élide avec la voyelle suivante, quelle qu'elle soit. Les autres voyelles, *a*, *i*, *o*, *u*, & les Diphtongues lorsqu'elles finissent un mot, ne font jamais élision avec la voyelle suivante dans la Poësie Françoise ; l'on y évite même de les faire rencontrer.

L'on sçait que par *faire élision*, on entend ne former qu'un même son de deux voyelles, comme si l'on en retranchoit une, & qu'on mît l'apostrophe à la place, *amore ingiusto*, *re* & *in*, ne font qu'une seule sillabe, de même que si l'on écrivoit *amor'ingiusto*.

J'ai dit que les Diphtongues s'élidoient dans notre Poësie ; ainsi l'on fait élision dans les Vers Italiens, non-seulement d'une voyelle, mais même de plusieurs, & quelquefois quatre voyelles dans deux differens mots, ne forment ensemble qu'une même sillabe, comme dans *può aitarme ;*

Del quale oggi vorrebbe, e non può aitarme.

mais il faut éviter autant qu'on peut cette élision de quatre voyelles, & même celle de trois.

Quant aux mots apostrophés, il en est de même dans les Vers que dans la Prose, à la reserve de deux seuls endroits, à la neuviéme sillabe, où il faut toujours mettre l'apostrophe, lorsque l'élision a lieu ; & à la huitiéme où il ne faut jamais mettre l'apostrophe, même dans les mots qui l'auroient en Prose ;

Quinci vedea il mio sole, e per quest'orme.

Voi, ch'ascoltate in rime sparse il suono.

Remarqués qu'on doit tâcher, autant qu'il est possible, de ne point faire trouver une élision à cette huitiéme sillabe, & qu'on peut même se permettre de n'y point faire élider deux mots, dont l'un commence & l'autre finit par une voyelle; par tout ailleurs cette licence seroit un défaut.

Vidi io scritto al sommo d'una porta.

Il seroit mieux de dire dans ce Vers cité, *io vidi*, que de dire *vidi io*, & ne pas faire d'élision.

L'élision des lettres accentuées est encore un défaut qu'on doit éviter absolument;

Virtù inaudita de le donne antiche.

Les *diphtongues*, qui par tout ailleurs ne font qu'une sillabe, en forment deux lorsqu'elles sont à la fin des Vers.

Voi *ch' ascoltate in rime sparse il suono.* Et.
L'anima esce del cuor per seguir voi.

Voi qui dans le premier Vers n'est que d'une sillabe, est de deux dans le dernier.

Je crois que cette Regle ne regarde que les fausses Diphtongues; car les vrayes sont toujours d'une seule syllabe par tout où elles se trouvent: *chieggio voglia*, &c. Il n'est pas bien aisé de distinguer les vraies des fausses Diphtongues, malgré tout qu'en a dit *Ruscelli* dans ses Commentaires.

Le nombre des sillabes ne suffit pas pour faire le Vers; il faut encore l'arrangement & l'ordre des accens, qui par la differente maniere dont ils se trouvent placés, rendent le Vers plus ou moins harmonieux; cela répond, si je ne me trompe, à ce que les François nomment mécanisme du Vers.

Je vais m'expliquer d'une façon plus claire au sujet de ces accens.

Les François ont leurs Vers de douze & de dix sillabes composés de deux hémistiches ; c'est-à dire, comme de deux parties séparées par un repos, qui dans les Vers de douze sillabes, se doit faire sur la sixiéme, & dans les Vers de dix sur la quatriéme.

Les Italiens au lieu de ce repos marqué, disposent les mots dont leurs Vers sont composés, de façon que les lettres accentuées se trouvent faire la quatriéme, la sixiéme, la huitiéme & la dixiéme sillabe, & occasionnent des especes de repos.

Cette disposition d'accens, telle que je viens de la marquer, n'est pas absolument nécessaire pour la construction du Vers ; mais c'est ce qui distingue les Vers qu'on appelle communément bien faits des autres.

Nous ne connoissons donc point les hémistiches ; mais nous avons dans nos grands Vers quelquefois jusqu'à quatre pauses, qui ressemblent assés à celles que les François font ordinairement en récitant leurs Vers de huit & de sept sillabes.

Chez les Italiens, les Anciens ont appellé, peut-être improprement, des cesures, les accens dont je viens de parler, qui ne sont, comme je l'ai dit, que de certains repos, ou des partages qu'on fait dans les Vers.

Cette observation sur les accens, nous fait former une regle générale ; c'est qu'on ne doit jamais se servir au milieu des Vers de mots trop longs, puisqu'en ce cas, il faut les diviser pour prendre le repos.

Nemica naturalmente di pace.

L'on voit qu'il faut prononcer en deux fois

le mot, *naturalmente*; quelquefois cependant il y a de l'art à s'écarter de cette Regle. L'Arioste a fait exprès un Vers des deux seuls mots,

Inavvedutamente manifesta.

Les mots longs sont assés communs dans la langue Italienne, on en forge quelquefois qui ont jusqu'à quatorze sillabes;

Arcifchiribbizzevolissimevolemente.

qui signifie, le plus capricieusement du monde.

On en peut dire autant de certaines autres licences semblables; par exemple, lorsque pour faire un jeu de mots, on en met plusieurs dans un Vers, commencés par la même lettre, comme on peut l'observer au premier Sonnet de Pétrarque;

Di me medesmo meco mi vergogno.

quatre *m* mises là par art, & que le hazard n'y a point placées.

J'ai déja dit que nous avions des Vers sans rimes. Celui qui les introduisit dans nôtre Langue, fut Jean-George Trissino, Auteur du seiziéme siécle, dans son *Italia Liberata da' Goti.* Ce Poëme, le premier de son espece, me paroît aussi le premier en bonté. J'en ai deja donné une Edition.

Divino Apollo, e voi celesti muse,
Ch' avete in guardia i gloriosi fatti,
E i be' pensier de le terrene menti,
Piacciavi di cantar per la mia lingua,
Come quel Giusto, ch' ordinò le leggi,
Tolse à l'Italia il grave, & aspro giogo.

Ce genre de Vers est, à mon avis, le plus difficile de tous, puisqu'il faut payer l'épargne de la rime par la noblesse & la beauté des pensées, la pureté de la diction, la douceur de la versification.

Il y a des Vers qui quoique *Sciolti*, c'est-à-dire, de l'espece de ceux dont je viens de parler, sont pourtant rimés en quelque façon :

Menando un giorno gli agni presso un fiume,
Vidi un bel lume in mezzo di quell' onde,
Che con due bionde treccie allor mi strinse,
E mi dipinse un volto in mezzo'l core,
Che di colore avanza latte, e rose,
Poi si nascose in modo dentro a l'alma,
Che d'altra salma non mi aggrava il peso &c.
Sannazzaro.

On voit qu'au milieu de chacun de ces Vers il y a une rime qui répond à la fin du précédent.

Tout le monde sçait que nos Vers sont presque tous d'un langage different de celui de la Prose. Nous avons une infinité de licences, dont les François n'oseroient jamais se servir. J'en ferai un petit chapitre separé.

Il est bon d'avertir en attendant que les Italiens même sans prendre des licences poëtiques, ne se gênent en aucune façon, autant que les François dans leurs Vers. Ceux-ci ne séparent jamais d'un Vers à l'autre l'Adjectif de son Substantif, le Verbe de son régime, &c. ceux-là au contraire le font souvent pour mettre une certaine grace dans la versification. Un des meilleurs Sonnets de M. Gio. Della Casa sur le sommeil, peut nous servir d'exemple ;

O Sonno, o de la queta, &c.

Mais de passer d'une strophe à l'autre, même

pour le sens seulement, cela ne se fait que par une licence peu loüable : comme dans Dantes:

Diverse lingue, orribili favelle,
Parole di dolore; accenti d'ira,
Voci alte, e fioche, e suon di man con elle,
Facevano un tumulto, il qual s'aggira,
Sempre in quell'aria senza tempo tinta,
Come l'arena quando a turbo spira.

Nous nous permettons même quelquefois de couper les mots, mettant la moitié à la fin d'un Vers, & l'autre moitié au commencement du Vers suivant : exemple de Dantes,

Così quelle carole differente.
Mente danzando, de la sua richezza,
Me si facean stimar veloci, e lente.

Mais passons maintenant à quelques sortes de piéces les plus usitées dans notre Langue, comme le *Sonnetto*, les *Terzetti*, l'*Ottava Rima*, les *Canzoni*, les *Sestine*, les *Ballate* & les *Madrigali*. L'usage & la lecture de nos Auteurs fera connoître le reste de nos Poësies.

Du Sonnet.

Les Italiens considerent le Sonnet comme la plus belle Piece de leur Poësie, & c'est à ce genre qu'ils s'appliquent le plus. Leur passion pour cette espece de Poësies, n'a point degeneré comme en France, où il semble que la mode des Sonnets soit entierement passée. Au reste les regles du Sonnet Italien & du Sonnet François, sont presque les mêmes.

Le Sonnet est partagé en deux Quatrains, c'est-à-dire deux Stances de quatre Vers chacune; & en deux Tersets, c'est-à-dire, deux especes de couplets qui n'ont chacun que trois Vers; ainsi les deux Quatrains & les deux

Tersets font en tout le nombre de quatorze Vers, dont le Sonnet est composé.

Les deux Quatrains, qui sont les huit premiers Vers, ne doivent avoir que deux rimes; mais on peut les dispoſer de trois differentes manieres, ou en faiſant rimer le premier Vers avec le quatriéme, le cinquiéme & le huitiéme; & le ſecond avec le troiſiéme, le ſixiéme & le ſeptiéme. Ex.

1. *Suono.*	5. *Ragiono.*
2. *Core.*	6. *Dolore.*
3. *Errore.*	7. *Amore.*
4. *Sono.*	8. *Perdono.*

& cette façon eſt la plus ordinaire.

Ou en faiſant rimer le premier avec le troiſiéme, le cinquiéme & le ſeptiéme; & le ſecond avec le quatriéme, le ſixiéme & le huitiéme. Ex.

1. *Rimena.*	5. *Rasserena.*
2. *Famiglia.*	6. *Figlia.*
3. *Filomena.*	7. *Piena.*
4. *Vermiglia.*	8. *Riconsiglia.*

Ou enfin en faiſant rimer le premier Vers avec le troiſiéme, le ſixiéme & le huitiéme; & le ſecond avec le quatriéme, le cinquiéme & le ſeptiéme. Ex.

1. *Vidi.*	5. *Apprezza.*
2. *Dolcezza.*	6. *Lidi,*
3. *Nidi.*	7. *Bellezza.*
4. *Sprezza.*	8. *Stridi.*

Pour les deux Terſets, c'eſt-à-dire, les ſix derniers Vers du Sonnet, il y a quatre ſortes d'arrangemens, tous quatre differens de ce qu'on obſerve en François.

On peut faire le premier Terſet de trois rimes differentes qui ſe retrouvent dans l'autre, ou diſpoſées de même comme dans cet exemple.

1. *Tutto.*	1. *Frutto.*
2. *Sovente.*	2. *Chiaramente.*
3. *Vergogno.*	3. *Sogno.*

Ou dans un autre ordre, comme

1. *Pianti.*	1. *Rimembra.*
2. *Membra.*	2. *Amanti.*
3. *Lontane.*	3. *Umane.*

On voit dans ces deux Exemples que les Tersets roulent sur trois rimes; on peut encore les faire sur deux seulement, & alors ces six derniers Vers s'arrangent aussi de deux manieres, ou en faisant rimer le premier avec le troisiéme & le cinquiéme, & le second avec le quatriéme & le sixiéme. Ex.

1. *Felici.*	4. *Sante.*
2. *Amante.*	5. *Mendici.*
3. *Amici.*	6. *Innante.*

Ou en faisant rimer le premier Vers avec le cinquiéme & le sixiéme, & le second avec le troisiéme & le quatriéme, de façon que dans chaque Terset il y ait deux rimes pareilles de suite. Ex.

1. *Beltate.*	4. *Vittoria.*
2. *Gloria.*	5. *Pietate.*
3. *Memoria.*	6. *Onestate.*

Le Sonnet Italien differe du Sonnet François, quant aux Tersets, en ce que dans celui-ci, les deux Tersets ont toujours trois rimes, & que les deux premiers Vers du premier Terset doivent nécessairement rimer ensemble. Ex.

1. Glorieux.	1. Flambeau.
2. Précieux.	2. Guerre.
3. Tonnerre.	3. Tombeau.

Ce qui n'arrive point, ou du moins rarement, dans le Sonnet Italien, où deux Vers de suite ne riment pas ensemble dans les Tersets, lorsqu'on y fait entrer trois rimes, comme il

paroît par les exemples précédens.

Quoique ce soit un précepte que de ne point repeter les mêmes mots pour les mêmes rimes, cependant on le fait avec beaucoup de grace; lorsque ces mêmes mots ont une signification differente; lisés le Sonnet de Pétrarque.

Quando son tutto volto, &c.

Le Sonnet, comme nous l'avons dit, n'est que de quatorze Vers; mais dans le stile burlesque on peut l'allonger, & alors on l'appelle *Sonetto colla coda*, Sonnet avec la queuë.

Lorsqu'on répond à un Sonnet par un autre, c'est la coûtume de le faire sur les mêmes rimes, ou sur des rimes pareilles: c'est-à-dire, en finissant les Vers absolument par les mêmes mots qui terminent les Vers du Sonnet auquel on répond, ou par des mots qui ayent des rimes semblables: on voit dans Pétrarque des exemples de l'un & de l'autre.

SONETTO

Di M. Francesco Petrarca.

Solo, e pensoso i più deserti campi
Vò misurando a passi tardi, e lenti,
E gli occhi porto per fuggire intenti,
Dove vestigio uman l'arena stampi.
Altro schermo non trovo, che mi scampi
Dal manifesto accorger de le genti;
Perchè ne gli atti d'allegrezza spenti,
Di fuor si legge come dentro avvampi.
Si ch' io mi credo omai, che monti, e piagge,
E fiumi, e selve sappian di che tempre
Sia la mia vita; ch' è celata altrui.
Ma per sì aspre vie, ne sì selvagge
Cercar non sò, ch' Amor non venga sempre
Ragionando con meco, ed io con lui.

Des *Terzetti* ou *Terza Rima*.

On appelle *Terzetti* ou *Terza Rima*, des Stances de trois Vers, comme celles dont le Poëme de Dantes & le Triomphe de Pétrarque sont composés.

Dans les ouvrages de cette nature, les Stances n'ont donc que trois Vers chacune. Le premier & le troisiéme Vers de la premiere riment ensemble ; & le second avec le premier & le troisiéme de la seconde.

Le second Vers de la seconde Stance rime avec le premier & le troisiéme de la troisiéme, & le second de celle-ci avec le premier & le troisiéme de la suivante, & ainsi des autres jusqu'à la fin d'un Chant ou d'un Chapitre.

La derniere Stance de chaque Chant ou de chaque Chapitre doit être de quatre Vers, afin qu'il n'y en ait aucun sans rime.

Les *Terzetti* sont propres principalement aux Elégies, aux Lettres, aux Histoires & aux Satyres.

TERZETTI *di Dante*.

Noi legèvámo un giorno per diletto
Di Lancilotto come Amor lo strinse :
Soli eravámo, e senz' alcun sospetto.
Per più fiate gli occhi ci sospinse
Quella lettura ; scorolocci il viso ;
Ma solo un punto fù quel che ci vinse :
Quando legemmo il disiato riso
Esser baciato da cotanto Amante ;
Questi che mai da me non fia diviso
La bocca mi baciò tutto tremante.
Galeotto fù il libro, e chi lo scrisse :
Quel giorno più non vi legemmo avante.

STANZE.

Di Torquato Tasso nella sua Gierusalemme Liberata.

Deh mira, egli cantò, spuntar la rosa
Dal verde, suo modesta, e verginella;
Che mezzo aperta ancora, e mezzo ascosa,
Quanto si mostra men, tanto è più bella:
Ecco poi nudo il sen già baldanzosa
Dispiega, ecco poi langue, e non par quella;
Quella non par, che desiata innanti
Fù da mille donzelle, e mille Amanti,

Così trapassa al trapassar d'un giorno
De la vita mortale il fiore, e'l verde;
Ne perchè faccia indietro April ritorno,
Si rinfiora ella mai, ò si rinverde:
Cogliam la rosa in su'l mattino adorno
Di questo dì, che tosto il seren perde;
Cogliam d'amor la rosa; amiamo or quando
Esser si puote riamato amando.

De l'*Ottava* ou *Ottava Rima.*

L'*Ottava* ou *Ottava Rima* est une Stance de huit Vers Endécasillabes; c'est de ces Stances qu'on compose ordinairement les Poëmes; telle est la Jerusalem délivrée du Tasse, le Rolland furieux de l'Arioste, & autres.

Des huit Vers qui forment l'Octave, le premier doit rimer avec le troisiéme & le cinquiéme, le second avec le quatriéme & le sixiéme; & le septiéme avec le huitiéme. Ex.

1. *Capitano.*	5. *Invano.*
2. *Christo.*	6. *Misto.*
3. *Mano.*	7. *Tale.*
4. *Acquisto.*	8. *Male.*

De sorte qu'il n'entre que trois rimes dans chaque Stance.

Jean Boccace est l'inventeur de *l'Ottave*, quoiqu'il n'ait jamais été aussi heureux en Vers qu'il l'a été en Prose.

C'est encore une regle dans l'Octave comme dans le Sonnet, de ne point repeter le même mot pour la rime; cependant cette répetition est quelquefois une beauté, fût-ce pour signifier la même chose, comme dans la Description du Cahos par l'Anguillara.

STANZA.

Dell' Anguillara: immita la descrizione del Caos d'Ovidio.

Pria che'l Ciel fosse, il mar, la terra, e'l foco,
Era il foco, la terra, il Cielo, e'l mare.
Ma'l mar rendeva, e'l Ciel, la terra, e'l foco,
Deforme il foco, il Ciel, la terra, e'l mare;
Ch' ivi era e terra, e Cielo, e mare, e foco,
Dov' era e Cielo, e terra, e foco, e mare;
La terra, il foco e'l mar' era nel Cielo;
Nel mar, nel foco, e ne lal terra il Cielo.

Des *Canzoni*.

Nos *Canzoni* ne répondent pas aux chansons des François; nous appellons cette espece de Poësie *Canzonette*. Je ne donne point de Regles de ces dernieres; mais on en trouvera un exemple à la page 494.

La Canzone est une Piece composée de plusieurs Stances dont les Vers peuvent être coupés, c'est-à-dire mêlés de grands & de petits; au lieu que dans les Pieces dont nous avons

déja parlé : ils doivent être réguliers, c'est-à-dire, tous de la même mesure.

Une *Canzone* ne devroit pas avoir plus de quinze Stances, & chaque Stance plus de vingt Vers.

A la fin de la Canzone, il y a une petite Stance qu'on appelle *Ripresa* ou *Commiato*, qui signifie congé; parce que c'est comme si on disoit adieu à la chanson, car c'est à elle que s'adresse cette derniere Stance.

L'Auteur d'une Canzone peut entremêler les rimes comme il lui plaît, & se servir de l'espece de vers qu'il veut.

On doit observer que les petits Vers, & le voisinage des rimes apportent de la douceur, au lieu que les grands Vers donnent de la gravité & de la majesté.

On met quelquefois une rime au milieu d'un Vers; comme dans cette Canzone de Pétrarque:

Mai non vo' più cantar com' io soleva,
Ch' altri non m'intendeva, ond' ebbi scorno, &c.

Intendeva rime avec *Soleva*.

Il y a une espece de Canzone qu'on appelle *Distesa*, où chaque Stance est composée de sept Vers, dont le second & le dernier sont de sept sillabes, & les autres d'onze.

La Ripresa ou Commiato dans la Distesa, n'est que de deux Vers, un grand & un petit.

Je rapporte au sujet de cette espece de Canzone, celle de Pétrarque.

Verdi Panni sanguigni, oscuri, e persi.

On voit qu'outre les rimes qui sont à la fin de chaque Vers, *Bella*, qui est le premier mot du quatriéme Vers de la premiere Stance, rime avec *Rappella*, qui commence aussi le quatriéme de la seconde, & cette rime *Ella* est ainsi continuée de quatriéme en quatriéme Vers jusqu'à la fin de la Canzone.

De même *Tira*, qui commence le cinquiéme Vers de la premiere Stance rime avec *Lira*, qui est aussi le premier mot du cinquiéme Vers de la seconde, & cette rime en *Ira*, se retrouve encore au commencement de chaque cinquiéme Vers, & ainsi des autres.

L'on peut connoître par la lecture de nos Auteurs, les differentes tissures des Canzoni, & y faire les observations nécessaires.

CANZONE

Di Petrarca sù gli occhi della sua Donna.

Gentil mia Donna io veggio,
Nel mover de' vostr' occhi un dolce lume,
Che mi mostra la via, ch' al ciel conduce;
E per lungo costume
Dentro la doue sol con Amor seggio,
Quasi visibilmente il cor traluce.
Questà è la vista, ch' a ben far m'induce;
E che mi scorge al glorioso fine:
Questa sola dal volgo m' allontana:
Ne giamai lingua umana
Contar poria quel, che le due divine
Luci sentir mi fanno:
E quando' l verno sparge le pruine,
E quando poi ringiovenisce l'anno,
Qual era al tempo del mio primo affanno.
Io penso se la suso,
Onde' l motor eterno de le stelle
Degnò mostrar del suo lavoro in terra,
Son l'altr' opre si belle;
Aprasi la prigion, ov' io son chiuso,
E che' l camino a tal vita mi serra.
Poi mi rivolgo a la mia usata guerra.
Ringratiando natura, e'l di, ch' io n'acqui;

Che reservato m'hanno a tanto bene ;
E lei , ch' a tanta spene ,
Alzo' l' mio cor ; che infin allor io giacqui
A me noiso , e grave :
Da quel dì innanzi a me medesimo piacqui
Empiendo d'un pensier alto , e soave
Quel core , ond'hanno i begli occhi la chiave.
Ne mai stato gioioso
Amor , ò la volubile fortuna
Dieder à chi più fur nel mondo amici ;
Ch' i nol cangiassi ad una
Rivolta d'occhi : ond'ogni mio riposo
Vien , com'ogni arbor vien da sue radici ;
Vaghe faville , angeliche , beatrici
De la mia vita ; ove' l piacer s'accende ,
Che dolcemente mi consuma , e strugge ;
Come sparisce , & fugge
Ogni altro lume , dove'l vostro splende ,
Così de lo mio core ,
Quando tanta dolcezza in lui discende ,
Ogni altra cosa , ogni pensier va fore ;
E sol ivi con voi rimansi Amore.
Quanta dolcezza unquanco
Fù in cor d'avventurosi amanti , accolta
Tutta in un loco ; a quel ch' i sento è nulla.
Quando poi alcuna volta
Soavemente tra'l bel nero , e'l bianco
Volgete il lume , in cui Amor si trastulla ;
E credo da le fasce , e da la culla
Al mio imperfetto , a la fortuna avversa
Questo rimedio provedesse il cielo.
Torto mi face il velo ,
E la man , che sì spesso s'attraversa
Fra'l mio sommo diletto ,
E gli occhi ; onde dì , e notte si rinversa
Il gran desio , per isfogar il petto.
Che forma tien del variato aspetto.
Perch' io veggio (e mi spiace)

Che natural mia dote a me non vale
Ne mi fa degno d'un sì caro sguardo;
Sforzomi d'esser tale,
Qual' a l'alta speranza si conface.
Et al foco gentile, ond' io tutt' ardo:
S'al ben veloce, & al contrario tardo
Dispregiator di quanto'l mondo brama
Per sollecito studio posso farme;
Potrebbe forse aitarme
Nel benigno giudicio una tal fama.
Certo il fin de' miei pianti,
Che non altronde il cor doglioso chiama,
Vien da begli occhi al fin dolce tremanti
Ultima speme de' cortesi amanti,
Canzon; l'una sorella è poco inanzi;
E l'altra sento in quel medesmo albergo
Apparecchiarsi; ond' io più carta vergo.

De la Sestina.

La Sestina tire son nom & du nombre des stances dont elle est composée, & du nombre des Vers qui forment chacune de ses Stances.

La Sestina est une espece de chanson qui doit avoir six Stances, & chaque Stance doit être de six Vers.

Ce genre de Poëme n'a pas proprement de rimes; puisqu'elles ne consistent que dans la répetition de certains mots qui font une espece de Rondeau, en revenant à chaque Stance dans l'ordre que je vais expliquer.

La premiere Stance de la Sestina doit avoir ses six Vers finis par six mots qui ayent cha un une terminaison differente. Le dernier mot du dernier Vers se trouve repeté à la fin du premier Vers de la seconde Stance, & dans celle-ci le dernier mot du second Vers est le même que

celui qui finit le premier de l'autre dont le second Vers a son dernier mot repeté à la fin du quatriéme de la seconde. Le troisiéme Vers de cette seconde Stance doit finir aussi par le même mot que le cinquiéme de la premiere; le quatriéme Vers par le dernier mot du second; le cinquiéme par le dernier mot du quatriéme, le sixiéme enfin par le dernier mot du troisiéme de la premiere; & ainsi des autres Stances; de telle sorte que dans chacune Stance à la répétition des derniers mots de la premiere Stance, le premier Vers réponde au dernier de celle qui la précede, le deuxiéme au premier, le troisiéme au cinquiéme, le quatriéme au deuxiéme, le cinquiéme au quatriéme, & le sixiéme au troisiéme toujours de la Stance immédiatement précédente.

Les six mots qui font cette espece de Rondeau, doivent être des Substantifs de deux seules sillabes; ce précepte n'est pas à négliger.

Après les six Stances, il y a trois Vers qu'on appelle *Ripresa*, & qui doivent encore répeter les six mots de la Sestina; de la maniere qu'on peut l'observer dans l'exemple que je donne de cette espece de Poësie. Il achevera d'expliquer tout ce que je viens de dire, qui sans doute seroit trop abstrait sans un tel secours.

On fait des Sestines doubles, c'est-à-dire, composées de douze Stances, les Regles en sont les mêmes; & la *Ripresa* n'y doit être non plus que de trois Vers.

SESTINA.

Di M. Gio : della Casa.

Di là, dove per ostro, & pompa, & oro,

Fra genti inermi hà perigliosa guerra,
Fuggo io mendico, & solo; & di quell'esca,
Ch' i bramai tanto, satio, a queste querce
Ricorro, vago omai di miglior cibo;
Per aver posa almen questi ultimi anni.

Ricca gente, & beata ne' primi anni
Del mondo, or ferro fatto; che senz'oro
Men di noi macra in suo selvaggio cibo
Si visse, & senza Marte armato in guerra;
Quando tra l' elci, & le frondose querce
Ancor non si prendea l'hamo entro l'esca:

Io come vile augel scende a poca esca
Dal cielo in ima valle; i miei dolci anni
Vissi in palustre limo; or fonti, & querce
Mi son quel che ostro fummi, & vasel d'oro;
Così l'anima purgo: & cangio guerra
Con pace, & con digiun soverchio cibo.

Fallace mondo, che d'amaro cibo,
Si dolce mensa ingombri: Or di quella esca,
Fos' io digiun, ch' ancor mi gravo, e'n guerra
Tenne l'alma co i sensi, hà già tanti anni;
Che più pregiate, che le gemme, & l'oro,
Renderei l'ombre ancor de le mie querce

O rivi, o fiumi, o faggi, o querce,
Onde il mondo novello ebbe suo cibo,
In quei tranquilli secoli di loro:
Deh come hà il folle poi, cangiando l'esca,
Cangiato il gusto; & come son questi anni
Da quei diversi in povertate, e'n guerra.

Già vincitor di gloriosa guerra.
Prendea suo pregio da l'ombrose querce:
Ma d'ora in or più duri volgon gli anni:
Ond' io ritorno a quello antico cibo,
Che pur di fere è fatto, & d'augelli esca;
Per arricchire ancor di quel primo oro

Già in pretioso cibo, o'n gonna di oro
Non crebbe; anzi tra querce, e'n povera esca
Virtù, che con questi anni hà sdegno, & guerra.

Des Ballates.

Il y a des Canzoni qu'on chante en danſant ; & ce ſont des Ballates.

Quand la Ballate eſt d'une ſeule Stance, on l'appelle *Ballata ignuda* ; quand elle en a pluſieurs, *Ballata veſtita*.

Dans les *Ballate veſtite*, la premiere Stance qu'on appelle *Entrata*, entrée, ne doit jamais avoir ni moins de deux, ni plus de trois Vers. Telles ſont celles qu'on trouve à la fin de chaque journée de Boccace.

Pour ce qui regarde le ſtile des *Ballate*, il doit être des plus ſimple & tout rempli des façons de parler les plus communes.

Il eſt permis dans les *Ballate*, de ne pas faire éliſion de voyelles ;

Se egli avvien, che *io* mai più ti tenga.
Al viſo di colui, che m*e* *a*mando, &c.

CANZONETTA.

Del Signor Paulo Rolli.

In metro di minuetto.

Hò già penato, crudel Brunetta,
Quanto è baſtato per troppo amor.
Or il tuo Ciglio più non m'alletta,
Hò preſo eſiglio dal tuo rigor.
Non ſenti affetto, ma cerchi amanti,
E il tuo diletto ſol vanità :
Qual mai contento è averne tanti ?
Son onda al vento che viene, e và.
L'amante fido da te ſprezzato
Cerca altro nido pe'l ſuo gioir :

E il non Amante, ahi troppo amato
E non curante per tuo martir,
Ognun t'ammira, mà falso Amante
Dice, e sospira con finto ardor:
Cara, m'uccide il tuo sembiante,
E se ne ride poi nel suo cor.
Son questi i frutti di chi vorria
I Cor di tutti, ne sà goder:
Lascia lo stuolo, Brunetta mia,
Piaci ad un solo, se vuoi piacer.

BALLATA.

Di M. Gio. Boccaccio.

Tanto è, Amore, il bene
Ch'io per te sento, & l'allegrezza, e'l gioco,
Ch'io son felice ardendo nel tuo foco.
L'abbondante allegrezza, ch'è nel core,
Del'alta gioia, & cara,
Ne la qual m'hai recato,
Non potendo capervi, esce di fore,
Et ne la faccia chiara
Monstra l' mio lieto stato,
Ch'essendo innamorato
In così alto, & raguardevol loco
Lieve mi fà lo star, dov'io mi coco.
Io non sò col mio canto dimostrare,
Ne disegnar col dito,
Amore, il ben, ch'io sento,
Et s'io sapessi, me'l convien celare,
Che se'l fosse sentito,
Torneria in tormento,
Ma io son si contento,
Ch'ogni parlar sarebbe corto, & fioco,
Pria n'havessi mostrato pur un poco.
Chi potrebbe estimar, che le mie braccia

Aggiugnesser giammai
Là, dove io l'hò tenute;
Et ch'io dovessi giunger la mia faccia
Là, dov'io l'accostai;
Per gratia, & per salute.
Non mi sarian credute
Le mie fortune, ond'io tutto m'infoco,
Quel nascondendo, ond'io m'allegro, & gioco.

Des *Madrigali.*

Le Madrigal Italien revient à peu près à l'Epigramme des Latins. Ce n'est proprement qu'une Stance composée de toute sorte de Vers en tel ordre, & en tel nombre qu'il plaît à l'Auteur, pourvû qu'il n'y en ait ni moins de six ni plus de douze.

On peut faire le Madrigal d'une seule sorte de Vers, comme celui de Pétrarque :

Non al su' amante più Diana piacque, &c.

où il n'entre que des Endécassillabes. Mais les Madrigaux les plus gracieux, sont ceux dont les Vers sont mêlés.

On peut laisser dans le Madrigal un ou deux Vers sans rime : cependant ceux qui aiment plus l'exactitude, ne se permettent aucun Vers qui ne rime avec un autre.

Quelques Auteurs tirant l'étimologie de *Madrigale* du mot Latin *Mandria*, qui signifie le lieu où l'on renferme les Troupeaux, ont cru que ce genre de Poësie n'étoit propre qu'à des sujets simples, & pour ainsi dire rustiques. On voit néanmoins des Madrigaux sur toutes sortes de matieres.

MADRIGALE.

Di Geronimo Fraccastorio.

La Pastorella mia, che m'innamora,
Quando si corca il sole,
Ed egli insieme a sua magion ritorna,
Al monton mio una corona infiora
Di rose, e di viole,
Che superba gli cinga ambe le corna;
E così ben l'adorna,
Che quel di Frisso, ornato in ciel di stelle
Cangerebbe col mio corona, e pelle.

On peut remarquer qu'il y a dans l'Italien plusieurs compositions de toutes sortes de Vers sans rime, ou avec rime, comme sont le *Pastor fido.* L'*Aminta* du Tasse, *&c.*

Quelques-uns se sont imaginé de faire des Vers en Italien avec des pieds & des mesures comme les Latins. M. Rolli connu par ses ouvrages, & par quantité de nouvelles Editions qu'il nous a données à Londres de nos meilleurs Auteurs, y a fort réüssi : on peut en lire quelque chose à la page 499.

Il y a cinq ans que je fis à Rome un Recueil de Poësies sur le mariage de la Duchesse de Guadagnolo Conti niéce d'Innocent XI. où la premiere piéce composée par Catherine Mancini, est une imitation de l'Asclepiade des Latins. Elle commence :

Euterpe, recami la cetra eburnea,
E di Castalio fonte riempimi.

Je ne donne point ici de Regles pour toutes nos autres Poësies; l'ouvrage deviendroit trop sérieux. Je passe à nos licences poëtiques,

Des Licences Poëtiques.

Les François ne se donnent presque aucune liberté dans leur Poësie. Les Italiens au contraire prennent beaucoup de licence, qui en embellissant leurs Vers, les rendent très-difficiles à entendre; mais très-aisés à composer.

Il y d'abord une grande quantité de mots consacrés à la Poësie, & dont on ne se serviroit pas en Prose, aussi-bien que beaucoup de Phrases qui sont toutes particulieres aux Vers.

On pourroit dire de notre Poësie, ce qu'on dit de celle des Grecs, que c'est une Langue tout-à-fait differente de la Langue ordinaire; *Tergo* par exemple, pour épaules, ne se dit qu'en Poësie; *Alma*, Sainte, pour Gentille, ou pour ame; *Imago* pour image, & un grand nombre d'autres.

Les Italiens peuvent, par une licence Poëtique, étendre dans leurs Vers la prononciation des Diphtongues, en divisant les deux voyelles, comme on a vû ci-dessus, où nous avons parlé de la maniere de mesurer les Vers Italiens.

Ils peuvent faire la contraction de plusieurs voyelles, qui se rencontrent de suite en differens mots, de façon qu'elles ne composent qu'une sillabe. Ex.

Del quale oggi vorrebbe, e non può aitarmi.

Ils peuvent encore omettre ou pratiquer la Synaléphe. Ex.

Che è questo però che sì s'apprezza.

che è forment deux sillabes; & la Synaléphe négligée dans ces deux mots, se retrouve dans *s'apprezza* formé de *se* & *apprezza*.

Il est assés commun dans la Poësie Italienne de changer quelques lettres dans les mots,

comme *condutti* pour *condotti*, amenés ; *ferute* pour *ferite*, blessures ; *foro* pour *furo*, ils furent ; *nui* pour *noi*, nous ; *spene* pour *speme*, esperance, &c. ou d'ôter quelques lettres ou quelques sillabes, soit à la fin, soit au milieu des mots, comme *Domino* pour *Dominio*; *Disnor*, pour *Disonore* ; *u* pour *ove*, *pro* pour *pronto* ; *com* pour *come*, *&c.* ou d'ajouter un *E* ou un *O*, à plusieurs des mots accentués sur la derniere lettre, comme *fue* pour *fù*, il fut ; *poteo* pour *potè*, il pût, du Verbe pouvoir ; *feo* pour *fè*, il fit ; *uscìo* pour *uscì* il sortit, &c.

On en verra le détail plus au long à la page 193. où il y a un Chapitre exprès pour les licences poëtiques.

FIN.



TABLE

DES REGLES, CHAPITRES, & Instructions du MAÎTRE ITALIEN, par Mr. de Venerony.

Z

TABLE.

PREMIERE PARTIE.

CHAPITRE PREMIER.

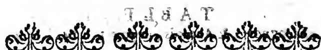
CHAPITRE II.

CHAPITRE. III.

CHAPITRE IV.

TROISIEME PARTIE.

FIN DE LA TABLE.



PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU, Roi de France & de Navarre, A tous nos amés & feaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs Senechaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il apartiendra, Salut : MICHEL DAVID, Libraire à Paris, Nous ayant fait exposer qu'il desireroit faire imprimer un Livre intitulé, *Le Maître Italien dans sa derniere perfection, nouvellement revû, corrigé, & augmenté* par le Sieur de Veneroni, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilege sur ce necessaires; Nous avons permis & permettons par ces Presentes audit David de faire imprimer ledit Livre en telle forme, marge, caractere & autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, faire vendre, & débiter par tout notre Royaume pendant le tems de quatre années consecutives, à compter du jour de la date desdites Presentes; Faisons défenses à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'elles puissent être, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéïssance; Et à tous Imprimeurs-Libraires & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre débiter ni contrefaire ledit Livre en tout ni en partie, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui; à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de quinze cens livres d'amende contre chacun des Contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dé-

pens, dommages & interêts, A la charge que ces Presentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, & ce dans trois mois de la datte d'icelles; Que l'impression dudit Livre sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, & en bon papier & en beaux caractéres conformément aux Reglemens de la Librairie; Et qu'avant que de l'exposer en vente il en sera mis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & feal Chevalier, Chancelier de France, le sieur Phelipeaux, Comte de Pont-Chartrain, Commandeur de nos Ordres, Le tout à peine de nullité des Presentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons faire jouir l'Exposant ou ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il lui soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la Copie desdites Presentes qui sera imprimée au commencement ou à la fin dudit Livre, soit tenue pour dûement signifiée & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amés & feaux Conseillers & Secretaires, foi soit ajoûtée comme à l'Original; Commandons au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'execution d'icelles tous Actes requis & necessaires sans demander autre permission: & nonobstant clameur de Haro, Chartre Normande & Lettres à ce contraires; Car tel est notre plaisir. Donné à Versailles le quinziéme jour de Janvier l'an de grace mil sept cens huit, & de notre Regne le soixante-cinquiéme.

Signé, PAR LE ROY, en son Conseil.

LE COMTE.

Et scellé; & à côté est écrit, Registré sur le Registre, Numero 2. de la Communauté des Libraires Imprimeurs de Paris, pag. 301. Numero 377. conformément aux Reglemens, & notamment à l'Arrêt du Conseil du 13. Août 1703. à Paris ce dix-huitiéme Janvier mil sept cens huit.

Signé L. SEVESTRE, Syndic.

COLLATIONNE' à l'Original par nous Conseiller Secretaire du Roy, Maison Couronne de France & de ses Finances.



PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU, Roy de France & de Navarre, A tous nos amés & feaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Senechaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Justiciers, qu'il apartiendra, Salut. Notre bien-amé MICHEL ETIENNE DAVID, Libraire à Paris, Nous ayant fait remontrer qu'il souhaiteroit faire réimprimer & donner au public: *Les Oeuvres de Scaron, tant en prose qu'en vers: l'Histoire Universelle du feu Sieur Evêque de Meaux avec la continuation: les Oeuvres de Pierre & Thomas Corneille; la Geographie du Sieur Robbe, avec les Cartes; les Oeuvres du Sieur de Venerony; les Oeuvres du Pere Malebranche; le Nouveau Testament du Pere Amelot, Prêtre de l'Oratoire; les Epîtres & Evangiles de toute l'année & l'Ordinaire de la Messe du même Auteur: les Ouvres du Sieur de Racine; Journal des Audiances; Oeuvres de Mo-*

liere avec sa Vie; Instruction pour les Jardins fruitiers & potagers par le Sieur de la Quintinie; Oeuvres de Moriceau; Histoire de Dom Quichotte avec la suite de Avellaneda; Oeuvres du Sieur de Saint-Evremont; Oeuvres de Madame de Villedieu; les Contes des Fées par M. Daunois; Fables mises en vers, par le Sieur de la Fontaine; Loix Civiles, par Donat; Histoire de la Bible par Royaumont; l'Histoire de l'Empire, par le Sieur Heisse; mais comme il ne peut les faire réimprimer sans s'engager à de très-grands frais; il nous a très-humblement fait supplier de vouloir pour l'en dédommager lui accorder nos Lettres de continuation de Privilege sur ce necessaires; A CES CAUSES, voulant favorablement traiter ledit Exposant & lui donner moyen de continuer à réimprimer ou faire réimprimer les grands Ouvrages cy-dessus énoncés, & qui sont très-utiles au Public pour l'avancement des Sciences & des belles Lettres: Nous lui avons permis & accordé, permettons & accordons par ces Presentes de faire réimprimer lesdits Livres ci-dessus specifiés, en tels volumes, formes, marges, caracteres, & de toute grandeur qu'il jugera à propos, conjointement ou separément, & autant de fois que bon lui semblera, & de les vendre, faire vendre, & debiter par tout notre Royaume pendant le tems de vingt années consecutives, à compter du jour de la datte desdites presentes; Faisons défenses à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéïssance; comme aussi à tous Libraires-Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, débiter ni contrefaire lesdits Livres ci-dessus mentionnés, en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns extraits sous quelque prétexte que ce soit; d'augmentation; correction,

changement de titre, même de traduction étrangere ou autrement, sans le consentement par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de dix mille livres d'amende contre chacun des Contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages, & interêts. A la charge que ces Presentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la datte d'icelles; que l'impression de ces Livres sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, & en bon papier & en beaux caracteres, conformément aux Reglemens de la Librairie; Et qu'avant que de les mettre en vente, les manuscrits ou imprimés qui auront servi de copie à l'impression desdits Livres, seront remis dans le même état, où les Approbations y auront été données és mains de notre très-cher & feal Chevalier, Chancelier de France, le sieur Daguesseau, & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & feal Chevalier Chancelier de France, le Sieur Daguesseau; Le tout à peine de nullité des Presentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant ou ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites presentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin desdits Livres, soit tenue pour dûement signifiée & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amés & feaux Conseillers & Secretaires, Foi soit ajoûtée comme à

l'Original, Commandons au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'execution d'icelles tous Actes requis & necessaires sans demander autre permission : & nonobstant clameur de Haro, Chartre Normande & Lettres à ce contraires ; Car tel est notre plaisir. Donné à Paris le vingt-sixiéme jour du mois de Juillet, l'an de grace mil sept cens vingt, & de notre Regne le cinquiéme.

Signé, PAR LE ROY, en son Conseil.

FOUQUET.

Registré sur le Registre IV. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, pag. 613. Numero 658. conformément aux Reglemens, & notamment à l'Arrêt du Conseil du 13. Août 1703. à Paris le 29. Juillet 1720.

DELAULNE, Syndic.

JE soussigné reconnois avoir cedé & transporté au Sieur Leonard de la Roche, Libraire à Lyon, étant aux droits du Sieur Hilaire Baritel, les droits que j'ai au present Privilege, du Maître Italien par le Sieur de Veneroni, & que j'aurai à l'avenir à ceux qu'il plaira à Sa Majesté de m'accorder dans la suite pour par ledit Sieur de la Roche en jouir ainsi que j'en puis jouir, à condition que ledit Sieur de la Roche ni ses ayans cause ne pourra envoyer à Paris ni trente lieues à la ronde aucuns Exemplaires dudit Livre: à peine d'encourir les peines portées audit Privilege. A Paris, ce huitiéme Decembre mil sept cens neuf.

MICHEL DAVID.